

## Projet de déviation de la commune déléguée de Domfront sur la RD 976

# ETUDE D'AMENAGEMENT FONCIER Commune de Domfront-en-Poiraie

## SOMMAIRE

### 1 – CONTEXTE DE L'ETUDE

#### 1.1 – OBJET DE L'ETUDE

Carte : Situation de la déviation de l'agglomération de Domfront

#### 1.2 – PERIMETRE DE L'ETUDE

Carte : Périmètre d'étude

#### 1.3 – CONTENU DE L'ETUDE

### 2 – VOLET DEVELOPPEMENT LOCAL – AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

#### 2.1 – CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE

##### 2.1.1 – CONTEXTE COMMUNAL ET INTERCOMMUNAL

Carte : Territoire de la Communauté de Communes Domfront-Tinchebray

##### 2.1.2 – DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE

##### 2.1.3 – DYNAMIQUE ECONOMIQUE

#### 2.2 – HABITAT – DOCUMENTS D'URBANISME

##### 2.2.1 – HABITAT

##### 2.2.2 – DOCUMENTS D'URBANISME

Carte : Synthèse des orientations du PADD du PLU

##### 2.2.3 – SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

##### 2.2.4 – SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCoT)

#### 2.3 – OCCUPATION DU SOL

#### 2.4 – VOIES DE DESSERTE

Carte : Plan des voiries

#### 2.5 – PATRIMOINE – TOURISME ET LOISIRS

##### 2.5.1 – PATRIMOINE HISTORIQUE

- Monuments historiques protégés

Carte : Périmètres de protection de monuments historiques

- Sites classés ou inscrits

- Sites archéologiques

- Autres éléments du patrimoine

##### 2.5.2 – TOURISME ET LOISIRS

##### 2.5.3 – Parc naturel régional

Carte : Périmètre du Parc naturel régional Normandie-Maine

#### 2.6 – PAYSAGE

##### 2.6.1 – CARACTERISTIQUES – POINTS MARQUANTS DU PAYSAGE

Carte : Unités paysagères du Département de l'Orne

##### 2.6.2 – UNITES PAYSAGERES

#### 2.7 – RISQUES - NUISANCES

##### 2.7.1 – RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

##### 2.7.2 – NUISANCES

#### 2.8 – SYNTHESE DES ENJEUX D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

##### 2.8.1 – ENJEUX LIES A L'HABITAT, LES ACTIVITES ET L'URBANISME

##### 2.8.2 – ENJEUX LIES A L'OCCUPATION DU SOL

##### 2.8.3 – ENJEUX LIES A LA DESSERTE

##### 2.8.4 – ENJEUX LIES AU PATRIMOINE ET AUX LOISIRS

##### 2.8.5 – ENJEUX LIES AU PAYSAGE

##### 2.8.6 – ENJEUX LIES AUX RISQUES ET NUISANCES

### 3 – VOLET FONCIER ET AGRICOLE

#### 3.1 – ANALYSE FONCIERE

##### 3.1.1 – METHODE

##### 3.1.2 – CARACTERISTIQUES DE LA PROPRIETE A L'ECHELLE DU PERIMETRE D'ETUDE

- Nombre de propriétés

Carte : Plan des propriétés

- Nombre et taille des parcelles cadastrales

Carte : Plan de répartition des parcelles par superficies

- Taille des propriétés

Carte : Plan de répartition des comptes de propriété par superficies

- Comptes mono-parcellaires

Carte : Plan des comptes mono-parcellaires

- Ilots de propriété

Carte : Plan des comptes mono-parcellaires et mono-ilots

##### 3.1.3 – RESERVES FONCIERES

Carte : Plan des réserves foncières

#### 3.2 – ANALYSE AGRICOLE

##### 3.2.1 – ORIGINE DES DONNEES

##### 3.2.2 – CARACTERISTIQUES DE L'EXPLOITATION AGRICOLE

- Exploitations intervenant sur le périmètre d'étude

Carte : Plan du parcellaire des exploitations

- Taille des exploitations dans le périmètre

- Ilots des exploitations

##### 3.2.3 – ANALYSE DES DONNEES AGRICOLES

- Typologie générale des exploitations

- Données technico-économiques

Carte : Plan des surfaces en agriculture biologique

Carte : Plan des parcelles drainées

- Nombre de propriétaires par exploitation

- Mode de faire valoir

#### 3.3 – IMPACTS DE L'OUVRAGE ROUTIER

##### 3.3.1 – IMPACTS SUR LES PROPRIETES

- Impact global sur les propriétés

- Impact par propriété comprise dans le périmètre d'étude

Carte : Plan des propriétés sous l'emprise de l'ouvrage dans le périmètre d'étude

- Impact par propriété située en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU

Carte : Plan des propriétés sous l'emprise de l'ouvrage en zone U et AU du PLU

##### 3.3.2 – IMPACTS SUR LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

- Impact global sur les exploitations agricoles

- Exploitations impactées directement par l'emprise de l'ouvrage, dans le périmètre d'étude

Carte : Plan des exploitations sous l'emprise de l'ouvrage dans le périmètre d'étude

- Effet de coupure sur les exploitations dans le périmètre d'étude

Carte : Plan des surfaces coupées du siège d'exploitation par l'ouvrage

- Exploitations impactées directement par l'emprise de l'ouvrage, en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU

Carte : Plan des surfaces sous l'emprise de l'ouvrage en zone U et AU du PLU

<b>3.4 – SOUHAITS DES EXPLOITANTS AGRICOLES VIS-A-VIS DE L'AMENAGEMENT FONCIER</b>	P.56	<b>4.4 – ENVIRONNEMENT NATUREL</b>	P.73
<b>3.5 – SYNTHÈSE DES ENJEUX FONCIERS ET AGRICOLES</b>	P.57	4.4.1 – DISPOSITIFS DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ OU DES PAYSAGES	P.73
3.5.1 – SYNTHÈSE DES ENJEUX FONCIERS	P.57	- Sites Natura 2000	P.73
3.5.2 – SYNTHÈSE DES ENJEUX AGRICOLES	P.57	- ZNIEFF	P.73
<b>4 – VOLET ENVIRONNEMENT</b>	<b>P.58</b>	<i>Carte : Délimitation des ZNIEFF sur le périmètre d'étude</i>	P.74
<b>4.1 - METHODE – SOURCE DES DONNEES</b>	P.59	- Arrêtés préfectoraux de Protection de Biotope	P.75
4.1.1 – DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES	P.59	<i>Carte : Cartes de l'arrêté préfectoral de Protection de Biotope de la Varenne et du ruisseau de Gérard</i>	P.75
4.1.2 – RELEVES DE TERRAIN	P.59	- Trames vertes et bleues	P.76
4.1.3 – ETUDE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE	P.60	<i>Carte : Extrait de la trame verte et bleue de Basse Normandie</i>	P.76
<b>4.2 – CONTEXTE PHYSIQUE</b>	P.61	<i>Carte : Trame verte et bleue du Parc Normandie-Maine</i>	P.77
4.2.1 – GEOLOGIE	P.61	<i>Carte : Etat du bocage sur la commune de Domfront-en-Poiraie</i>	P.77
<i>Carte : Géologie</i>	P.61	4.4.2 – STRUCTURE BOCAGERE	P.78
4.2.2 – HYDROGEOLOGIE	P.62	- Densité - Répartition	P.78
4.2.3 – TOPOGRAPHIE	P.62	- Description des haies et qualité	P.78
<i>Carte : Topographie</i>	P.62	- Linéaires de haies par types	P.80
4.2.4 – PEDOLOGIE	P.63	- Composition des haies	P.81
<i>Carte : Carte des sols</i>	P.63	- Fonctions des haies	P.82
4.2.5 – CLIMAT	P.63	- Arbres isolés / Arbres remarquables	P.83
<b>4.3 – HYDRAULIQUE</b>	P.64	4.4.3 – AUTRES HABITATS	P.84
4.3.1 – BASSINS VERSANTS	P.64	- Boisements	P.84
<i>Carte : Bassins versants</i>	P.64	- Friches	P.85
4.3.2 – RESEAU HYDROGRAPHIQUE	P.64	- Roselières – Jonchaies	P.85
- Définition réglementaire des cours d'eau	P.64	- Prairies – Prés vergers	P.85
<i>Carte : Cartographie des cours d'eau dans l'Orne, au niveau du périmètre d'étude</i>	P.64	- Ripisylves	P.87
- Cours d'eau et écoulements indéterminés	P.65	- Anciens chemins	P.87
- Fossés et écoulements naturels	P.65	- Vergers	P.87
- Plans d'eau	P.65	- Terrains d'agrément / Jardins	P.87
4.3.4 – ZONES HUMIDES	P.66	4.4.4 – FLORE – HABITATS D'INTERET	P.88
- Dispositions réglementaires relatives aux zones humides	P.66	- Habitats d'intérêt	P.88
- Définition des zones humides	P.66	- Espèces floristiques protégées et/ou patrimoniales recensées	P.88
- Inventaire des zones humides	P.67	4.4.5 – FAUNE	P.90
<i>Carte : Pré-localisation des zones humides – DREAL Normandie</i>	P.67	- Intérêt général du périmètre pour la faune	P.90
- Zones humides identifiées sur le périmètre d'étude	P.67	- Espèces faunistiques observées sur le périmètre d'étude, par groupe	P.91
<i>Carte : Zones humides identifiées dans le cadre du projet routier</i>	P.67	<b>4.5 – SYNTHÈSE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX</b>	P.98
<i>Carte : Zones humides prises en compte dans le cadre de cette étude</i>	P.68	4.5.1 – ENJEUX LIES A L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE	P.98
- Intérêt et fonctionnalités des zones humides	P.69	4.5.2 – ENJEUX LIES A L'HYDRAULIQUE	P.98
- Zones de compensation des zones humides	P.69	4.5.3 – ENJEUX LIES A L'ENVIRONNEMENT NATUREL ET DES PAYSAGES	P.99
4.3.5 – DISPOSITIFS DE PROTECTION ET DE GESTION DE L'EAU	P.69	- Dispositifs de protection de la biodiversité	P.99
- Dispositions de la loi sur l'eau	P.69	- Structure bocagère - Habitats	P.100
- SDAGE Loire Bretagne	P.70	- Faune - Flore	P.101
- SAGE Mayenne	P.71		
<i>Carte : Périmètre du SAGE Mayenne</i>	P.71		
- Directive Nitrates	P.72		
<i>Carte : Zones vulnérables au titre de la Directive Nitrates sur le département de l'Orne</i>	P.72		
- Zone de répartition des eaux	P.72		
- Zones sensibles à l'eutrophisation	P.72		

<b>5 – OPPORTUNITE / PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT</b>	<b>P.102</b>
<b>5.1 – OBJECTIFS D'AMENAGEMENT</b>	<b>P.103</b>
<b>5.2 – MODE D'AMENAGEMENT</b>	<b>P.104</b>
5.2.1 – MODES D'AMENAGEMENT FONCIER ENVISAGEABLES	P.104
5.2.2 – CHOIX D'AMENAGEMENT ENVISAGEABLE	P.105
<b>5.2 – PERIMETRE D'AMENAGEMENT FONCIER</b>	<b>P.106</b>
<i>Carte : Projet de périmètre d'aménagement foncier</i>	P.107
<b>5.4 – DECISION DE LA CCAF SUR L'OPPORTUNITE LE MODE ET LE PERIMETRE D'AMENAGEMENT</b>	<b>P.108</b>
5.4.1 – DECISION DE LA CCAF	P.108
5.4.2 – CONSULTATION DES PROPRIETAIRES	P.108
<b>6 – PRESCRIPTIONS - MESURES ENVIRONNEMENTALES</b>	<b>P.109</b>
<b>6.1 – PRINCIPES DE DEFINITION DES MESURES ENVIRONNEMENTALES</b>	<b>P.110</b>
<b>6.2 – MESURES DE PROTECTION DE L'EXISTANT : PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES</b>	<b>P.111</b>
6.2.1 – DEFINITION DES MESURES DE PROTECTION DE L'EXISTANT	P.111
6.2.2 – CHIFFRAGE DES MESURES DE PROTECTION DE L'EXISTANT	P.116
<b>6.3 – MESURES ENVIRONNEMENTALES ET AMENAGEMENTS PROPOSES</b>	<b>P.117</b>
6.3.1 – MESURES LIEES AU PROJET ROUTIER	P.117
6.3.2 – MESURES LIEES A L'AMENAGEMENT FONCIER	P.118
- Mesures en lien avec le projet routier	P.118
- Mesures compensatoires aux effets prévisibles de l'aménagement foncier	P.118
- Mesures en faveur de la qualité de l'eau	P.119
- Mesures de valorisation du territoire rural	P.119
6.3.3 – MESURES COMPLEMENTAIRES D'ACCOMPAGNEMENT – MESURES CONSERVATOIRES	P.119
6.3.4 – FINANCEMENT DE L'OPERATION	P.119
<b>6.4 – VALIDATION DES PRESCRIPTIONS ET MESURES ENVIRONNEMENTALES PAR LA CCAF</b>	<b>P.120</b>
<b>6.5 – DEFINITION DES COMMUNES DITES "SENSIBLES"</b>	<b>P.120</b>

**LISTE DES PLANS ANNEXES**

- VOLET FONCIER ET AGRICOLE :
- PLAN DES PROPRIETES
  - PLAN DES EXPLOITATIONS
  - PLAN DU PERIMETRE D'AMENAGEMENT
- VOLET ENVIRONNEMENT :
- ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT
  - PRESCRIPTIONS ET MESURES ENVIRONNEMENTALES



# - 1 - Contexte de l'étude

- 1.1 – OBJET DE L'ETUDE
- 1.2 – PERIMETRE DE L'ETUDE
- 1.3 – CONTENU DE L'ETUDE

## 1.1 – OBJET DE L'ETUDE

Le Conseil départemental de l'Orne a engagé les études pour la création d'une voie de déviation de l'agglomération de la commune déléguée de Domfront.

Ce projet, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental de l'Orne, prévoit le raccordement de la RD 976 Ouest à la RD 976 Est, sur environ 4 km, au Sud de l'agglomération de Domfront.

Les dossiers d'autorisation au titre de la loi sur l'eau, le défrichement, la destruction d'espèces protégées sont en cours d'instruction.

Dans le cadre de l'application de l'article L. 123-24 du code rural et de la pêche maritime, qui fait obligation au maître d'ouvrage de réparer les dommages causés par l'ouvrage routier sur le parcellaire foncier et la structure des exploitations agricoles, une opération d'aménagement foncier peut être engagée.

En effet cet ouvrage va conduire à modifier la structure et l'organisation du territoire, en termes de circulation locale, de structures foncières et agricoles ainsi que sur un plan environnemental.

Afin de fournir à la Commission d'aménagement foncier, constituée à cet effet, les éléments nécessaires pour se prononcer sur l'opportunité d'une telle opération et de fixer ses modalités de mise en œuvre, une étude d'aménagement doit être réalisée, conformément aux dispositions des articles L. 121-1, L.121-13 et R. 121-20 du code rural et de la pêche maritime.

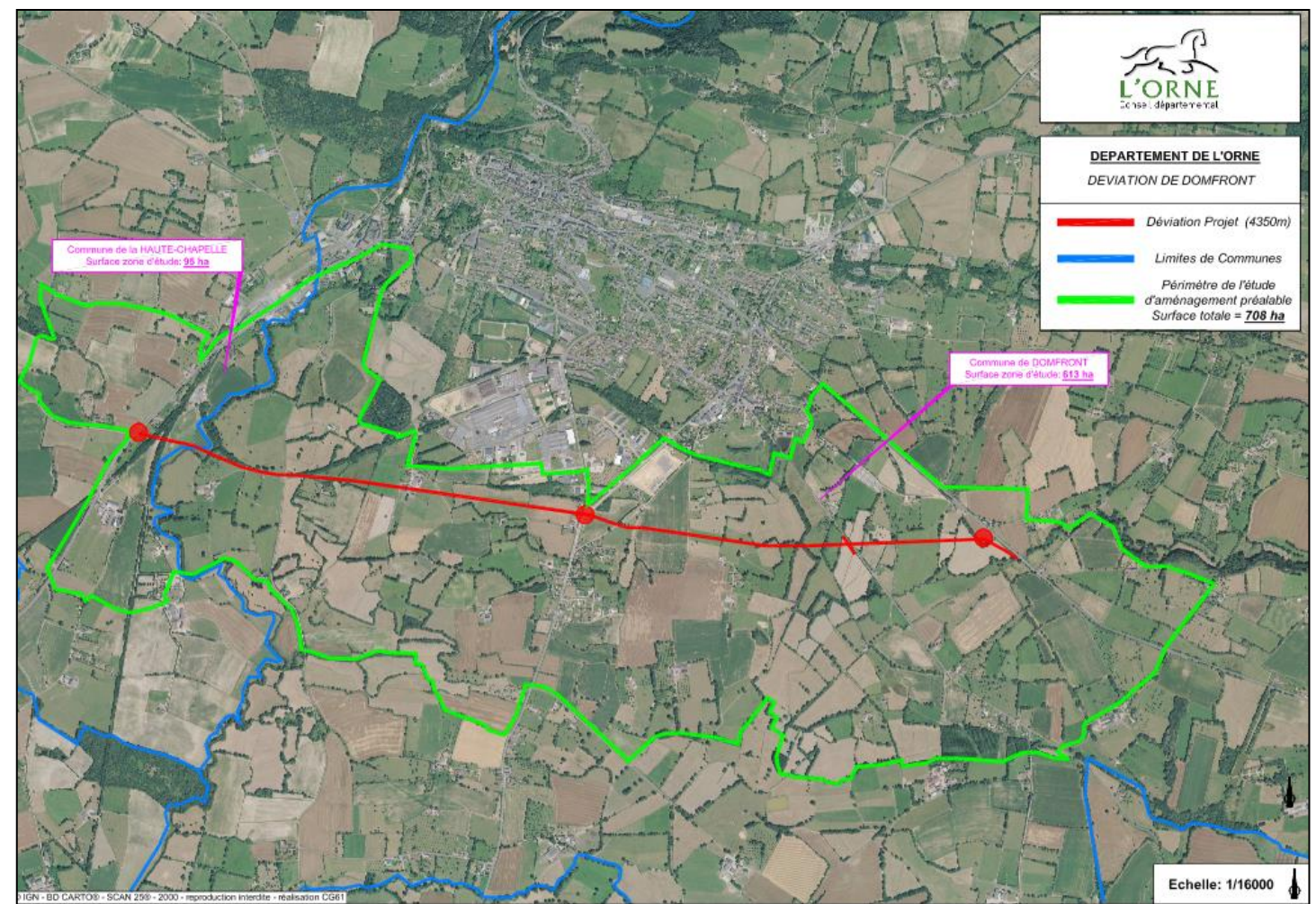
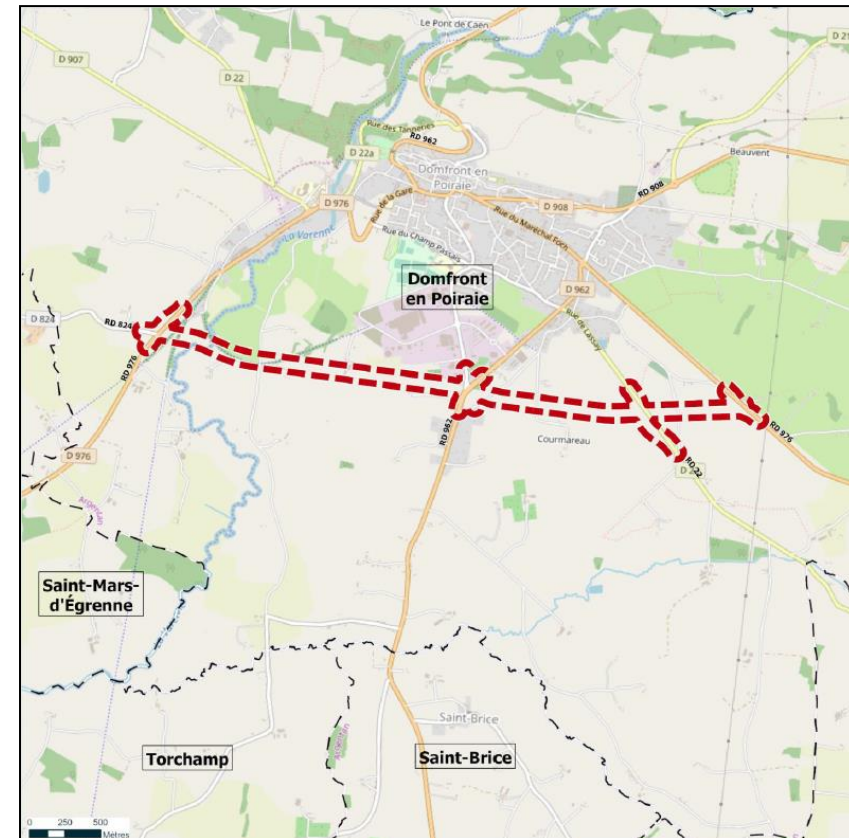
L'étude, avec une mise en lien avec le projet routier, doit répondre aux objectifs suivants :

- Evaluer la pertinence d'engager une telle procédure.
- Proposer un périmètre d'aménagement foncier permettant de remédier aux dommages causés par l'infrastructure routière, sur la structure des propriétés et des exploitations agricoles.
- Identifier les enjeux environnementaux et les intégrer dans les propositions d'aménagement.
- Intégrer le projet dans une réelle démarche d'aménagement du territoire.

### Article L 123-24 du code rural et de la pêche maritime :

"Lorsque les expropriations en vue de la réalisation des aménagements ou ouvrages mentionnés aux articles L. 122-1 à L. 122-3 du code de l'environnement sont susceptibles de compromettre la structure des exploitations dans une zone déterminée, l'obligation est faite au maître de l'ouvrage, dans l'acte déclaratif d'utilité publique, de remédier aux dommages causés en participant financièrement à l'exécution d'opérations d'aménagement foncier mentionnées au 1° de l'article L. 121-1 et de travaux connexes"

## SITUATION DE LA DEVIATION DE L'AGGLOMERATION DE DOMFRONT





Selon les données graphiques communiquées par le maître d'ouvrage au commencement de l'étude, l'emprise du projet routier est estimée à 21 ha 50, sur la totalité de son linéaire d'environ 4 km.

Le projet comporte divers aménagements, permettant principalement :

- Le rétablissement des voies de desserte.
- La traversée des émissaires hydrauliques
- La gestion des eaux pluviales

## 1.2 – PERIMETRE DE L'ETUDE

Le périmètre de l'étude d'aménagement foncier couvre une surface globale de près de 700 ha, uniquement sur la commune de Domfront-en-Poiraie, sur les communes déléguées de :

- Domfront (613 ha)
- La Haute Chapelle (95 ha)

La surface cadastrale du périmètre d'étude est de 679 ha 07 a 55 ca.

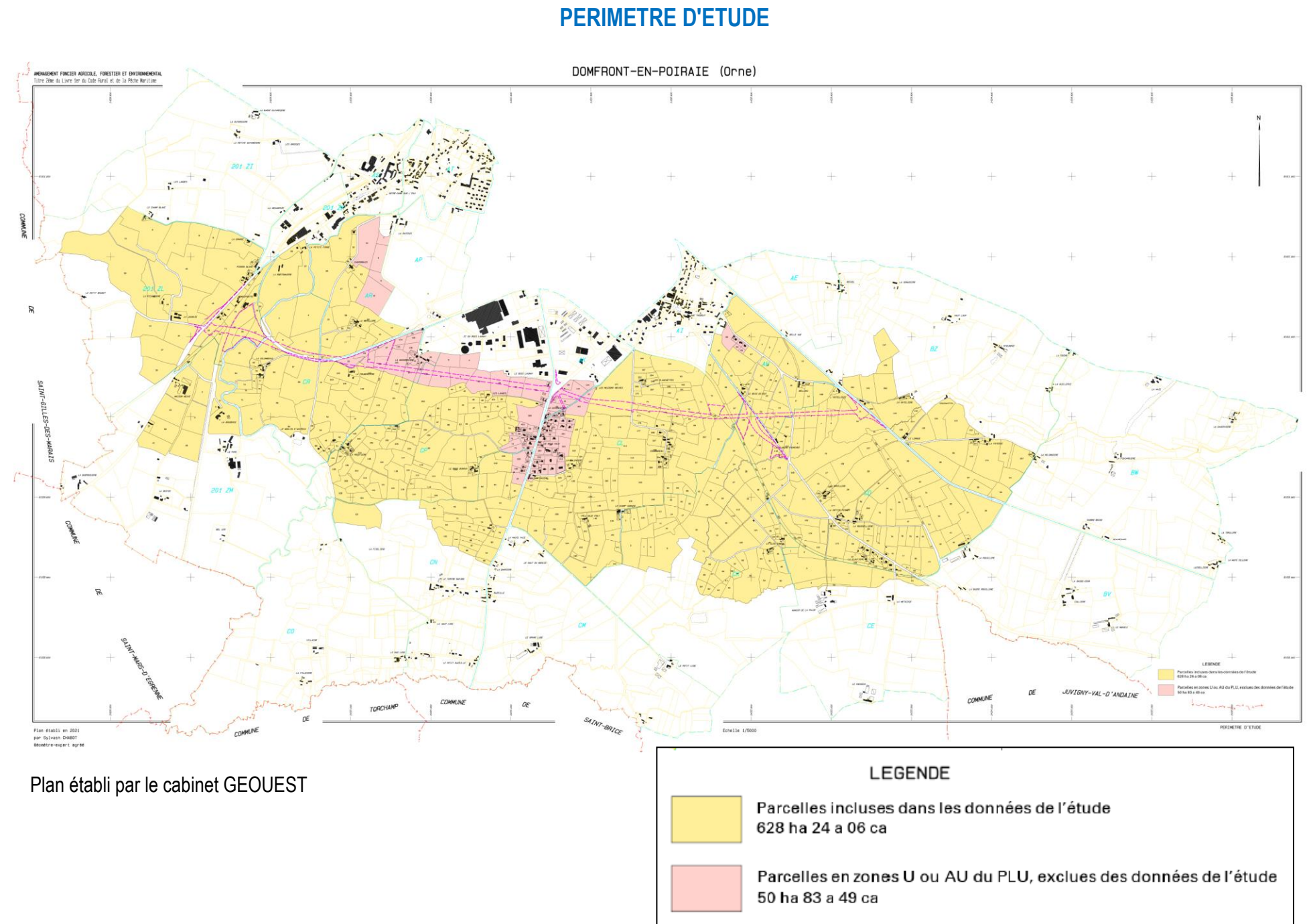
Cependant, le périmètre de l'étude foncière et agricole porte sur une surface cadastrale inférieure, de 628 ha 24 a 06 ca.

En effet, une surface de 50 ha 83 a 49 ca a été exclue de l'étude d'aménagement, car elle correspond à des parcelles répertoriées comme urbanisées (U) ou urbanisables (AU) au document d'urbanisme de la commune de Domfront-en-Poiraie.

Cette zone, située au Nord du périmètre d'étude, est traversée par le projet routier, mais la procédure d'aménagement foncier ne peut porter que sur des propriétés rurales non bâties.

L'étude est réalisée sur un périmètre suffisamment large autour du projet d'ouvrage, afin de définir et d'évaluer les enjeux d'une opération d'aménagement foncier.

A noter que parmi les 628 ha de l'étude, 105 ha 70 a 74 ca (64 parcelles) ont déjà fait l'objet d'une opération d'aménagement foncier. Ces parcelles sont situées à l'Ouest du périmètre sur la commune déléguée de La-Haute-Chapelle.



## 1.3 – CONTENU DE L'ETUDE

L'étude d'aménagement, prévue par l'article L. 121-1 du code rural et de la pêche maritime, comporte une analyse de l'état initial du site et de son environnement, notamment paysager, ainsi que toutes recommandations utiles à la mise en œuvre de l'opération d'aménagement.

Ainsi, cette étude se décompose de la manière suivante :

- 1) Volet développement local et aménagement du territoire (bureau d'études ATLAM), présentant le fonctionnement du périmètre concernant l'occupation du sol, la desserte et les réseaux, le patrimoine, le paysage, les risques naturels...
- 2) Volet foncier et agricole (cabinet GEOUEST).
- 3) Volet environnement (bureau d'études ATLAM), établissant l'état initial de l'environnement (hydraulique, habitats, faune, flore, ...).
- 4) Opportunité - Propositions d'aménagement (cabinet GEOUEST et bureau d'études ATLAM), définissant les objectifs d'aménagement ainsi que les propositions d'aménagement en termes de procédure et de périmètre, permettant de répondre à la réparation des dommages créés par l'infrastructure routière.
- 5) Prescriptions et mesures environnementales (bureau d'études ATLAM).

La réalisation de l'étude d'aménagement s'appuie sur :

- Le porter à connaissance des services de l'Etat (DDT de l'Orne – 05/10/2020).
- Des données bibliographiques : commune et Communauté de Communes (données du PLU, socio-économiques, patrimoine, randonnée...), DREAL, SDAGE et SAGE, et de tout autre document ou schéma...
- Les données des études du projet routier (dossier d'autorisation environnementale provisoire - EGIS)
- Les données recueillies dans le cadre de cette étude (rencontres avec les partenaires de l'aménagement, relevés de terrain ...).

A l'issue de la réalisation des 4 premiers volets de l'étude intervient :

- La décision de la Commission Communale d'Aménagement Foncier (CCAF), sur l'opportunité d'engager une procédure d'aménagement foncier, le mode et le périmètre d'aménagement.

Et dans l'affirmative :

- La définition du périmètre d'aménagement (cabinet GEOUEST).
- L'établissement du plan de prescriptions et mesures environnementales, sur le périmètre d'aménagement foncier retenu (le schéma directeur de l'environnement).
- La validation par CCAF du périmètre d'aménagement et des prescriptions et mesures environnementales.
- La réalisation d'une enquête publique.
- L'avis de la commune sur l'opération.
- L'arrêté préfectoral de prescriptions environnementales.
- L'arrêté du président du Conseil départemental, ordonnant l'opération.



## - 2 -

# Volet développement local Aménagement du territoire

- 2.1 – CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE
- 2.2 – HABITAT - DOCUMENTS D'URBANISME
- 2.3 – OCCUPATION DU SOL
- 2.4 – VOIES DE DESSERTE
- 2.5 – PATRIMOINE – TOURISME ET LOISIRS
- 2.6 – PAYSAGE
- 2.7 – RISQUES - NUISANCES
- 2.8 – SYNTHÈSE DES ENJEUX D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

## 2.1 – CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE

### 2.1.1 – Contexte communal et intercommunal

La commune de Domfront-en-Poiraie se situe au Sud-Ouest du Département de l'Orne, entre les agglomérations de Flers et Mayenne (53), à la limite du département de la Manche et à proximité du département de la Mayenne. Domfront-en-Poiraie est une commune nouvelle créée le 1er janvier 2016, regroupant 3 communes déléguées : Domfront, La Haute-Chapelle et Rouellé.

La commune dépend de la Communauté de Communes Domfront – Tinchebray Interco, qui regroupe 15 communes, pour une population totale de près de 17 000 habitants : Avrilly, Saint-Quentin-les-Chardonnets, Saint-Pierre-d'Entremont, Saint-Gilles-des-Marais, Saint-Christophe-de-Chaulieu, Saint-Brice, Saint-Bômer-les-Forges, Montsecret-Clairefougère, Moncy, Lonlay-l'Abbaye, Le Ménil-Ciboult, Domfront en Poiraie, Chanu, Champsecret, Tinchebray-Bocage.

Cette Communauté de Communes est portée par les 2 villes principales : Domfront-en-Poiraie et Tinchebray bocage, d'une population respective d'environ 4500 et 5000 habitants.

### 2.1.2 – Dynamique démographique

Source : données des recensements de la population INSEE - Population et variation moyenne annuelle

A l'image de l'évolution de la population départementale et intercommunale, la commune de Domfront-en-Poiraie a une population en constante régression depuis 1982.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2018
Domfront-en-Poiraie	4 936	5 169 +0,7%	5 291 +0,3%	5 202 -0,2%	5 085 -0,3%	4 714 -0,8%	4 485 -0,1%	4 211 -1,3%
Communauté de communes	17 873	17 374 -0,4%	17 550 +0,1%	17 009 -0,4%	16 808 -0,1%	16 767 -0,0%	16 617 -0,2%	15 914 -0,9%
Département	288 503	293 523 +0,2%	295 472 +0,1%	293 204 -0,1%	292 337 -0,0%	292 282 -0,0%	288 848 -0,2%	281 593 -0,5%

EVOLUTION DE LA POPULATION ET VARIATION ANNUELLE

### 2.1.3 – Dynamique économique

La Communauté de Communes Domfront – Tinchebray Interco offre environ 5000 emplois au sein des différentes zones d'activités ou des agglomérations (commerces, artisanat, services).

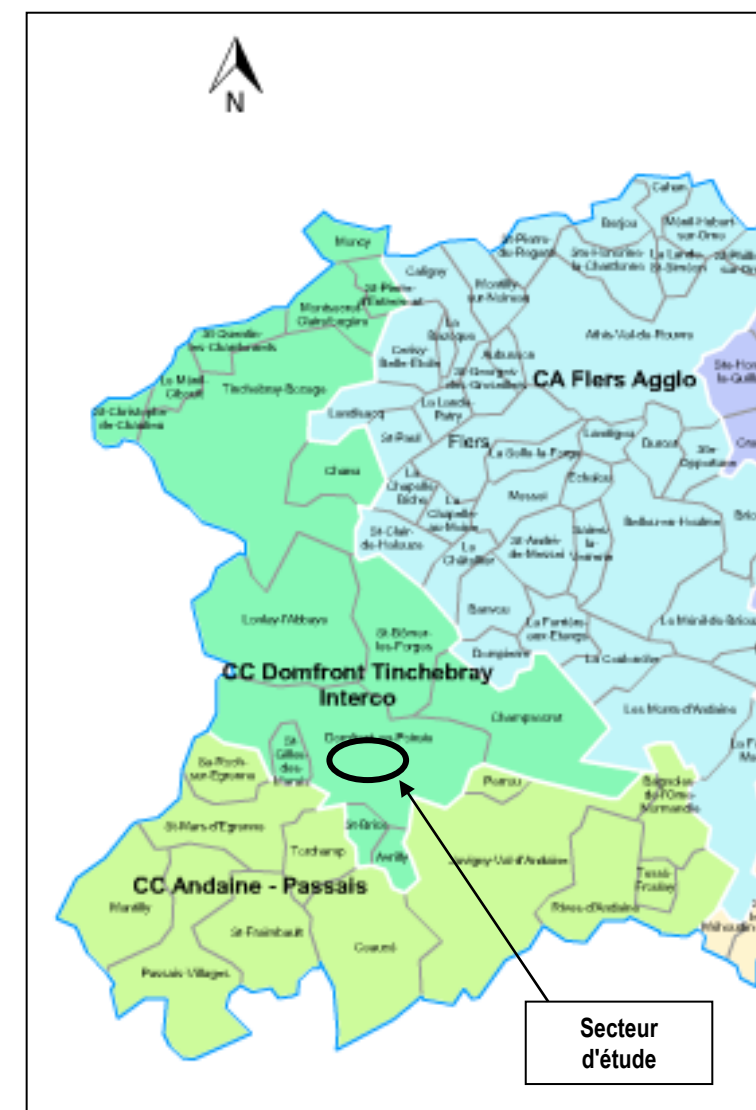
La commune déléguée de Domfront constitue un petit pôle économique et commercial local. Elle dispose d'une offre importante en commerces, services et activités artisanales.

La commune dispose de zones d'activités situées au Sud de l'agglomération, en lien avec la RD 962 : zone industrielle du Bois Launay, zone d'activités du Gué Thébout.

Parmi les principales entreprises représentées on retrouve : atelier de mécanique, cabinets comptables, matériel de froid, fonderie, travaux publics, matériaux de construction, entreprises agro-alimentaires (plats cuisinés, fromagerie).

L'agriculture reste un secteur bien développé avec de nombreuses productions de vente : viande de bœuf, œufs, viande d'agneau, cidre, poiré, jus de pommes et de poires, farines (blé, seigle, sarrasin), fromage (Entrammes), miel, confitures.

### TERRITOIRE DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DOMFRONT – TINCHEBRAY INTERCO



Source : Site France.comersis.com

## 2.2 – HABITAT - DOCUMENTS D'URBANISME

### 2.2.1 – Habitat

La commune déléguée de Domfront se caractérise par un habitat dispersé, qui se compose d'un bourg, implanté sur le coteau des collines du Domfrontais, et de nombreux écarts.

L'agglomération se trouve située en dehors du périmètre d'étude, mais en limite Nord.

Le périmètre d'étude comporte de nombreux lieux-dits, une cinquantaine, avec une densité importante de part et d'autre de la RD 962 ou les versants de la Varenne.

**Au total, les parcelles bâties avec leurs annexes (dépendances, jardins, terrains d'agrément) représentent une surface totale d'environ 40 ha sur le périmètre d'étude de 679 ha.**

Le projet routier apporte des contraintes vis-à-vis de certains lieux-dits qui se trouvaient jusqu'à présent à l'écart des principales voies de circulation : la Colomberie, la Truberdière, la Massonnière, les Landes, les Maisons Neuves, le Courmareau.

Le projet est conçu de façon à prendre en compte les nuisances (desserte, bruit...), sur les zones bâties riveraines.

### 2.2.2 – Documents d'urbanisme

La commune déléguée de Domfront dispose d'un PLU approuvé en 2006.

Des zones classées comme urbanisées (U) ou urbanisables (AU) sur ce document sont comprises dans le périmètre d'étude. Comme précisé précédemment, celles-ci recouvrent une surface de 50 ha 83 a 49 ca au Nord du périmètre d'étude.

La commune déléguée de La Haute Chapelle ne dispose pas de document d'urbanisme.

La révision du PLU sur le territoire de la commune nouvelle de Domfront-en-Poiraise a été prescrite en décembre 2016

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du PLU a été établi en 2019.



Agglomération de Domfront  
vue depuis le périmètre d'étude



Bâti le long de la RD 976



Lieux-dits isolés



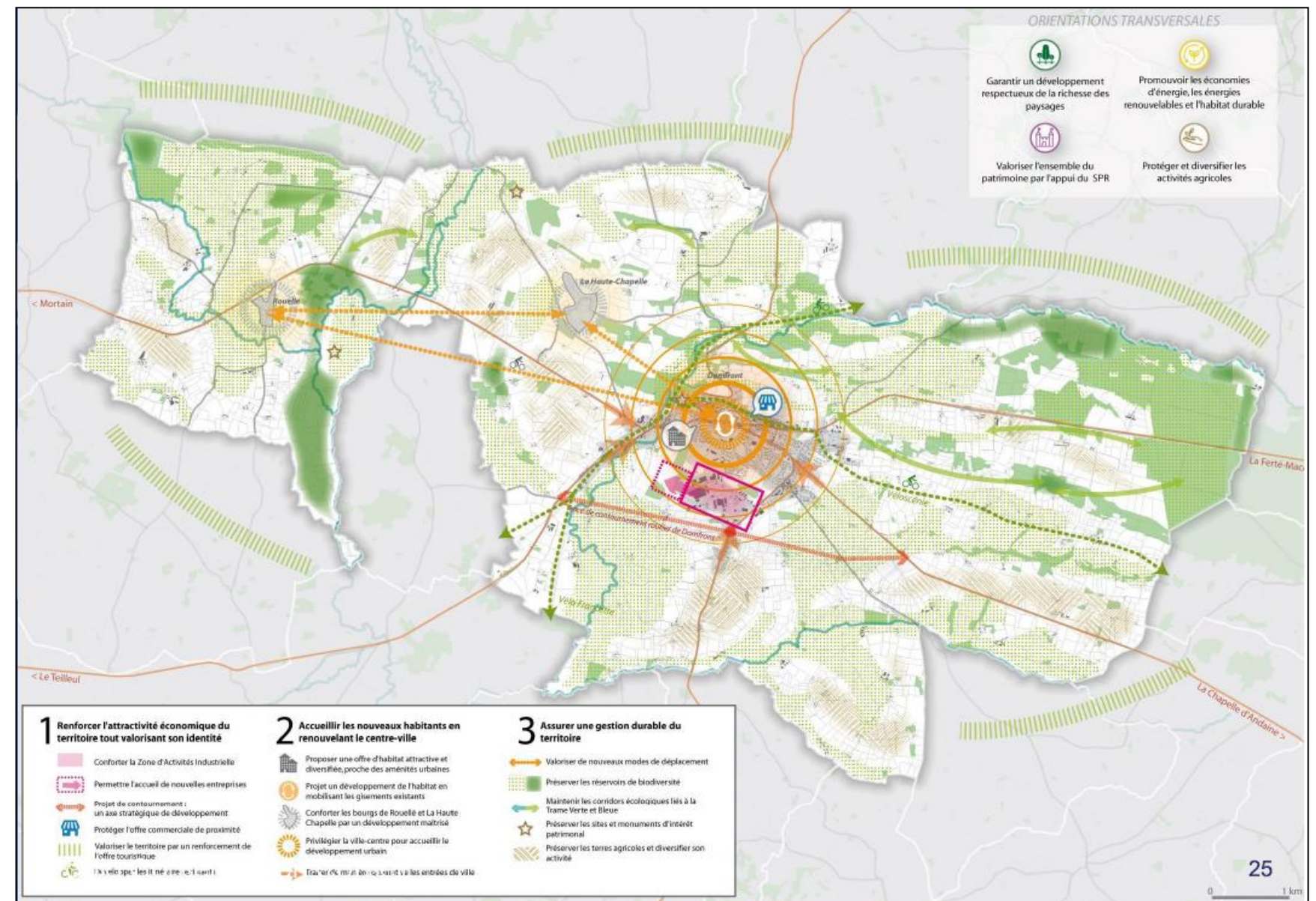
Ce PADD est établi autour de 3 axes :

- Renforcer l'attractivité du territoire en valorisant son identité
- Accueillir de nouveaux habitants en renouvelant le centre-ville
- Assurer une gestion durable du territoire.

L'aménagement foncier est uniquement intéressé par le 3<sup>ème</sup> axe, dont les objectifs sont les suivants :

- Mettre en valeur la Trame Verte et Bleue :
  - Assurer le maintien de la biodiversité du territoire et de l'écrin forestier.
  - Maintenir la fonction de corridor écologique des espaces boisés du territoire.
  - Préserver les espaces naturels principaux : Sites Natura 2000, Arrêtés de Protection de Biotope, Espace Naturel Sensible, ZNIEFF.
  - Conserver les continuités boisées et les réseaux de haies identifiés sur le territoire ainsi que les milieux aquatiques (Vallée de l'Egrenne et de la Varenne...) entre les réservoirs de biodiversité par des protections adaptées.
  - Inciter à la gestion, à l'entretien et à la reconstitution du bocage en identifiant des haies et des vergers de hautes-tiges qui présente un intérêt pour le paysage, la biodiversité et/ou les fonctions antiérosives.
  - Prendre en compte la Charte du PNR Normandie Maine en intégrant les mesures qui concernent spécifiquement le territoire de Domfront-en-Poiraie.
- Garantir un développement respectueux de la richesse des paysages :
  - Veiller à la conservation et à la valorisation du patrimoine architectural.
  - Veiller à la qualité des interventions sur les bâtiments recensés au Site Patrimonial Remarquable pour éviter tout risque de banalisation ou d'appauvrissement d'un secteur par des restaurations trop simplificatrices ou inadaptées.
  - Conserver les édifices d'origine rurales composant le bâti vernaculaire (hameaux, fermes), les édifices culturels et le petit patrimoine non bâti (croix...).
  - Maintenir les vues emblématiques.
- Promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables.
- Prendre en compte les risques et les nuisances.

## SYNTHESE DES ORIENTATIONS DU PADD DU PLU



Source : Projet de PADD du Plan Local d'Urbanisme de Domfront-en-Poiraie – Novembre 2019



## 2.2.3 - Servitudes d'utilité publique

Source : Porter à connaissance des services de l'Etat

Le périmètre d'étude est concerné par les servitudes suivantes :

- I.3 : canalisations de gaz.
- I.4 : canalisations électriques.
- PT1 et PT2 : centres radioélectriques
- PT3 : réseaux de télécommunication.
- T1 : voies ferrées.

Une convention d'occupation SNCF sur les parcelles ZK30 et ZL72 arrivera à échéance en 2023. La zone d'étude n'est plus concernée par la présence d'emprise du domaine public ferroviaire.

- T7 : zones de dégagement.

## 2.2.4 – Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)

*Etabli par la loi SRU et renforcé par la loi Grenelle 2, le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est un document de planification qui permet de concevoir l'avenir d'un territoire, pour les 20 prochaines années, sur la base d'un modèle de développement équilibré et durable. Ainsi, le SCoT détermine les grands principes à respecter pour un aménagement du territoire équilibré et cohérent, et fixe les objectifs à atteindre en matière d'habitat, d'économie, d'emploi, d'équipements et de services, de transport, d'agriculture, d'environnement, de paysage, d'énergie...*

La commune de Domfront-en-Poiraise n'est pas couverte par un SCoT.

2.3 – OCCUPATION DU SOL

Dans le cadre de cette étude, une cartographie de l'usage des sols a été réalisée sur la base de relevés de terrain (*plan annexe : état initial de l'environnement*). Celle-ci distingue :

- Les surfaces bâties avec leurs parcelles associées.  
Comme précisé précédemment elles couvrent une surface totale de 40 ha.
- Les surfaces agricoles ou parcelles de pâturage.  
Les surfaces agricoles dominent à l'échelle du périmètre d'étude et représentent une surface totale de 557 ha.  
Elles sont destinées pour leur plus grande partie aux cultures, mais aussi pour une partie importante aux prairies et prés-vergers qui couvrent une surface de 304 ha (RGP). Celles-ci se retrouvent principalement au niveau des milieux humides, ainsi qu'autour des sièges d'exploitation d'élevage.
- Les surfaces boisées.  
Les surfaces boisées, très peu importantes sur le périmètre, couvrent une surface totale d'à peine 18 ha, correspondant à l'ancienne voie ferrée et quelques boisements épars.
- Les surfaces à usage non agricole.  
Ces surfaces correspondent aux jardins, terrains d'agrément, vergers, zones de dépôts, qui représentent une surface totale de 57 ha.
- Les surfaces sans usage ou à l'abandon.  
Ces surfaces correspondent aux friches qui se sont développées localement. Celles-ci représentent une surface totale faible de 7 ha.

Hormis l'ancienne voie ferrée et la zone bâtie de la Massonnière, le projet routier impacte essentiellement des parcelles agricoles.

REPARTITION DES TYPES D'OCCUPATION DU SOL

Types d'occupation du sol	Surface
Surfaces bâties	40 ha
Surfaces agricoles	557 ha
<i>Dont Prairies (RPG) et pré-vergers</i>	<i>304 ha</i>
Surfaces boisées	18 ha
Surfaces à usage non agricole : jardins, terrains d'agrément, zones de dépôts, vergers	57 ha
Surfaces sans usage : friches.	7 ha
<b>Surface cadastrale du périmètre d'étude</b>	<b>679 ha</b>
Surface urbanisable	Environ 50 ha



Zone de prairies  
autour du bâti



Zone de cultures



## 2.4 – VOIES DE DESSERTE

L'agglomération de Domfront est desservie par différentes routes départementales :

- RD 976, vers St Hilaire-du-Harcouët (50) à l'Ouest et vers Pré-en-Pail à l'Est (RN12) puis Alençon
- RD 962, vers Flers au Nord et Mayenne (53) au Sud
- RD 908, vers La Ferté-Macé / Argentan au Nord-Est
- RD 22, vers La Baroche-sous-Lucé, au Sud-Est

Le réseau de voies départementales représente environ 7 200 ml sur le périmètre d'étude.

Le réseau de voies communales, goudronnées, représentent un linéaire de 15 600 ml. Elles permettent la desserte des lieux-dits, mais quelques lieux-dits restent desservis par une voie privée, pour un linéaire total de 450 ml.

Le réseau de chemins ruraux représente environ 9 500 ml dont :

- 4 900 ml de chemins praticables
- 1 750 ml de chemins bouchés
- 2 850 ml de chemins qui ont été remis en culture.

Ce réseau est important mais n'est utilisé ou praticable que sur environ la moitié du linéaire total (4 900 ml). En effet une grande partie de ces chemins sont bouchés ou ont été intégrés aux parcellaires agricoles.

Cette situation laisse supposer une remise à jour importante dans le cadre de l'aménagement foncier. Les chemins bouchés constituent cependant des "niches écologiques" qu'il convient de préserver, mais les chemins supprimés constituent des surfaces d'apport pour la commune, qui pourront être replacées ailleurs pour la création de nouveaux chemins ou des aménagements communaux.

La configuration du réseau de desserte, associée à un relatif bon regroupement des structures foncières, permet d'envisager la réalisation d'un aménagement foncier sans nécessité de travaux de voirie très importants, sur les secteurs aux structures parcellaires groupées.

Une réorganisation du réseau sera cependant nécessaire au niveau de l'ouvrage routier, en fonction de l'évolution du parcellaire adjacent : désenclavement de parcelles, continuité des voies à vocation agricole ou de randonnée.

L'aménagement foncier pourra aussi permettre, si nécessaire, la remise en culture de voies rendues inutiles, dans le cadre du programme de travaux connexes.

Le projet routier interfère avec plusieurs routes communales et départementales qui seront rétablies directement ou indirectement, par la création d'échangeurs, ouvrages de franchissement ou bretelles et voies de raccordement.

Le projet génère en conséquence la modification des conditions de circulation locale.



RD 976 en limite Ouest du périmètre



RD 962



Voies communales d'accès à des lieux-dits



Chemins ruraux en bon état

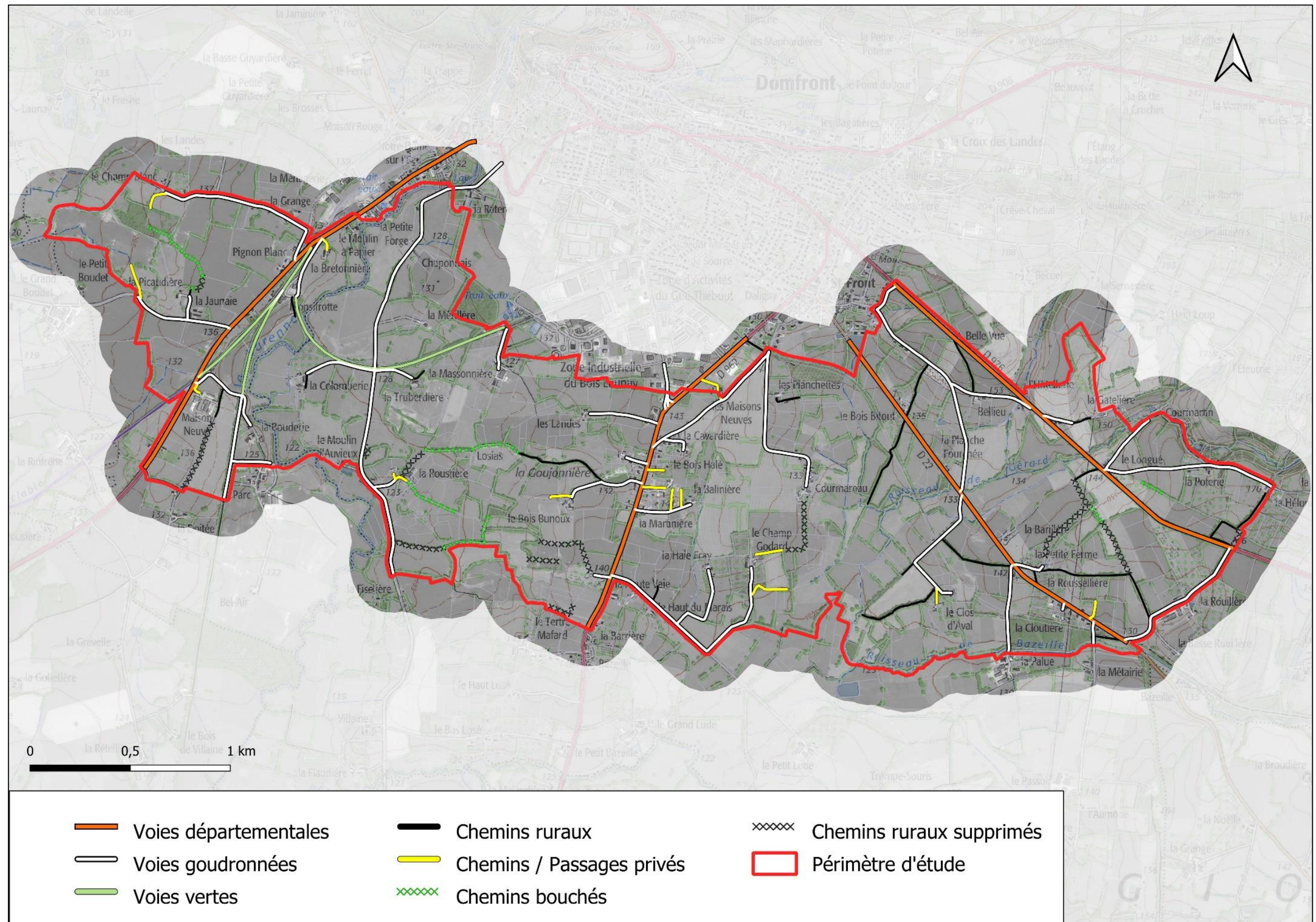


Chemins ruraux en plus moins bon état





## PLAN DES VOIRIES





## 2.5 – PATRIMOINE – TOURISME ET LOISIRS

### 2.5.1 – Patrimoine historique

#### ◆ Monuments historiques protégés

Domfront-en-Poiraise est une commune médiévale à riche patrimoine historique.

Le périmètre d'étude est concerné par le périmètre de protection de deux immeubles protégés au titre des Monuments Historiques :

- Eglise Notre Dame de l'Eau – Domfront, classée sur la liste de 1840.
- Manoir de la Palue – Domfront : façades et les toitures inscrites à l'inventaire des MH par arrêté du 30 mars 1976 - ensemble des pièces du rez-de-chaussée du logis principal inscrites à l'inventaire des MH par arrêté du 23 novembre 2004.

D'autres monuments sont protégés sur la commune mais leurs périmètres de protection n'interfèrent pas avec le périmètre d'étude : château de Domfront, église Saint-Julien, enceinte de la ville de Domfront, manoir de la Guyardière et manoir de la Sausserie à la Haute Chapelle.

#### ◆ Sites classés ou inscrits

Plusieurs sites classés et inscrits sont référencés sur la commune, mais le périmètre d'étude est touché uniquement par le périmètre du site inscrit : "Centre ancien de Domfront".

Depuis le 30 juillet 2021 la ville de Domfront-en-Poiraise est classée au titre de site patrimonial remarquable. Ce périmètre qui concerne l'agglomération se situe en dehors du périmètre d'étude.

#### ◆ Sites archéologiques

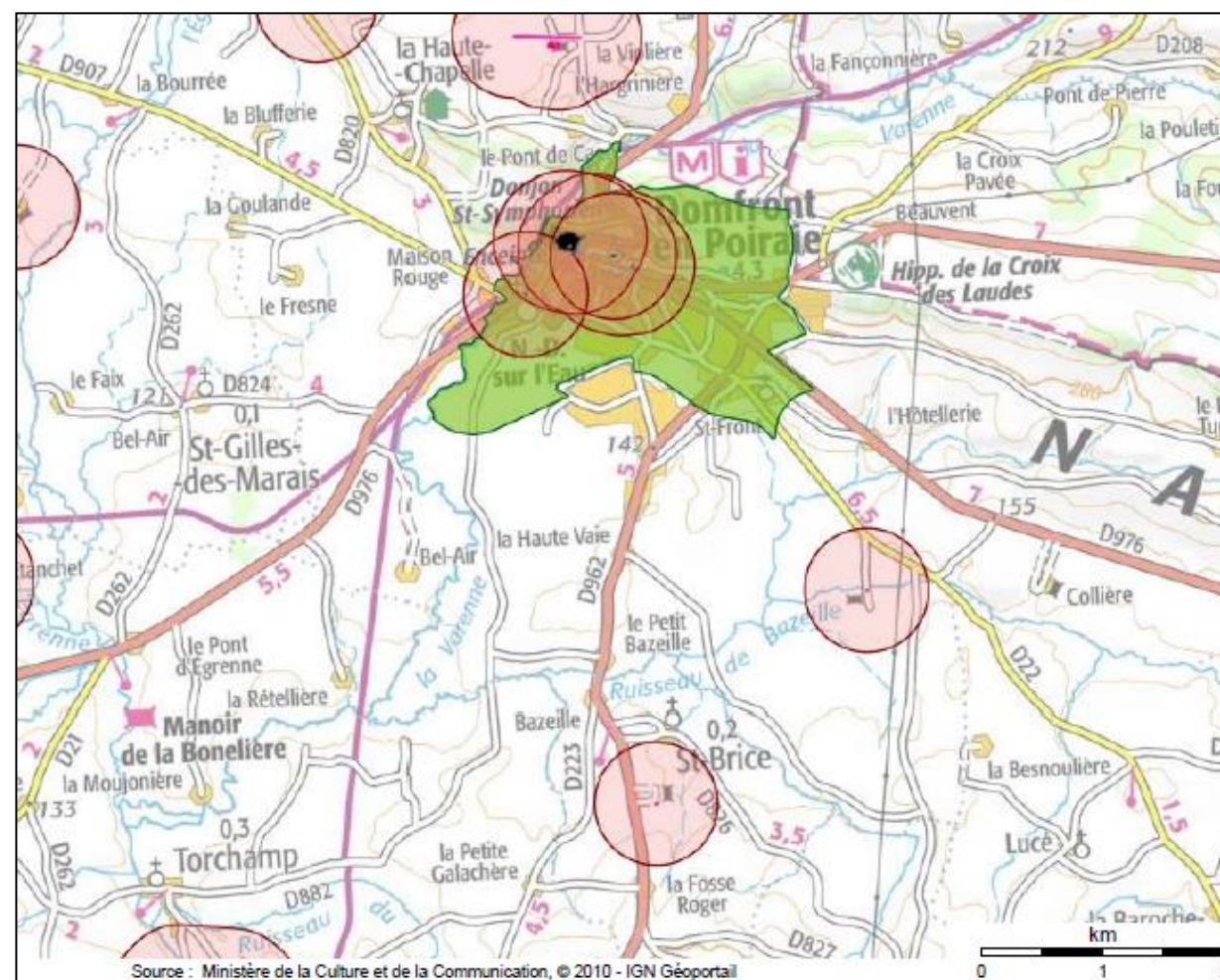
Quelques sites archéologiques sont recensés sur la commune

#### ◆ Autres éléments du patrimoine

Le périmètre d'étude recèle par ailleurs de nombreux monuments ou site d'intérêt :

- Bâtiments de qualité au sein des zones bâties
- Lavoir, moulin dans la vallée de la Varenne.
- Croix / Calvaires : les Planchettes, le Bois Bitout, la Petite Ferme.

### PERIMETRES DE PROTECTION DE MONUMENTS HISTORIQUES

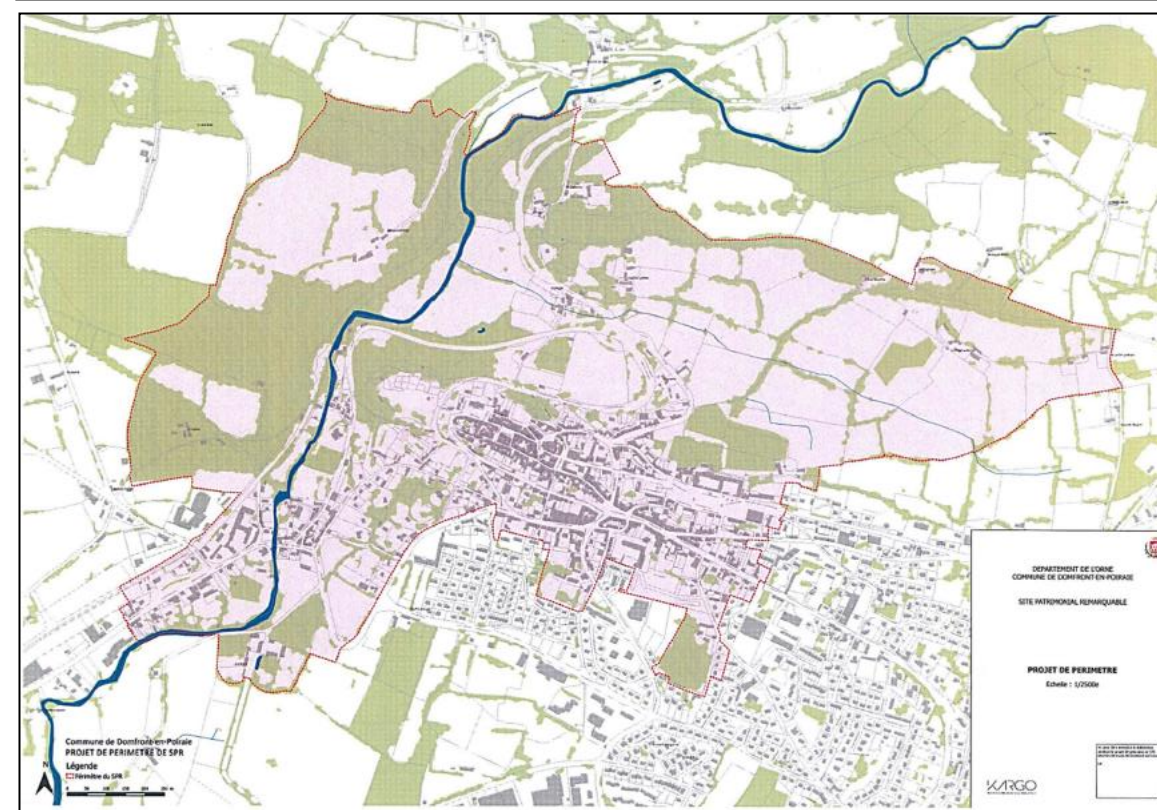


Eglise Notre Dame de l'Eau



Ville historique de Domfront

### PERIMETRE DU SITE REMAQUABLE DE DOMFRONT-EN-POIRAI



Annexe de l'arrêté du 22 juillet 2021



### 2.5.2 – Tourisme et loisirs

Le secteur d'étude offre un patrimoine culturel, naturel et paysager propice au développement touristique. A ce titre, il offre de nombreuses structures d'accueil (camping municipal, hôtel, gîtes, chambres d'hôtes, camping à la ferme, restaurants...).

L'agglomération de Domfront figure parmi les principaux sites médiévaux normands, avec des projets de développement touristique autour de la thématique médiévale.

La commune offre aussi des sites de promenade remarquables en lien avec la vallée de la Varenne et les collines du parc naturel régional : la Fosse Arthour (gorge creusée dans la roche), le marais de Rouellé, le Tertre Sainte-Anne (falaise rocheuse), la Forêt des Andaines.

La commune est située dans les périmètres AOP du camembert de Normandie et du pont-l'évêque et dans les périmètres AOP du calvados, du calvados domfrontais, du poiré domfrontais et du pommeau de Normandie.

De nombreux circuits de randonnée sont balisés sur la commune de Domfront-en-Poiraie qui est notamment traversée par le GR22 et GRP les Crêtes du Mortinais. Cependant, le périmètre d'étude est concerné uniquement par la voie verte (ancienne voie de chemin de fer) entre la RD 976 et la Varenne.

### 2.5.3 – Parc naturel régional

La commune de Domfront-en-Poiraie s'inscrit dans le périmètre du Parc Naturel Régional Normandie-Maine. Ce parc, créé en 1975, concerne 257 000 ha de paysages de bocages et de forêts implantés sur les collines des confins de la Normandie et du Maine. Il inclut des milieux naturels reconnus d'intérêt européen (Natura 2000) et des paysages de grande notoriété (Poiraie du domfrontais, site classé des Alpes Mancelles). 164 communes de l'Orne, de la Mayenne, de la Sarthe et de la Manche adhèrent au projet de territoire. La marque lui a été renouvelée en 1996, puis en 2008, sur la base d'une charte entièrement refondue et validée par les deux régions de Basse Normandie et des Pays de Loire.

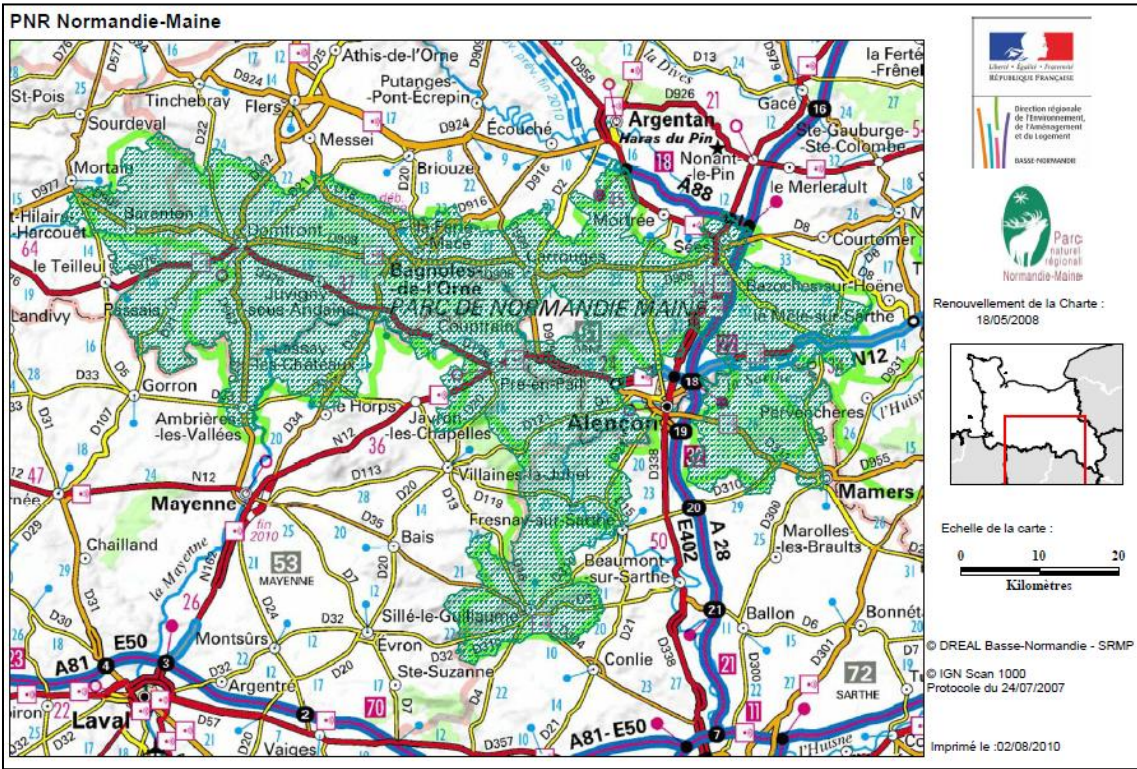
Le projet de territoire exprimé dans la nouvelle charte s'articule autour de trois objectifs suivants :

- Favoriser la biodiversité en assurant l'équilibre des patrimoines naturels, culturels et socio-économiques du territoire :
  - Approfondir les connaissances sur les patrimoines naturels et humanisés ;
  - Renforcer la gestion des patrimoines naturels et humanisés.
- Responsabiliser, former et informer pour une gestion durable du territoire :
  - Responsabiliser et contribuer au maintien des patrimoines énergétique, paysager et architectural ;
  - Sensibiliser à l'environnement ;
  - Utiliser le territoire comme vecteur de communication.
- Promouvoir les productions et les activités respectueuses du territoire :
  - Encourager les alternatives à l'intensification et au surdéveloppement ;
  - Favoriser les activités identitaires du territoire

Les orientations fixées concernant la structure bocagère et le paysage sont :

- Mesure 21.1 : Accompagner les procédures d'aménagement foncier
- Mesure 16 : Participer au maintien des vergers haute tige et expérimenter
- Mesure 20 : Inciter et participer au maintien du bocage
- Mesure 12.2 : Améliorer la qualité et la gestion de l'eau

## PERIMETRE DU PARC NATUREL REGIONAL NORMANDIE-MAINE



## Voie verte offrant une vue sur la vallée de la Varenne



## Panneau d'information de la voie verte, sur la faune



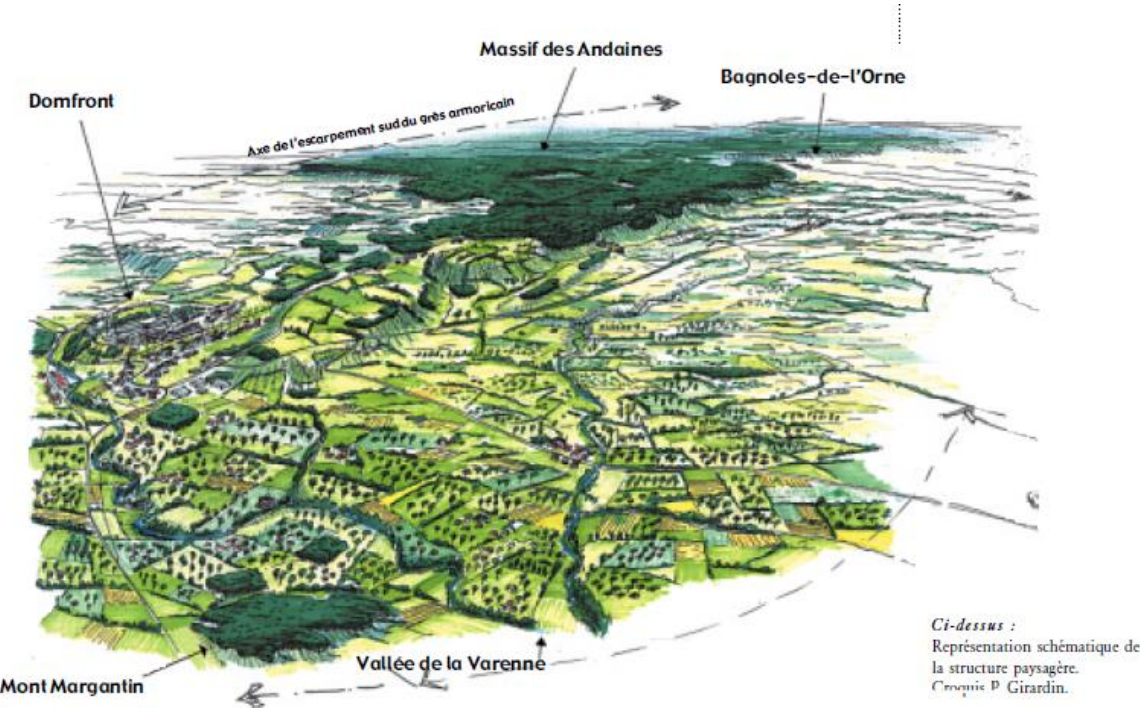
2.6 – PAYSAGE

2.6.1 – Caractéristiques – Points marquants du paysage

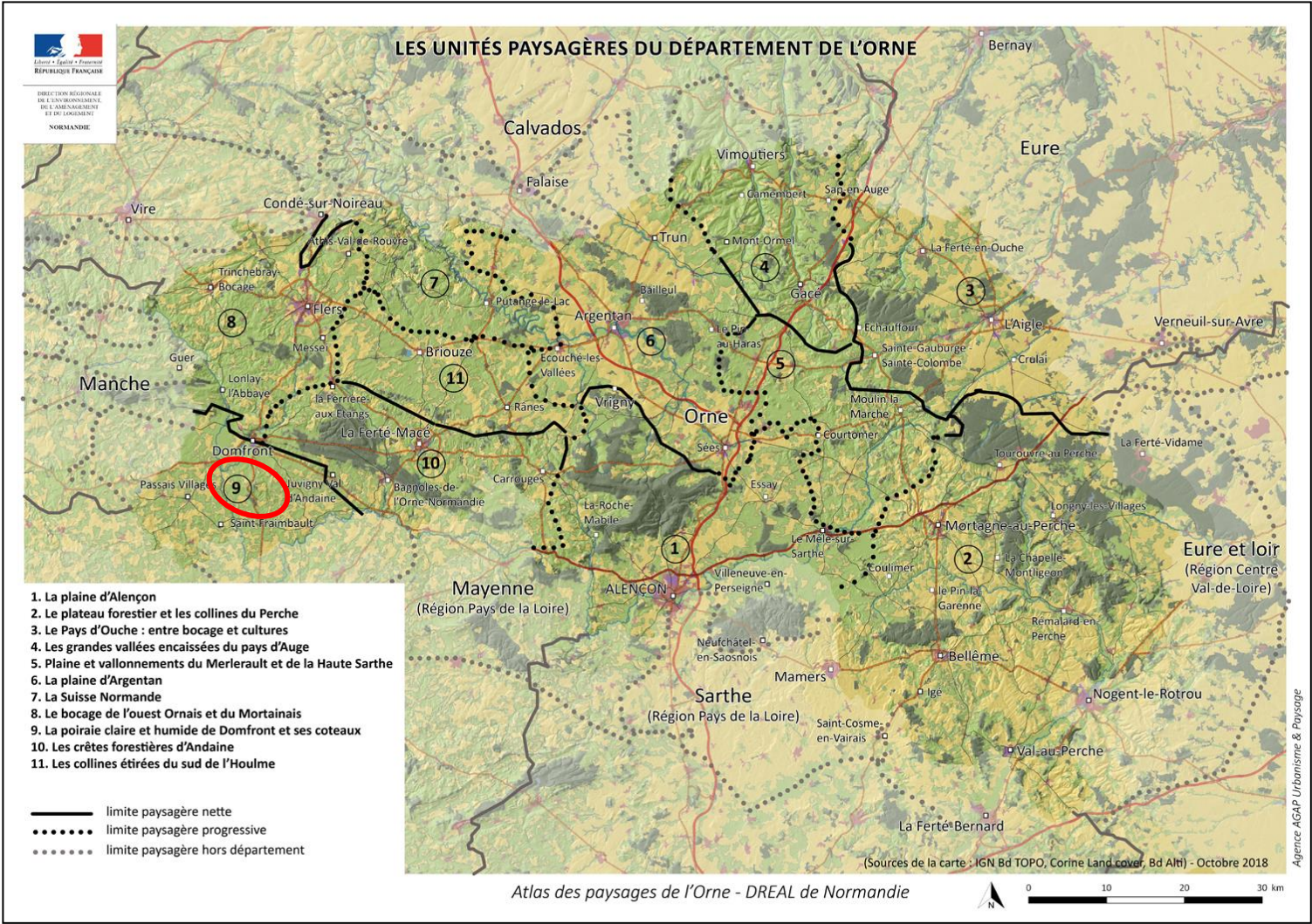
Le territoire d'étude se situe au sein de l'unité paysagère "La poiraisie claire et humide de Domfront et ses coteaux", identifiée dans l'atlas des paysages de l'Orne en Normandie, réalisé en 2018.

Cette unité paysagère se caractérise comme un "Bas-pays au relief doucement ondulé autour de ses vallées principales, la poiraisie est puissamment limitée au nord par l'escarpement linéaire du grès armoricain. Elle est marquée, en son centre, par une colline de roches dures : le Mont Margantin. Au sud, la limite en est la frontière interrégionale qui correspond, plus ou moins, au tracé de la vallée de la Mayenne. Ce paysage unique en France fut labellisé au début des années 90 comme "paysage de reconquête".

Ce bocage possède plus que d'autres un aspect arboré grâce à ses vergers de poiriers, en grands arbres de forme pyramidale. Il habille un relief plat ou doucement vallonné, autour de la Mayenne et de l'Egrenne, aux environs de 140 mètres d'altitude et est dominé, en fond de tableau, par l'escarpement rectiligne ONO-ESE du grès armoricain que coiffent vers 270-300 mètres, la forêt domaniale des Andaines et les bois dits de la Lande Pourrie ainsi que par la lourde bosse de cornéennes du Mont Margantin (270 mètres) qui s'élève en son milieu. "



UNITES PAYSAGERES DU DEPARTEMENT DE L'ORNE



 Secteur d'étude

Source : Atlas des Paysages de l'Orne – DREAL Normandie



2.6.2 - Unités paysagères

Plus précisément, le secteur d'étude présente un paysage évoluant, entre espaces ouverts et espaces plus intimes, en fonction :

- Des mouvements de reliefs  
Bien que dans l'ensemble peu marqué, le relief contribue à dynamiser le paysage, en offrant des vues plus lointaines ou plongeantes, ceci en particulier :
  - Depuis les versants de la vallée de la Varenne, offrant notamment des vues sur Notre-Dame-de l'Eau ou sur le cours de la Varenne,
  - Depuis la RD 976 implantée sur l'amorce du coteau.La topographie très plane des fonds de vallées (Varenne et ruisseau de Gérard) leur confère une singularité paysagère avec la présence de prairies humides significatives. Le relief est localement souligné par les haies qui s'appuient sur ses courbes ou les lignes de rupture de pentes.
- De la densité de la structure bocagère  
Cette densité, variable d'un secteur à l'autre, conditionne la perception du paysage, en créant :
  - Des espaces relativement ouverts, où la structure bocagère est dégradée, mais où les vues sont refermées en arrière-plan par les zones bocagères denses qui les entourent. On les retrouve plus généralement sur les plateaux, en particulier sur les secteurs du Pignon Blanc, du Bois Bunoux, entre la Balinière et Courmareau, entre la Martinière et la Fraponnière.
  - Des espaces fermés correspondant aux espaces bocagers denses, principalement occupés par des prairies, vergers et milieux humides. Ceux-ci restent cependant souvent peu visibles depuis les voies en raison de la présence de haies qui, en fonction de leur opacité ferment plus ou moins les vues en arrière-plan.

Hormis sur les lisières de l'agglomération, marquées par la présence de bâtis d'activités, les lieux-dits isolés restent bien intégrés à leur environnement en raison de la densité bocagère qui les entoure.  
L'agglomération de Domfront, implantée sur son éperon rocheux, constitue un point de repère quasi-permanent.

Ces unités paysagères sont enrichies par les chemins de qualité et des arbres remarquables.



Une topographie plus marquée sur le versant de la vallée de la Varenne autorisant des vues de qualité sur Notre-Dame-de-l'Eau ou le cours de la Varenne



Des espaces bocagers souvent denses avec des haies de qualité, des prairies et vergers.



Des espaces plus ou moins ouverts dégageant des vues sur les lieux-dits bien intégrés à leur environnement et sur l'agglomération de Domfront en arrière-plan.





## 2.7 – RISQUES - NUISANCES

### 2.7.1 – Risques naturels et technologiques

*Source : Porter à connaissance des services de l'Etat – Site Géorisques*

La commune de Domfront-en-Poiraise est concernée par les divers risques naturels et technologiques suivants :

- Risque inondations : commune non soumise à un Plan de prévention des risques inondations (PPRI).
- Risque mouvements de terrain.
- Risque retrait – gonflement de l'argile : aléa faible sur l'ensemble du périmètre d'étude hormis à proximité de la RD 22 entre le Bois Bitout et Bellieu et entre la Barillère et la Rousselière.
- Risque de sismicité : niveau 2 faible.
- Risque radon : potentiel fort.

### 2.7.2 – Nuisances

La commune de Domfront-en-Poiraise est globalement peu soumise aux nuisances relatives au bruit ou à la qualité de l'air. Les nuisances sonores les plus importantes sont liées à la circulation sur les RD 976 et 962.

Les risques vis-à-vis de la dégradation de la qualité de l'eau constitue le paramètre à prendre en compte en priorité dans l'aménagement, compte tenu en particulier de la qualité des cours d'eau.

## 2.8 – SYNTHÈSE DES ENJEUX D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### 2.8.1 – Enjeux liés à l'habitat, les activités et l'urbanisme

#### ⇒ Etat des lieux

- La commune de Domfront-en-Poiraise se situe au Sud-Ouest du Département de l'Orne, entre les agglomérations de Flers et Mayenne (53) ; elle dépend de la Communauté de Communes Domfront – Tinchebray Interco.
- A l'image de l'évolution de la population départementale et intercommunale, la commune de Domfront-en-Poiraise a une population en constante régression depuis 1982. Sa population actuelle est d'un peu plus de 4 200 habitants.
- La commune déléguée de Domfront constitue un petit pôle économique et commercial local. Elle dispose d'une offre importante en commerces, services et activités artisanales. La commune dispose de zones d'activités situées au Sud de l'agglomération, en lien avec la RD 962 : zone industrielle du Bois Launay, zone d'activités du Gué Thébout.
- La commune déléguée de Domfront se caractérise par un habitat dispersé, qui se compose d'un bourg, implanté sur le coteau des collines du Domfrontais, et de nombreux écarts. les parcelles bâties avec leurs annexes (dépendances, jardins, terrains d'agrément) représentent une surface totale d'environ 50 ha sur le périmètre d'étude de 679 ha
- La commune déléguée de Domfront dispose d'un PLU approuvé en 2006, mais pas celle de la commune déléguée de la Haute Chapelle.
- Des zones classées comme urbanisées (U) ou urbanisables (AU) sur ce document sont comprises dans le périmètre d'étude. Elles recouvrent une surface de 50 ha 83 a 49 ca au Nord du périmètre d'étude.
- La révision du PLU sur le territoire de la commune nouvelle de Domfront-en-Poiraise a été prescrite en décembre 2016, le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du PLU a été établi en 2019.
- La commune n'est pas couverte par un SCoT.

#### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- Les données du PLU doivent être prises en compte dans la définition d'un périmètre d'aménagement foncier, avec l'exclusion des zones urbaines et urbanisables.
  - Les données du futur document d'urbanisme seront à prendre en compte dans le cadre de l'éventuelle procédure d'aménagement foncier, notamment en ce qui concerne les éléments environnementaux à enjeux et à protéger.
- Les servitudes doivent être prises en compte dans le projet d'aménagement foncier, notamment les périmètres de protection de monuments historiques, sites classés.

### 2.8.2 – Enjeux liés à l'occupation du sol

#### ⇒ Etat des lieux

- Le périmètre d'étude offre une occupation du sol diversifiée.
- Sur la base de relevés de terrain on distingue les types d'occupation suivantes :
  - Surfaces bâties : 40 ha
  - Surfaces agricoles : 557 ha, dont prairies (RPG) et prés vergers : 304 ha.
  - Surfaces boisées : 18 ha
  - Surfaces à usage non agricole (jardins, terrains d'agrément, vergers, zones de dépôts) : 57 ha
  - Surfaces sans usage ou à l'abandon (friches) : 7 ha.

#### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- L'éventuel aménagement doit prendre en compte tous les types d'occupation du sol, qu'ils soient agricoles ou non agricoles.

## 2.8.3 – Enjeux liés à la desserte

### ⇒ Etat des lieux

- L'agglomération de Domfront est desservie par différentes routes départementales : RD 976, RD 962, RD 908, RD 22. Leur réseau représente environ 7 200 ml sur le périmètre d'étude.
- Le réseau de voies communales goudronnées, qui desservent les lieux-dits, représentent un linéaire de 15 600 ml.
- Le réseau de chemins ruraux représente environ 9 500 ml dont :
  - 4 900 ml de chemins praticables
  - 1 750 ml de chemins bouchés
  - 2 850 ml de chemins qui ont été remis en culture.

### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- La configuration du réseau de desserte, associée à un relatif bon regroupement des structures foncières, permet d'envisager la réalisation d'un aménagement foncier sans nécessité de travaux de voirie très importants, sur les secteurs aux structures parcellaires groupées.
- La présence de chemins bouchés et remis en culture laisse supposer une remise à jour importante dans le cadre de l'aménagement foncier.
- L'aménagement peut contribuer à réparer et à compléter le réseau, au niveau de l'ouvrage routier : désenclavement de parcelles, continuité des voies à vocation agricole ou de randonnée.

## 2.8.4 – Enjeux liés au patrimoine et aux loisirs

### ⇒ Etat des lieux :

- Le périmètre d'étude est concerné par le périmètre de protection de deux immeubles protégés au titre des Monuments Historiques :
  - Eglise Notre Dame de l'Eau – Domfront.
  - Manoir de la Palue – Domfront.
- Le périmètre d'étude est touché par le périmètre du site inscrit : "Centre ancien de Domfront".
- Le périmètre d'étude recèle par ailleurs quelques monuments ou sites d'intérêt : bâtiments de qualité au sein du bâti, lavoir, moulin au niveau de la vallée de la Varenne et calvaires.
- Le secteur d'étude offre un patrimoine culturel, naturel et paysager propice au développement touristique. A ce titre, il offre de nombreuses structures d'accueil (camping municipal, hôtel, gîtes, chambres d'hôtes, camping à la ferme, restaurants...).
- La commune de Domfront-en-Poiraie s'inscrit dans le périmètre du Parc Naturel Régional Normandie-Maine, qui fixe notamment des orientations concernant la structure bocagère et le paysage.
- De nombreux circuits de randonnée sont balisés sur la commune de Domfront-en-Poiraie. Cependant, le périmètre d'étude est concerné uniquement par la voie verte (ancienne voie de chemin de fer) entre la RD 976 et la Varenne.

### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier :

- L'éventuel aménagement doit prendre en compte les dispositions applicables aux périmètres de protection des monuments historiques et des zonages d'archéologie.
- Il doit intégrer la protection et la mise en valeur des éléments de patrimoine.
- L'éventuel aménagement doit respecter les orientations du parc régional, concernant la structure bocagère et le paysage.
- Il peut contribuer à valoriser le patrimoine et favoriser le développement touristique par la mise en place de réserves foncières ou la création de liaisons de randonnée.



## 2.8.5 – Enjeux liés au paysage

### ⇒ Etat des lieux

- En référence à l'atlas des paysages de l'Orne en Normandie, réalisé en 2018, le périmètre d'étude au sein de l'unité paysagère "La poiraie claire et humide de Domfront et ses coteaux".
- Le périmètre d'étude offre un paysage de qualité et varié, évoluant entre espaces ouverts et espaces plus intimes, en fonction :
  - Des mouvements de reliefs
  - De la densité de la structure bocagère
- Hormis sur les lisières de l'agglomération, qui sont marquées par la présence de bâtiments d'activités, les lieux-dits isolés restent bien intégrés à leur environnement en raison de la densité bocagère qui les entoure.
- L'agglomération de Domfront, implantée sur son éperon rocheux, constitue un point de repère quasi-permanent.

### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- La structure paysagère est à préserver, avec sa végétation et ses ouvertures.
- Le paysage peut être valorisé : appui des lignes de relief, accompagnement des voies,....

## 2.8.6 – Enjeux liés aux risques et nuisances

### ⇒ Etat des lieux

- La commune de Domfront-en-Poiraie est concernée par les divers risques naturels et technologiques suivants : inondations, mouvements de terrain, retrait – gonflement de l'argile (aléa faible sur la quasi-totalité du périmètre d'étude), sismicité (niveau 2 faible), radon (potentiel fort).
- La commune est peu soumise aux nuisances relatives au bruit ou à la qualité de l'air. Les bruits les plus importants sont liés à la circulation sur les RD 976 et 962.

### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- L'éventuel aménagement foncier doit prendre en compte les risques et ne doit pas contribuer à les accroître.

## - 3 - Volet foncier et agricole

- 3.1 – ANALYSE FONCIERE
- 3.2 – ANALYSE AGRICOLE
- 3.3 – DOMMAGES DE L'OUVRAGE ROUTIER
- 3.4 – SOUHAITS DES EXPLOITANTS AGRICOLES VIS-A-VIS DE L'AMENAGEMENT FONCIER
- 3.5 – SYNTHESE DES ENJEUX FONCIERS ET AGRICOLES

*Volet réalisé par le cabinet GEOUEST*

Ce volet foncier et agricole se décompose en deux parties qui correspondent au diagnostic de l'état initial sur les propriétés, les exploitations et l'analyse des dommages de l'ouvrage sur ces structures existantes. Les conclusions de cette analyse doivent conduire à proposer le mode d'aménagement le plus approprié ainsi que le périmètre qui permettra la meilleure réparation des préjudices de l'ouvrage routier sur les structures foncières.

3.1 – ANALYSE FONCIERE

3.1.1 – Méthode

La présente étude est effectuée sur une surface de 628 ha 24 a 06 ca, correspondant aux zones agricoles et naturelles du document d'urbanisme de la commune de Domfront-en-Poiraie. Les données statistiques du volet foncier et agricole seront basées sur cette surface, qui est communément appelée dans le présent document et ses annexes "périmètre d'étude".

L'analyse de la propriété foncière a été réalisée à partir de la documentation cadastrale remise par le Conseil Départemental. Cette documentation comprend les données cartographiques et littérales de 2019.

3.1.2 – Caractéristiques de la propriété à l'échelle du périmètre d'étude

◆ Nombre de propriétés

Le nombre de comptes de propriété sur ce périmètre est de 188 pour un nombre total de propriétaires de 341.

On entend par « compte de propriété », une entité qui représente :

- 1 propriétaire pour un bien propre
- 2 propriétaires pour un bien de communauté
- X propriétaires pour un bien indivis
- X propriétaires pour un démembrement de propriété (nue-propriété, usufruit)
- 1 propriétaire pour une société (personne morale)

Ainsi un compte peut avoir plusieurs propriétaires, comme un propriétaire peut avoir plusieurs comptes. Exemple : bien propre, bien en commun entre époux, bien en indivision avec frère/sœur, etc....

En tenant compte de cette dernière remarque, pour les 341 propriétaires, nous avons un nombre total d'ayants-droit de 293.

La répartition des 188 comptes de propriété est de :

- Comptes à un seul propriétaire : 80
- Comptes en indivision ou en communauté : 108

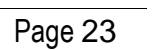
La superficie moyenne par compte de propriété est de 3 ha.

On remarque un nombre important de comptes ayant plusieurs propriétaires, soit 58 % des comptes et 53 % de la surface.

	Nombre de comptes	% de comptes	Surfaces	% des surfaces
1 seul propriétaire	80	42%	293.25.45	47%
2 propriétaires ou plus	108	58%	334.98.61	53%



## DOMFRONT-EN-POIRAIE (Orne)

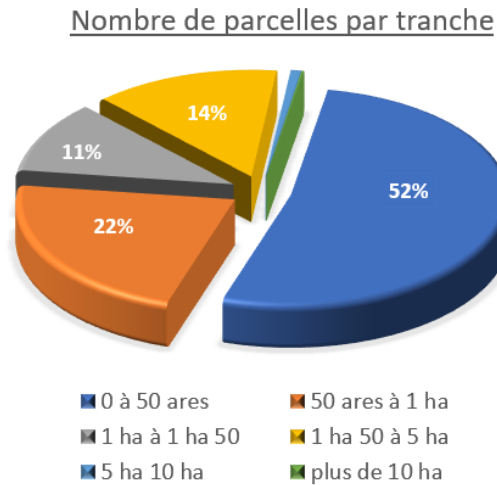


◆ **Nombre et taille des parcelles cadastrales**

Le nombre de parcelles concernées par le périmètre d'étude est de 798, ce qui représente une taille moyenne de parcelle cadastrale de 79 a. Cette moyenne est faible mais caractéristique d'un parcellaire cadastral jamais remembré ou que partiellement (La-Haute-Chapelle).

Les plus petites parcelles ont une surface de 1 m² et la plus grande parcelle dispose d'une surface de 11 ha.

Surfaces	Nombre de parcelles
0 à 50 ares	417
50 ares à 1 ha	176
1 ha à 1 ha 50	86
1 ha 50 à 5 ha	112
5 ha à 10 ha	6
Plus de 10 ha	1



On notera que le périmètre d'étude comporte principalement des petites parcelles inférieures à 50 ares (417 parcelles, soit 52%). Les plus petites parcelles sont moins présentes à l'Ouest du périmètre. Les petites parcelles concernent les zones bâties et les chemins.

Seules 7 parcelles ont une surface supérieure à 5 ha (1% des parcelles). Les parcelles les plus grandes se situent principalement à l'Ouest du périmètre, sur la partie ayant déjà fait l'objet d'un aménagement foncier.

Le pourcentage de parcelles, dont la surface est < à 1,5 ha, pouvant bénéficier des cessions de petites parcelles, est de 85 %. Cependant cette limite de surface doit être confondue à un seuil de prix qui est fixé à 1 500 € dans le code rural et de la pêche maritime.

*Acquisitions avec un formalisme simplifié de cessions de petites parcelles dans le cadre de l'article L.121-24 du code rural et de la pêche maritime. Ce dispositif permet notamment à des propriétés inférieures à 1ha50 de vendre, sous conditions, leurs parcelles sous seing privé, exonérées de frais d'acte notarié.*

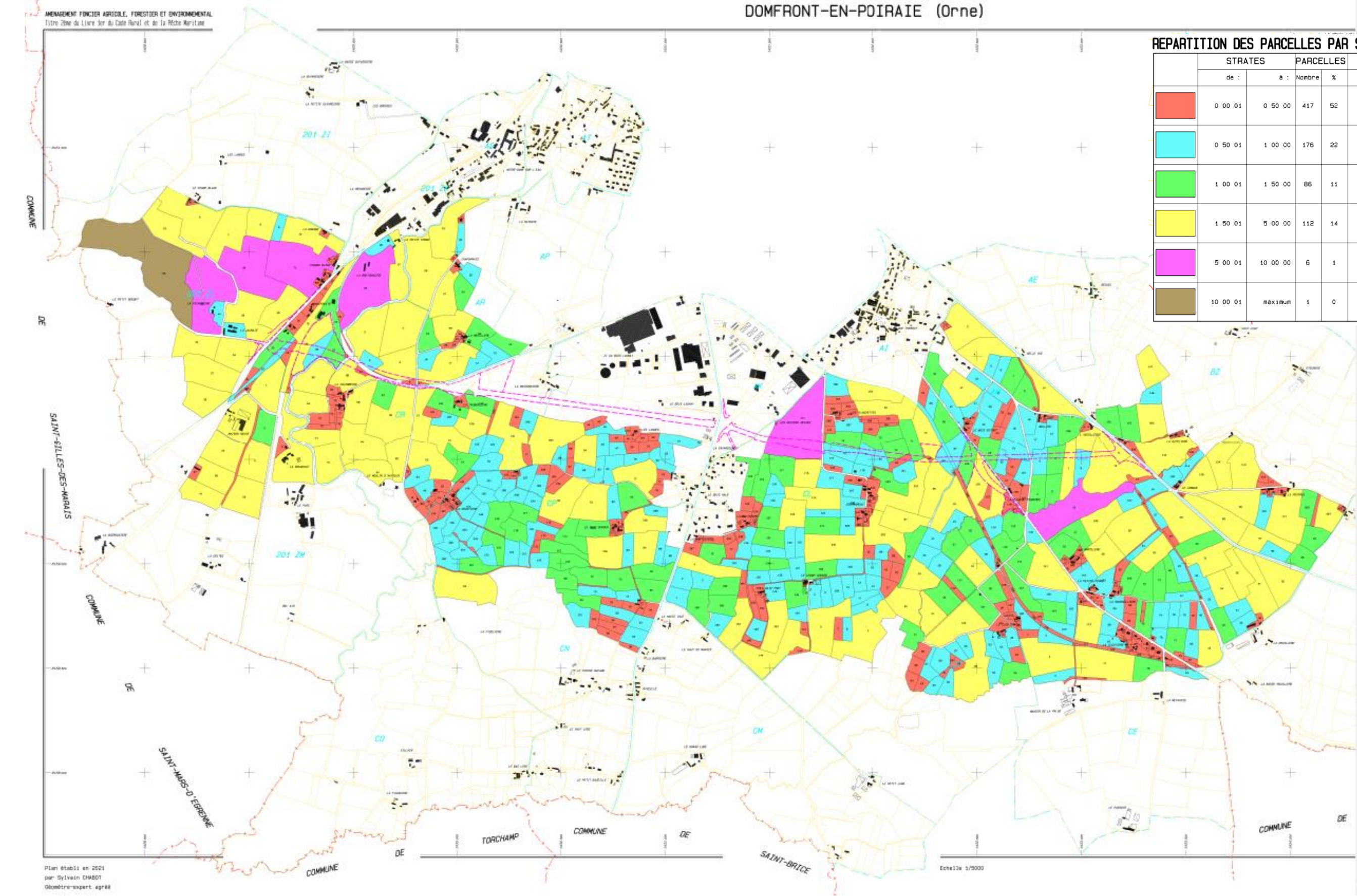


PLAN DE REPARTITION DES PARCELLES PAR SUPERFICIES

DOMFRONT-EN-POIRAIIE (Orne)

REPARTITION DES PARCELLES PAR SUPERFICIES

	STRATES		PARCELLES		SUPERFICIES	
	de :	à :	Nombre	%	ha a ca	%
	0 00 01	0 50 00	417	52	64 23 75	10
	0 50 01	1 00 00	176	22	128 38 89	20
	1 00 01	1 50 00	86	11	103 43 51	16
	1 50 01	5 00 00	112	14	285 95 61	46
	5 00 01	10 00 00	6	1	34 84 30	6
	10 00 01	maximum	1	0	11 38 00	2



◆ **Taille des propriétés**

Les différents comptes de propriété sont décomposés dans le tableau ci-dessous en fonction des différentes tranches de surfaces.

Surfaces	Nombre de comptes	% de comptes	Surfaces	% de surfaces	Surface moyenne par compte
0 à 50 ares	62	33%	11 37 85	2%	18 35
50 ares à 1 ha	25	13%	18 09 28	3%	72 37
1 ha à 1 ha 50	11	6%	12 88 23	2%	1 17 11
1 ha 50 à 5 ha	47	25%	136 63 32	22%	2 90 71
5 ha à 10 ha	27	14%	191 12 46	30%	7 07 87
10 ha à 20 ha	12	6%	148 46 74	24%	12 37 23
20 ha à 50 ha	4	2%	109 66 18	17%	27 41 55
50 ha et plus	0	0%	0	0%	00 00

Le plus petit compte dispose d'une surface de 1 m², le plus grand dispose d'une surface de 42 ha.

En nombre, le territoire est composé principalement de petites propriétés.

La catégorie des moins de 50 ares représente 33% des comptes, mais ne représente que 2% de la surface.

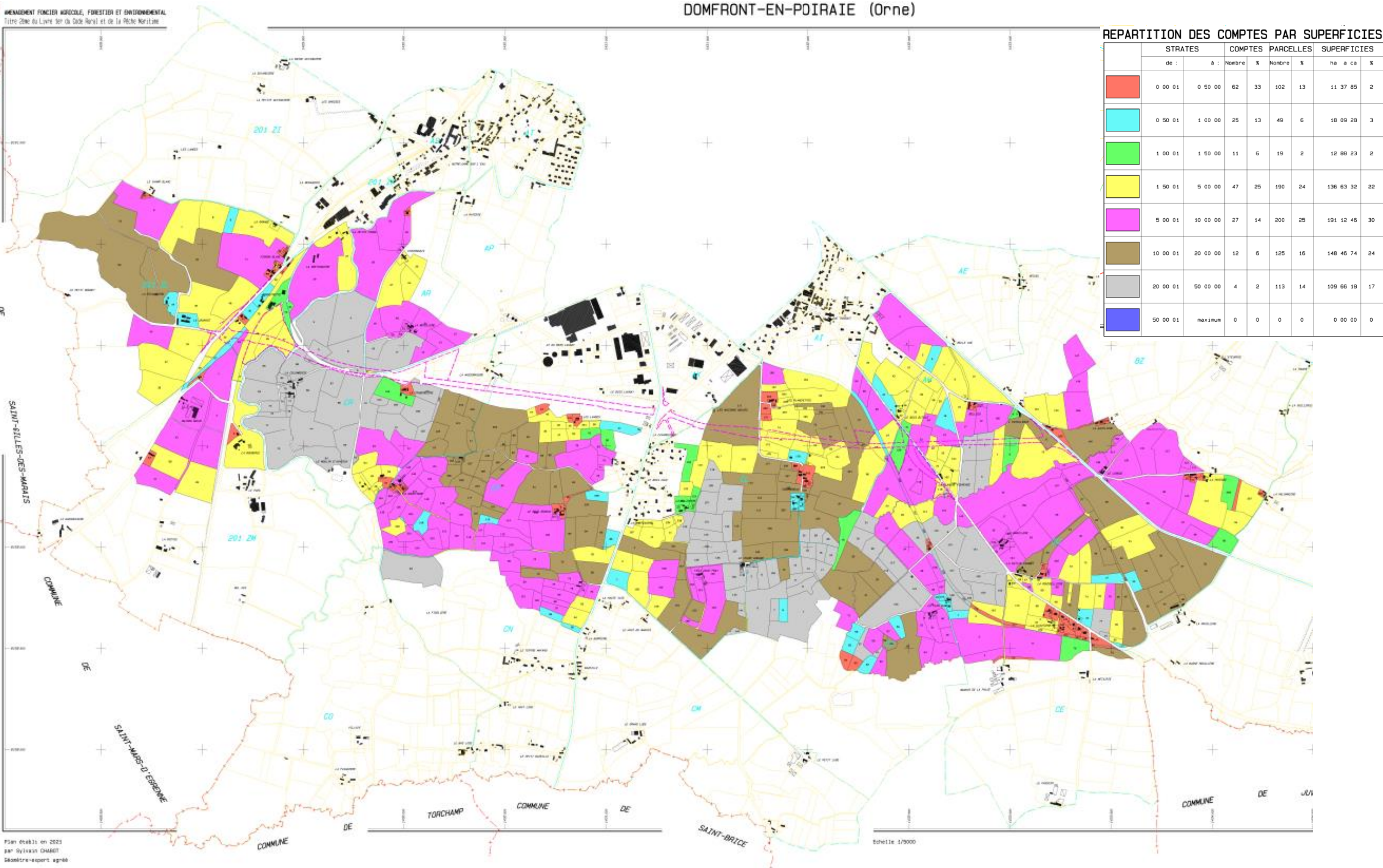
En surface, la catégorie des 5 à 10 ha est la plus représentée (30% de la surface), tant dit que 29 % de la surface du périmètre est détenue par des comptes inférieurs à 5 ha.

Les petits comptes de propriété < 1,5 ha, pouvant bénéficier des cessions de petites parcelles, représentent 52 % en nombre mais seulement 7 % en surface.

A noter que 4 comptes de propriété disposent d'une surface supérieure à 20 ha et aucun compte ne dispose d'une superficie de plus de 50 ha.



PLAN DE REPARTITION DES COMPTES DE PROPRIETE PAR SUPERFICIES



◆ **Comptes mono-parcellaires**

Les comptes mono-parcellaires sont au nombre de 68 soit 36 % et, ne représentent que 10 % en surface.

Les comptes mono-parcellaires comprennent principalement 2 propriétaires ou plus (63 % des comptes mono-parcellaires).

Comptes	Nombre	% du nombre de comptes de propriété	Superficies	% du périmètre	Nombre de parcelles	% du nombre de parcelles
COMPTES MONO-PARCELLAIRES						
1 seul propriétaire	25	13%	19 57 70	3%	25	3%
2 propriétaires ou plus	43	23%	42 89 03	7%	43	5%
TOTAL COMPTES MONOPARCELLAIRES	68	36%	62 46 73	10%	68	9%
COMPTES PLURI-PARCELLAIRES						
1 seul propriétaire	55	29%	273 67 75	44%	362	45%
2 propriétaires ou plus	65	35%	292 09 58	46%	368	46%
TOTAL COMPTES PLURIPARCELLAIRES	120	64%	565 77 33	90%	730	91%

Surfaces	Nombre de comptes	Nombre de comptes mono-parcellaires	% des comptes mono-parcellaires
0 à 10 ares	19	15	79%
10 à 20 ares	21	10	48%
20 à 30 ares	10	4	40%
30 à 40 ares	6	4	67%
40 à 50 ares	6	2	33%
50 à 60 ares	7	6	86%
60 à 70 ares	7	3	43%
70 à 80 ares	2	1	50%
80 à 90 ares	5	1	20%
90 ares à 1 ha	4	3	75%
1 ha à 1 ha 50	11	6	55%
1 ha 50 à 3 ha	28	8	29%
3 ha à 5 ha	19	3	16%
5 ha à 10ha	27	2	7%
10 ha à l'infini	16	0	0%

Les comptes mono-parcellaires sont les plus élevés pour les petites parcelles. La tranche de moins de 10 ares est la plus représentée.

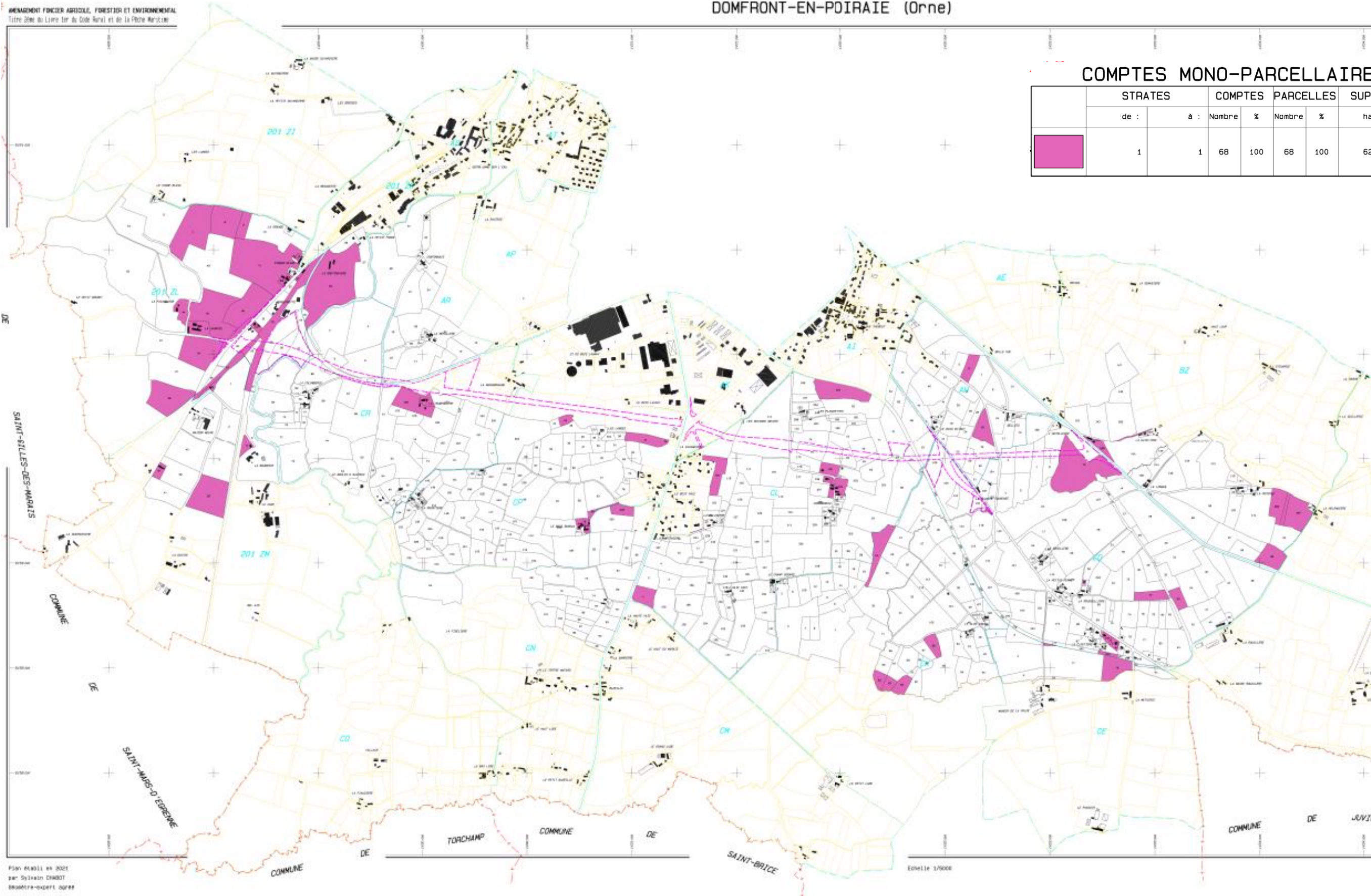
La tranche de surface des 50 à 60 ares dispose proportionnellement un plus grand nombre de comptes mono-parcellaires.

81 % des comptes mono-parcellaires ont moins de 1 ha 50 en surface.



PLAN DES COMPTES MONO-PARCELLAIRES

DOMFRONT-EN-POIRAIE (Orne)



COMPTES MONO-PARCELLAIRES

	STRATES		COMPTES		PARCELLES		SUPERFICIES	
	de :	à :	Nombre	%	Nombre	%	ha a ca	%
	1	1	68	100	68	100	62 46 73	100

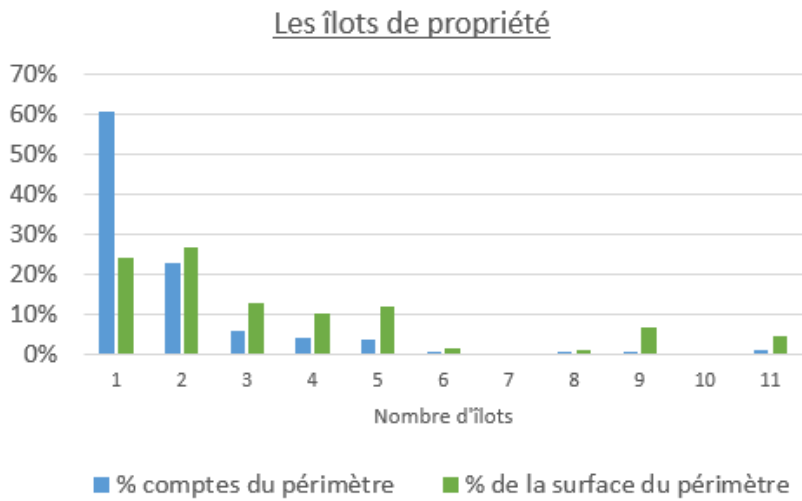
◆ **Ilots de propriété**

Un îlot de propriété est défini comme un ensemble de parcelles appartenant à un même compte de propriété, d'un seul tenant, c'est-à-dire sans séparation naturelle ou artificielle (rivière, route, ...).

Le périmètre d'étude comprend 345 îlots de propriété.

On dénombre en moyenne 2,3 parcelles par îlot, et 1,8 îlot par compte de propriété (de 1 à 11 îlots de propriété).

La surface moyenne d'un îlot de propriété est de 1 ha 82.



Nombre d'îlots	Nombre de comptes	% comptes	Surface	% de la surface
1	114	60%	152 29 71	24%
2	43	23%	168 66 53	27%
3	11	6%	80 66 03	13%
4	8	4,5%	63 29 73	10%
5	7	4%	76 44 62	12%
6	1	0,5%	10 69 64	2%
7	0	0%	0	0%
8	1	0,5%	5 62 98	1%
9	1	0,5%	42 64 65	7%
10	0	0%	0	0%
11	2	1%	27 90 17	4%

Plus de 80 % des comptes et 50 % de la surface du périmètre sont détenus par des comptes ayant 1 ou 2 îlots de propriété.

On dénombre 114 comptes mono-îlots (60 % des comptes de propriété du périmètre) et ceux-ci représentent une surface de 152 ha (24 % de la surface du périmètre). Ces propriétés sont principalement situées dans la zone ayant déjà fait l'objet d'un aménagement au Nord-Ouest du périmètre, et à proximité immédiate de l'ouvrage.

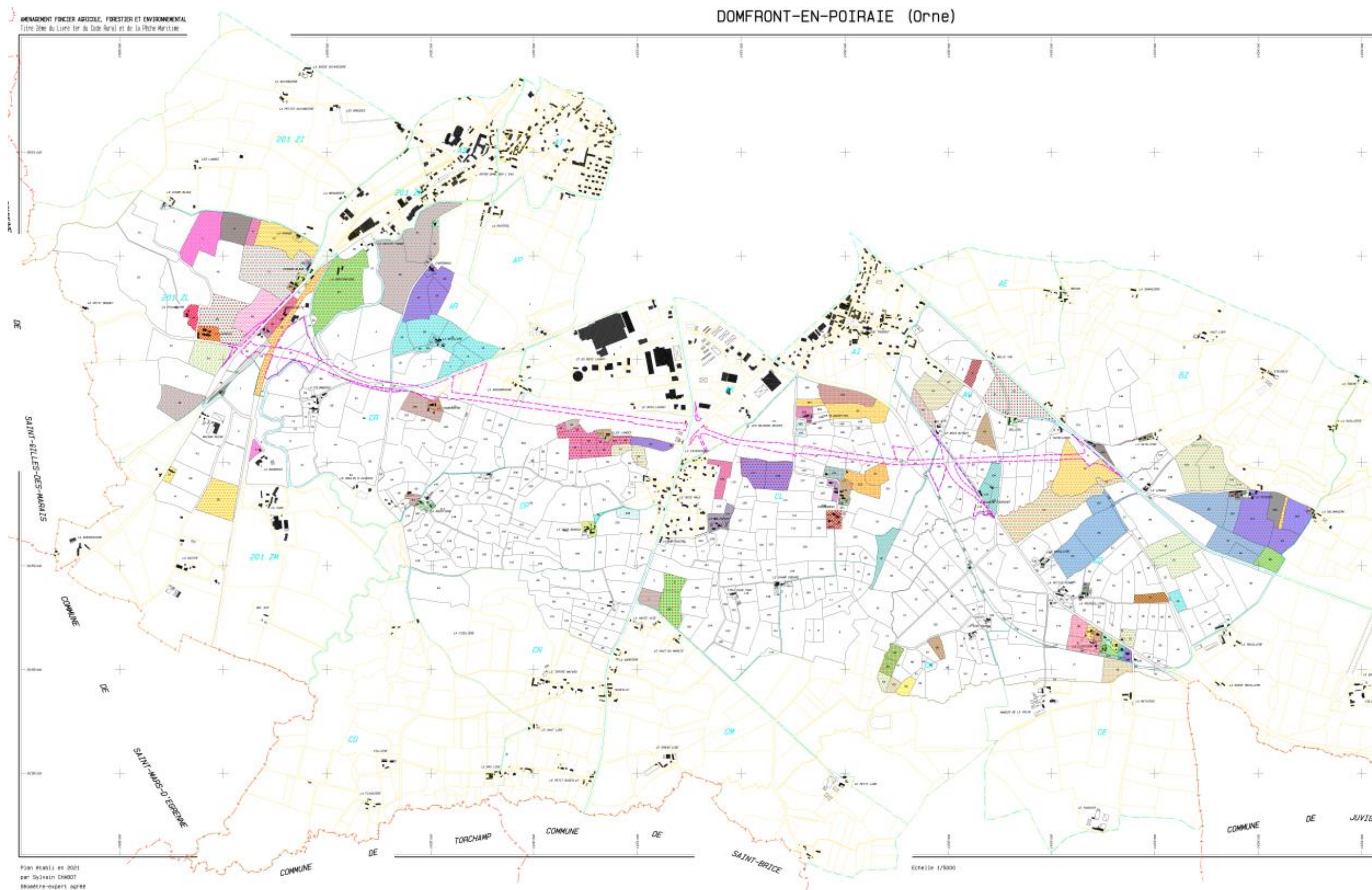
	Nombre de comptes	% des comptes du périmètre	Surfaces	% du périmètre
Comptes mono-parcellaires	68	36 %	62 46 73	10 %
Comptes mono-îlots pluri-parcellaire	46	24 %	89 82 98	14 %
TOTAL comptes mono-îlots	114	60 %	152 29 71	24%

Le faible nombre d'îlots de propriété et leur proportion en surface sur le périmètre permet de conclure à la présence de petites propriétés principalement groupées.



## PLAN DES COMPTES MONO-PARCELLAIRES ET MONO-ILOTS

DOMFRONT-EN-POIRAIE (Orne)





3.1.3 – Réserves foncières

En prévision du projet de déviation, différentes réserves foncières ont été constituées.

Ces stocks, réalisés en vue de compensation pour un AFAFE avec inclusion d'emprise, ont été effectués par le Département de l'Orne et par la SAFER de Normandie (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural).

Ces réserves foncières sont situées pour partie sous l'emprise ou à proximité immédiate du projet routier. Elles couvrent l'emprise de l'ouvrage de la Déclaration d'Utilité Publique (DUP), d'environ 21 ha.

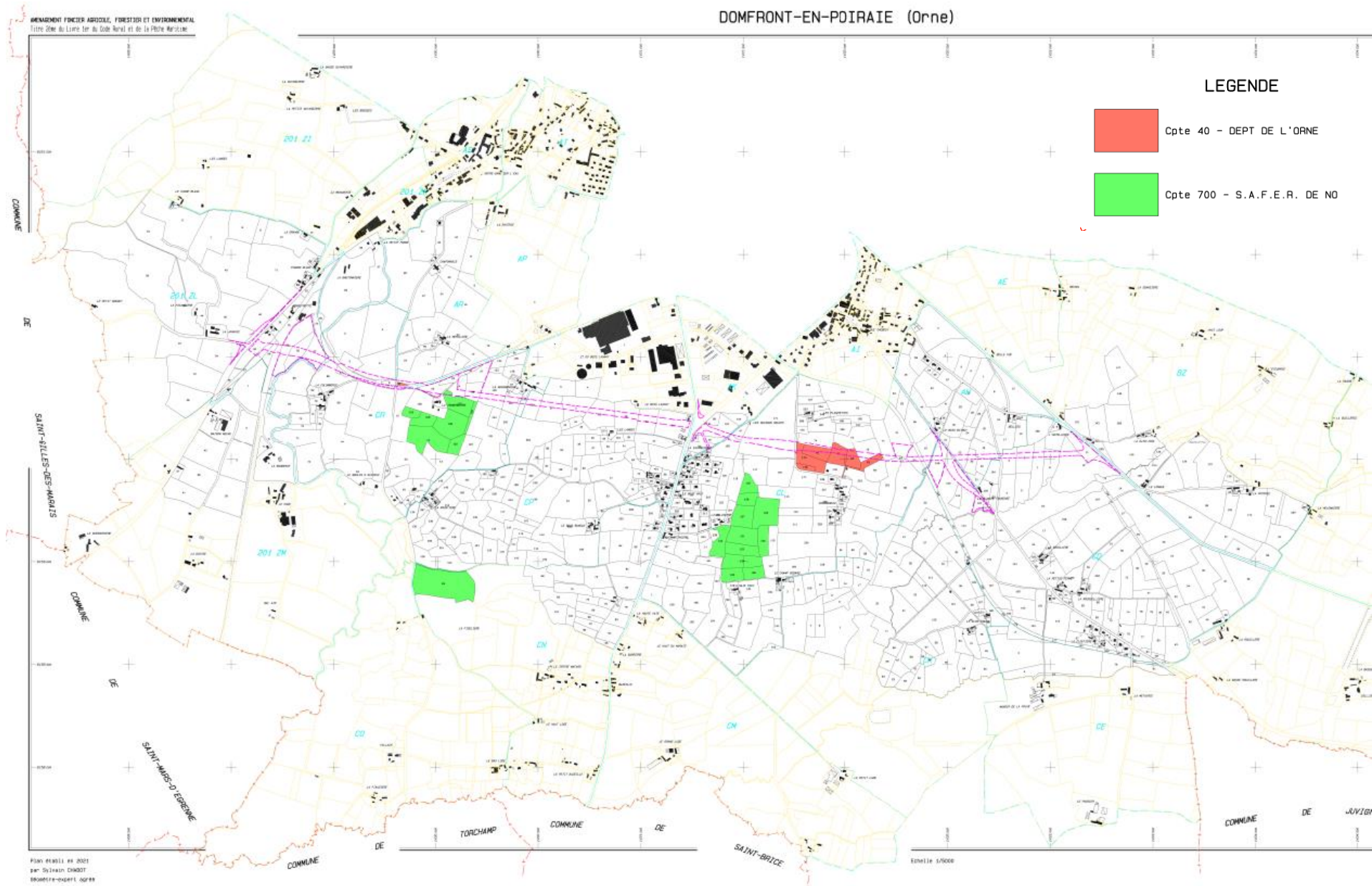
Le Département de l'Orne est propriétaire de 8 parcelles pour une surface totale 3 ha 77 a 43 ca.

La SAFER de Normandie est propriétaire de 20 parcelles pour une surface de 20 ha 56 a 69 ca.

TABEAU DES RESERVES SAFER

	Surface
Département de l'Orne	3 77 43
SAFER de Normandie	20 56 69
<b>TOTAL</b>	<b>24 34 12</b>

PLAN DES RESERVES FONCIERES





3.2 – ANALYSE AGRICOLE

3.2.1 – Origine des données

Sur la base des listes des exploitants fournies par la mairie, un questionnaire a été adressé à chaque exploitant.  
Des rencontres individuelles avec les exploitants agricoles recensés ont été organisées sur décembre 2020 et janvier 2021 afin de compléter les données de l'étude et cartographier les exploitations.

Au total : 26 exploitants agricoles démarchés  
15 questionnaires complétés, soit un taux de retour de 58 %  
21 participants aux rencontres individuelles, soit 81 %

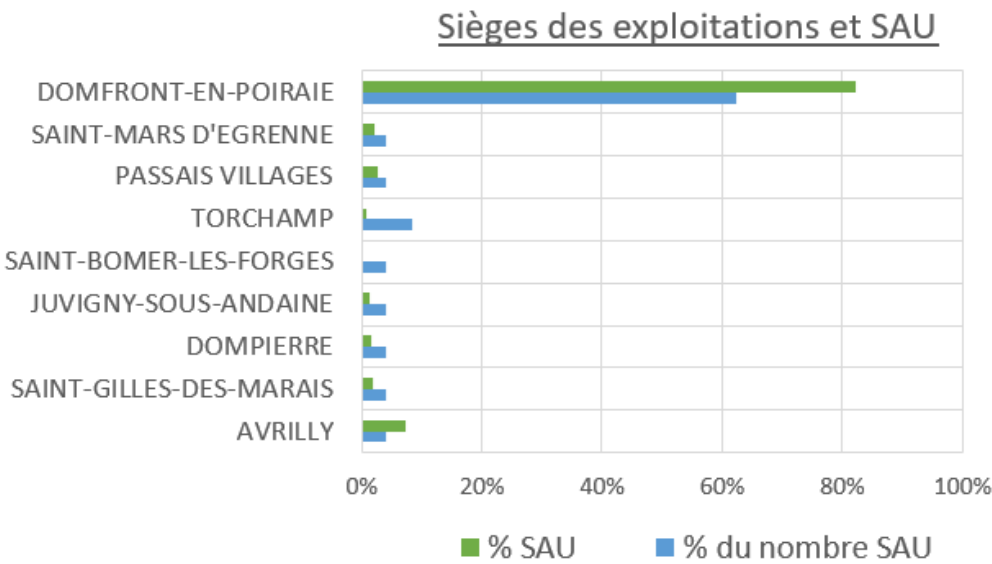
3.2.2 – Caractéristiques de l'exploitation agricole

◆ Exploitations intervenant sur le périmètre d'étude

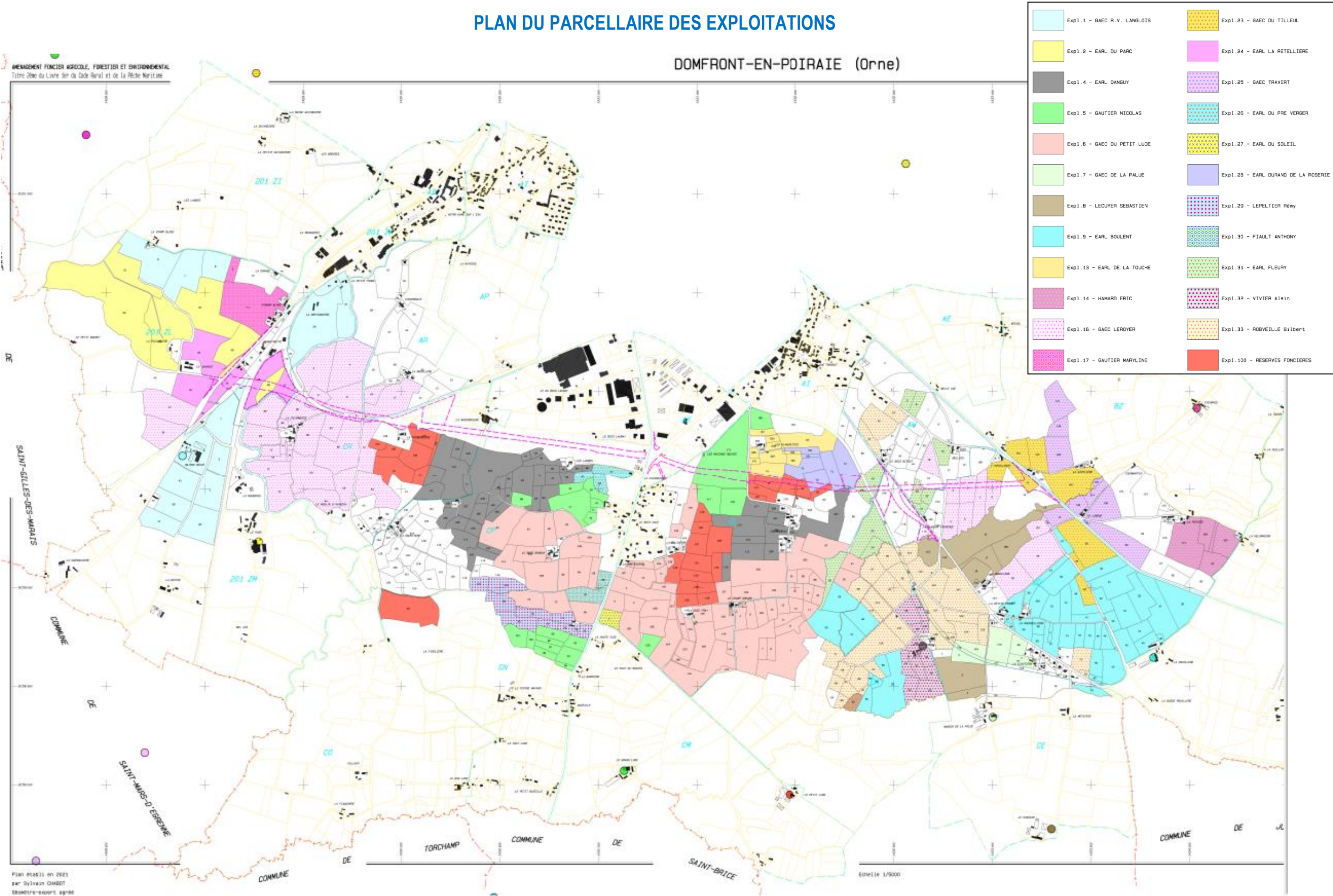
Le nombre d'exploitants cartographiés sur le périmètre d'étude est de 24, pour une SAU de 460 ha (de 52 ares à 78 ha), soit 73 % du périmètre d'étude.

Sur les 24 exploitations, 63 % ont leur siège sur la commune de Domfront-en-Poiraise  
Elles couvrent une SAU de 378 ha, soit 82 % de la SAU du périmètre d'étude.

Communes	Nombre	% du nombre	SAU en ha	% SAU
DOMFRONT-EN-POIRAIE	15	63%	377,52	82%
SAINT-MARS D'EGRENNE	1	4%	10	2%
PASSAIS VILLAGES	1	4%	12	3%
TORCHAMP	2	8%	4	1%
SAINT-BOMER-LES-FORGES	1	4%	0,79	0%
JUVIGNY-SOUS-ANDAINE	1	4%	6	1%
DOMPIERRE	1	4%	7	2%
SAINT-GILLES-DES-MARAIS	1	4%	9	2%
AVRILLY	1	4%	34	7%



Les exploitations disposant de parcelles sur la commune de Domfront-en-Poiraise ont leur siège dans un rayon de +/- 10 kilomètres et, toutes dans le département de l'Orne.





◆ **Taille des exploitations dans le périmètre**

Sur la base des 24 exploitations cartographiées, il s’agit de voir, par tranche de surface, la SAU exploitée de chaque exploitation dans le périmètre, la surface au cumul et la surface moyenne par exploitation.

- 67% des exploitations ont moins de 20 ha de SAU dans le périmètre pour 24% de la SAU
- 23 % de la SAU est occupée par des exploitations ayant entre 30 et 40 ha sur le périmètre
- 2 exploitations ont plus de 50 ha dans le périmètre pour 31 % de la SAU

On remarque que le périmètre d’étude comprend principalement des exploitations ayant une faible SAU sur le périmètre. Par contre, la répartition de la SAU est homogène entre les exploitations du périmètre.

SAU dans le périmètre		Nombre d'exploitations	%	Surface	%	Surface moyenne par exploitation
de	à					
00 00 00	05 00 00	4	17%	5 31 00	1%	1 32 75
05 00 00	10 00 00	8	33%	53 00 00	12%	6 62 50
10 00 00	20 00 00	4	17%	51 00 00	11%	12 75 00
20 00 00	30 00 00	2	8%	51 00 00	11%	25 50 00
30 00 00	40 00 00	3	13%	108 00 00	23%	36 00 00
40 00 00	50 00 00	1	4%	49 00 00	11%	49 00 00
50 00 00	60 00 00	0	0%	00 00	0%	00 00
60 00 00	70 00 00	1	4%	65 00 00	14%	65 00 00
70 00 00	80 00 00	1	4%	78 00 00	17%	78 00 00
TOTAL		24	100%	460 31 00	100%	15 75 00

◆ **Ilots des exploitations**

Un îlot d’exploitation est défini comme un ensemble de parcelles, exploité par un même exploitant agricole, d’un seul tenant, c’est-à-dire sans séparation naturelle ou artificielle (rivière, route, ...).

Les 24 exploitations du périmètre se répartissent sur 418 parcelles cadastrales, mais sur seulement 110 îlots.

Le nombre moyen de parcelles par îlot est de 3,8.

Le nombre moyen d’îlots par exploitant est de 4,5 (de 1 à 11 îlots). La surface moyenne d’un îlot est de 4 ha 18.

2 exploitations disposent d’une seule parcelle cadastrale sur le périmètre, mais il s’agit de surfaces inférieures à 1 ha.

Si toutes les autres exploitations ont plusieurs parcelles cadastrales, il convient cependant de raisonner par îlot.

Ainsi le tableau ci-contre reprend en fonction de la SAU sur le périmètre le nombre d’îlots d’exploitation.

Surface en HA	1 îlot	2 à 5 îlots	6 à 10 îlots	plus de 10 îlots	TOTAL
Moins de 5	4				4
5 à 10	3	4	2		9
10 à 20		3			3
20 à 30		1	1		2
30 à 40		1	1	1	3
40 à 50			1		1
50 à 60					0
60 à 70				1	1
Plus de 70 ha			1		1
TOTAL	7	9	6	2	24
%	29	38	25	8	100%

**Nous sommes en présence d’exploitations bien structurées avec un morcellement faible. En effet, 67 % des exploitations ont moins de 5 îlots.**

3.2.3 – Analyse des données agricoles

Les statistiques suivantes sont établies à partir des 15 questionnaires retournés.

◆ Typologie générale des exploitations

Parmi les exploitations analysées, la forme sociétaire est majoritaire.  
On dénombre

- 2 exploitations individuelles,
- 12 exploitations sociétaires, dont 6 EARL et 6 GAEC
- 1 exploitation à double statut (une partie de l'activité en individuelle et une partie en SCEA).

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée  
GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun  
SCEA : Société Civile d'Exploitation Agricole

Les exploitations sociétaires ont de 1 à 3 associés.  
Il s'agit principalement d'exploitations familiales composées d'associés ayant soit un lien de parenté, soit entre des conjoints.

On dénombre 26 exploitants ou associés d'exploitation, dont 14 hommes et 12 femmes.

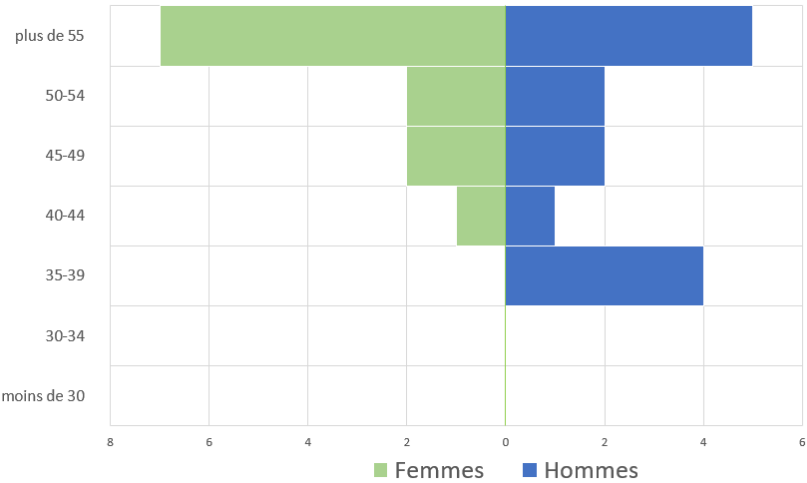
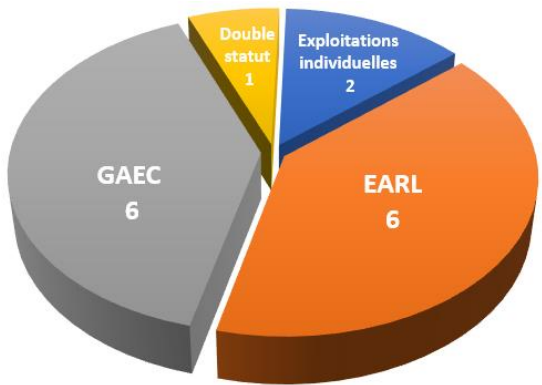
L'âge moyen des exploitants ou associés d'exploitation est de 51 ans.

L'âge moyen des exploitants individuels est de 51 ans (compris l'exploitation à double statut). L'âge des associés d'exploitation est également de 51 ans.

L'âge moyen des hommes est de 48 ans et celui des femmes de 54 ans.

◆ Données technico-économiques

Celles-ci sont présentées sous forme d'un tableau, par exploitation, aux pages suivantes.





N° exploitant	Nom de l'exploitation	Localité du siège	Exploitants	Succession pour les plus de 55 ans	SAU	SAU sur périmètre	% SAU sur périmètre	Productions végétales	Productions animales	Projet ou observation sur exploitation
1	GAEC R.V LANGLOIS	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*LANGLOIS Hervé, année de naissance 1973, année d'installation 1996 *LANGLOIS Véronique, année de naissance 1974, année d'installation 2014	/	116	37	32%	*Céréales : 30 ha *Cultures fourragères : 81 ha *Prairies permanentes : 5 ha	*Vaches laitières : 60 VL, 482 000 Litres produits par an *Taurillons : 340	/
4	EARL DANGUY	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*DANGUY Rémi, année de naissance 1962, année d'installation 1988 *DANGUY Régime, année de naissance 1965, année d'installation 1988	Non connue à ce jour	72	37	51%	*Céréales : 24 ha *Cultures fourragères : 24 ha *Prairies permanentes : 24 ha	*Vaches laitières : 50 VL, 360 000 Litres produits par an *Viande : + ou - 20 têtes	/
5	GAUTIER Nicolas	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*GAUTIER Nicolas, année de naissance 1983, année d'installation 2005	/	120	22	18%	*Céréales : 30 ha *Cultures fourragères : 28 ha (maïs) *Autres productions végétales NC : 62 ha	*Vaches laitières : 75 VL, 480 000 Litres produits par an *Vaches allaitantes : 15 mères	/
6	GAEC DU PETIT LUDE	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*RIVERAIN Patrice, année de naissance 1959, année d'installation 1986 *LEVERRIER Monique, année de naissance 1964, année d'installation 2000	Assurée - Enfants	158	78	49%	*Céréales : 15 ha *Cultures fourragères : 55 ha *Prairies permanentes : 88 ha	*Vaches allaitantes : 115 mères, naisseur-engraisseur	/
7	GAEC DE LA PALUE	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*MAUGER Stéphane, année de naissance 1970, année d'installation 1995 *MAUGER Patricia, année de naissance 1969, année d'installation 2009	Assurée	104	5	5%	*Céréales : 28 ha *Cultures fourragères : 42 ha *Prairies permanentes : 34 ha	*Vaches laitières : 60 VL, 340 000 Litres produits par an *Jeunes bovins : 60 animaux	/
9	EARL BOULENT	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*BOULENT Alain, année de naissance 1960, année d'installation 1989 *BOULENT Béatrice, année de naissance 1965, année d'installation 1995	Assurée - hors cadre familial	84	49	58%	NC	*Vaches laitières : 64 VL, 406 649 Litres produits par an *Bœufs : 15 animaux	Installation de LECOINTE Romain prévue pour avril 2022
13	EARL DE LA TOUCHE	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*LAURENT Tanguy, année de naissance 1978, année d'installation 2005 *LAURENT Adèle, année de naissance 1978, année d'installation 2018	/	56	6	11%	NC	*Vaches allaitantes : 17 mères, naisseur-engraisseur	/
16	GAEC LEROYER	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*LEROYER Julien, année de naissance 1985, année d'installation 2009 *LEROYER Alexandre, année de naissance 1986, année d'installation 2014	/	203	65	32%	*Céréales : 34 ha de blé, 12 ha de maïs grain *Oléagineux : 13 ha de colza *Cultures fourragères : 21 ha de maïs ensilage *Prairies permanentes : 117 ha *Autre cultures : 6 ha de luzerne	*Vaches allaitantes : naisseur-engraisseur	/

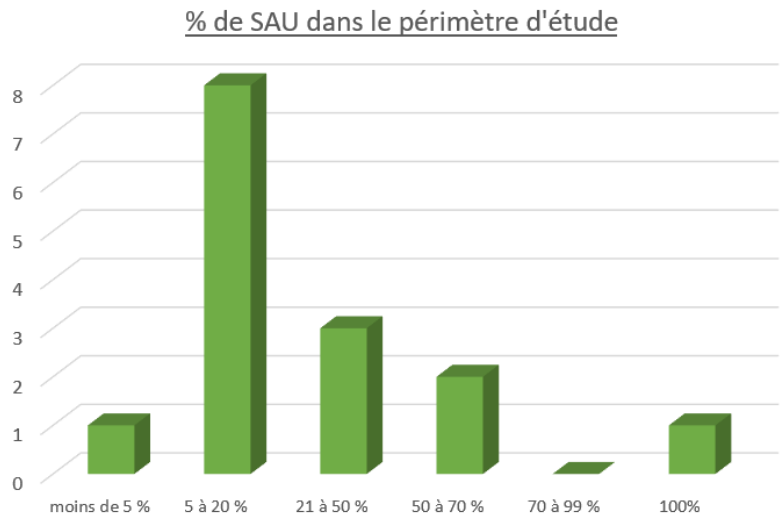
N° exploitant	Nom de l'exploitation	Localité du siège	Exploitants	Succession pour les plus de 55 ans	SAU	SAU sur périmètre	% SAU sur périmètre	Productions végétales	Productions animales	Projet ou observation sur exploitation
17	GAUTIER Maryline	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*GAUTIER Maryline, année de naissance 1965, année d'installation 1989	Non connue à ce jour	64	6	9%	NC	NC	* Une partie de l'exploitation en SCEA : 45 ha, une autre partie en individuelle 19 ha ** Suite à des problèmes de santé, j'ai prévu de cesser l'activité agricole dans 5 ans voire moins
23	GAEC DU TILLEUL	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*DURAND Jean-François, année de naissance 1985, année d'installation 2011 *DURAND Catherine, année de naissance 1962, année d'installation 1981	Non connue à ce jour - En recherche d'associés	154	13	8%	*Céréales : 50 ha *Cultures fourragères : 60 ha *Prairies permanentes : 44 ha	NC	"Ayant un deuxième site situé « Le grés » à Domfront (Route de la Ferté Macé) 22 ha et les bâtiments je m'interroge sur la distance pour y accéder si je ne devais plus passer par le centre-ville ce qui pourrait avoir des conséquences importantes pour mon exploitation"
25	GAEC TRAVERT	PASSAIS VILLAGES	*TRAVERT Thérèse, année de naissance 1947, année d'installation 1980 *TRAVERT Valérie, année de naissance 1970, année d'installation 1997 *TRAVERT Stéphane, année de naissance 1974, année d'installation 1997	Assurée - dans la cadre familial (enfants et petits-enfants)	134	12	9%	*Céréales : 7 ha *Cultures fourragères : 59 ha dont 38 ha de maïs, 12a de prairies temporaires, 9 ha de mélange légumineuses (luzerne, trèfle)	*Vaches laitières : 95 VL, 600 000 Litres produits par an *Bovins viande : 94 bœufs, 12 taurillons	*Construction d'un bâtiment d'élevage *Création d'un chemin *Installation d'un jeune
26	EARL DU PRE VERGER	TORCHAMP	*FORGET Jérôme, année de naissance 1970, année d'installation 1995	/	202	2	1%	*Céréales : 45 ha *Cultures fourragères : 147 ha *Prairies permanentes : 10 ha	*Vaches laitières : 130 VL, 770 000 Litres produits par an	Développement de l'atelier cidricole
28	EARL DURAND DE LA ROSERIE	JUVIGNY-SOUS-ANDAINE	*DURAND Fabien, année de naissance 1980, année d'installation 2010	/	119	6	5%	*Céréales : 24 ha *Cultures fourragères : 33 ha *Prairies permanentes : 62 ha	*Vaches allaitantes : 80 mères, naisseur *Poulets label : 400 m²	/
31	EARL FLEURY	SAINT-GILLES-DES-MARAIS	*FLEURY Jean-Luc, année de naissance 1963, année d'installation 1995 *FLEURY Martine, année de naissance 1965, année d'installation 1991	Non connue à ce jour	87	9	10%	*Cultures fourragères : 22 ha *Prairies permanentes : 65 ha	*Vaches laitières : 63 VL, 344 000 Litres produits par an *Bœufs à l'herbe : 15 animaux par an	/
32	LE CLOS D'AVAIL	DOMFRONT-EN-POIRAIE	*VIVIER Alain, année de naissance 1960, année d'installation 1983	Non connue à ce jour	6	6	100%	*Prairies permanentes : 6 ha	*Vaches allaitantes : 4 mères	/

NC : donnée non communiquée ou indisponible  
VA : Vaches allaitantes  
VL : Vaches laitières  
SAU : Surface Agricole Utile



Ces exploitations couvrent 1679 ha de SAU (de 6 ha à 203 ha) dont 353 ha sur le périmètre d'étude, soit 21% (de 2 à 78 ha).

SAU sur le périmètre	Nombre d'exploitations
Moins de 5 %	1
5 à 20 %	8
21 à 50 %	3
50 à 70 %	2
70 à 99 %	0
100%	1



Parmi les 12 exploitants (au sein de 8 exploitations) de plus de 55 ans, 4 exploitations n'ont pas de succession connue à ce jour :

- 1 EARL en polycultures élevage laitier de 72 ha, dont 37 sur le périmètre d'étude (51 %), avec le départ des deux associés
- 1 EARL en polycultures élevage laitier de 87 ha, dont 9 ha sur le périmètre (10%), avec le départ des deux associés
- 1 exploitation individuelle de 64 ha, dont 6 ha sur le périmètre (9%)
- 1 exploitation individuelle de 6 ha (100% de la SAU sur le périmètre), en élevage allaitant.

Parmi ces exploitations, deux disposent de parcelles sous l'emprise de l'ouvrage ou à proximité immédiate au niveau de la Massonnière et à proximité du Bois Bitout.

Sur ces exploitations, un suivi foncier apparait donc opportun afin d'optimiser le potentiel de réserve foncière.

Les autres exploitations ont soit une succession assurée dans le cadre familiale ou hors cadre familiale, ou bien en recherche active d'associé.

1 exploitant s'est installé depuis 2015 au sein d'une EARL familiale à deux associés en élevage allaitants disposant d'une SAU de 56 ha dont 6 ha sur le périmètre.

5 exploitations ont recours à de la main d'œuvre. Il s'agit soit de salariés ou de saisonniers (de 0.5 à 3.5 ETP)

Les exploitants n'ont pas déclaré exercer d'activité extra-agricole en complément de leur activité d'exploitant.

8 exploitations adhèrent à au moins une CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) : CUMA de l'Egrenne à Saint-Mars-d'Egrenne ; CUMA de Bazeille à Saint-Brice ; CUMA de l'Etoile à Dompierre, CUMA de Passais à Passais-Villages.

Les principaux systèmes de production rencontrés sont de types élevage / polycultures :

13 exploitations disposent d'au moins une production animale.

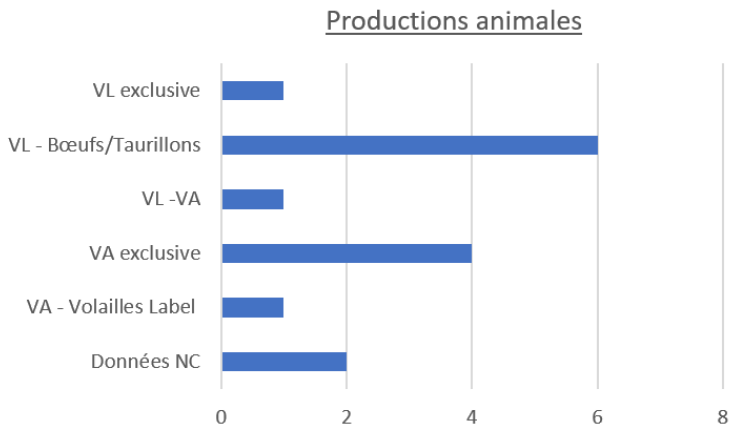
Les exploitations sont à dominante laitière (de 50 à 130 vaches laitières, de 340 000 à 770 000 litres produits par an).

8 exploitations ont au moins un atelier laitier dont 6 ont un autre atelier (bœufs, vaches allaitantes et jeunes bovins).

4 exploitations sont en production vaches allaitantes exclusive. Les troupeaux allaitants sont de 4 à 115 mères en naisseur ou naisseur/engraisseur.

Certaines exploitations relèvent de la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE), principalement sous le régime de la déclaration.

Des plans d'épandage des effluents d'élevage sont nécessaires pour ces exploitations.



**7 exploitations sont engagées dans une labélisation de leur exploitation.**

- Lait sans OGM, Filière GILLOT
- Bœuf Fermier du Maine, Filière Qualité Race Normande
- AOC Calvados et Poiré Domfrontais

**Les assolements des exploitations, principalement destinés à l'alimentation des troupeaux, sont à base de céréales et cultures fourragères** (maïs ensilage et prairies temporaires [prairies de moins de 5 ans]).

Les exploitations disposent également de prairies permanentes (prairies de plus de 5 ans).

Les prairies permanentes et prairies temporaires permettent le pâturage des animaux et la production d'herbe pour l'alimentation animale.

**Les exploitations ont peu de diversification.** Une exploitation dispose d'une activité de camping à la ferme. 3 exploitations pratiquent la vente directe : farine Biologique, viande bovine, cidre.

**2 exploitations sont certifiées en Agriculture Biologique :**

- 1 exploitation en élevage allaitant sur 56 ha, convertie en 2008, avec une production de farine Biologique. Cette exploitation dispose de parcelles certifiées en Agriculture Biologique au niveau du lieu-dit les Planchettes.
- 1 exploitation, convertie en 2020, sur 15 ha de verger situé hors du périmètre d'étude.

D'après les informations recueillies, une autre exploitation disposerait de parcelles certifiées en Agriculture Biologique. (L'exploitant n'a pas communiqué ses données dans le cadre de cette étude)

**2 exploitations ont souscrit des MAEC (Mesures Agro-environnementales et Climatiques).**

**Aucune exploitation n'a déclaré avoir recours à l'irrigation**

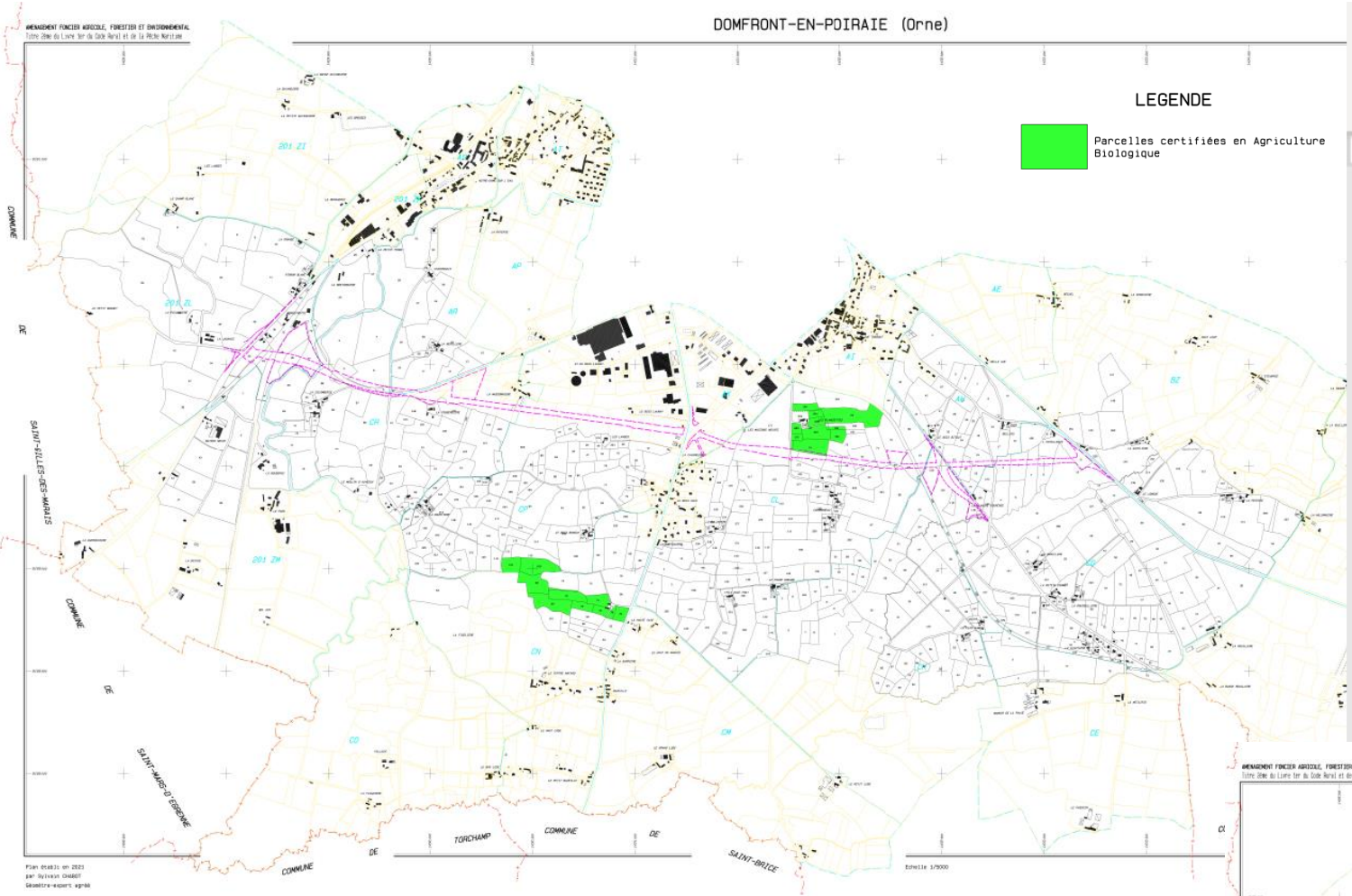
**2 exploitations disposent d'équipements de drainage** (de 15 à 35 ha). 1 exploitation dispose également de drainage mais hors du périmètre d'étude.

A noter, la présence de parcelles drainées en zone U et Au du PLU (exclues du périmètre d'étude) au niveau du lieu-dit la Massonnière.

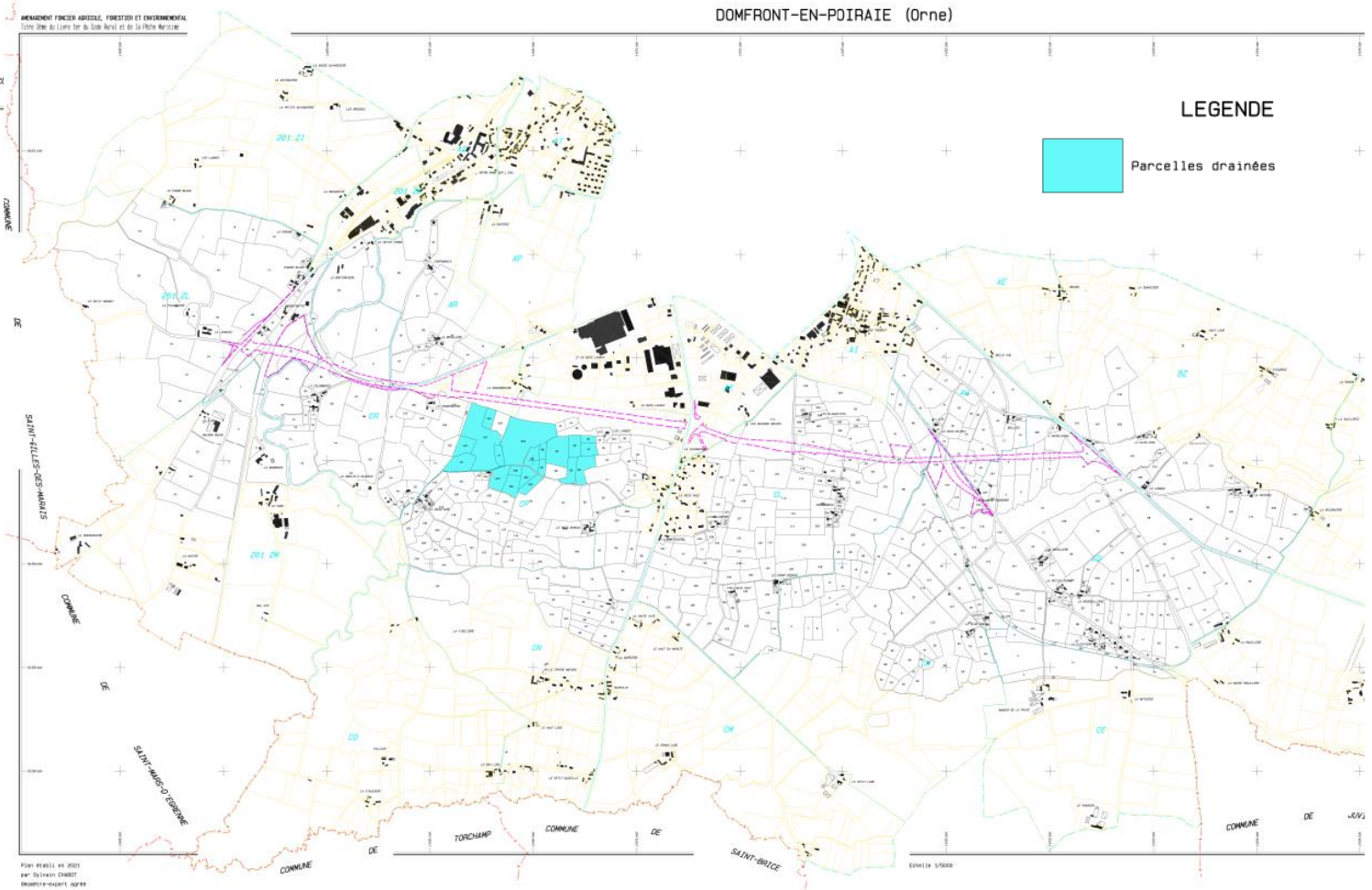
**Aucune exploitation n'a déclaré avoir recours aux échanges de cultures.**



PLAN DES PARCELLES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE



PLAN DES PARCELLES DRAINEES



◆ **Nombre de propriétaires par exploitation**

Le nombre de propriétaires par exploitation est faible avec 73 % des exploitants ayant moins de 5 propriétaires.

Majoritairement les exploitations ont entre 2 et 5 propriétaires (60%).

Le tableau ci-après indique le nombre de propriétaires par tranche de surface de SAU dans le périmètre :

SAU	1 propriétaire	2 à 5	6 à 10	10 à 20	TOTAL	%
moins de 5 ha		1			1	7
5 à 10	2	4			6	40
11 à 20		2			2	13
21 à 50		2	1	1	4	27
51 à 80			1	1	2	13
TOTAL	2	9	2	2	15	100
%	13	60	13	13		

◆ **Mode de faire valoir**

Le mode de faire valoir direct, c'est-à-dire des parcelles détenues par les exploitants agricoles, leurs familles ou structures sociétaires liées à l'exploitation agricole, est présent sur le périmètre. En effet, 60 % des exploitants sont propriétaires de surfaces sur le périmètre.

7 exploitants sur 15 sont propriétaires de plus de 40% de la surface de leur exploitation. Seule une exploitation est propriétaire de 100 % de ses terres (6 ha).

% en propriété	0	1 à 10	11 à 20	21 à 30	31 à 40	41 à 50	51 à 60	61 à 70	71 à 80	81 à 90	91 à 99	100
Nombre d'exploitants	6	1	-	-	-	4	1	-	1	1	-	1
%	40%	7%	-	-	-	27%	7%	-	7%	7%	-	7%



### 3.3 – IMPACTS DE L'OUVRAGE ROUTIER

Pour rappel, le projet porte sur la déviation du centre-ville de la commune déléguée de Domfront, sur environ 4 km, entre la RD 962 et la RD 976, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental de l'Orne.

Selon les données graphiques communiquées par le maître d'ouvrage au commencement de l'étude, l'emprise du projet routier est estimée à 21 ha 50 dont 15 ha dans le périmètre d'étude et 6 ha 50 pour une longueur de 1,5 km en zone U et Au du PLU, exclues des données de l'étude. A noter que ces surfaces sont approximatives car réalisées à partir d'un calcul graphique des éléments d'emprise de la DUP.

#### 3.3.1 – Impacts sur les propriétés

##### ◆ Impact global sur les propriétés

Les différents dommages sur les propriétés peuvent être :

- La perte de surface liée à l'emprise du projet routier, ses rétablissements et les mesures environnementales ;
- Le morcellement lié à l'effet de coupure ;
- L'enclavement de la propriété avec coupure des dessertes existantes ;
- La modification de la forme des îlots, voire la création d'îlots inexploitable.

Le nombre de propriétés impactées est de 31 :

- 23 comptes de propriété disposent de parcelles sous l'emprise de l'ouvrage dans le périmètre d'étude
- 2 comptes disposent de parcelles sous l'emprise dans le périmètre étudié, mais aussi des parcelles sous l'emprise, répertoriées en zone U et AU du PLU
- 6 comptes disposent uniquement de parcelles sous l'emprise, répertoriées en zone U et AU du PLU

##### ◆ Impact par propriété comprise dans le périmètre d'étude

Pour l'étude, l'impact sur la propriété est pris en compte dès lors où une emprise significative existe (supérieure à 10 ares). De même, les faibles emprises liées aux raccordements de voirie notamment, ne sont pas comptabilisées.

A noter que les surfaces d'emprise par propriété sont approximatives puisqu'elles sont calculées à partir d'un calcul graphique des éléments d'emprise de la DUP.

Il s'agit donc d'estimations, dont le niveau de précision correspond à l'emprise communiqué par le maître d'ouvrage au commencement de l'étude.

Ainsi, l'étude portera sur 18 propriétés.

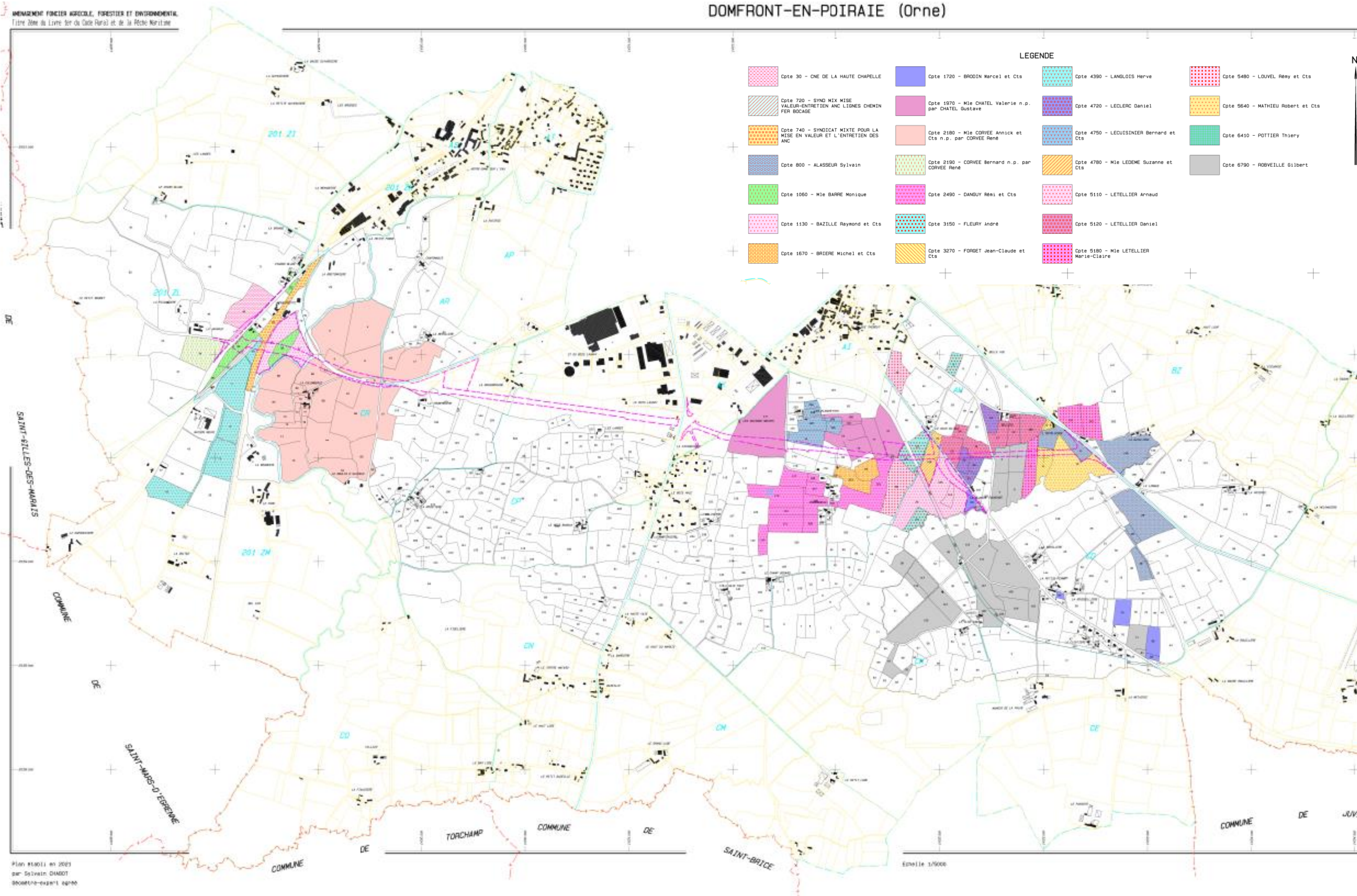
Parmi ces propriétés impactées, 3 vont se retrouver avec des terres d'un côté de l'ouvrage et les bâtiments de l'autre côté :

- Compte 1060 : Mme. BUREAU née BARRE Monique
- Compte 2180 : Indivision CORVEE
- Compte 5180 : Mme. DENIS née LETELLIER Marie-Claire

Pour les comptes 1060 et 2180, les bâtisses sont directement liées aux terres coupées par l'ouvrage routier.

PLAN DES PROPRIETES SOUS L'EMPRISE DE L'OUVRAGE DANS LE PERIMETRE D'ETUDE

DOMFRONT-EN-POIRAIE (Orne)





Les comptes de propriétés concernés, classés d'Ouest en Est : --- Emprise de l'ouvrage

#### 1-Compte 30 – Commune de La Haute-Chapelle

Surface dans le périmètre : 2 ha 69 a 80 ca  
Surface impactée : 22 a 75 ca (8 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



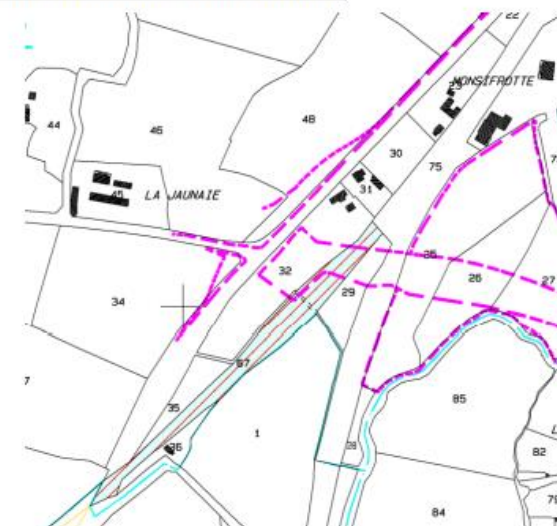
#### 2-Compte 1060 – Mme. BUREAU née BARRE Monique

Surface dans le périmètre : 2 ha 58 a 40 ca  
Surface impactée : 1 ha 28 a 12 ca (50 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : OUI



#### 3-Compte 720 – SYND MIX MISE VALEUR-ENTRETIEN ANC LIGNES CHEMIN FER BOCAGE

Surface dans le périmètre : 84 a 64 ca  
Surface impactée : 11 a 52 ca (14 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



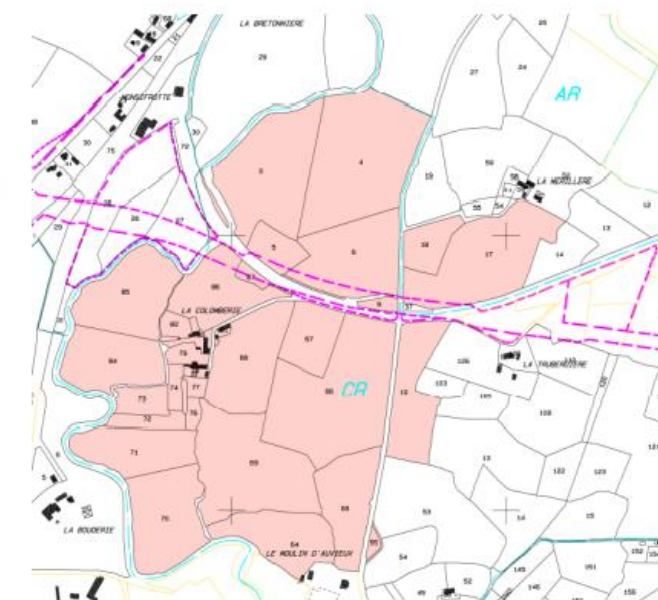
#### 4-Compte 1130 – M. et Mme. BAZILLE Raymond

Surface dans le périmètre : 2 ha 81 a 30 ca  
Surface impactée : 2 ha 81 a 30 ca (100 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



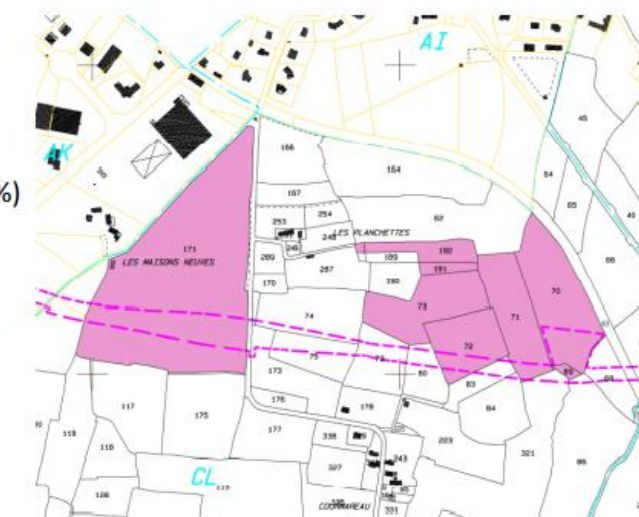
#### 5-Compte 2180 – Indivision CORVEE

Surface dans le périmètre : 42 ha 64 a 65 ca  
Surface impactée : 92 a 07 ca (2 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



#### 6-Compte 1970 – Indivision CHATEL

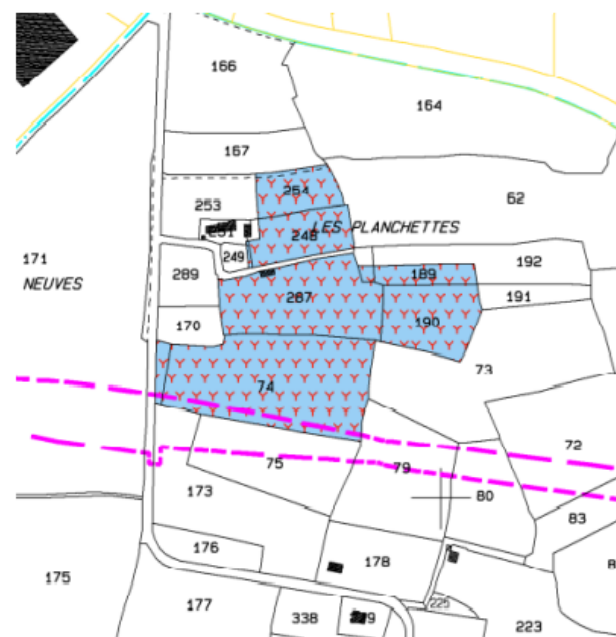
Surface dans le périmètre : 13 ha 22 a 35 ca  
Surface impactée : 1 ha 88 a 91 ca (14 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI





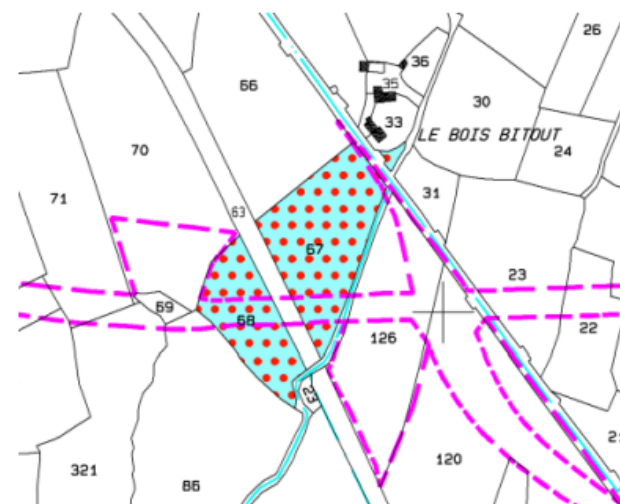
**7-Compte 4750 – M. et Mme. LECUISINIER Bernard**

Surface dans le périmètre : 3 ha 25 a 07 ca  
Surface impactée : 14 a 16 ca (4 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



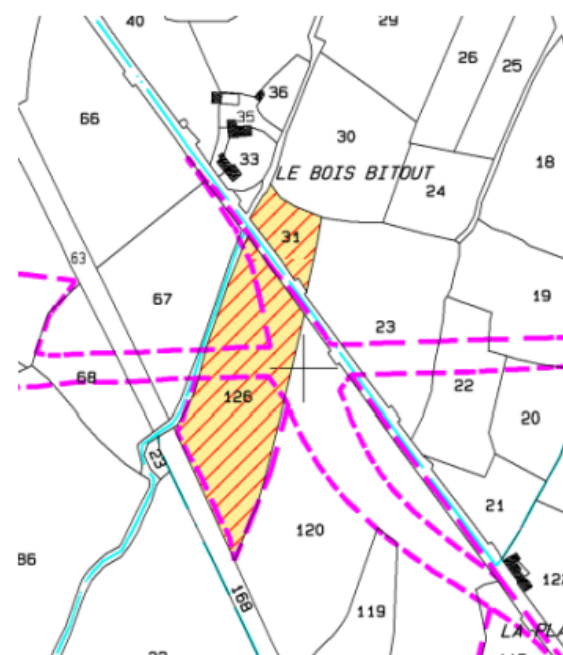
**8 -Compte 3150 – M.FLEURY André**

Surface dans le périmètre : 2 ha 70 a 10 ca  
Surface impactée : 22 a 64 ca (8 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



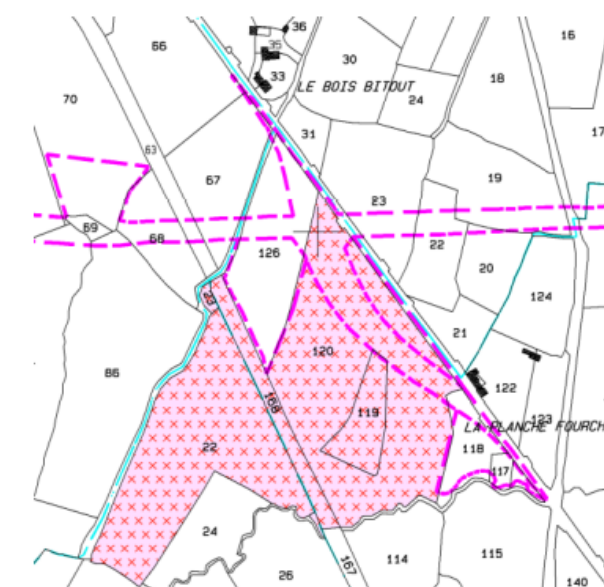
**9-Compte 4780 – Indivision ALASSEUR**

Surface dans le périmètre : 1 ha 35 a 13 ca  
Surface impactée : 92 a 60 ca (69 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : NON



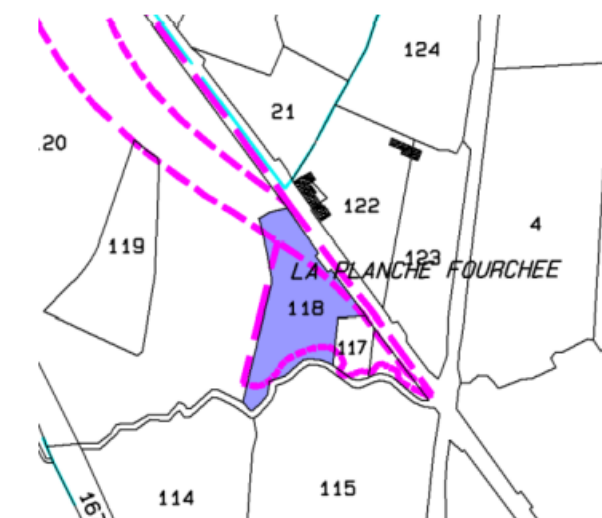
**10-Compte 5110 – M.LETELLIER Arnaud**

Surface dans le périmètre : 6 ha 51 a 63 ca  
Surface impactée : 1 ha 03 a 89 ca (16 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : NON



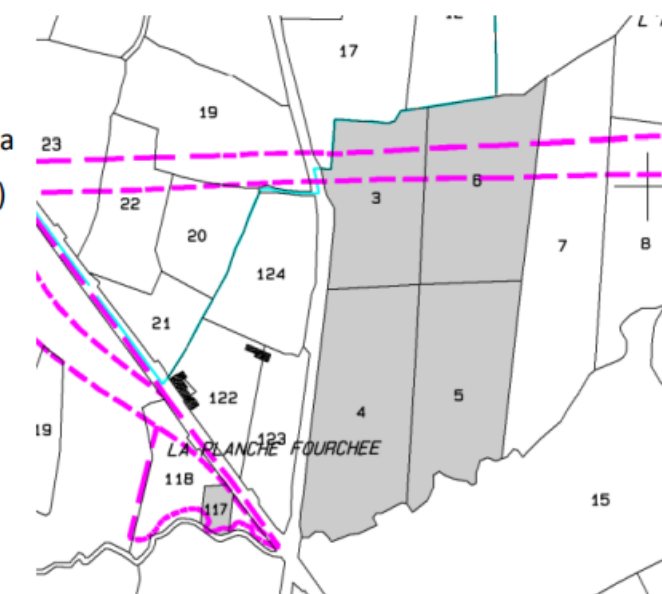
**11-Compte 1720 – Indivision BRODIN/SAIGNIER/MONNIER/PIGEON**

Surface dans le périmètre : 2 ha 48 a 90 ca  
Surface impactée : 32 a 55ca (13 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



**12-Compte 6790 – M.ROBVEILLE Gilbert**

Surface dans le périmètre : 25 ha 62 a 64 ca  
Surface impactée : 40 a 41 ca (2 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI





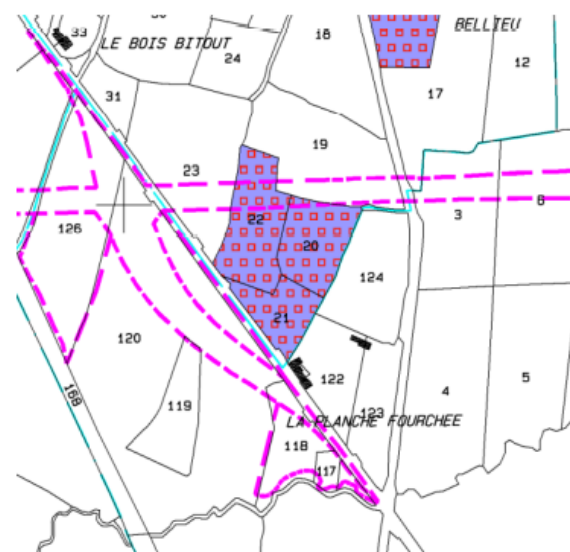
**13-Compte 5120 – M.LETELLIER Daniel**

Surface dans le périmètre : 5 ha 68 a 02 ca  
Surface impactée : 36 a 45 ca (6 %)  
Enclavement : NON  
Morcellement : OUI



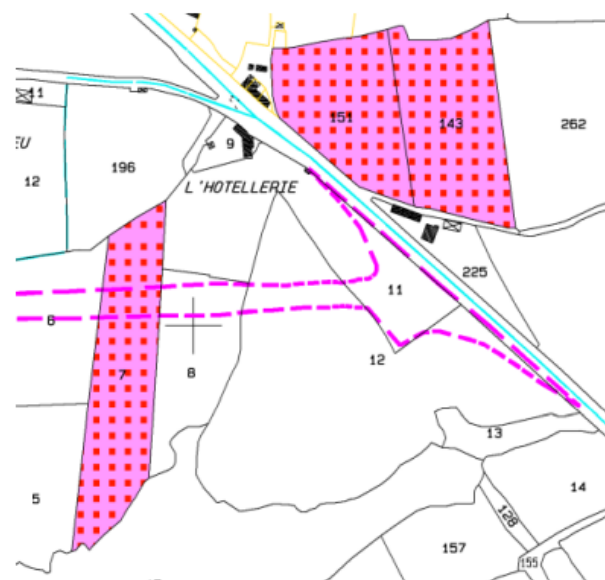
**14-Compte 4720 – M.LECLERC Daniel**

Surface dans le périmètre : 2 ha 15 a 54 ca  
Surface impactée : 12 a 71 ca (6 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



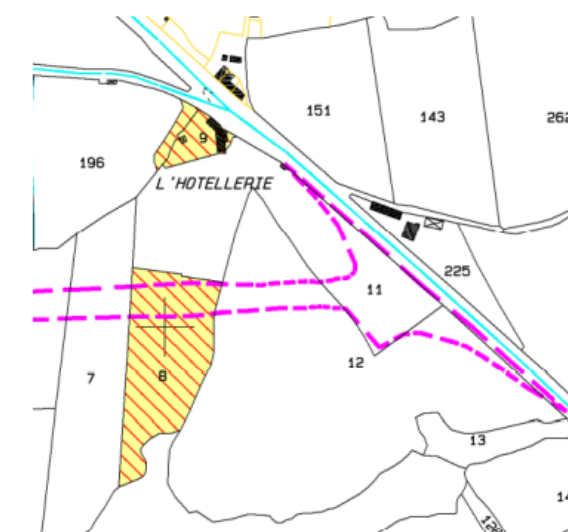
**15-Compte 5180 – Mme. DENIS née LETELLIER Marie-Claire**

Surface dans le périmètre : 4 ha 21 a 28 ca  
Surface impactée : 13 a 20 ca (3 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



**16 -Compte 3270 – M. et Mme.FORGET Jean-Claude**

Surface dans le périmètre : 1 ha 22 a 10 ca  
Surface impactée : 20 a 12 ca (16 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



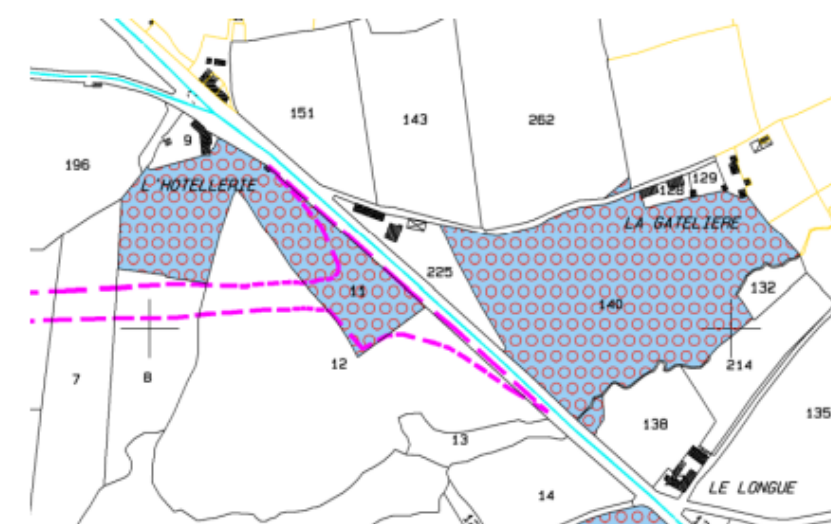
**17-Compte 5640 – M. et Mme. MATHIEU Robert**

Surface dans le périmètre : 4 ha 32 a 80 ca  
Surface impactée : 36 a 14 ca (8 %)  
Enclavement : OUI  
Morcellement : OUI



**18-Compte 800 – M. ALASSEUR Sylvain**

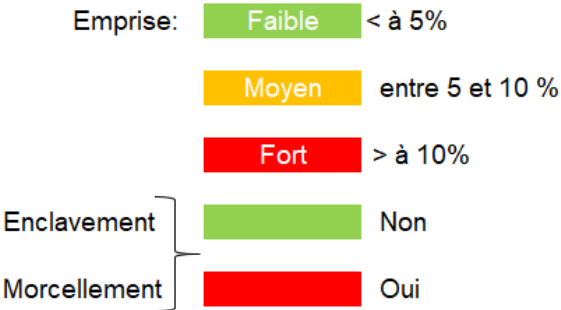
Surface dans le périmètre : 10 ha 20 a 78 ca  
Surface impactée : 50 a 80 ca (5%)  
Enclavement : NON  
Morcellement : NON



SYNTHESE DE L'IMPACT SUR LES PROPRIETES DANS LE PERIMETRE D'ETUDE

Le tableau ci-dessous synthétise les impacts en fonction du degré d'importance :

Classement d'Ouest en Est	Titulaires des comptes	themes3	Emprise	Enclavement	Morcellement
30	COMMUNE DE LA HAUTE CHAPELLE	EMPRISE	8%		
1060	Mme. BUREAU née BARRE Monique	EMPRISE	50%		
720	Synd mix mise valeur-entretien anc lignes chemin fer	EMPRISE	14%		
1130	M. et Mme. BAZILLE Raymond	EMPRISE	100%		
2180	Indivision CORVEE	EMPRISE	2%		
1970	Indivision CHATEL	EMPRISE	14%		
4750	M. et Mme. LECUISINIER Bernard	EMPRISE	4%		
3150	M.FLEURY André	EMPRISE	8%		
4780	Indivision ALASSEUR	EMPRISE	69%		
5110	M.LETELLIER Arnaud	EMPRISE	16%		
1720	Indivision BRODIN/SAIGNIER/MONNIER/PIGEON	EMPRISE	13%		
6790	M.ROBVEILLE Gilbert	EMPRISE	2%		
5120	M.LETELLIER Daniel	EMPRISE	6%		
4720	M.LECLERC Daniel	EMPRISE	6%		
5180	Mme. DENIS née LETELLIER Marie-Claire	EMPRISE	3%		
3270	M. et Mme.FORGET Jean-Claude	EMPRISE	16%		
5640	M. et Mme. MATHIEU Robert	EMPRISE	8%		
800	M. ALASSEUR Sylvain	EMPRISE	5%		



Sur les 18 propriétés ayant une emprise significative :

- 8 ont un impact fort en surface (44 %)
- 10 propriétés subissent un enclavement (55 %)
- 8 propriétés cumulent 2 inconvénients (44 %)
- 3 propriétés cumulent les 3 inconvénients (16 %)



### ◆ Impact par propriété située en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU

Pour rappel et comme exposé en préambule de l'étude, les parcelles répertoriées en zone Urbanisée (U) ou Urbanisable (AU) du PLU sont exclues du périmètre de l'étude.

Dans ce zonage du PLU, 8 comptes de propriétés sont concernés par l'emprise de l'ouvrage.

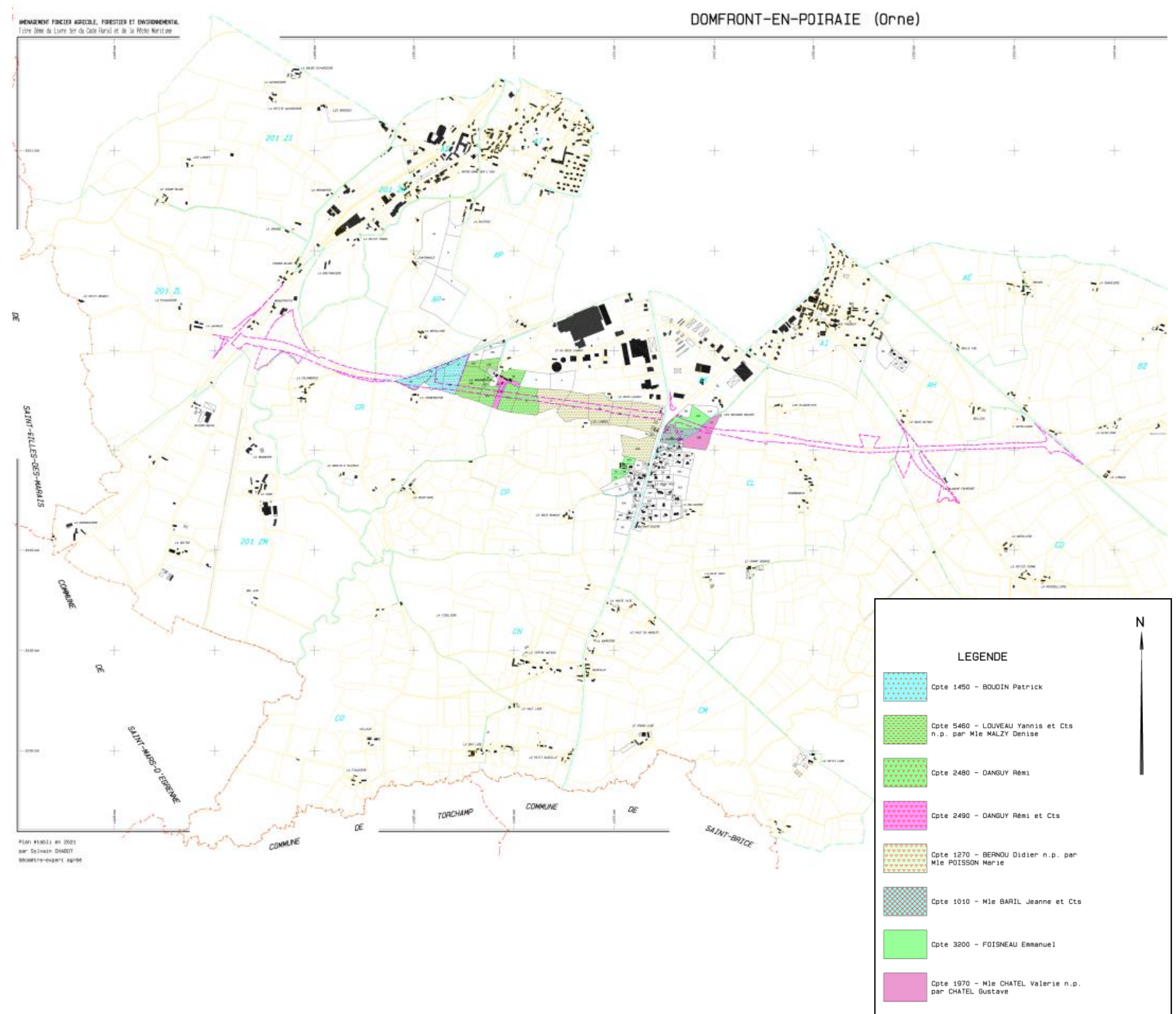
Pour rappel, les surfaces d'emprise par propriété sont approximatives puisqu'elles sont calculées à partir d'un calcul graphique des éléments d'emprise de la DUP.

Il s'agit donc d'estimations, dont le niveau de précision correspond à l'emprise communiquée par le maître d'ouvrage au commencement de l'étude.

Les comptes de propriété concernés par l'emprise de l'ouvrage en zone Urbanisée (U) ou Urbanisable (AU) du PLU, sont repris dans le tableau suivant :

Classement d'Ouest en Est	Titulaires des comptes de propriété	Surface estimée sous l'emprise
1450	M.BOUDIN Patrick	2 93 07
5460	Indivision LOUVEAU	30 51
2480	M.DANGUY Rémi	64 83
2490	M. et Mme.DANGUY Rémi	07 14
1270	Indivision BERNOU	1 68 25
1010	Indivision BARIL	09 86
3200	M.FOISNEAU Emmanuel	39 91
1970	Indivision CHATEL	16 67

## PLAN DES PROPRIETES SOUS L'EMPRISE DE L'OUVRAGE EN ZONE U ET AU DU PLU



3.3.2 – Impacts sur les exploitations agricoles

◆ Impact global sur les exploitations agricoles

Le projet de déviation s’implante dans un territoire bocager où l’activité agricole est très dynamique et couvre pour 73% le périmètre d’étude.  
Le foncier est un outil de travail essentiel pour ces exploitations d’élevage disposant de cultures et de pâturages.

L’impact du projet sur les exploitations agricoles est de deux ordres :

- Les exploitations disposant de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage.  
Pour ces exploitations, les impacts peuvent être : une surface impactée en rapport avec la SAU exploitée sur le périmètre, le morcellement d’îlots d’exploitation et la création d’îlots enclavés.  
13 exploitations disposent de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage, dont :
  - 9 exploitations disposent de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage dans le périmètre d’étude
  - 2 exploitations disposent de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage dans le périmètre d’étude mais disposant aussi de parcelles sous l’emprise en zone U et AU du PLU
  - 2 exploitations disposent de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage en zone U et AU du PLU
- Les exploitations disposant de parcelles séparées du siège d’exploitation par l’emprise de l’ouvrage, appelé effet de coupure.  
Ces exploitations, même si elles ne disposent pas de parcelles sous l’emprise de l’ouvrage peuvent subir cet effet de coupure. 12 exploitations sont concernées dans le périmètre d’étude.

◆ Exploitations impactées directement par l’emprise de l’ouvrage dans le périmètre d’étude

Pour l’étude, l’impact sur les exploitations sera pris en compte dès lors où une emprise significative existe (supérieure à 10 ares). De même, les faibles emprises liées aux raccordements de voirie notamment, ne sont pas comptabilisées.

Ainsi l’emprise du projet, dans le périmètre étudié, concerne un total de 8 exploitations agricoles, pour une SAU sous l’emprise de l’ordre de 9 ha.

Prélèvement SAU	Nombre d’exploitation	SAU Moyenne (ha) sur le périmètre d’étude
0 à 2 %	2	35 ha
2 à 5 %	3	17 ha
5 à 10 %	1	22 ha
10 à 15 %	1	6 ha
Plus de 15 %	1	10 ha

Ce tableau met en avant que les exploitations ayant une SAU relativement élevée ont proportionnellement un prélèvement moins fort. L’absence d’aménagement foncier serait donc pour celles-ci moins pénalisante. Néanmoins, ces exploitations peuvent subir des dommages sur la structure du parcellaire de l’exploitation, comme l’enclavement ou le morcellement provoqué par l’effet de coupure.  
Les exploitations ayant un taux de prélèvement plus important (plus de 10 %) sont celles ayant une SAU moyenne plus faible. Pour ces exploitations, la compensation de surface par un AFAFE s’avère nécessaire.



**DOMFRONT-EN-POIRAIE (Orne)**

**LEGENDE**

- Exp1.2 - EARL DU PARC
- Exp1.24 - EARL LA RETELLIERE
- Exp1.1 - GAEC R.V. LANGLOIS
- Exp1.5 - GAUTIER NICOLAS
- Exp1.13 - EARL DE LA TOUCHE
- Exp1.28 - EARL DURAND DE LA ROSERIE
- Exp1.4 - EARL DANGUY
- Exp1.31 - EARL FLEURY
- Exp1.33 - ROBVEILLE Gilbert
- Exp1.16 - GAEC LEROYER

Plan établi en 2003 par Sylvain DUBOIS

Echelle 1/9000



Les exploitations impactées par l'emprise de l'ouvrage, classés d'Ouest en Est :

--- Emprise de l'ouvrage

#### 1-Exploitant 2 – EARL DU PARC

SAU dans le périmètre : 29 ha  
Surface impactée : 1 ha 17 a 43 ca (4 %)  
Morcellement : NON  
Création d'ilot enclavé : NON



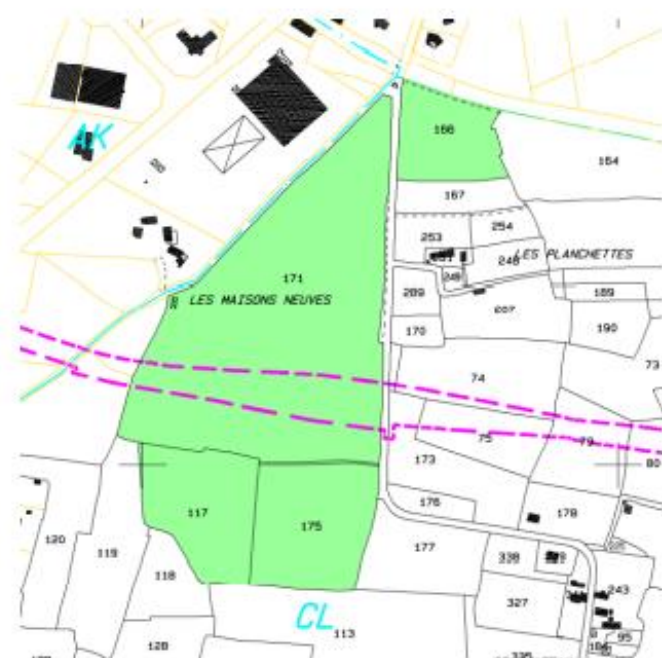
#### 2-Exploitant 24 – EARL LA RETELIERE

SAU dans le périmètre : 10 ha  
Surface impactée : 3 ha 30 a 03 ca (33%)  
Morcellement : OUI  
Création d'ilot enclavé : NON



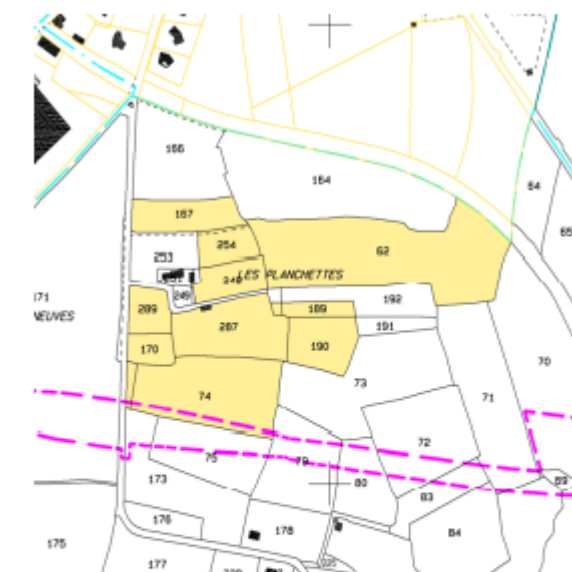
#### 3-Exploitant 5 – GAUTIER Nicolas

SAU dans le périmètre : 22 ha  
Surface impactée : 1 ha 05 (5 %)  
Morcellement : OUI  
Création d'ilot enclavé : NON



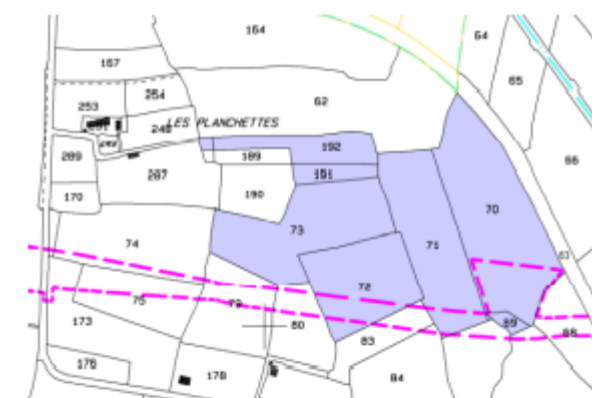
#### 4-Exploitant 13 – EARL DE LA TOUCHE

SAU dans le périmètre : 6 ha  
Surface impactée : 14 a 15 ca (2 %)  
Morcellement : NON  
Création d'ilot enclavé : NON



#### 5-Exploitant 28 – EARL DURAND DE LA ROSERIE

SAU dans le périmètre : 6 ha  
Surface impactée : 83 a 07 ca (14%)  
Morcellement : OUI  
Création d'ilot enclavé : OUI



#### 6-Exploitant 31 – EARL FLEURY

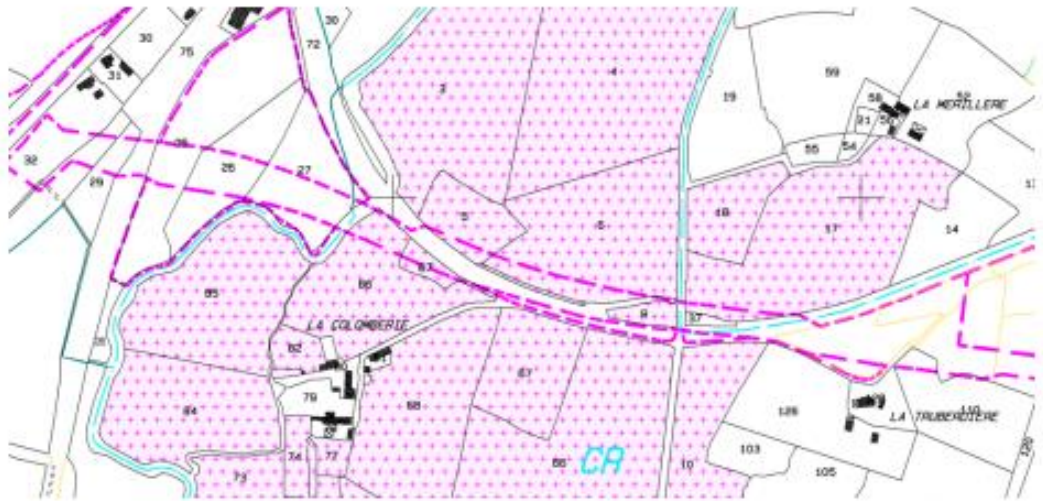
SAU dans le périmètre : 9 ha  
Surface impactée : 35 a 35 ca (4%)  
Morcellement : OUI  
Création d'ilot enclavé : OUI





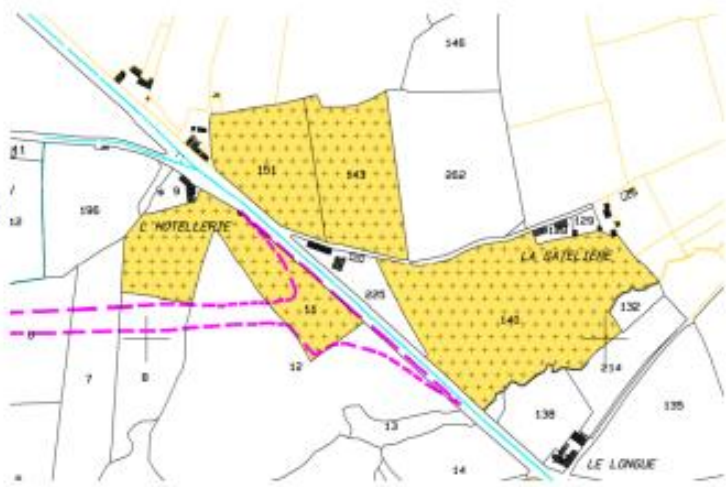
7-Exploitant 16 – GAEC LEROYER

SAU dans le périmètre : 65 ha  
Surface impactée : 1 ha 57 a 15 ca (2 %)  
Morcellement : OUI  
Création d'ilot enclavé : OUI



8-Exploitant 23 – GAEC DU TILLEUL

SAU dans le périmètre : 13 ha  
Surface impactée : 50 a 79 ca (4%)  
Morcellement : NON  
Création d'ilot enclavé : NON



SYNTHESE DES IMPACTS SUR LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Classement d'Ouest en Est	Exploitation	Emprise	Morcellement	Ilot enclavé	Intérêt pour l'AFAFE
2	EARL DU PARC	4%			NC
24	EARL LA RETELLIERE	33%	1		NC
5	GAUTIER NICOLAS	5%	1		X
13	EARL DE LA TOUCHE	2%			X
28	EARL DURAND DE LA ROSERIE	14%	1	1	X
31	EARL FLEURY	4%	1	1	X
16	GAEC LEROYER	2%	1	1	X
23	GAEC DU TILLEUL	4%	1	1	X

Emprise: Faible < à 5%

Moyen entre 5 et 10 %

Fort > à 10%

Enclavement Non

Morcellement Oui

- 2 exploitations disposent d'un impact fort de l'emprise sur la SAU. Ces exploitations à faible SAU subiront néanmoins des impacts sur la structure de leur parcellaire avec un morcellement et des enclaves.
- Le morcellement concerne 6 exploitations. Tant celles ayant un fort impact que celles ayant un faible impact.
- La constitution de nouveaux îlots du fait du passage de l'ouvrage induit des enclavements. 4 exploitations disposeront d'îlots enclavés.
- L'ouvrage entrainera une déformation des îlots existants avec une réduction de la taille de ces derniers.
- Les enclavements et le morcellement engendreront également des allongements de parcours pour les exploitants concernés.
- 1 exploitation cumule les trois impacts (Impact fort de l'emprise sur la SAU, morcellement et l'enclavement)
- 4 exploitations cumulent deux impacts : soit morcellement et enclavement (3 exploitations), soit impact fort de l'emprise sur la SAU et morcellement (1 exploitation)
- On notera un fort intérêt pour des échanges liés à un aménagement foncier pour notamment de la compensation et de la réparation pour obtenir un outil de travail équivalent. Des attentes sur les rétablissements des accès ont également été exprimés.
- L'ouvrage impacte des zones de cultures ayant un fort potentiel agronomique à la différence des nombreuses zones de prairies et zones humides. Il y a donc une attente forte de restructuration foncière pour trouver ces compensations avec les mêmes fonctionnalités (qualité, forme, accessibilité vis à vis du siège...)
- La présence de réserves foncières permettra de faciliter ces redistributions



◆ **Effet de coupure sur les exploitations dans le périmètre d'étude**

L'ouvrage traversera d'Ouest en Est le périmètre d'étude.  
On constate que 6 exploitations se retrouvent avec des parcelles coupées par l'emprise de l'ouvrage dont un reliquat reste au Nord avec le siège d'exploitation au Sud. Et inversement.

Numéro d'exploitant	Exploitation disposant de parcelles coupées par l'emprise dont un reliquat reste au Nord avec le siège d'exploitation au Sud	Intérêt pour l'AFAFE
16	GAEC LE ROYER (site "La Colomberie")	X
5	GAUTIER NICOLAS	X
33	ROBVEILLE Gilbert	X

Numéro d'exploitant	Exploitation disposant de parcelles coupées par l'emprise dont un reliquat reste au Sud avec le siège d'exploitation au Nord	Intérêt pour l'AFAFE
4	EARL DANGUY	X
16	GAEC LEROYER (siège "Haut Loup")	X
28	EARL DURAND DE LA ROSERIE	X
31	EARL FLEURY	X

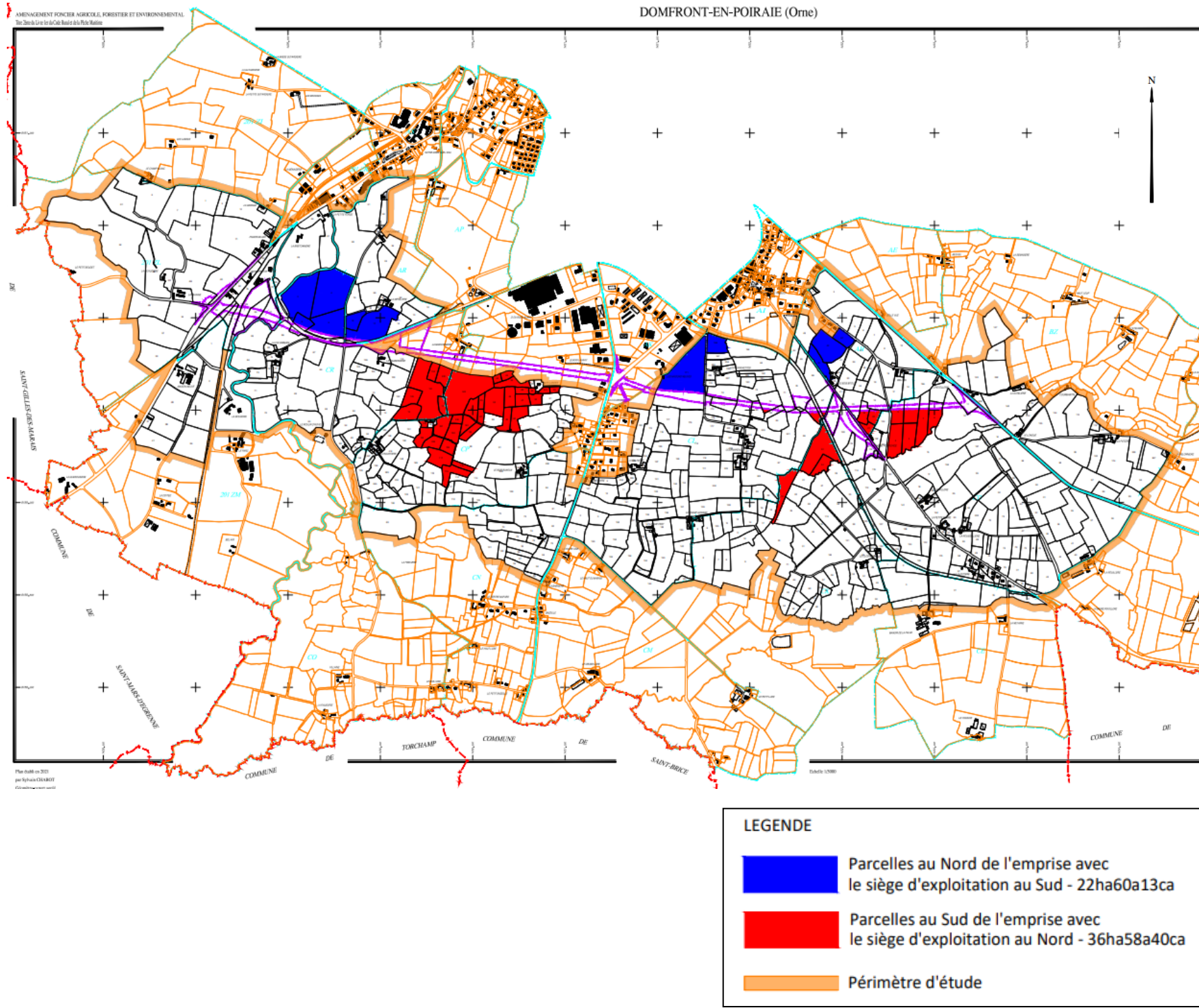
59 ha se retrouvent séparés du siège d'exploitation. 62 % de cette surface (soit 36 ha) se situe au Sud alors que le siège est situé au Nord. 23 ha sont situés au Nord alors que le siège d'exploitation est au Sud (38%).

La séparation des terres du siège d'exploitation amène à des allongements de parcours pour les exploitations concernées.

La redistribution des terres entre le Nord et le Sud de l'emprise dans le cadre d'un aménagement foncier permet de limiter ces allongements de parcours.

On notera que les 6 exploitations concernées par l'effet de coupure montrent un intérêt à une opération d'aménagement foncier.

PLAN DES SURFACES COUPEES DU SIEGE D'EXPLOITATION PAR L'OUVRAGE





◆ **Exploitations impactées directement par l’emprise de l’ouvrage en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU**

Pour mémoire et comme exposé en préambule de l’étude, les parcelles répertoriées en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU sont exclues du périmètre de l’étude.

4 exploitations sont concernées par l’emprise de l’ouvrage.

Pour rappel, les surfaces d’emprise par exploitation sont approximatives puisqu’elles sont calculées à partir d’un calcul graphique des éléments d’emprise de la DUP.

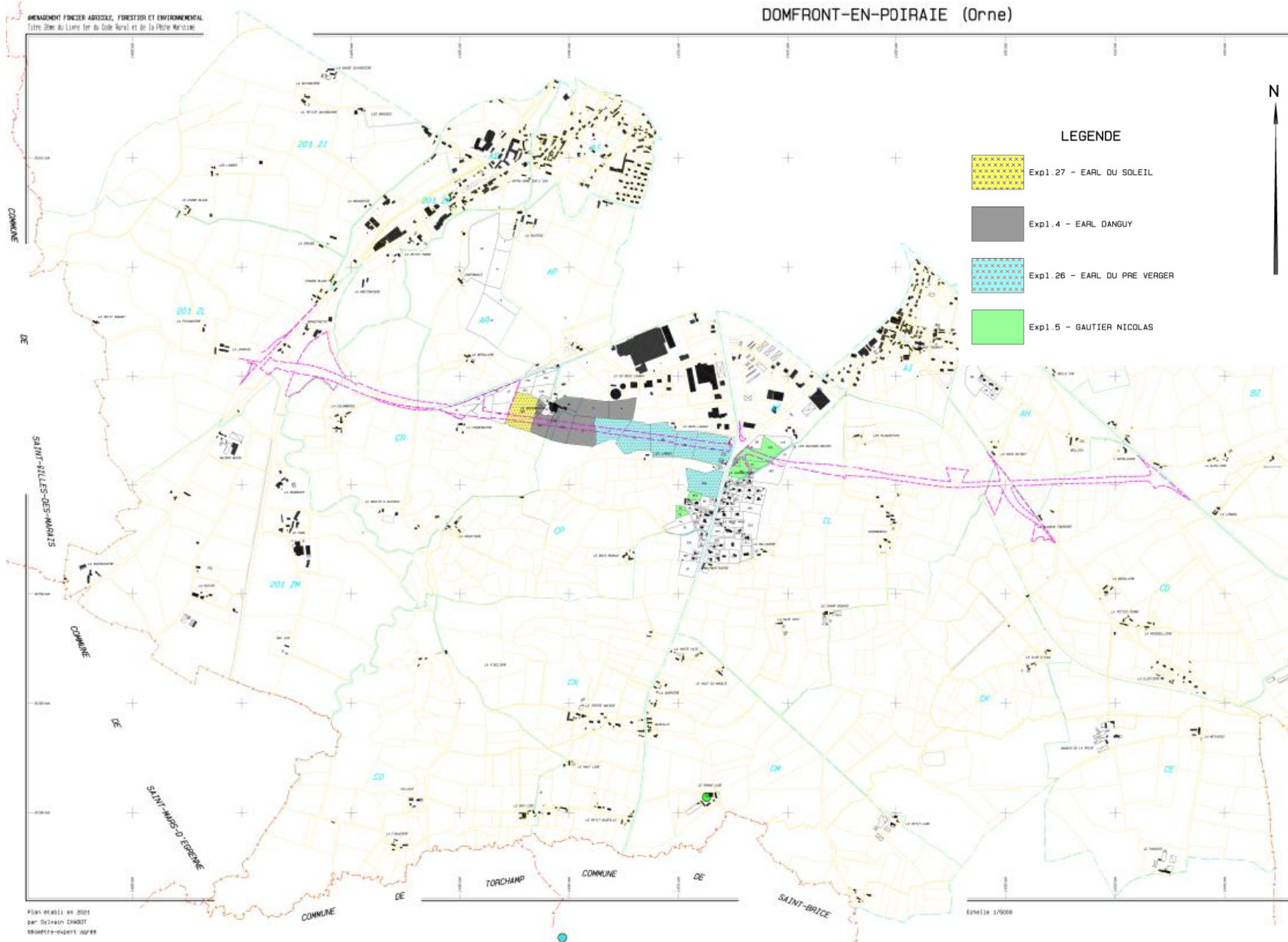
Il s’agit donc d’estimations, dont le niveau de précision correspond à l’emprise communiquée par le maître d’ouvrage au commencement de l’étude.

Les exploitations concernées par l’emprise de l’ouvrage en zone urbanisée (U) ou urbanisable (AU) du PLU, sont reprises dans le tableau suivant :

Classement d'Ouest en Est	Exploitations	SAU estimée sous l'emprise	Intérêt AFAFE
27	EARL DU SOLEIL	30 51	NC
4	EARL DANGUY	71 97	X
26	EARL DU PRE VERGER	1 68 25	X
5	GAUTIER NICOLAS	49 77	X

Ces exploitations sont tout de même favorables à l’AFAFE, mettant en avant notamment la possibilité de retrouver de la compensation à travers les éventuels excédents de réserves foncières du maître d’ouvrage.

PLAN DES EXPLOITATIONS SOUS L’EMPRISE DE L’OUVRAGE EN ZONE U ET AU DU PLU



3.4 – SOUHAITS DES EXPLOITANTS AGRICOLES VIS-A-VIS DE L'AMENAGEMENT FONCIER

A partir des questionnaires remis et des rencontres individuelles, une synthèse est reprise dans les tableaux ci-dessous en faisant la distinction entre les exploitations impactées et non impactées par l'ouvrage.

Sur les 15 exploitations ayant retournés le questionnaire :

- 6 exploitations ne sont pas impactées par l'ouvrage
- 9 exploitations sont impactées par l'ouvrage

Exploitations non impactées (6 questionnaires)				Exploitations impactées (9 questionnaires)			
	OUI	NON	NC		OUI	NON	NC
Améliorations foncières	1	5		Améliorations foncières	5	1	3
Echanges parcellaires	1	5		Echanges parcellaires	5	1	3
Travaux connexes	2	4		Travaux connexes	4	2	3
Vente de parcelles	2	4		Vente de parcelles		5	4

NC : non communiqué ou ne sait pas

Les exploitations agricoles présentes sur le territoire sont essentiellement groupées. Aussi, les améliorations foncières et les échanges parcellaires sont surtout sollicités par les exploitations impactées par l'ouvrage.

Les travaux connexes, tels que les travaux de voiries, sont plébiscités pour assurer le désenclavement des parcelles du fait de l'ouvrage, mettre en place des voies de liaison pour permettre le contournement des lieux-dits et améliorer les voies existantes.

Des demandes de travaux hydrauliques (fossés...), plantations et arrachages de haies ont été formulées.

3 exploitants ont indiqué être acheteurs de foncier.

2 exploitants ont indiqué vouloir vendre du foncier pour des surfaces de 2 à 3 ha.

Sur les 21 exploitations ayant participées à l'étude 19 sont exploitants agricoles en activité dont 18 exploitent des parcelles sur le périmètre d'étude :

- ✓ 17 exploitants sont favorables à un aménagement foncier
- ✓ 1 exploitant est défavorable à un aménagement foncier

Les exploitants agricoles sont majoritairement favorables à une opération d'aménagement foncier. Une exploitation non impactée par l'ouvrage s'est déclarée non favorable à l'AFAFE. Il s'agit d'une exploitation de 6 ha dont l'exploitant a indiqué être éventuellement vendeur d'une partie de son exploitation (2 ha).

Les exploitants favorables à l'opération d'aménagement foncier ne sont pas tous impactés par l'ouvrage. Il s'agit pour certains d'apporter des améliorations au parcellaire et, pour d'autres, d'améliorer les voies de liaison et assurer le désenclavement de parcelles.

Les exploitations impactées sont principalement structurées et groupées. Pour ces dernières, les attentes visent à compenser l'emprise de l'ouvrage et limiter les impacts sur les exploitations.



## 3.5 - SYNTHESE DES ENJEUX FONCIERS ET AGRICOLES

### 3.5.1 – Synthèse des enjeux fonciers

#### ⇒ **Etat des lieux**

La propriété foncière sur le périmètre d'étude se caractérise par :

- Un nombre important de petites parcelles : 52 % des parcelles font moins de 50 ares.
- Un territoire composé principalement de petites propriétés avec une surface moyenne de 3 ha par compte : 33 % des comptes ont moins de 50 ares de surface ; 29 % de la surface est détenue par des comptes inférieurs à 5 ha.
- Des propriétés groupées avec 60% de comptes mono-îlots.
- Des réserves foncières qui couvrent l'emprise de l'ouvrage.

#### ⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- Les impacts générés par l'ouvrage routier sur les propriétés sont importants, qui peuvent être solutionnés dans le cadre d'un aménagement foncier.
- La présence de réserves foncières permettra de faciliter ces redistributions.

### 3.5.2 – Synthèse des enjeux agricoles

#### ⇒ **Etat des lieux**

L'agriculture représentée sur le périmètre d'étude se caractérise par :

- Une activité agricole très dynamique sous forme d'élevage et cultures
- Des exploitations familiales avec un renouvellement des générations qui s'amorce
- Une SAU mise en valeur essentiellement par des exploitations ayant leur siège sur la commune de Domfront-en-Poiraie.
- Des exploitations disposant de foncier groupé
- Un mode de faire valoir direct développé.

#### ⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- Les exploitations agricoles présentes sur le territoire sont essentiellement groupées. Aussi, les améliorations foncières et les échanges parcellaires sont surtout sollicités par les exploitations impactées par l'ouvrage, que ce soit au regard de la perte de surface sous emprise que de l'effet de coupure.
- La présence de réserves foncières permettra de faciliter ces redistributions

# - 4 - Volet environnement

- 4.1 – METHODE – SOURCE DES DONNEES
- 4.2 – CONTEXTE PHYSIQUE
- 4.3 – HYDRAULIQUE
- 4.4 – ENVIRONNEMENT NATUREL
- 4.5 – SYNTHESE DES ENJEUX DE L'ENVIRONNEMENT



## 4.1 - METHODE - SOURCES DES DONNEES

### 4.1.1 - Données bibliographiques

L'état initial de l'environnement a été établi à partir des données et sources suivantes :

- Porter à connaissance de l'Etat, tel que prévu par les articles L. 121-13, R. 121-20 et R. 121-21 du code rural et de la pêche maritime : Direction Départementale des Territoires de L'Orne - Service connaissance, prospective et planification - Bureau planification et gestion économe de l'espace (octobre 2020).
- Des données bibliographiques : commune et Communauté de Communes (données du PLU, socio-économiques, patrimoine, randonnée...), DREAL, SDAGE et SAGE, et de tout autre document ou schéma...
- Les données des études du projet routier (dossier d'autorisation environnementale provisoire - EGIS).
- Les données recueillies dans le cadre des rencontres avec les partenaires de l'aménagement.

Les sources plus spécifiques, se rapportant aux thèmes développés, sont présentées pour chacun des chapitres suivants.

### 4.1.2 - Relevés de terrain

Afin d'identifier l'ensemble des éléments environnementaux du périmètre d'aménagement, des relevés de terrain ont été réalisés en juin-juillet 2020, en conséquence à une période favorable pour l'observation de la flore et de la faune.

Plus précisément les éléments identifiés ont été les suivants :

- Le réseau hydrographique, en distinguant :
  - Les cours d'eau, avec leur ripisylve.
  - Les fossés : émissaires réalisés pour l'assainissement des parcelles de culture.
  - Les écoulements naturels : écoulement diffus jouant un rôle dans les continuités hydrauliques et écologiques...
  - Les sources et les puits
- Les étangs et les mares en évaluant leurs potentialités d'accueil pour les amphibiens.
- Les pentes de terrain significatives ainsi que les dénivellations, afin de mieux apprécier les risques de ruissellement et la fonction hydraulique et antiérosive des haies.
- Les éléments d'occupation du sol, avec leur composition végétale :
  - Les boisements différenciés selon différentes typologies : boisements de feuillus (taillis, taillis sous futaie, futaie), boisements humides (aulnaies, frênaies, saulaies), peupleraies, jeunes boisements (plantations de feuillus, conifères ou autres).
  - Les prairies permanentes différenciées selon différentes typologies : mésophiles, humides (en fonction de la flore en présence), xérophiles.
  - Les bandes enherbées réglementaires de bords de cours d'eau.
  - Les friches, en différenciant les friches temporaires et les friches structurelles (arbustives) en notant également leur typologie (ronciers, fourrés...).
  - Les prés-vergers et autres cultures pérennes.
  - Les terrains d'agrément et jardins situés hors zones bâties.
  - Les parcelles bâties ou à vocation spéciale (zones de dépôts ...).
  - Les habitats humides tels que les mégaphorbiaies, cariçaies, jonchaies et roselières.
- Les haies, dans leurs paramètres descriptifs et qualitatifs, pour apprécier leurs fonctionnalités : hydraulique, brise-vent, biologique, paysagère :
  - Types : haies arborées de haut jet, haies arborées de têtards (avec densité d'arbres), haies de cépées, alignements d'arbres, haies arbustives et haies buissonnantes, plantations récentes, haies horticoles...
  - Densité : dense, moyennement dense, peu dense,
  - Qualité végétale : bonne, moyenne, faible,
  - Présence d'un talus et qualité (continu ou dégradé),
  - Position topographique : plateau, versant, ceinture de vallée.
  - Présence d'une dénivellation.
  - Potentialités d'accueil pour la faune (présence de cavités ou de galeries d'insectes saproxylophage...), observation d'espèces.
- Les arbres isolés, en faisant ressortir les arbres remarquables : arbres de belle venue, essence rare, intérêt paysager, potentialité biologique

La méthodologie propre à chacun de ces éléments ou biotopes est spécifiée au niveau de chacun des chapitres qui s'y rapportent.

### 4.1.3 - Etude de la faune et de la flore

L'étude de la faune et de la flore, dans le cadre de ce dossier se base sur :

- D'une part, les données bibliographiques existantes :
  - Fiches ZNIEFF et Natura 2000.
  - Données publiques libres.
  - Dossiers d'étude du projet routier (dossier d'autorisation environnementale provisoire - EGIS).
  - Données du Parc naturel régional Normandie-Maine.
- D'autre part, les données issues des inventaires de terrain.

Cette étude, à ce stade de la procédure, est établie sur la base d'un seul passage sur le terrain et ne peut prétendre à l'exhaustivité et couvrir l'ensemble des espèces et individus. Elle s'est plus particulièrement attachée à l'analyse des potentialités d'accueil des habitats (tous relevés), ce qui semble le plus pertinent à ce stade d'une procédure d'aménagement foncier, pour cibler les éléments à forts enjeux et établir une hiérarchisation des différents types d'habitats. Ainsi, les habitats d'intérêt floristique ou faunistique ressortent clairement sur les plans et les espèces présentes sont présentées dans le dossier en spécifiant leur source.

La période d'expertise (fin de printemps - été) était tout à fait favorable pour l'observation de nombreuses espèces.

**Si une procédure d'aménagement foncier était engagée, faisant l'objet d'une étude d'impact, ces données seraient alors complétées à un niveau requis pour permettre une évaluation des impacts du projet sur la faune et la flore.**

**Ainsi, des expertises floristiques et faunistiques seraient réalisées, à plusieurs périodes permettant de couvrir le cycle biologique des espèces, sur les sites des éventuels travaux réalisés, en tenant compte des aires de dispersion des différentes espèces et des connexions écologiques.**



4.2 – CONTEXTE PHYSIQUE

4.2.1 – Géologie

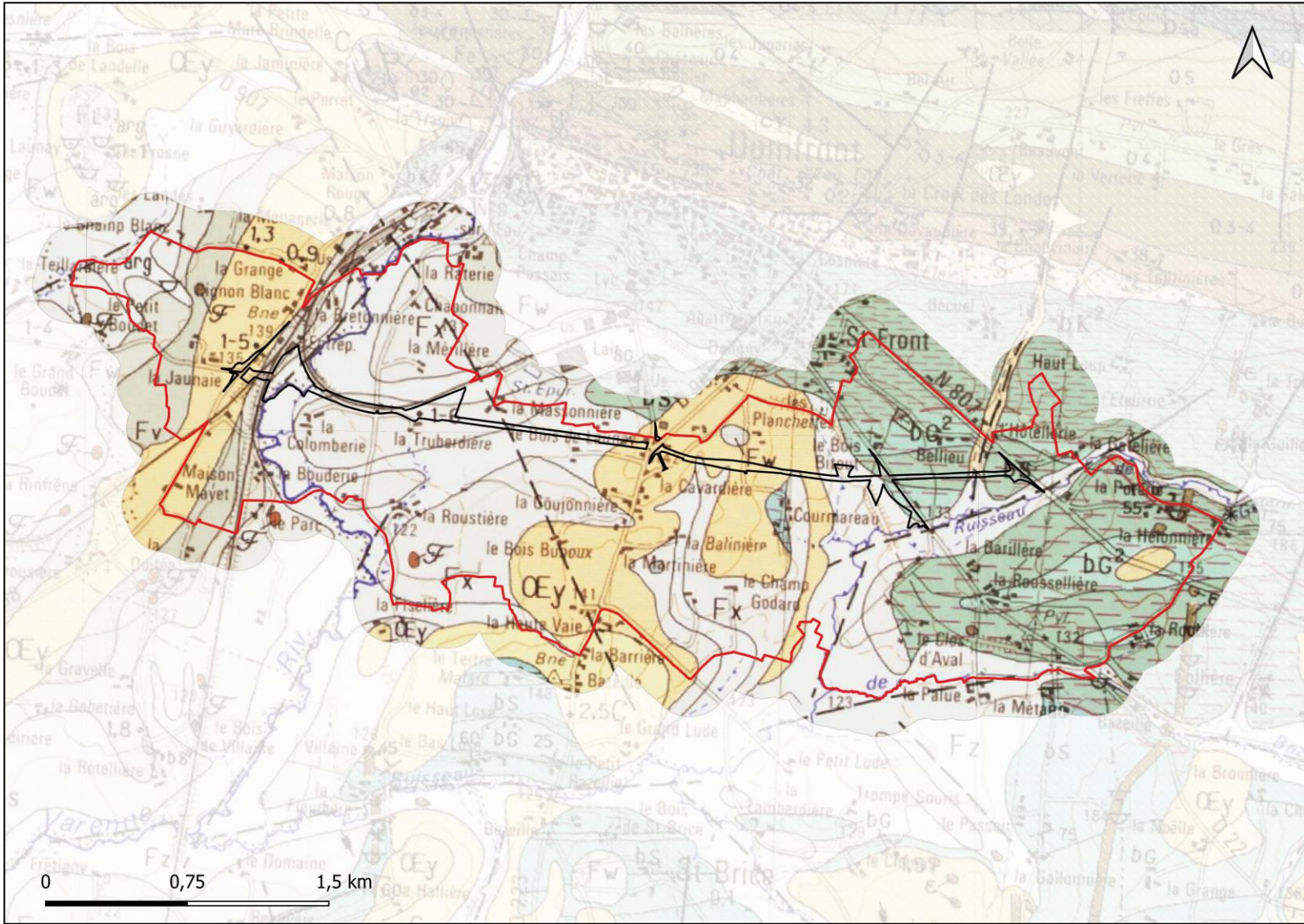
Source : Cartes et Notices géologiques du BRGM au 1/50 000 : n°211 - Flers et n°212 - Argentan.



Le périmètre d'étude, situé au Sud-Ouest du département de l'Orne, se localise sur la partie Nord-Est du massif armoricain, marqué par de nombreuses lignes de failles.  
Plus précisément, la ville de Domfront s'établit sur la barre de grès armoricain du flanc sud du synclinal varisque de Mortain-Domfront, orienté WNW-ESE.  
Au Nord de la ville se succèdent les terrains de l'Ordovicien jusqu'aux ampélites du Silurien de Lonlay-l'Abbaye.  
Au Sud de la ville, au niveau du périmètre d'étude, s'étend le socle cadomien constitué de cornéennes briovériennes.

Ainsi, à l'échelle du périmètre on retrouve :

- Des formations issues du Briovérien, avec différents faciès tachetés, qui affleurent successivement en bas du coteau de la barre de grès armoricain, à l'est du périmètre de part et d'autre de la RD 976 :
  - Cornéennes indifférenciées (bK<sup>2</sup>). De couleur brune, elles sont essentiellement caractérisées par l'abondance de taches grises millimétriques (2 à 3 mm), correspondant à de la cordiérite néoformée.
  - Schistes tachetés indifférenciés (bS) avec de petites taches brunes (1 à 2 mm en moyenne) conférant à la roche un aspect tacheté caractéristique.
  - Grauwackes et conglomérats en contexte tacheté (bG<sup>2</sup>).
- Des formations de couvertures :
  - Alluvions fluviales périglaciaires en position intermédiaire, d'âge vraisemblablement pléistocène moyen (pré-Saalien) (Fw).
  - Alluvions fluviales périglaciaires saaliennes en pente douce (Fx), descendant jusqu'à la plaine alluviale actuelle (Fz).
  - Alluvions fluviales récentes (Holocène) (Fz).
  - Très localement, accumulations ferrifères type "alios", résultant du lessivage et de la dégradation pédologiques des altérites fines et des limons alluviaux.
  - Lœss weichséliens-wurmiens ("terre douce"), qui correspondent à des limons lœssiques de recouvrements importants, surtout à l'Ouest de la Varenne.

GEOLOGIE  
(Extrait de la carte au 1/50 000 du BRGM - n°249 - Domfront)



-  Périmètre d'étude
-  Emprise du projet routier



## 4.2.2 – Hydrogéologie

Le sous-sol du secteur est constitué de roches anciennes dures, massives, très peu perméables en elles-mêmes. Cependant, les mouvements tectoniques et les contraintes de décompression ont produit un grand nombre de failles, cassures, fractures et fissures, où l'eau a pu s'infiltrer et, au cours des temps, par dissolution et altération de certains constituants de la roche, améliorer les capacités de stockage et les possibilités de circulations souterraines.

Cette perméabilité est cependant répartie de façon très hétérogène et non entièrement prévisible ; l'utilisation des techniques modernes d'implantation et de foration permet cependant de réaliser dans ces formations des forages aux performances intéressantes.

Sur la commune, l'eau souterraine n'est pas exploitée pour la production en eau potable et aucun périmètre de protection de captages AEP ne la concerne.

Toutefois il convient de signaler la présence de la prise d'eau "Moujonnière", autorisée avec ses périmètres de protection, par arrêté du 18 janvier 2017.

## 4.2.3 – Topographie

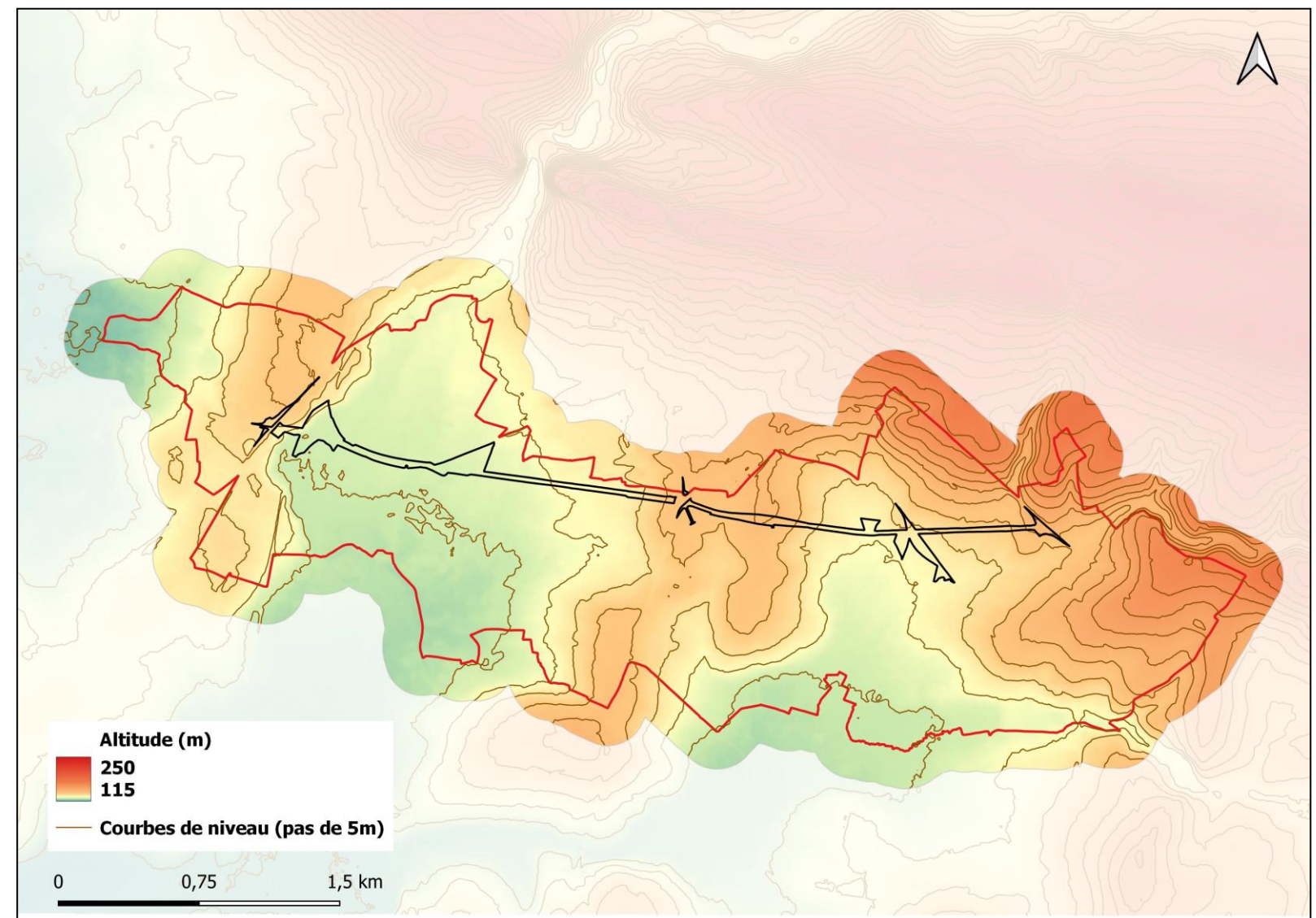
Le périmètre d'étude s'inscrit dans un contexte de relief globalement doux, excepté au niveau de la vallée significative de la Varenne et de part et d'autre de la RD 976, entre Saint-Front et la limite Est du périmètre. Ce secteur correspond au pied la barre de grès (côteau) et à la partie amont de la vallée du ruisseau de Gérard.



Les points hauts du périmètre se situent justement au niveau de la RD 976, avec une altitude qui dépasse 150 m NGF. L'altitude descend à environ 130 m NGF au niveau du fond de vallée du ruisseau de Gérard et environ 120 m NGF au niveau du fond de vallée de La Varenne.

Autour de ces points, le relief se caractérise par une légère ondulation, avec ça et là quelques buttes, comme au niveau de Chaponnais (131 m).

*Les dénivellations de terrain sont représentées sur les plans de l'état initial de l'environnement.*

### TOPOGRAPHIE



-  Périmètre d'étude
-  Emprise du projet routier



4.2.4 – Pédologie

Le contexte géologique induit des sols très contrastés qui conditionnent leur usage.

Le Groupement d'intérêt scientifique Sol (Gis Sol), créé en 2001, conçoit, oriente et coordonne l'inventaire géographique des sols et gère le système d'information sur les sols au niveau national.

La cartographie de cet inventaire (diffusée sur Géoportail), montre que les sols représentés sur le périmètre d'étude, issus du Référentiel Régional Pédologique de l'Orne (P. LE GOUÉE, 2016), sont de 3 grands types :

- Sols hydromorphes de fond de vallée ou de bas de versant et de pente hétérogène reposant majoritairement sur les alluvions anciennes et récentes quaternaires des vallées ornaises, de type rédoxisols.  
Les rédoxisols, engorgés en eau en saison humide, sont des sols hydromorphes du fait de leur faible perméabilité et de leur position topographique.
- Sols faiblement lessivés hydromorphes de position topographique hétérogène et de pente nulle à assez forte reposant majoritairement sur les limons éoliens quaternaires de la Poiraise claire du Domfrontais, de type néoluvisols  
Les néoluvisols sont des sols proches des luvisols (sols épais (plus de 50 cm) caractérisés par l'importance des processus de lessivage vertical) mais dont les processus de lessivage vertical (entraînement en profondeur) d'argile et de fer essentiellement sont moins marqués.
- Sols bruns acides de position topographique et de pente hétérogènes reposant majoritairement sur les cornéennes du Précambrien du Haut Pays de l'Ouest ornaïs, de la Poiraise claire du Domfrontais et de l'escarpement du Bocage méridional, de type brunisols  
Les brunisols sont des sols ayant des horizons relativement peu différenciés (textures et couleurs très proches), moyennement épais à épais (plus de 35 cm d'épaisseur).

4.2.5 – Climat

Le département de L'Orne correspond à une zone de transition entre la Bretagne (climat océanique) et le Bassin Parisien (climat océanique dégradé) et présente de ce fait un climat du type océanique humide et tempéré, où les hivers sont doux, les étés chauds mais sans excès. Les neiges sont rares et ne durent jamais longtemps, et les gelées sont de courte durée.

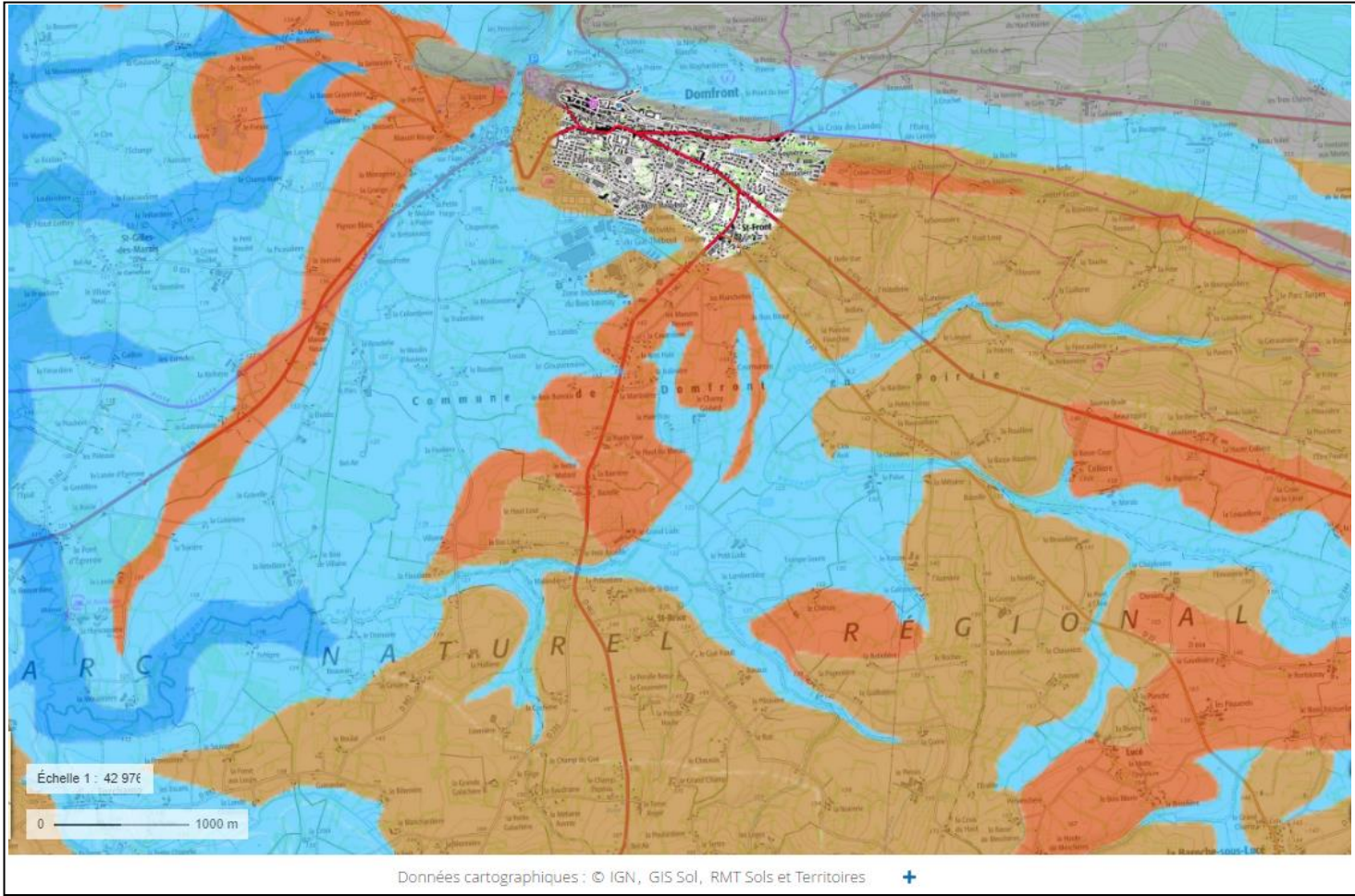
La moyenne des précipitations annuelles est d'environ 900 mm.

Les hauteurs des pluies mensuelles varient entre 45 mm, pour le mois d'août, et 110 mm, pour le mois de décembre.




La hauteur des précipitations efficace recharge les nappes phréatiques d'octobre à mars, les précipitations d'avril à septembre étant pratiquement exclusivement reprises par l'évapotranspiration et le ruissellement.

Ce climat influe fortement sur la végétation et la composition des haies en particulier. Lorsqu'elles présentent une certaine hauteur et une bonne densité, elles servent alors de brise-vent pour les cultures, le bétail et les habitations.

CARTE DES SOLS



Légende :

-  Sols hydromorphes de fond de vallée ou de bas de versant et de pente hétérogène reposant majoritairement sur les alluvions anciennes et récentes quaternaires
-  Sols faiblement lessivés hydromorphes de position topographique hétérogène et de pente nulle à assez forte reposant majoritairement sur les limons éoliens.
-  Sols bruns acides de position topographique et de pente hétérogènes reposant majoritairement sur les cornéennes du Précambrien.

Source : Carte Géoportail

Définition - sols hydromorphes :

Sols présentant les traces visibles d'un processus d'évolution du fer dans le sol (oxydoréduction) sous l'effet d'un engorgement en eaux plus ou moins prolongé. Cet engorgement peut résulter de précipitations atmosphériques, d'apports d'eau superficiels (inondations, ruissellement, etc.) ou profonds (remontées de nappe...).



## 4.3 – HYDRAULIQUE

### 4.3.1 – Bassins versants

Le périmètre d'étude s'inscrit dans le bassin versant de la Mayenne, par l'intermédiaire de la Varenne qui traverse le périmètre à l'Ouest.

2 sous-bassins versants se distinguent à l'échelle du périmètre d'étude, séparés globalement par la RD 962 :

- Le bassin direct de la Varenne à l'Ouest
- Le bassin du ruisseau de Bazeille et son affluent le ruisseau de Gérard, à l'Est.

### 4.3.2 – Réseau hydrographique

#### ◆ Définition réglementaire des cours d'eau

La loi biodiversité du 8 août 2016 (codifié à l'article L.215-7-1 du code de l'environnement) a précisé les conditions nécessaires pour caractériser un cours d'eau : *"Constitue un cours d'eau un écoulement d'eaux courantes dans un lit naturel à l'origine, alimenté par une source et présentant un débit suffisant la majeure partie de l'année. L'écoulement peut ne pas être permanent compte tenu des conditions hydrologiques et géologiques locales."*

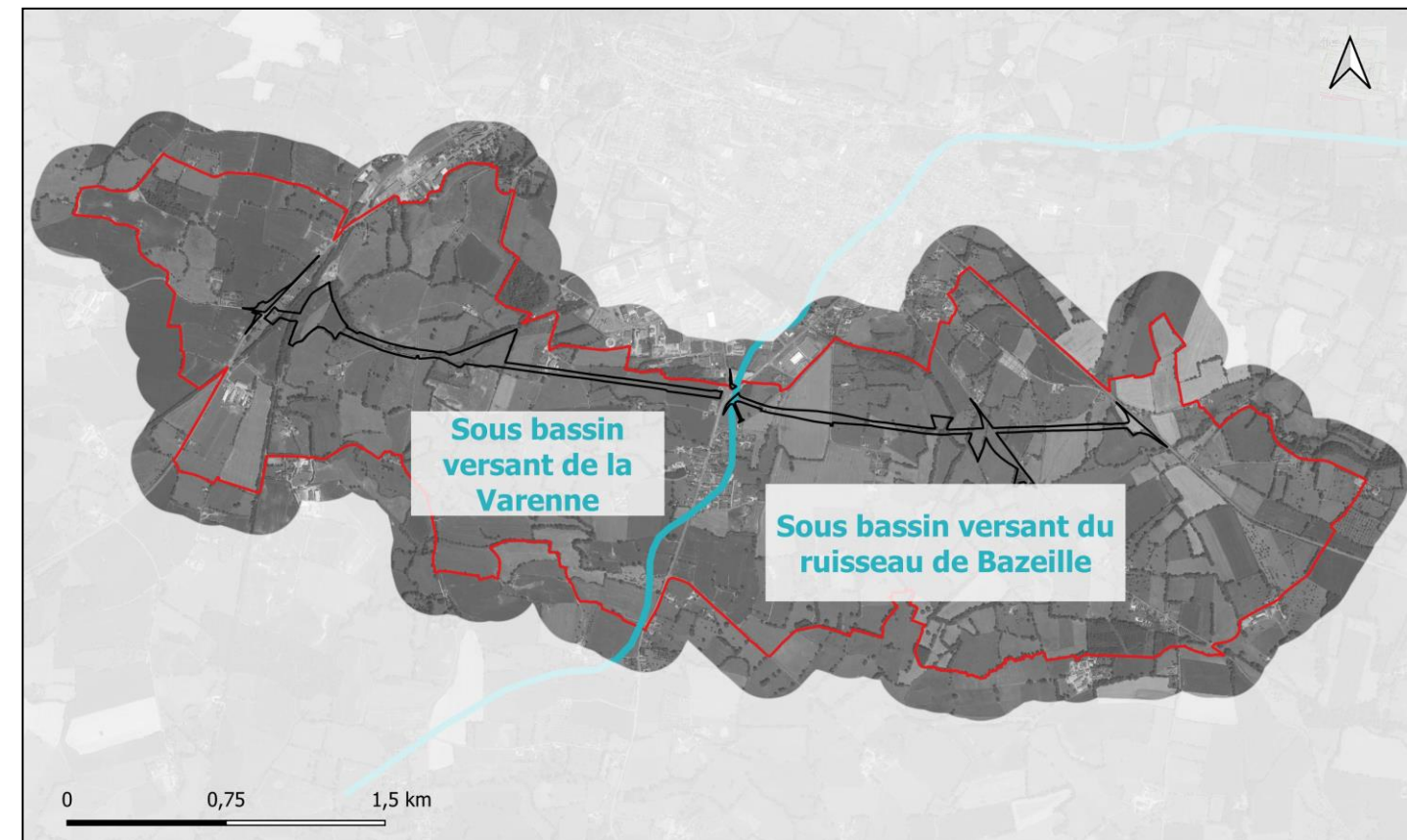
Les cours d'eau réglementaires pris en compte dans le cadre de cette étude sont ceux définis sur la cartographie des cours d'eau du Département de l'Orne, établie par les services de l'Etat (DDT 61). À terme, la cartographie complète des cours d'eau permettra de connaître les obligations en matière d'application de la loi sur l'eau sur les cours d'eau du département. Dans l'attente de la finalisation de cette cartographie, la carte produite distingue :

- Les cours d'eau (en bleu) pour lesquels une autorisation administrative est nécessaire avant de pouvoir y effectuer des travaux.
- Les écoulements indéterminés, à expertiser (en orange), qui en fonction des résultats de l'expertise pourront ou non être déterminés comme cours d'eau.
- Les écoulements non cours d'eau - Fossés (en rouge).

Le plan annexe de l'état initial de l'environnement se base strictement sur ces catégories.

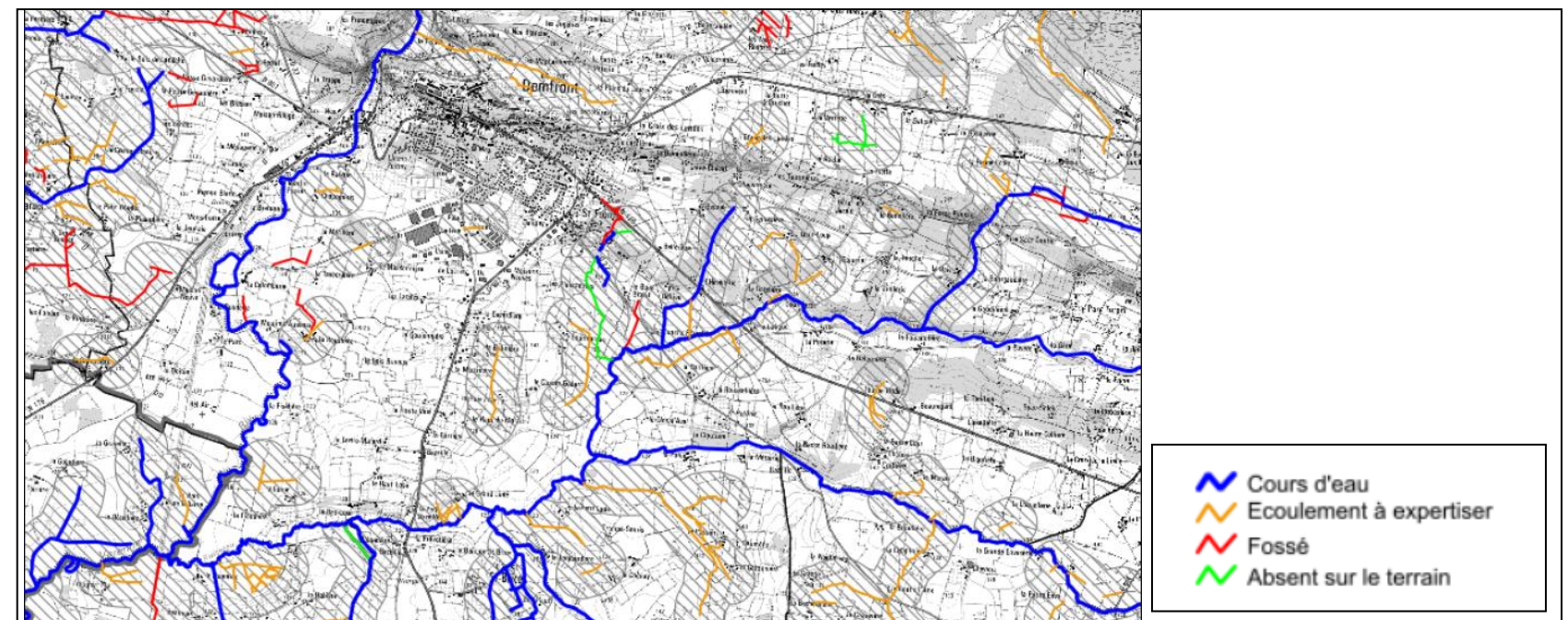
Les interventions sur les cours d'eau peuvent être préalablement soumises à autorisation ou à déclaration en application des articles L. 214-1 à L. 214-3 du code de l'environnement, en référence à la nomenclature loi sur l'eau.

### BASSINS VERSANTS



Périmètre d'étude
  Emprise du projet routier
  Limites de bassin versants

### CARTOGRAPHIE DES COURS D'EAU DANS L'ORNE AU NIVEAU DU PERIMETRE D'ETUDE



serveur Carmen v3, <https://carmen.developpement-durable.gouv.fr>, Service: BN.



### ◆ Cours d'eau et écoulements indéterminés

A l'échelle du périmètre d'étude, les cours d'eau sont représentés par :

- La Varenne  
La Varenne prend sa source sur la commune de Landigou, à l'Est de Flers, et se jette dans la Mayenne au niveau de Ambrières-les-Vallées (53), après un parcours d'environ 60 km.  
Elle s'écoule dans une profonde et pittoresque vallée granitique et schisteuse.
- Le ruisseau de Bazeille, affluent de La Varenne.  
Le ruisseau de Bazeille prend sa source sur la commune de Juvigny-Val-d'Andaine, au Sud de Perrou. Il s'écoule au Sud de la RD 976 et se jette dans la Varenne à la limite communale Sud de Domfront-en-Poiraise, près du lieu-dit la Fiaudière (hors périmètre).
- Le ruisseau de Gérard, affluent du ruisseau de Bazeille.  
Le ruisseau de Gérard prend sa source au niveau du bourg de Perrou (commune de Juvigny-Val-d'Andaine). Il s'écoule au Nord de la RD 976 et se jette ruisseau de Bazeille près du lieu-dit le Clos d'Aval. Ce cours d'eau reçoit de nombreux émissaires.
- Le "ruisseau de l'Hôtellerie" et le "ruisseau de Saint Front " (appellations arbitraires), affluents du ruisseau de Gérard.

D'autres émissaires affluents de ces cours d'eau sont présents sur le périmètre, mais qui restent non déterminés et avec des écoulements discontinus : émissaire de Courmareau, émissaire de la Balinière, émissaire de la Barillère, émissaire de Chaponnais, émissaire de la Roustière.

Au total, les cours d'eau représentent un linéaire de 10 050 ml.  
Les émissaires indéterminés représentent quant à eux un linéaire de 2 700 ml.

Les cours d'eau principaux présentent globalement un profil naturel.

La Varenne est souvent bordée d'un ripisylve.

Le ruisseau de Gérard s'écoule au sein de prairies.

### ◆ Fossés et écoulements naturels

Le réseau hydrographique principal est complété par :

- Quelques fossés, permettant l'assainissement des terres agricoles.  
Le réseau de fossés représente un linéaire total de 34 450 ml.
- Des écoulements naturels, qui représentent un linéaire total de 1 350 ml.

Certains chemins creux servent aussi à l'écoulement des eaux.

### ◆ Plans d'eau

Le périmètre d'étude comporte très peu de plans d'eau :

- 1 étang d'agrément, près du Bois Bitout.
- Quelques mares au niveau de prairies (Courmareau, le Bois Bitout) ou en lien avec le bâti (la Balinière, la Barillère).

Ces plans d'eau présentent des qualités diverses mais représentent des habitats d'intérêt potentiel fort vis-à-vis des amphibiens.



La Varenne



Ruisseau de Gérard



"Ruisseau de l'Hôtellerie"



"Ruisseau de Saint-Front"



Etang de Bois Bitout



Mares de plus ou moins grand intérêt





4.3.4 - Zones humides

◆ **Dispositions réglementaires relatives aux zones humides**

Les zones humides constituent des milieux à enjeux forts, par leurs fonctions hydrologiques, biogéochimiques et biologiques. Leur prise en compte ou protection est inscrite dans différentes lois ou directives :

- La loi n°92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau modifiée en 2006, qui a été adoptée dans l'objectif d'instituer une gestion équilibrée de la ressource en eau et qui vise notamment à assurer la protection des zones humides.
- La Directive Cadre de l'Eau n°2000/60/CE adoptée le 23 octobre 2000 et transcrite en droit français en avril 2004, qui a pour objet d'établir un cadre pour "la protection des eaux intérieures de surface, des eaux de transition, des eaux côtières et des eaux souterraines". Elle inscrit dans ses objectifs l'amélioration de l'état des zones humides et fixe des obligations de résultats d'ici 2015.
- La loi n°2000-1208 Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU), qui a permis de transcrire, dans le code de l'urbanisme, la protection des zones humides, essentiellement par l'intermédiaire du Plan d'Aménagement et de Développement Durable (PADD).
- La loi n°2005-157 du 23 février 2005 relative au Développement des Territoires Ruraux (DTR), qui a permis de renforcer la protection des zones humides, par un volet "zones humides" très marqué. Celle-ci pose le principe que de la préservation et de la gestion durable des zones humides sont d'intérêt général.

◆ **Définition des zones humides**

L'article L.211-1 du code de l'environnement (modifié par la loi no 2019-773 du 24 juillet 2019 portant création de l'Office français de la biodiversité et de la chasse, modifiant les missions des fédérations des chasseurs et renforçant la police de l'environnement) définit les zones humides comme suit : "On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année".

L'arrêté interministériel du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009, dans son article 1<sup>er</sup>, précise les critères de définition et de délimitation des zones humides, en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement :

En référence à ces dispositions, deux critères permettent l'identification d'une zone humide et un seul critère suffit pour le classement en zone humide :

- La présence de végétation hygrophile (espèces indicatrices de milieux humides), recouvrant plus de 50 % d'une entité homogène.
- L'hydromorphie des sols, observée à partir de sondages pédologiques réalisés à la tarière, en référence aux classes du tableau GEPPA (Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée), annexe de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1<sup>er</sup> octobre 2009.

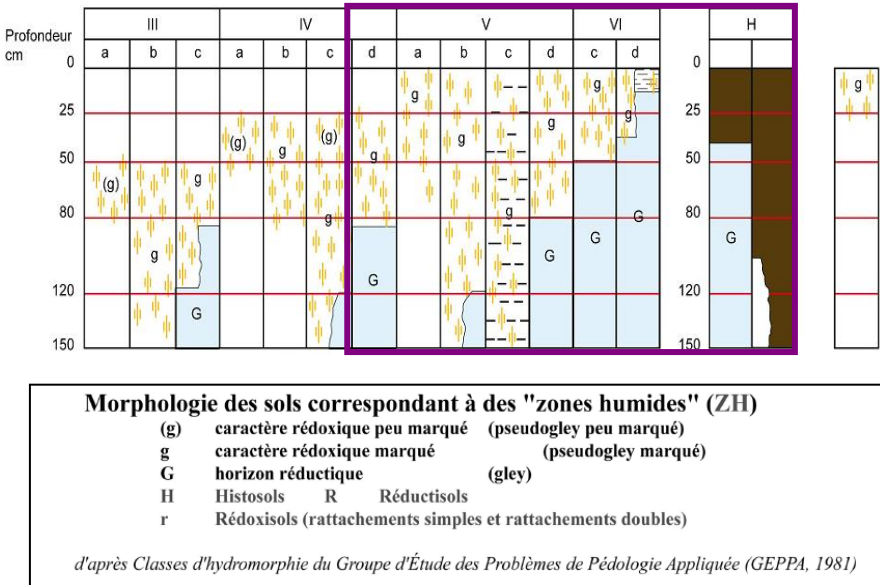
Ainsi sont considérées comme sols humides :

- Les histosols (classe H) : sols connaissant un engorgement permanent en eau, à faible profondeur, qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées.
- Les réductisols (classe VI) : sols connaissant un engorgement permanent en eau, à faible profondeur, se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 cm de profondeur.

Les autres sols caractérisés par :

- des traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de profondeur et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur (Classe V)
- des traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissent entre 80 et 120 cm (Classe IV d).

Classes d'hydromorphie GEPPA  
(Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée)



Types de sols caractérisant des zones humides

Source : Arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1er octobre 2009



Végétation indicatrice de zones humides



◆ **Inventaire des zones humides**

La commune de Domfront-en-Poiraise n'a pas fait l'objet d'un inventaire des zones humides. Le périmètre d'étude est couvert par une cartographie régionale des zones humides potentielles de Normandie. Cette cartographie a été réalisée sur la base d'une photo-interprétation de la BdOrtho et de tests terrains, effectués par les services départementaux de l'ONEMA, qui ont permis de contrôler la validité de la méthode.

Les milieux fortement prédisposés à la présence de zones humides, en référence à cette cartographie, sont reportées sur le plan de l'état initial de l'environnement. Ces zones représentent une surface très importante de 412 ha.

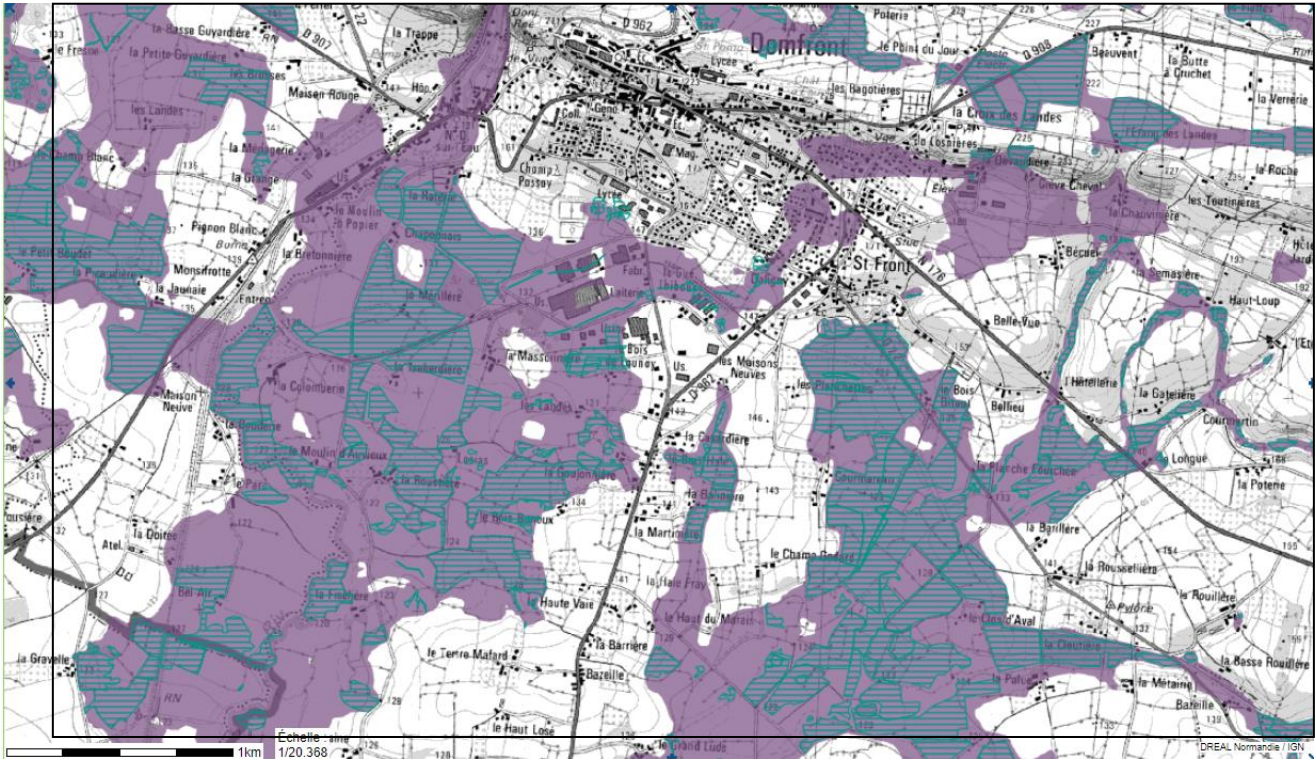
◆ **Zones humides identifiées sur le périmètre d'étude**

Le projet routier a donné lieu à la réalisation d'un diagnostic réglementaire des zones humides. Des zones humides ont été identifiées :

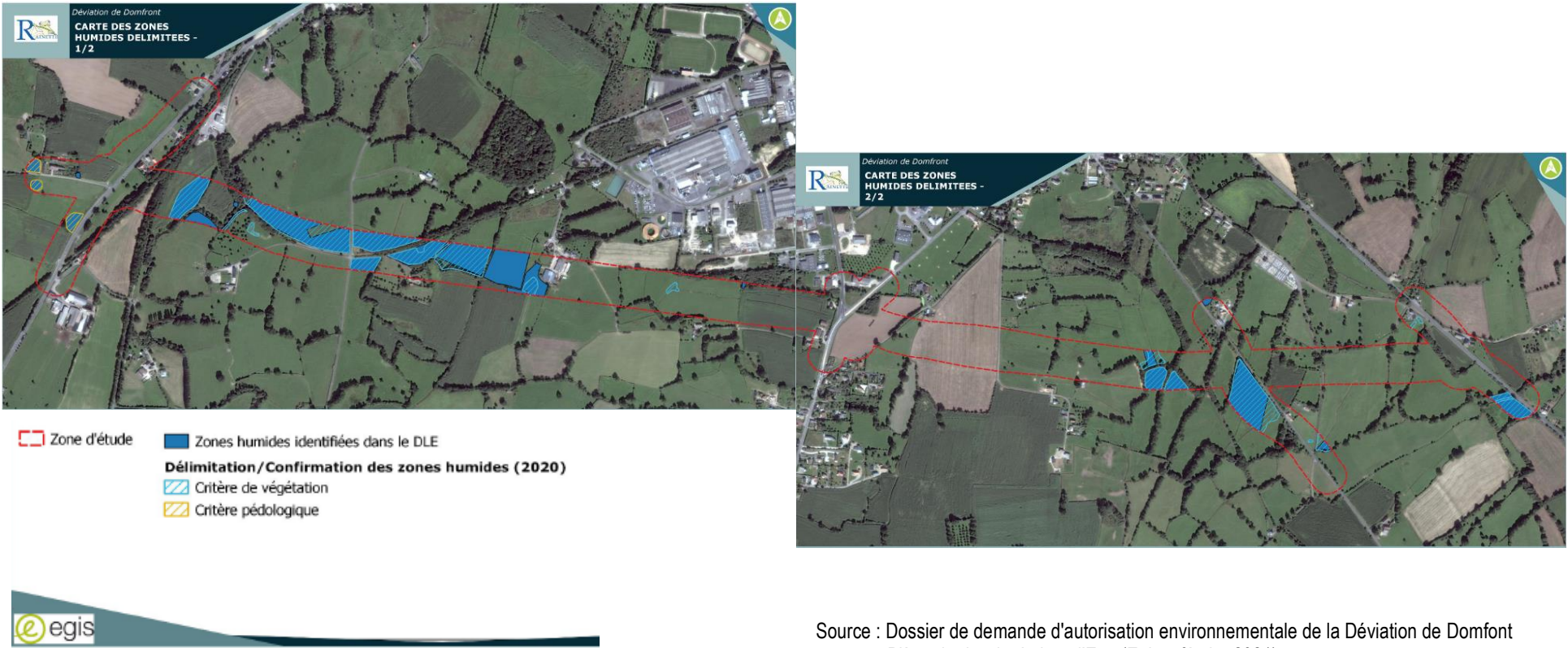
- Sur la quasi-totalité de la section de la route, entre la vallée de la Varenne et le lieu-dit la Massonnière.
- Au niveau des têtes d'écoulement et de bassins versants et autour des plans d'eau et sources.

Celles-ci représentent une surface totale d'environ 10 ha.

**PRELOCALISATION DES ZONES HUMIDES – DREAL NORMANDIE**



**ZONES HUMIDES IDENTIFIEES DANS LE CADRE DU PROJET ROUTIER**



Source : Dossier de demande d'autorisation environnementale de la Déviation de Domfont  
Pièce du dossier Loi sur l'Eau (Egis – février 2021)

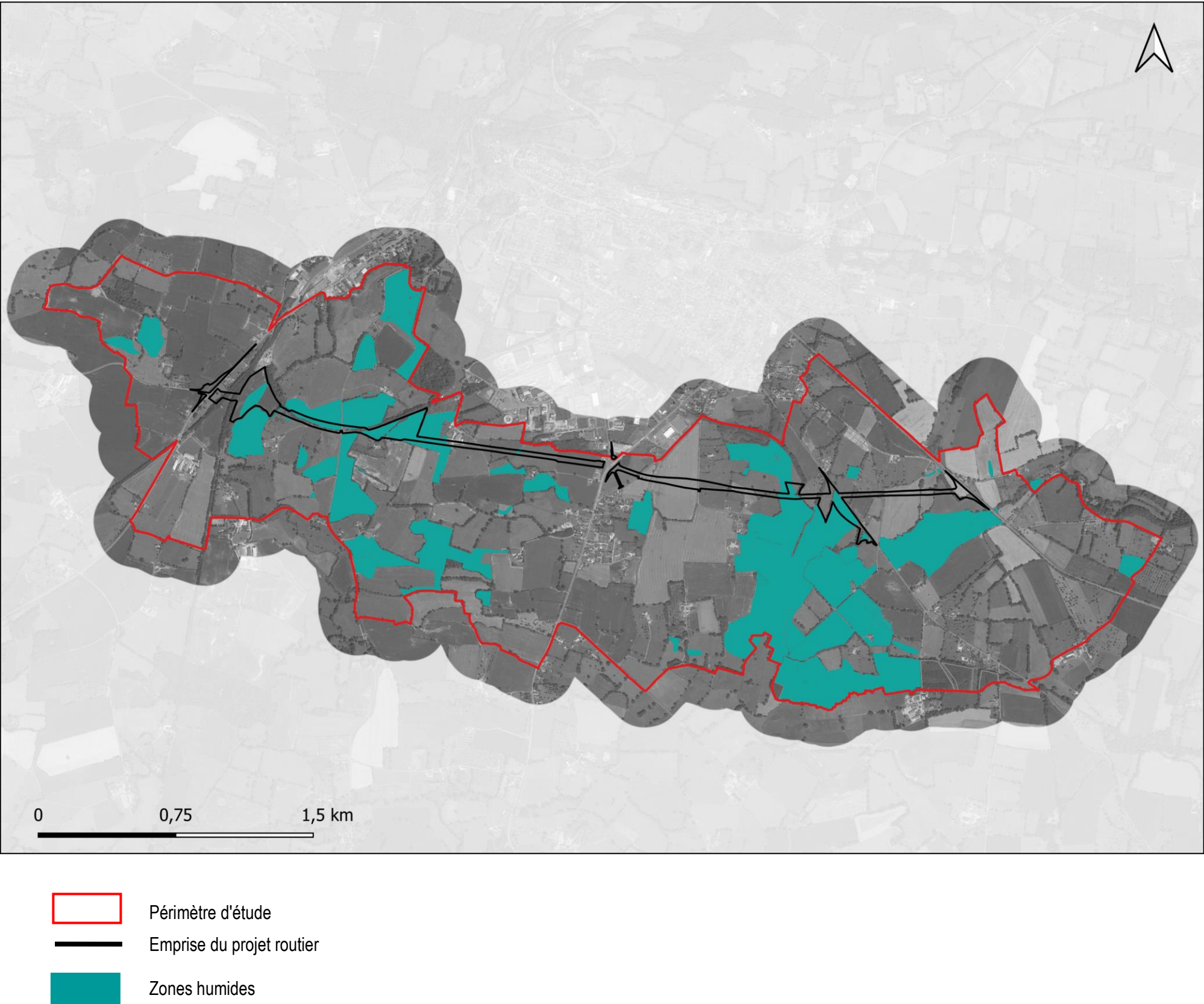


Cette étude a également donné lieu à la réalisation d'une identification des zones humides, mais uniquement au regard du critère floristique (présence d'une végétation indicatrice de milieux humides), permettant de définir les habitats humides.  
Ces habitats, prenant en compte les zones humides relevées dans le cadre du projet routier, représentent une surface totale de **145 ha**, répartie comme suit :

- Prairies humides : 136,5 ha
- Boisements humides : 0,8 ha.
- Friches humides : 0,6 ha
- Peupleraies : 4,9 ha.
- Roselières - Jonchaie : 2 ha
- Cultures humides : 0,2 ha

**Si une procédure d'aménagement foncier était engagée, des sondages pédologiques seraient réalisés, conformément à la réglementation, au niveau de tous les sites susceptibles de faire l'objet de travaux (voiries notamment).**

**ZONES HUMIDES PRISES EN COMPTE DANS LE CADRE DE CETTE ETUDE**





◆ **Intérêt – Fonctionnalités des zones humides**

Les zones humides, de par les différentes fonctions qu'elles assurent, constituent des milieux précieux qu'il convient de connaître et de préserver. Différentes fonctions sont associées aux zones humides :

- Fonctions de régulation quantitative de la ressource en eau
  - Protection contre les inondations (écrêtage des crues) ;
  - Régulation des débits à l'aval ;
  - Stockage de l'eau permettant la recharge de la nappe et le soutien d'étiage.
- Fonctions de régulation qualitative de la ressource en eau
  - Interception des matières en suspension (MES) ;
  - Rétention des toxiques et micropolluants ;
  - Prélèvement de la végétation permettant une dénitrification et déphosphorisation.
- Fonctions biologiques :
  - Habitats diversifiés ;
  - Réservoir d'espèces végétales et animales, source de biodiversité.

◆ **Zones de compensation des zones humides**

En application de la séquence éviter-réduire-compenser (ERC), des terrains sont susceptibles d'être mobilisés pour recevoir des mesures de compensation écologiques, résultant de l'analyse d'incidences de projets soumis aux réglementations environnementales, soit "les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements publics et privés qui, par leur nature, leurs dimensions ou leur localisation sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement ou la santé humaine".

Le périmètre d'étude comprend une parcelle concernée par une mesure compensatoire relative à l'imperméabilisation d'une zone humide, au lieu-dit la Cavardière (CL 120).

Celle-ci, qui reste immuable, est représentée sur le plan annexe de l'état initial de l'environnement.

Le projet routier en cours d'étude, mettra en œuvre des compensations de zones humides qu'il impacte. Ces mesures ne sont pas encore définies, il conviendra de les prendre en compte dans le cadre de l'éventuel aménagement foncier.

4.3.5 – Dispositifs de protection et de gestion de l'eau

◆ **Dispositions de la loi sur l'eau**

Les opérations d'aménagement foncier et les travaux connexes qui leur sont attachés peuvent avoir un impact pour la gestion globale et équilibrée de la ressource en eau.

Ainsi, en référence à la rubrique 5.2.3.0 de la nomenclature de la loi sur l'eau, "les travaux décidés par la commission d'aménagement foncier, comprenant des travaux tels que l'arrachage de haies, l'arasement de talus, le comblement de fossés, la protection des sols, l'écoulement des eaux nuisibles, les retenues et la distribution des eaux utiles, la rectification, la régularisation et le curage des cours d'eau non domaniaux" sont soumis à autorisation.

Les travaux connexes envisagés peuvent également relever d'autres rubriques de la nomenclature se rapportant notamment aux zones humides, interventions sur cours d'eau...



Jonchaies



Prairies humides



Boisement humide



Milieu humide de bord de cours d'eau



#### ◆ **SDAGE Loire Bretagne**

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE), prévu par les articles L. 212-1 et suivants du code de l'environnement, est un document de planification dans le domaine de l'eau qui définit les grandes orientations pour une gestion équilibrée de la ressource en eau sur le grand bassin, ainsi que les sous bassins prioritaires pour la mise en place et les orientations des Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE).

Le SDAGE du bassin Loire-Bretagne a été approuvé le 26 juillet 1996 par arrêté du Préfet coordonnateur de bassin. Le SDAGE révisé, pour les années 2022-2027, a été adopté par le comité de bassin le 3 mars 2022. Ce document est entré en vigueur le 4 avril 2022.

La nouvelle version du SDAGE Loire Bretagne reprend les 14 mêmes enjeux que ceux pour les années 2016 à 2021 :

Celui-ci définit 14 enjeux importants pour atteindre le bon état des eaux :

- 1) Repenser les aménagements des cours d'eau.
- 2) Réduire la pollution par les nitrates.
- 3) Réduire la pollution organique et bactériologique.
- 4) Maitriser et réduire la pollution par les pesticides.
- 5) Maitriser et réduire les pollutions dues aux substances dangereuses.
- 6) Protéger la santé en protégeant la ressource en eau.
- 7) Maitriser les prélèvements d'eau.
- 8) Préserver les zones humides.
- 9) Préserver la biodiversité aquatique.
- 10) Préserver le littoral.
- 11) Préserver les têtes de bassin versant.
- 12) Faciliter la gouvernance locale et renforcer la cohérence des territoires et des politiques publiques.
- 13) Mettre en place des outils réglementaires et financiers.
- 14) Informer, sensibiliser, favoriser les échanges.

Le projet d'aménagement foncier devra respecter les dispositions du SDAGE, notamment la disposition 8B-1 concernant les zones humides qui stipule que :

*"Les maîtres d'ouvrage de projets impactant une zone humide cherchent une autre implantation à leur projet, afin d'éviter de dégrader la zone humide. À défaut d'alternative avérée et après réduction des impacts du projet, dès lors que sa mise en œuvre conduit à la dégradation ou à la disparition de zones humides, la compensation vise prioritairement le rétablissement des fonctionnalités.*

*À cette fin, les mesures compensatoires proposées par le maître d'ouvrage doivent prévoir la recréation ou la restauration de zones humides, cumulativement :*

- *équivalente sur le plan fonctionnel ;*
- *équivalente sur le plan de la qualité de la biodiversité ;*
- *dans le bassin versant de la masse d'eau.*

*En dernier recours, et à défaut de la capacité à réunir les trois critères listés précédemment, la compensation porte sur une surface égale à au moins 200 % de la surface, sur le même bassin versant ou sur le bassin versant d'une masse d'eau à proximité. Conformément à la réglementation en vigueur et à la doctrine nationale « éviter, réduire, compenser », les mesures compensatoires sont définies par le maître d'ouvrage lors de la conception du projet et sont fixées, ainsi que les modalités de leur suivi, dans les actes administratifs liés au projet (autorisation, récépissé de déclaration...). La gestion, l'entretien de ces zones humides compensées sont de la responsabilité du maître d'ouvrage et doivent être garantis à long terme."*



## ◆ SAGE Mayenne

Le périmètre d'étude s'inscrit dans le périmètre du SAGE Mayenne, dont le périmètre de 4 352 km<sup>2</sup>, concerne 3 régions (Pays-de-la-Loire, Normandie et Bretagne), et 5 départements (Mayenne, Orne, Maine-et-Loire, Manche et Ile-et-Vilaine Mayenne, Orne, Maine-et-Loire, Manche et Ile-et-Vilaine) et couvre le bassin de la Mayenne et ses affluents (à l'exception de l'Oudon) : l'Aisne, la Gourbe, la Vée, l'Égrenne, la Varenne, la Colmont, l'Aron, l'Ernée, la Jouanne, le Vicoin et l'Ouette.

Le SAGE, approuvé une première fois en 2007, a été révisé et approuvé par arrêté du 10 décembre 2014.

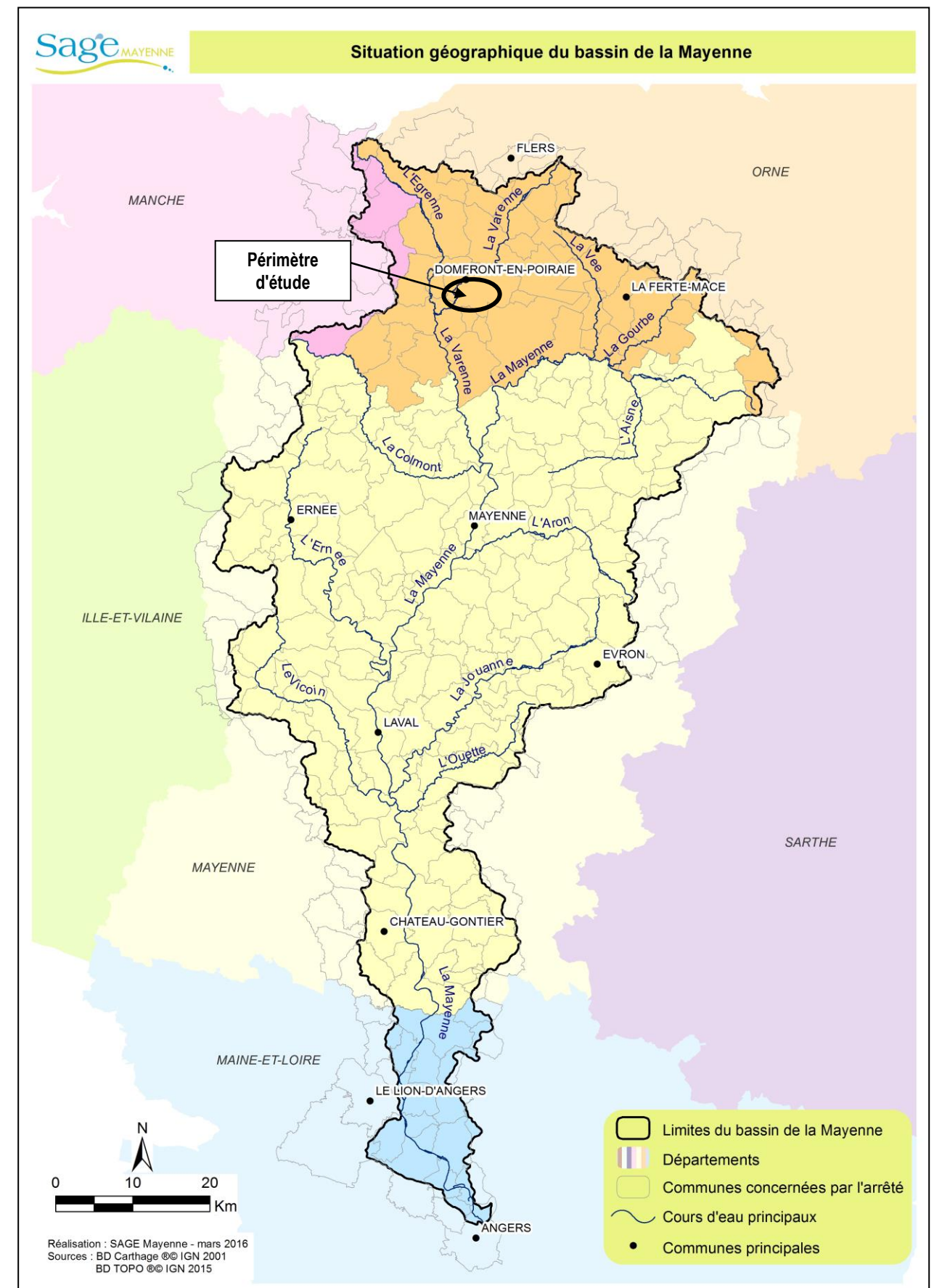
Le SAGE est établi autour de 3 grands enjeux déclinés en 9 objectifs, pour lesquels la CLE a défini, dans son plan d'aménagement et de gestion durable (PAGD) et son règlement, 68 dispositions :

- Enjeu I : La restauration des cours d'eau et des milieux aquatiques : pour améliorer leur fonctionnement et satisfaire les usages liés à l'eau :
  - Objectif 1 : Améliorer la qualité des cours d'eau,
  - Objectif 2 : Préserver et restaurer les zones humides,
  - Objectif 3 : Limiter l'impact négatif des plans d'eau,
- Enjeu II : L'optimisation de la gestion quantitative de la ressource : pour garantir, en été, une eau en quantité suffisante et réduire, en hiver, le risque inondation :
  - Objectif 4 : Economiser l'eau,
  - Objectif 5 : Maîtriser et diversifier les prélèvements en eau,
  - Objectif 6 : Réduire le risque inondation,
- Enjeu III : L'amélioration de la qualité des eaux : pour satisfaire les usages liés à l'eau et en particulier celui de l'alimentation en eau potable, identifié comme prioritaire par la CLE :
  - Objectif 7 : Limiter les pollutions ponctuelles liées à l'assainissement et les eaux de pluie,
  - Objectif 8 : Maîtriser les rejets diffus et les transferts de polluants vers les cours d'eau,
  - Objectif 9 : Réduire l'utilisation des pesticides.

Le projet d'aménagement foncier devra respecter les dispositions du SAGE. Pour ce qui concerne les zones humides, il convient de suivre les dispositions suivantes :

- Disposition 2A4 : "Préserver les zones humides lors des projets d'aménagement"  
*"Pour tout nouveau projet, le document d'incidence ou l'étude d'impact du dossier doit justifier d'une analyse approfondie des volets "eau" et "milieux aquatiques" afin de s'assurer que le projet ne porte pas atteinte aux zones humides ni à leurs fonctions (régulation des crues et inondations, soutien d'étiage, amélioration de la qualité des eaux et réservoir de biodiversité). Lorsqu'un aménagement, sans alternative avérée, risque de porter atteinte à une zone humide, le document d'incidence ou l'étude d'impact détaille les raisons du choix au regard des différents scénarii. Ce document doit justifier des mesures de réduction de l'impact ou de compensation mises en place et du suivi de ces mesures permettant d'évaluer leur efficacité pour le milieu à long terme."*
- Disposition 2B2 : "Mobiliser les outils de restauration et de gestion des zones humides".  
*"La CLE encourage les différents maîtres d'ouvrage locaux à mobiliser les dispositifs existants permettant d'accompagner la restauration et la gestion adaptée des zones humides. Ils peuvent être : contractuels sur la base d'un engagement de l'exploitant, fiscaux tels que la réduction de la taxe sur le foncier non bâti, financiers au travers d'aides accordées aux collectivités, fonciers avec l'acquisition par une personne publique et la mise à disposition d'un exploitant."*
- Disposition 2B3 : "Restaurer les zones humides"  
*"La CLE encourage les maîtres d'ouvrage locaux à mettre en place des actions de restauration des zones humides. Celles-ci peuvent être réalisées en lien avec des travaux d'entretien et restauration de cours d'eau, des actions de restauration de la qualité de l'eau ou dans le cas d'opérations plus localisées. Ces mesures comprendront la mise en place d'un entretien durable et adapté permettant de préserver la fonctionnalité de la zone humide restaurée. Les maîtres d'ouvrage sont invités à faire connaître à la CLE leurs opérations de restauration des zones humides."*

## PERIMETRE DU SAGE MAYENNE





### ◆ Directive nitrates

La directive européenne, dite "Directive Nitrates", du 12 décembre 1991 (décret du 27 août 1993) impose la lutte contre la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole.

La quasi-totalité du département de l'Orne, est classée en zone vulnérable au regard de la Directive Nitrates, dont la commune de Domfront-en-Poiraise.

Le classement en zone vulnérable repose sur le risque de voir la concentration en nitrates des eaux superficielles dépasser la norme de 50 mg/l. A ce titre, les exploitants agricoles sont tenus de respecter des prescriptions en vue de protéger les eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole.

Le nouveau programme d'actions de la Directive Nitrates pour la région Normandie, paru début août 2018 s'applique depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2018 et jusqu'en 2022 dans toutes les parcelles situées en zone vulnérable.

Les règles d'application du 6<sup>ème</sup> programme résultent de la prise en compte de quelques nouvelles modifications, d'une harmonisation entre les ex-régions Haute et Basse Normandie, et le maintien de certaines particularités départementales.

La réglementation comporte 9 points de contrôle sur lesquels il faut être vigilant : périodes d'épandage, capacités de stockage des effluents, conditions particulières d'épandage, couvert végétal, bandes enherbées pour les cours d'eau et plans d'eau, équilibre de la fertilisation azotée, analyse de sol, plafond des 170 unités d'azote/an et la déclaration annuelle de flux d'azote (ne concerne pas l'Orne).

La commune de Domfront-en-Poiraise ne se trouve pas en zone d'actions renforcées (ZAR), qui appliquent des dispositions particulières complémentaires.

### ◆ Zones de répartition des eaux

La commune de Domfront-en-Poiraise n'est pas concernée par le classement en Zone de Répartition des Eaux.

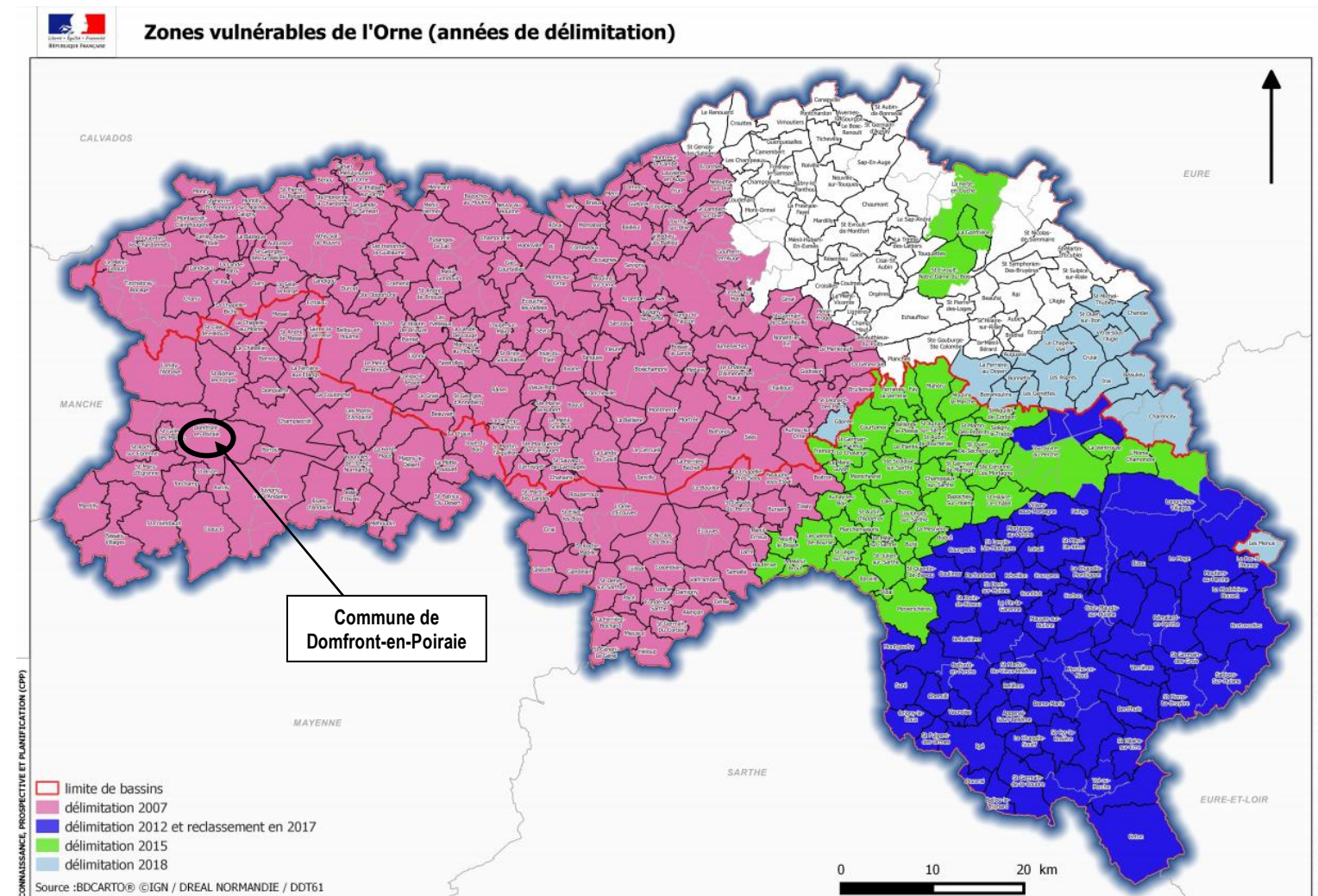
Une zone de répartition des eaux se caractérise par une insuffisance chronique des ressources en eau par rapport aux besoins.

### ◆ Zones sensibles à l'eutrophisation

L'ensemble du département de l'Orne est classé en zone sensible à l'eutrophisation des cours d'eau par les nitrates et le phosphore des eaux résiduaires urbaines

Les zones sensibles sont des bassins versants particulièrement sensibles aux pollutions, notamment des zones qui sont sujettes à l'eutrophisation et dans lesquelles les rejets de phosphore, d'azote, ou de ces deux substances, doivent être réduits. Il peut également s'agir de zones dans lesquelles un traitement complémentaire (traitement de l'azote ou de la pollution microbiologique) est nécessaire afin de satisfaire à la directive "eaux brutes"

## ZONES VULNERABLES AU TITRE DE LA DIRECTIVE NITRATES SUR LE DEPARTEMENT DE L'ORNE





## 4.4 – ENVIRONNEMENT NATUREL

### 4.4.1 - Dispositifs de protection de la biodiversité ou des paysages

#### ◆ Sites Natura 2000

La commune de Domfront-en-Poirais est concernée directement par 2 sites Natura 2000 au titre de la directive Habitats :

- Zone Spéciale de Conservation (ZSC) "Landes du Tertre Bizet et Fosse Arthour" (FR2500076)  
La Fosse Arthour correspond à une cluse profonde, entaillée dans les grès armoricains et jonchée d'éboulis sur ses flancs. Dominés sur les hauteurs par la forêt, les rochers clairs et nus contrastent avec une végétation rupestre originale et riche de fougères, de mousses et de lichens. Le site est prolongé vers le sud par une lande mésophile à para tourbeuse. En plus de l'intérêt touristique des lieux, la flore et la faune de la Fosse Arthour présentent un intérêt scientifique à l'échelle du Massif armoricain.
- Zone Spéciale de Conservation (ZSC) "Bassin de l'Andainette" (FR2500119)  
Affluent de la Varenne, l'Andainette coule sur des formations ordoviciennes, dans un paysage boisé à l'Est et bocager à l'Ouest. L'Andainette est alimentée par de nombreux ruisseaux qui prennent leur source dans la forêt domaniale des Andaines au niveau des barres de grès armoricains. Les milieux à fonds caillouteux sont très propices au Chabot et à la Truite. Une population d'Écrevisses à pieds blancs est encore présente dans le secteur forestier, localisé pour partie en forêt domaniale.

**Ces 2 sites ne touchent aucunement le périmètre d'étude et ne se trouvent pas en connexion directe. Ils se situent sur les limites Nord-Ouest et Nord-Est de la commune.**

Définition - NATURA 2000 :

Natura 2000 a pour objectif de préserver la diversité biologique en Europe en assurant la protection d'habitats naturels exceptionnels en tant que tels ou en ce qu'ils sont nécessaires à la conservation d'espèces animales ou végétales. Les habitats et espèces concernées sont mentionnés dans les directives européennes "Oiseaux" (1979) et "Habitats" (1992). Ce réseau rassemble :

- Les zones de protections spéciales ou ZPS, relevant de la directive "Oiseaux".
- Les zones spéciales de conservation ou ZSC, relevant de la directive "Habitats".

Un document d'objectifs (DOCOB) définit, pour chaque site, les orientations et les mesures de gestion et de conservation des habitats et des espèces, les modalités de leur mise en œuvre et les dispositions financières d'accompagnement.

#### ◆ ZNIEFF

La commune de Domfront-en-Poirais est concernée par le périmètre de plusieurs Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), dont 3 concernent directement le périmètre d'étude :

##### ➤ ZNIEFF de type 1 : "La Varenne et ses affluents" (250020068)

Cette zone concerne uniquement le cours d'eau de la Varenne et ses affluents (la Halouze, l'Andainette, et le Bazeille), sur un linéaire d'environ 180 km. Bien que sa richesse initiale s'est érodée sous l'action de nombreux facteurs, principalement d'origine anthropique, l'intérêt de la zone se maintient néanmoins par la présence de quelques espèces animales emblématiques pour la partie cours d'eau stricto sensu, auxquelles s'ajoute un cortège de taxons faunistiques et floristiques également liés au milieu aquatique, mais plus étroitement inventoriés, notamment au niveau de la tourbière de la Bunêche (réserve sous gestion Conservatoire des Espaces Naturels) et des milieux attenants à l'Andainette (zone en grande partie désignée en ZSC, "Bassin de l'Andainette" FR2500119).

Parmi les espèces principales on peut citer : l'écrevisse à pieds blancs (*Austropotamobius pallipes*), le chabot (*Cottus gobio*), et la lamproie de Planer (*Lampetra planeri*), mais aussi la truite fario (*Salmo trutta fario*).

Par ailleurs on peut citer également la présence de :

- Odonates : l'agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), le cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*), l'orthétrum réticulé (*Orthetrum cancellatum*) et l'orthétrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens*).
- Orthoptères, parmi les plus remarquables : le criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*), le conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*), ou encore le criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*).
- Reptiles et amphibiens : en particulier la rare couleuvre d'esculape (*Zamenis longissimus*).
- Oiseaux : parmi lesquels on retiendra la locustelle tachetée (*Locustella naevia*).

Plusieurs espèces végétales d'intérêt patrimonial inféodées aux milieux humides, berges de cours d'eau, sont ici présentes : la violette des marais (*Viola palustris*), la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), l'épilobe des marais (*Epilobium palustre*), l'œnanthe à feuilles de silaus (*Oenanthe silaifolia*), la renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*).



➤ ZNIEFF de type 2 : "Haut bassin de la Varenne" (250010775)

Cette zone englobe les cours d'eau de la Varenne et l'Halouze qui ont creusé le substrat granitique et serpentent dans des vallées assez étroites et encaissées. Ces cours d'eau sont de bonne qualité biologique et renferment des espèces animales et végétales qui traduisent une richesse écologique élevée.

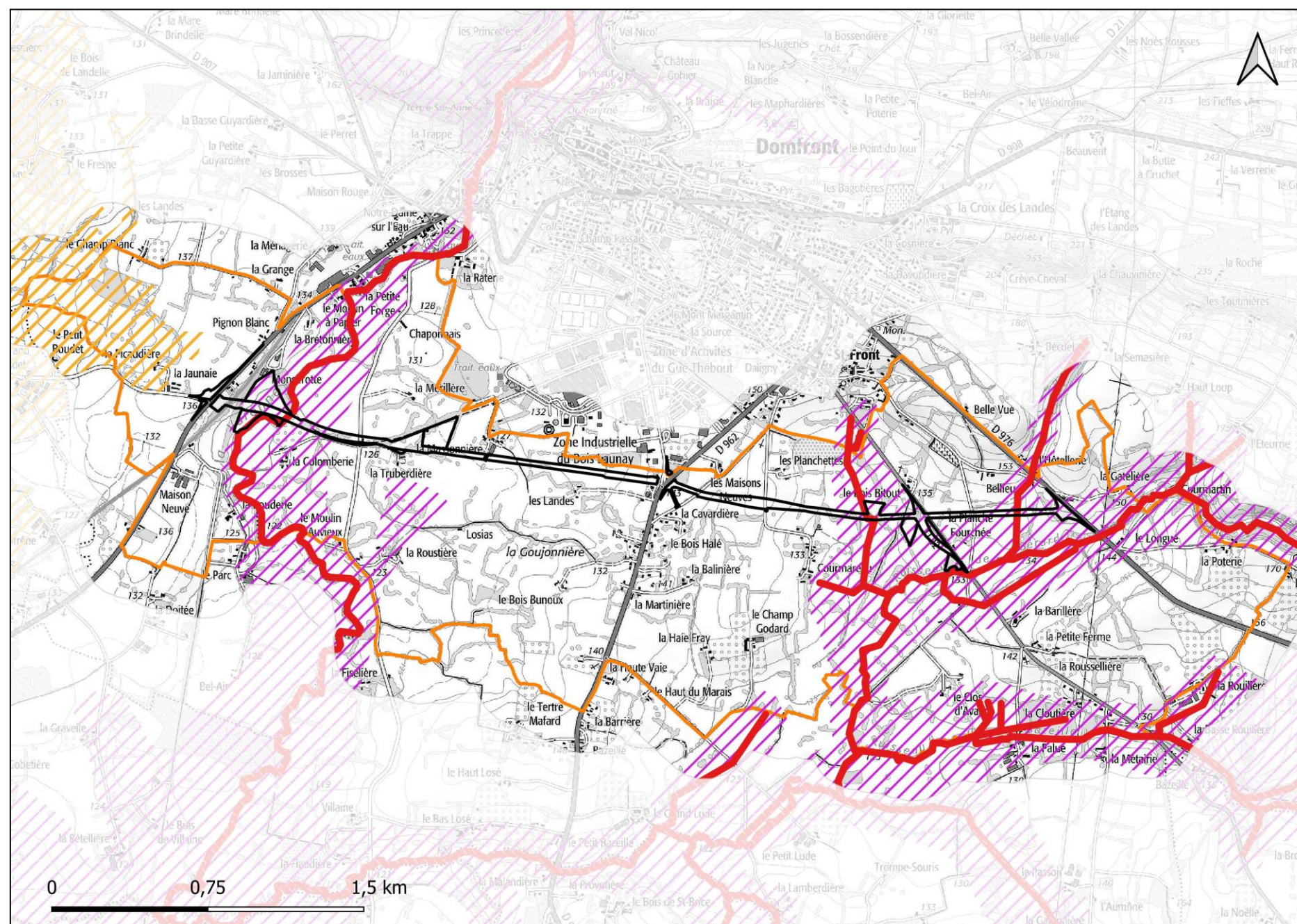
Sur le plan floristique, on recense des espèces indicatrices des prairies tourbeuses assez rares telles que la violette des marais (*Viola palustris*), la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), la laïche blanchâtre (*Carex canescens*), la laïche tronquée (*Carex curta*), la callitriche à fruits plats (*Callitriche platycarpa*), le millepertuis des marais (*Hypericum elodes*), le scirpe à nombreuses tiges (*Eleocharis multicaulis*), le comaret (*Comarum palustre*), le mouron délicat (*Anagallis tenella*),... Signalons également la présence de la montie des fontaines (*Montia fontana*) inféodée aux ruisselets et suintements sur sol acide, de la cardamine amère (*Cardamine amara*), de l'épipactis à feuilles larges (*Epipactis helleborine*) au niveau de la rive sud de l'Andainette, et du trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*). L'œillet des murailles (*Dianthus caryophyllus*) a été repéré quant à lui au niveau des ruines du donjon de Domfront.

La Varenne et la Halouze sont des cours d'eau classés en première catégorie qui présentent des peuplements intéressants de truite fario (*Salmo trutta fario*), parmi les plus remarquables du département. Leurs affluents constituent une zone de frayère et de pépinière pour cette espèce.




➤ ZNIEFF de type 2 : "Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais" (250030103)

Cette zone relativement plate, se caractérise par un lacs de mares et de fossés, mais également un maillage de haies, petits bois et vergers, ainsi que de landes par places, favorables en particulier à la présence de batraciens et reptiles. Plus largement, cet ensemble en contact avec l'escarpement du bocage méridional constitue aussi une trame favorable entre le domfrontais et la côte occidentale de la Manche, pour les déplacements ou adaptations aux changements climatiques de la faune herpétologique notamment.

DELIMITATION DES ZNIEFF SUR LE PERIMETRE D'ETUDE



Légende :

-  ZNIEFF DE TYPE 2 : "Haut bassin de la Varenne"
-  ZNIEFF DE TYPE 2 : "Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais"
-  ZNIEFF DE TYPE 1 : "La Varenne et ses affluents"



En faune batracologique, les cinq espèces de tritons de France sont ici présentes, dont trois à statut patrimonial déterminant pour la région (tritons crêté, marbré, ponctué), et deux plus répandues (palmé, alpestre). Les autres batraciens inventoriés sont la salamandre tachetée, le crapaud commun, la rainette verte, et les grenouilles agile, rousse et verte. Les reptiles sont également présents : deux espèces déterminantes pour la Basse-Normandie, la coronelle lisse et la couleuvre d'Esculape, et trois autres plus courantes (couleuvre à collier, orvet fragile, lézard vivipare).

Le patrimoine botanique de cette zone est surtout identifié sur des secteurs de mares avec présence de nombreuses espèces à valeur patrimoniale inféodées à ce type de milieu, telles que la pilulaire à globules (*Pilularia globulifera*), la ludwigie des marais (*Ludwigia palustris*), le millepertuis des marais (*Hypericum elodes*), l'œnanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*), l'épilobe vert foncé (*Epilobium obscurum*), le potamogeton nageant (*Potamogeton natans*), la renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*), le flûteau nageant (*Luronium natans*).

Définition - ZNIEFF :

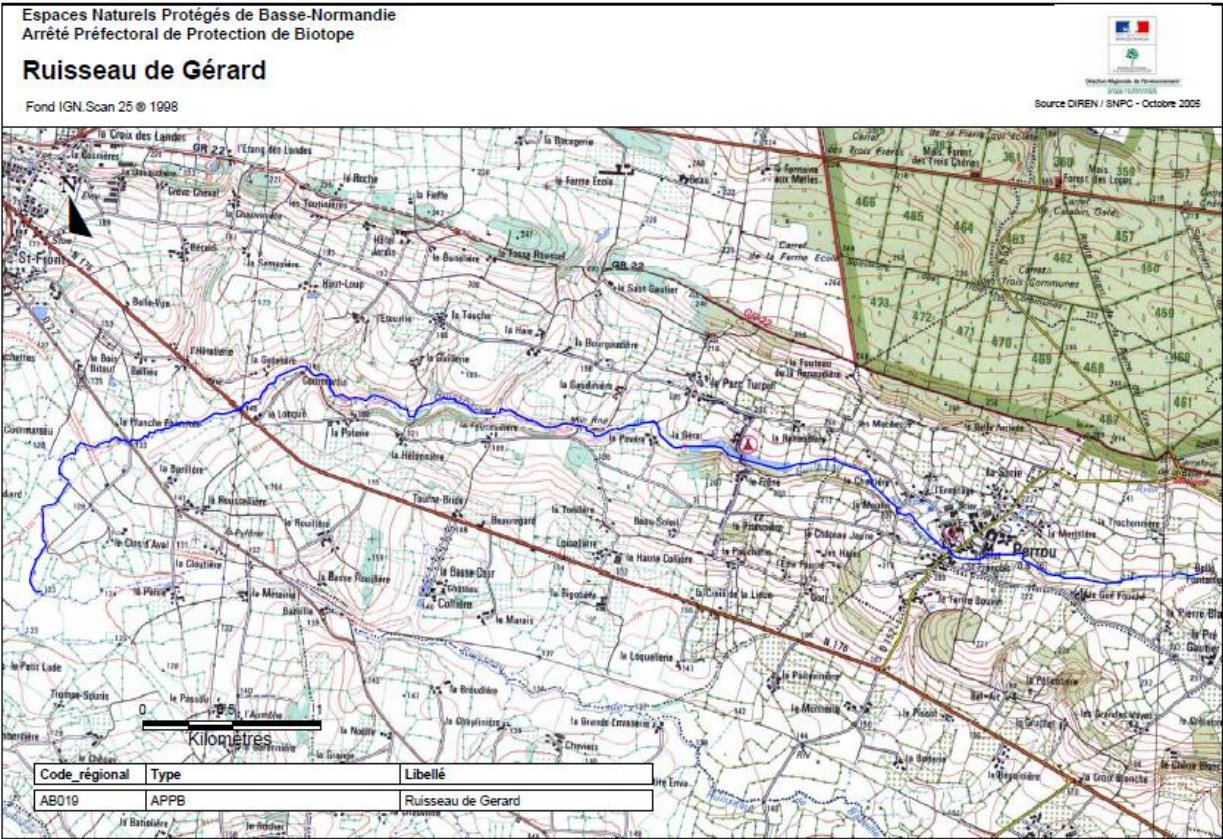
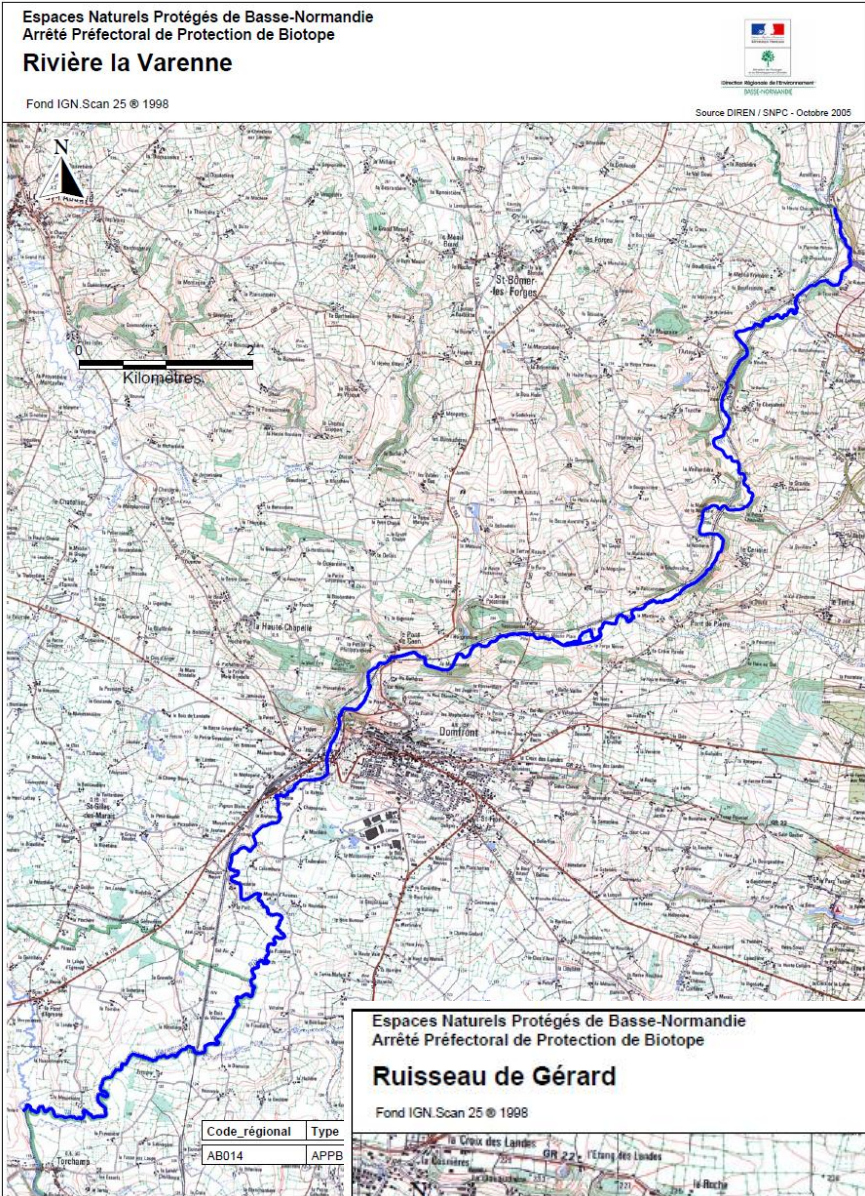
Les ZNIEFF constituent des documents d'alerte sur la richesse patrimoniale des espaces naturels et la présence d'espèces et de milieux rares ou menacés qui méritent d'être préservés de tout aménagement susceptible de perturber leur fonctionnement écologique. Les ZNIEFF de type 2 identifient un grand ensemble naturel (massifs forestiers, vallée, plateau...), milieu dans lequel toute modification fondamentale des conditions écologiques doit être évitée. Les ZNIEFF de type 1 identifient des milieux homogènes, plus ponctuels d'intérêt remarquable, notamment du fait de la présence d'espèces rares ou menacées, caractéristiques d'un milieu donné.

◆ Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope

Les cours d'eau de la Varenne et du ruisseau de Gérard font chacun l'objet d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB), respectivement en date du 28 juin 1993 et du 3 octobre 1995, en raison de leur intérêt faunistique.

Définition :

La protection de Biotope, est une procédure simple qui permet au préfet, à l'exclusion du domaine public maritime qui relève de la compétence du ministre en charge des pêches maritimes, de fixer les mesures de nature à favoriser la conservation de biotopes tels que mares, marais, cours d'eau, bosquets, landes, dunes, pelouses, cavités souterraines, ou toute autre milieu naturel peu exploité par l'homme, dans la mesure où ces espaces sont nécessaires à l'accomplissement de tout ou partie du cycle biologique d'espèces protégées.



CARTES DE L'ARRETE PREFECTORAL DE PROTECTION DE BIOTOPE DE LA VARENNE ET DU RUISSEAU DE GERARD



◆ **Trames vertes et bleues**

⇒ **Trame verte et bleue définie par le SRCE**

Le SRCE de Basse-Normandie a été adopté par arrêté du préfet de région le 29 juillet 2014. Le SRCE de Basse-Normandie identifie, entre autres :

- Les enjeux régionaux en matière de préservation et de restauration des continuités écologiques ;
- Les continuités écologiques régionales ;
- Des objectifs par grands types de milieux ;
- Les actions prioritaires du plan d'action stratégique.

Sur la cartographie de la Trame Verte et Bleue du SRCE de Basse Normandie, le périmètre d'étude, avec son bocage présente par taches, des corridors verts plus ou moins fonctionnels.

Les vallées de la Varenne, du ruisseau de Bazeille et du ruisseau de Gérard, sont des vallées humides, formant une trame bleue fonctionnelle et un réservoir de biodiversité.

La RD 976 forme un élément fragmentant important.

Définition – Contexte réglementaire

La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire créé par la loi Grenelle 1, qui a pour objet de créer des continuités territoriales permettant de stopper ou de réduire l'érosion de la biodiversité sauvage et domestique, de restaurer et de maintenir ses capacités d'adaptation.

La Trame verte et bleue a été mise en œuvre par le biais des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique élaborés conjointement par l'État et chaque région.

Les SRCE définissent :

- Les réservoirs de biodiversité, constitués par les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité, au sens de l'article L.371-1 du code de l'environnement.
- Les corridors, qui sont des espaces favorables aux circulations et échanges d'individus entre les réservoirs de biodiversité.
- Les cours d'eau : cours d'eau ou canaux classés ou importants pour la biodiversité.
- Les espaces de mobilité des cours d'eau lorsqu'ils sont déterminés.
- Les obstacles aux continuités écologiques constitutives de la Trame verte et bleue régionale.

⇒ **Trame verte et bleue définie par documents d'urbanisme**

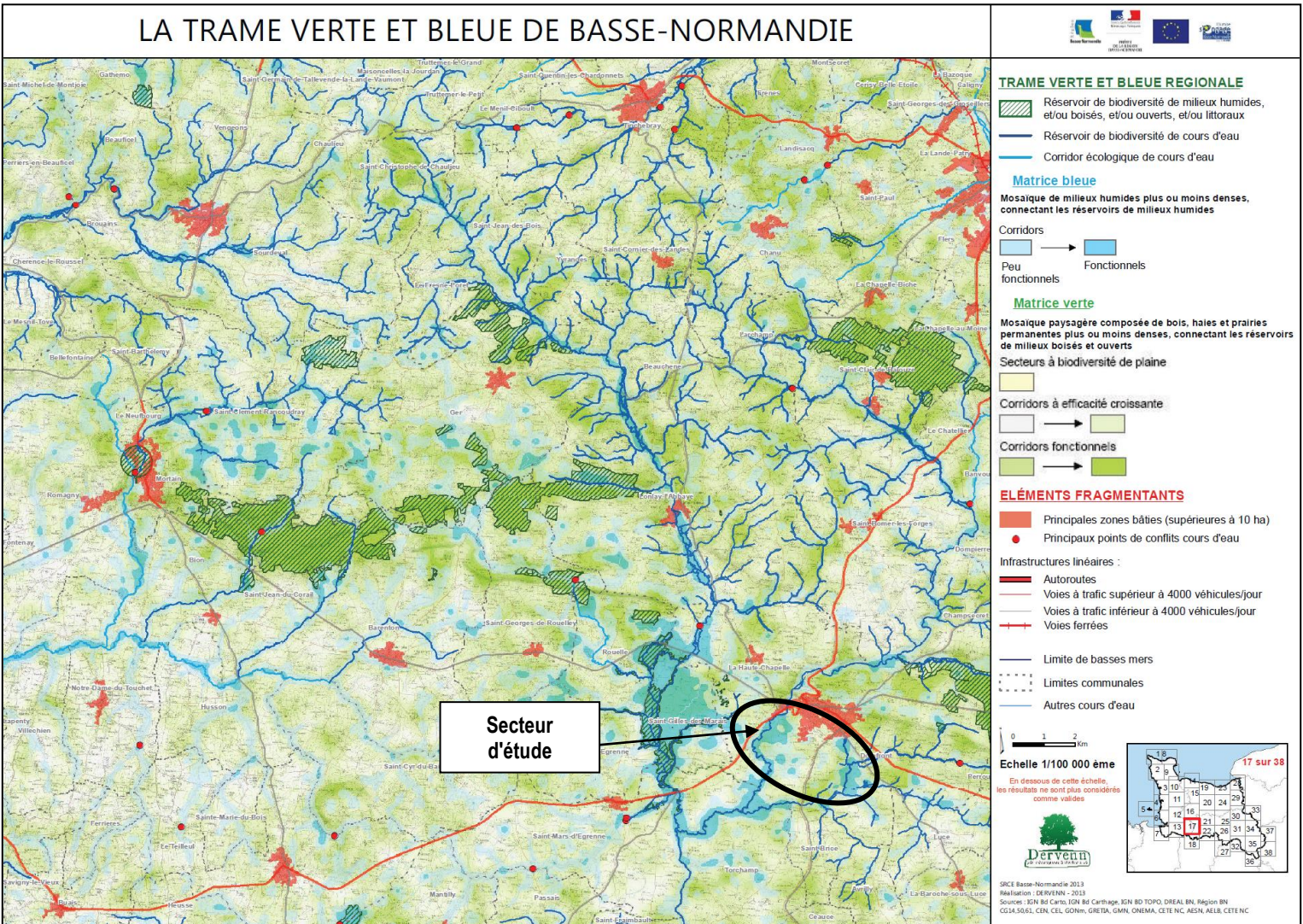
La commune de Domfront-en-Poiraise n'est pas couverte par un SCoT.

Le PLU de la commune déléguée de Domfront est trop ancien pour que soit définie une trame verte et bleue. Celle-ci sera définie dans le cadre du PLU en cours à l'échelle de l'ensemble de la commune nouvelle.

Aucune trame verte n'est en conséquence définie à l'échelle de ce territoire.

Cette étude donne lieu à une étude approfondie de la trame bocagère, sur le périmètre d'étude, qui permettra de définir les corridors écologiques à l'échelle locale.

**EXTRAIT DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DE BASSE NORMANDIE**



Trame verte et bleue formée par la vallée de la Varenne



⇒ **Trame verte et bleue définie dans le cadre du parc régional Normandie-Maine**

A l'occasion de la révision de sa Charte (charte 2008-2020), le Parc naturel régional de Normandie-Maine a débuté, en 2008, diverses réflexions sur la Trame verte et bleue dont une cartographie de la trame verte et bleue, parue en 2013.

De multiples actions ont été entreprises par le Parc afin de préserver et remettre en bon état les continuités écologiques du territoire de Parc : Charte forestière, Contrat Nature, intégration de la trame verte et bleue dans les documents d'urbanisme, plan bocage, méthode simplifiée d'identification des haies, programme de plantation de haies et arbres, identification des freins et leviers à la mise en œuvre de la trame verte et bleue milieu agricole, restauration/entretien de mares, étude trame verte et bleue en milieu urbain...

La méthode d'identification du niveau des continuités écologiques de la trame verte et bleue se fonde sur les densités d'éléments favorables aux déplacements de la biodiversité (lisières, haies, prairies permanentes, zones humides, boisements), et sur les connaissances de terrain (milieux remarquables complétés par les inventaires réalisés par le Parc). Ce premier état des lieux des connaissances a permis d'alimenter des études plus fines à l'échelle locale, et, est mis à jour régulièrement.

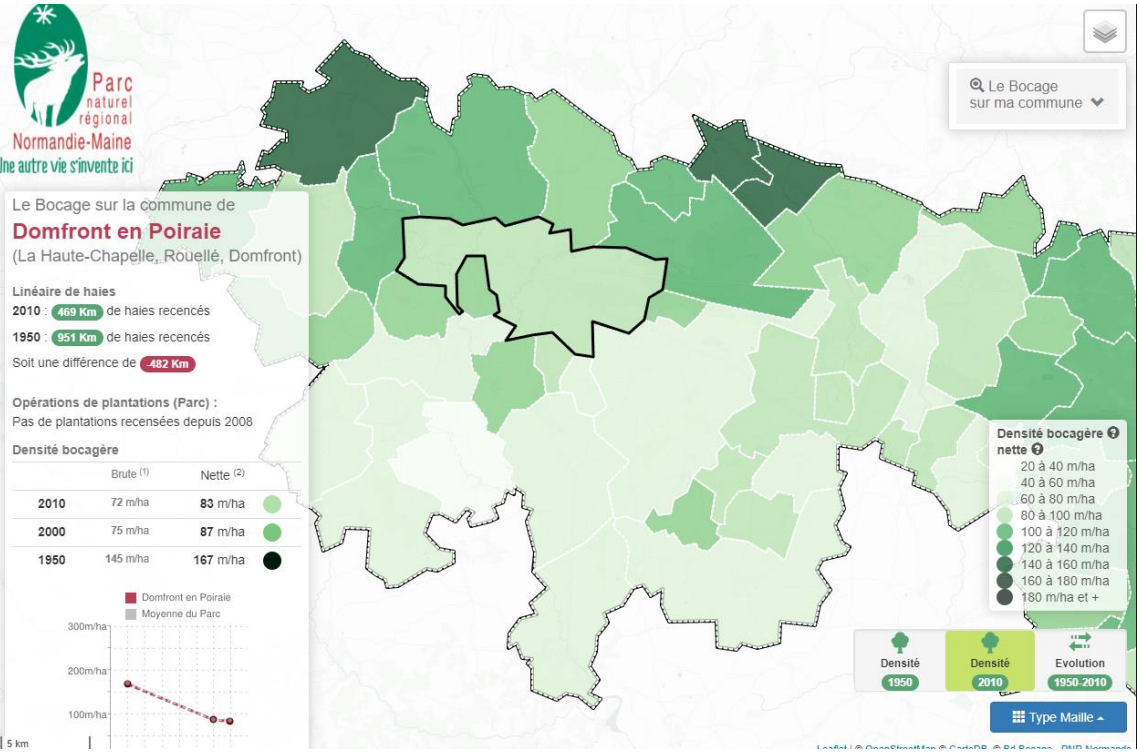
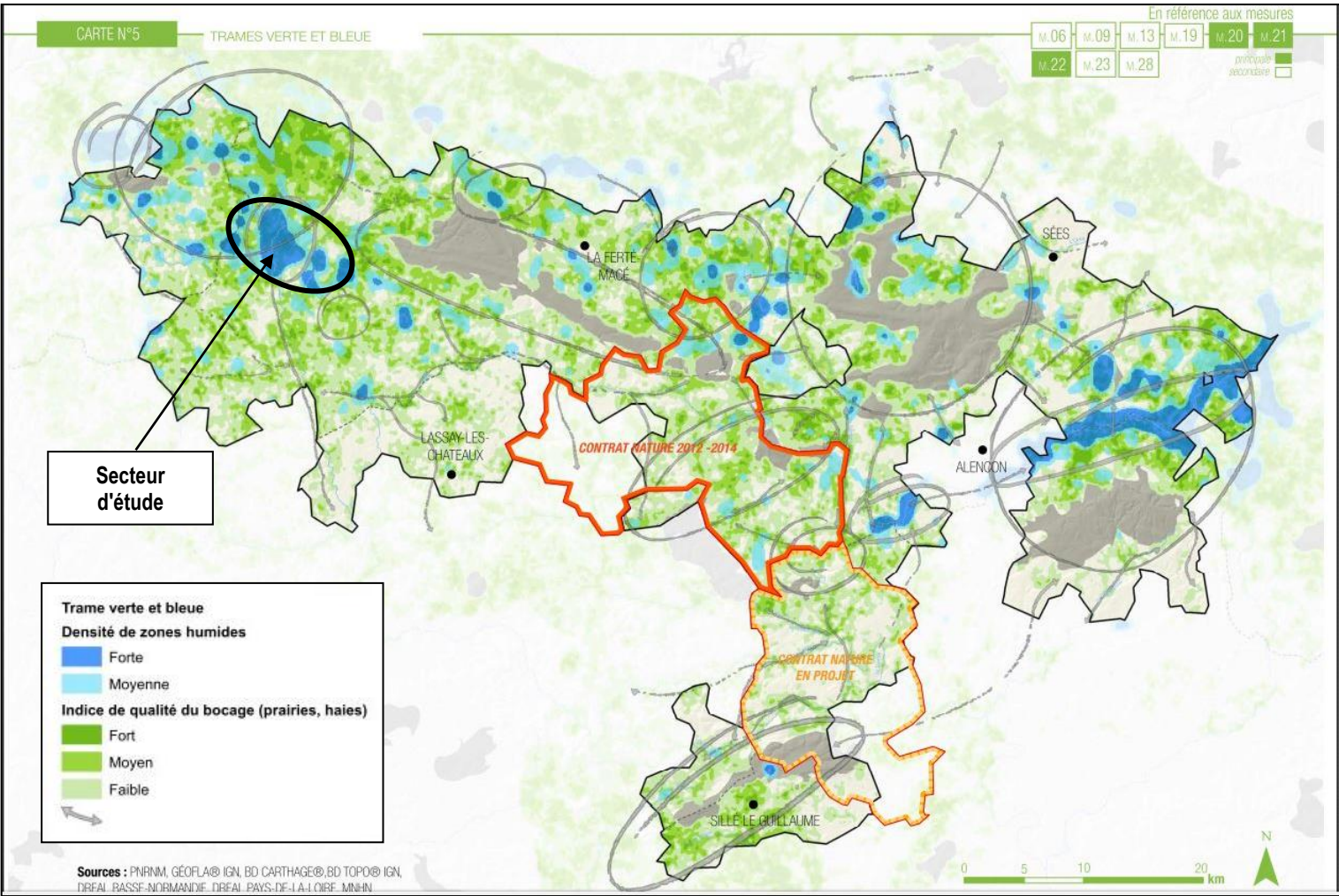
Une nouvelle charte est engagée pour 2024-2039, le diagnostic a été présenté en mars 2021.

La cartographie de la trame verte et bleue du Parc montre que la commune de Domfront-en-Poiraise se situe dans un secteur de forte densité de zones humides.

Par ailleurs, le parc a fait un bilan de l'état du bocage sur chacune des communes de son périmètre.

Le bilan, établi sur la commune de Domfront-en-Poiraise, montre que la densité en 2010 y était relativement faible, de 83 ml/ha, et qu'elle s'est notablement dégradée depuis 1950, période à laquelle elle était du double.

**TRAME VERTE ET BLEUE DU PARC NORMANDIE-MAINE**



**ETAT DU BOCAGE  
SUR LA COMMUNE DE  
DOMFRONT-EN-POIRAISE**



## 4.4.2 – Structure bocagère

### ◆ Densité - Répartition

Le périmètre s'inscrit dans un contexte de bocage, il s'agit d'une composante majeure du patrimoine local.

Le périmètre d'étude présente un linéaire total d'environ **66 km de haies**, ce qui représente une densité globale d'environ **93 ml/ha** (rapportée à la surface du périmètre d'étude hors surfaces bâties).

Cette trame bocagère est cependant globalement lâche et discontinue, avec un fort contraste de densité d'un secteur à l'autre.

La densité bocagère devient plus dense au niveau des secteurs humides en prairies, en lien avec le ruisseau de Bazeille et le ruisseau de Gérard, et sur le versant de la Varenne.

Au niveau des plateaux cultivés, en particulier sur les secteurs du Pignon Blanc, du Bois Bunoux, entre la Balinière et Courmareau, entre la Martinière et la Fraponnière, la structure bocagère est totalement dégradée et très ouverte.

La présence de chemins bordés d'une double-haie augmente notablement le linéaire bocager et l'effet de densité.

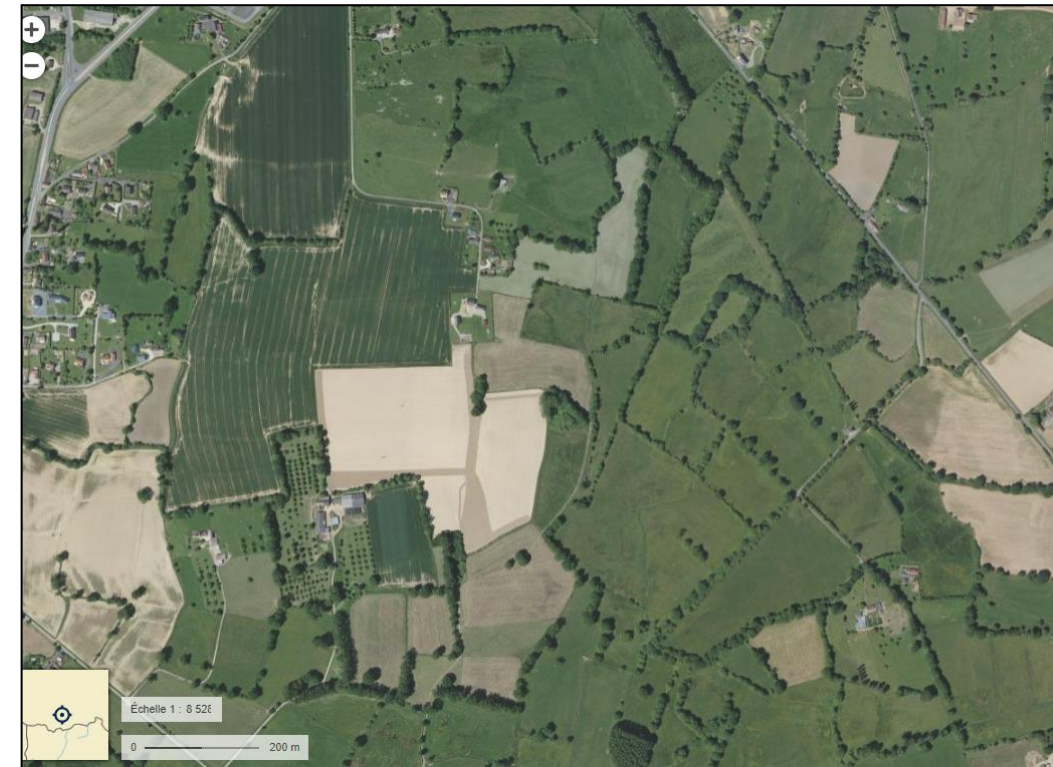
### ◆ Description des haies et qualité

Les haies sont constituées, suivant les conditions climatiques, édaphiques, d'entretien, d'espèces végétales plus ou moins variées et développées, de plusieurs strates :

- La strate arborée : arbres de plus de 7 mètres.
- La strate arbustive : jeunes arbres et espèces arbustives, dont la taille est généralement comprise entre 3 et 7 mètres.
- La strate buissonnante : espèces buissonnantes, qui à leur plus fort développement, ne dépasseront pas 3 à 4 mètres.

Traditionnellement, le mode de gestion des arbres variait en fonction de l'usage qu'on leur attribuait :

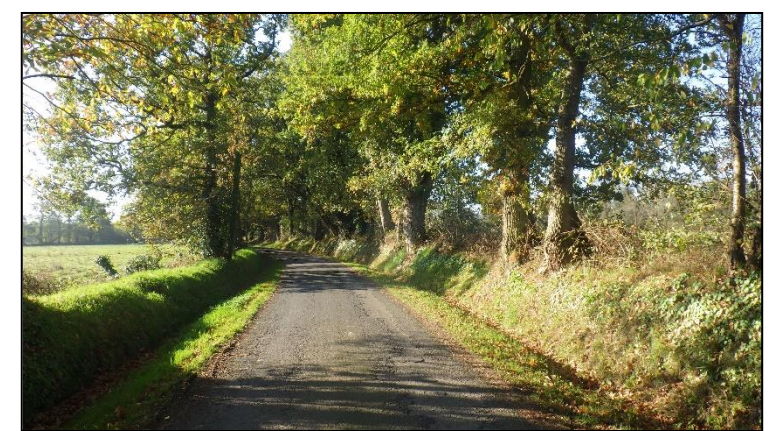
- Elagage des plus beaux fûts pour le bois d'œuvre (arbres de haut jet). Les arbres de haut jet, qu'ils soient dans les haies ou isolés, sont bien représentés localement.
- Etêtage pour le bois de chauffage (têtards). Sur le périmètre d'étude, quelques arbres sont gérés en têtards. Il s'agit principalement de chênes pédonculés.
- Gestion en cépée pour la production de piquets  
Le périmètre présente quelques haies traitées en cépée composées essentiellement de châtaignier et de noisetier.



Un fort contraste entre espaces bocagers denses, en prairies, et espaces ouverts en cultures



Secteur bocager dense mais avec des haies peu fournies



Voirie bordée de haie



Ainsi, dans le cadre de cette étude, les haies ont été répertoriées selon différents types, en fonction de :

- La strate végétale :
  - Haies arborées : haies avec 3 ou 2 strates (arborée, arbustive et/ou buissonnante).
  - Haies arbustives : haies avec 2 strates (arbustive, buissonnante) ou 1 seule strate arbustive.
  - Haies buissonnantes : haies avec 1 seule strate buissonnante, parfois taillée.  
Les haies arbustives ou buissonnantes peuvent cependant comporter quelques arbres de haut jet, ou têtards formant des types de haies spécifiques.
- La densité :
  - Haies denses.
  - Haies peu denses ou discontinues : haies incomplètes ou avec une ou des strates discontinues ou de médiocre qualité.
  - Végétation arborée exclusive, assez dense et/ou régulière correspondant aux alignements d'arbres.
- Le mode de traitement des arbres :
  - Arbres de haut jet.
  - Têtards.
  - Végétation mixte (hauts jets et têtards).
  - Cépées
- La typologie ou la composition :
  - Haies bocagères.
  - Haies horticoles.
  - Alignements de peupliers.
  - Plantations récentes.
- La présence d'un talus.

Certains talus ne présentent également aucune végétation ou seulement une végétation herbacée.



Haies arborées anciennes denses



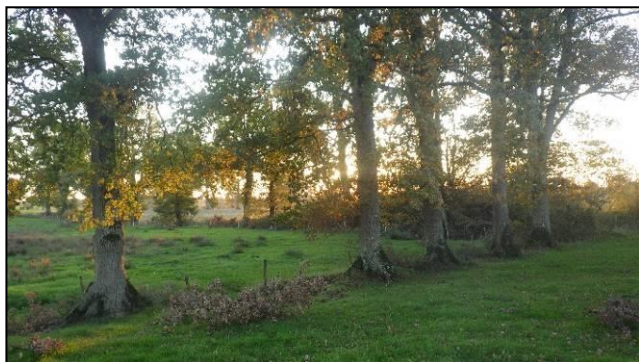
Haie dégradée – Talus seul



Alignement d'arbres taillés, sur talus



Alignement d'arbres



Alignement d'arbres, à plat



Talus avec quelques arbres



Haie arbustive sur talus



Haie arbustive dense



Haie de cépées de châtaigniers



Haie buissonnante avec un arbre têtard



Talus seul





◆ **Linéaires de haies par types**

TYPES DE HAIES	DENSES	PEU DENSES / DISCONTINUES	TOTAL	
Haies arborées	20 130 ml	13 070 ml	33 200 ml	50,2%
Alignements d'arbres	3 700 ml	3 080 ml	6 780 ml	10,3%
Haies arbustives	8 180 ml	5 510 ml	13 690 ml	20,7%
Haies buissonnantes	2 480 ml	2 520 ml	5 000 ml	7,6%
Haies buissonnantes avec quelques arbres	/	140 ml	140 ml	0,2%
Haies de cépées	530 ml	1950 ml	2 480 ml	3,7%
Alignements de peupliers	1 050 ml	/	1 050 ml	1,6%
Alignements d'arbres fruitiers	300 ml	/	300 ml	0,4%
Haies horticoles	860 ml	/	860 ml	1,3%
Plantations récentes	475 ml	/	475 ml	0,7%
Talus seuls	2 210 ml	/	2 210 ml	3,3%
<b>TOTAL</b>	<b>39 915 ml 60,31 %</b>	<b>26 270 ml 39,69 %</b>	<b>66 185 ml</b>	<b>100 %</b>

Les haies arborées marquent très particulièrement le bocage local, représentant environ la moitié des haies du périmètre. Ces haies sont majoritairement denses et de bonne qualité (60,6% des haies arborées), mais pour autant les haies peu denses sont bien représentées. En effet, ces haies se trouvent souvent sans ou avec très peu de végétation arbustive ou buissonnante associée (strate arborée souvent seule) et avec des arbres implantés de façon espacée.

Le reste du bocage est marqué majoritairement par des haies arbustives et buissonnantes, représentant respectivement environ 20% et 8% des haies, ainsi que par des alignements d'arbres pour environ 10%. Les autres types de haies sont peu représentés.

Il existe également de nombreux arbres isolés au milieu des prairies et parfois au sein des ilots de cultures, dont les essences sont principalement le chêne et le châtaignier.

En secteur ouvert, il existe une forte disparité entre les haies, avec principalement des haies arborées dégradées peu denses, ou des haies buissonnantes.



Plantation récente



Arbres isolés



◆ **Composition des haies**

La végétation du périmètre d'étude est caractérisée par la présence marquée, pour les strates arborée et arbustive, du chêne pédonculé (*Quercus robur*) ainsi que du frêne commun (*Fraxinus exelsior*) et du châtaignier commun (*Castanea sativa*)

La strate buissonnante des haies est dominée par le prunellier (*Prunus spinosa*), l'aubépine (*Crataegus monogyna*), l'églantier (*Rosa canina*) et la ronce (*Rubus fruticosus*).

A ces taxons qui constituent les éléments de "fond" des haies, s'ajoutent de nombreuses espèces, différemment représentées d'un secteur à l'autre dont :

- En strates arborée et arbustive.
  - Le merisier (*Prunus avium*)
  - Le pommier (*Malus sp.*)
  - Le poirier (*Pyrus communis*)
  - L'érable champêtre (*Acer campestre*)
  - Le noisetier (*Corylus avellana*)
  - Le saule marsault (*Salix caprea*)
  - L'orme champêtre (*Ulmus campestris*)
  - Le noyer commun (*Juglans regia*)
  - Le charme (*Carpinus betulus*)
  - Le hêtre commun (*Fagus sylvatica*)
  - Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*)
- En strates buissonnante et herbacée :
  - Le fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*)
  - Le cornouiller sanguin (*Comus sanguinea*)
  - La fougère aigle (*Pteridium aquilinum*)
  - La garance voyageuse (*Rubia peregrina*)
  - La folle-avoine (*Avena fatua*)
  - L'ortie dioïque (*Urtica dioica*)
  - Le daphné lauréole (*Daphne laureola*)
  - Le dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)
  - Des chardons...
  - Diverses plantes grimpantes comme le lierre (*Hedera helix*), le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*), la bryone (*Bryonia dioica*), la morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*)...
- Au niveau des vallées, en milieux frais ou humides, la composition des haies se modifie, ainsi on rencontre :
  - L'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), au niveau des ripisylves.
  - Le saule (*Salix sp.*), sous forme de haies monospécifiques, le long des écoulements.
  - Le sureau noir (*Sambucus nigra*), en espèce accompagnatrice.
  - Le peuplier (*Populus sp.*) : sous forme de plantations, ou d'alignements réalisés autour d'étangs ou écoulements.
  - Le tremble (*Populus tremula*).

On retrouve aussi diverses essences horticoles tels que : cupressus, sapins.....



Châtaignier



Merisier



Haies de saule en bordure d'écoulement



Alignement de peupliers



Chêne



Poirier



Alignement de sapins



#### ◆ Fonctions des haies

De nombreuses recherches concernant les rôles des haies, ont été menées notamment par l'Institut National de la Recherche Agronomique et le Centre National de la Recherche Scientifique (depuis 1976). Leurs résultats ont fait l'objet de nombreuses publications suivies d'autres publications (Dominique Soltner, Prom'Haies...) qui servent de références à l'analyse qui suit.

Dans le cadre de cette étude, les haies ont également été répertoriées en fonction de leurs rôles et de leur sensibilité :

##### ⇒ Limitation de la vitesse du vent

Les haies complètes (3 strates), semi-perméables, et d'orientation nord/sud, sont les plus favorables pour limiter la vitesse du vent.

L'effet brise vent des haies devient nul pour les haies sans basse strate et/ou avec des arbres implantés de façon très espacée.

De nombreuses lignes de haies, arborées ou arbustives, ont effectivement un rôle brise-vent sur le périmètre d'étude. Cependant, c'est sur les zones de plateau les plus exposées au vent que les haies sont le plus souvent absentes ou les moins denses (haies buissonnantes).

Les haies ayant un effet brise-vent n'ont pas été identifiées et comptabilisées dans le cadre de cette étude axée plus particulièrement sur les fonctions hydrauliques et biologiques.

##### ⇒ Lutte contre l'érosion - Epuration des eaux de ruissellement – Régulation hydrique

Sur ce territoire où le réseau hydrographique est bien développé, et où les pentes sont localement significatives, de nombreuses haies ont un rôle important dans le ralentissement du ruissellement, facteur de protection des sols, de qualité de l'eau et de régulation hydrique.

Ces haies marquent pour certaines une dénivellation.

Il ressort que de nombreuses haies ont une fonction hydraulique sur le périmètre d'étude, soit environ 24 400 ml, mais certaines d'entre elles ont un rôle moyennement efficace de par leur discontinuité ou la présence de trouées dans les talus. Cette perte d'efficacité est cependant atténuée lorsque ces haies se situent en zones de prairies.

##### ⇒ Fonction biologique

L'intérêt faunistique des haies est lié notamment à leur densité et leur diversité végétale, il augmente en présence des 3 strates de végétation. Il existe sur ce territoire de nombreuses haies présentant de telles caractéristiques.

En complément, la présence d'un talus, sur lequel se développe une strate herbacée et buissonnante, contribue également à enrichir les haies.

Par ailleurs, les haies arborées composées de vieux chênes qui développent des cavités, bien présentes sur le périmètre d'étude, se révèlent comme des sites particulièrement favorables à l'avifaune (oiseaux nocturnes notamment), aux chiroptères, ainsi qu'aux coléoptères (lucane cerf-volant, grand capricorne du chêne par exemple).

Ces haies sont spécifiées sur le plan de l'état initial de l'environnement.

Dans le cadre de cette étude, les haies à fortes potentialités biologiques ont été relevées et représentent un linéaire important d'environ **26 500 ml**.

Celles-ci correspondent aux haies présentant soit des arbres à cavités, une belle diversité végétale, une densité propice à la nidification, des talus bien exposés.



Haies de ceinture de vallées et sur dénivellation à fonction hydraulique



Haie à fonction biologique dégradée



Haies denses, bien diversifiées, sur talus, d'intérêt biologique



Haie d'intérêt mais déconnectée du réseau (perte d'intérêt biologique)



Haies de têtards à cavités, sur talus, à fonction biologique



Les quelques haies de têtards et les haies arborées de qualité, nombreuses, entrent en conséquence dans cette catégorie.

Il convient cependant de préciser que de nombreuses autres haies peuvent s'avérer des habitats d'espèces protégées et/ou patrimoniales, sans que cela puisse avoir été confirmé dans le cadre de cette étude.

Par ailleurs, plus que les haies en elles-mêmes, c'est la densité et la continuité du réseau bocager, en association avec d'autres biotopes (bois, prairies, friches, plans d'eau, cours d'eau), et en lien avec les espaces naturels les plus remarquables (vallées), qui favorisent l'accueil et le maintien de populations abondantes et diversifiées (avifaune, petits mammifères, entomofaune) : notion de corridor écologique.

De nombreuses haies ont ainsi une fonction structurante qui sera prise en compte dans l'élaboration du plan de prescriptions environnementales.

Parmi ces haies on compte notamment celles qui bordent les anciens chemins qui forment des "niches écologiques" et des corridors particulièrement remarquables, ainsi que les haies qui forment une continuité avec les haies à fortes potentialités biologiques.

#### ⇒ Intérêt paysager

Les haies et les arbres d'intérêt paysager soulignent les lignes du relief, créent des appels visuels forts, accompagnent le bâti ou les voies de circulation. La fonction paysagère des haies est étroitement liée à leur fonction hydraulique et/ou structurante.

#### ⇒ Fonction de puits carbone

Outre leurs fonctions de ralentissement du ruissellement, de réservoir de biodiversité, de protection des sols et des cultures, les systèmes agroforestiers et bocagers représentent un outil intégré pour la séquestration de carbone en agriculture et figurent désormais dans le label "bas carbone".

A ce titre, une méthode de quantification du carbone a été validée par le ministère de la Transition écologique, l'objectif étant de maximiser la capacité des haies à séquestrer du CO<sub>2</sub>.

Le projet Carbocage, soutenu par l'Ademe, a pour objectif de valoriser le potentiel de stockage du carbone du bocage au travers d'un marché carbone local. Il s'agit en premier lieu de mesurer et évaluer le carbone stocké par des haies bien gérées, en s'appuyant sur des références existantes et des prélèvements terrain, puis de montrer qu'une haie, entretenue de façon durable et régénérée, permet un stockage additionnel de carbone dans le sol et la biomasse. Ce stockage, dépend de l'état initial des haies et des modalités prévues dans le cadre du plan de gestion durable.

Par exemple, selon le dispositif "Carbocage", un agriculteur peut protéger ses haies des bovins par des clôtures, replanter des essences locales, veiller aux arbres têtards, le tout sans brûler les branches élaguées.... Ce dispositif peut en conséquence, par ces échanges de crédits carbone, conduire à "réconcilier écologie et économie" en redonnant de "l'utilité au bocage".

**Les fonctions des haies seront prises en compte dans le cadre de l'aménagement foncier, au travers des prescriptions environnementales (se référer au chapitre 6 – Prescriptions - Mesures environnementales).**

#### ◆ Arbres isolés / Arbres remarquables

Le périmètre d'étude compte de nombreux arbres isolés qui correspondent à : des reliquats d'anciennes haies, très majoritairement et des arbres seuls présents en bordure de voies, autour du bâti ou au milieu de parcelles.

De nombreuses haies buissonnantes ou arbustives présentent également un ou plusieurs arbres épars.

Parmi les arbres, qu'ils soient isolés ou implantés dans une haie, certains peuvent être considérés comme remarquables : arbres de belle venue (houppier bien développé), arbres d'essence rare, arbres d'intérêt paysager, arbres d'intérêt biologique (arbres à cavités).

Ces arbres sont principalement des chênes et des frênes. Il peut s'agir aussi de châtaigniers.



Arbres à cavités d'intérêt biologique



Arbres isolés d'intérêt paysager  
et/ou biologique



## 4.4.3 – Autres habitats

### ◆ Boisements

#### ⇒ Description

Les surfaces boisées couvrent des surfaces très peu importantes sur le périmètre d'étude, soit à peine 18 ha. Elles correspondent à l'ancienne voie ferrée et à quelques boisements épars.

Sur le plan de l'état initial de l'environnement, les boisements sont cartographiés selon la typologie suivante :

- Boisements de feuillus ou mixtes (Code Corine Biotopes : 41 – forêts caducifoliées) : 6,9 ha.  
Les essences dominantes dans ces boisements sont le hêtre commun (*Fagus sylvatica*), le chêne pédonculé (*Quercus robur*) ainsi que le frêne élevé (*Fraxinus excelsior*).  
Les espèces accompagnatrices de ces peuplements sont :
  - Pour la végétation arborée : le charme (*Carpinus betulus*), l'érable champêtre (*Acer campestre*), le laurier palme (*Prunus lanrocerasus*) le merisier (*Prunus avium*), le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*),
  - Pour la végétation arbustive : l'aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), le prunellier (*Prunus spinosa*), le noisetier (*Corylus avellana*), ainsi que le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*), la ronce commune (*Rubus fruticosus*) et le lierre (*Hedera helix*), ...
- Boisements humides (Code Corine Biotopes : 44 – forêts riveraines, forêts et fourrés très humides) : 0,8 ha.  
Ils sont représentés par :
  - Des formations arbustives ou arborescentes à *Salix spp.* (saule roux, saule cendré, saule cassant, saule marsault), correspondant à des saussaies marécageuses. Il s'agit souvent de boisements spontanés.
  - Des boisements mixtes, situés en périphérie du réseau hydrographique, où on retrouve différentes essences telles que le frêne commun (*Fraxinus excelsior*), l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le peuplier (*Populus sp*), le bouleau (*Betula sp*), le saule (*Salix sp.*), le noisetier (*Corylus avellana*)...
- Peupleraies (Corine Biotopes : 83-3 – peupleraies) : 4,9 ha.  
Quelques peupleraies sont présentes sur le périmètre. Ce type de boisement est réparti de manière relativement hétérogène.  
Des peupliers se retrouvent également dans les boisements humides de têtes d'écoulement. D'origine anthropique, ces peupleraies sont des plantations de cultivars/hybrides (*Populus deltoides, canadensis*...).
- Bandes boisées (Code Corine Biotopes : 41 – forêts caducifoliées) : 4,8 ha.  
Ces bandes boisées correspondent à d'anciens chemins n'ayant plus d'usage, qui se sont boisés au cours du temps ou bien à des haies qui se sont élargies avec le temps par manque d'entretien. Elles sont constituées des essences bocagères caractéristiques des boisements de feuillus.

Dans le cadre des inventaires de terrain, aucune espèce patrimoniale n'a été identifiée en sous-strate des boisements. Néanmoins, la bibliographie indique la présence d'espèces patrimoniales sur les ZNIEFF incluses dans le périmètre d'étude (voir tableau des espèces floristiques, page 90)

#### ⇒ Intérêt

Les boisements présentent un intérêt certain sur le secteur d'étude :

- Ils complètent, de façon significative, la trame végétale.
- Ils limitent le ruissellement et l'érosion des sols, puis participent à l'épuration des eaux, lorsqu'ils sont situés sur les versants ou au niveau des vallées.
- Ils représentent des habitats et des zones de refuge importants pour la faune.



Bande boisée sur un talus



Bande boisée de l'ancienne voie ferrée



Boisement humide - Saulaie



## ◆ Friches

### ⇒ Description

Les terres sont largement exploitées sur le périmètre d'étude, mais des friches peuvent se développer localement (Code Corine Biotopes : 31 et 87). A l'échelle du périmètre, elles recouvrent une surface totale d'environ **7 ha**.

Parmi ces friches il convient cependant de distinguer :

- Les friches ligneuses, installées : 4,5 ha  
Ces friches sont principalement composées de jeunes pousses ligneuses (chêne, sureau, saule, aubépine, prunelier...), accompagnées de ronces, d'égantier, ....
- Les ronciers : 2,3 ha  
Celles-ci se composent principalement de ronces qui se développent au sein de prairies ou de lisières de parcelles par manque d'entretien.

### ⇒ Intérêt

Les friches participent à la densification et à la diversification de la structure végétale, elles présentent souvent un intérêt en tant qu'habitat d'espèces qui affectionnent ce type de milieu (reptiles, oiseaux). Les friches ligneuses tendent naturellement vers le boisement.

## ◆ Roselières - Jonchaies

Les roselières et jonchaies représentent une surface totale d'environ 2 ha sur le périmètre d'étude, que l'on retrouve ponctuellement au sein des prairies humides.

- Les roselières (Code Corine biotopes : 53.1) :  
Ce sont des formations typiques des eaux stagnantes pauvres en espèces, principalement dominées par la baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*) ainsi que des espèces de joncs (*Juncus sp.*) et de laïches (*Carex sp.*), se rencontrent ponctuellement en bordure de cours d'eau ou fossés, en milieu humide.
- Les jonchaies (Code Corine biotopes : 53.5) :  
Elles constituent des peuplements denses de joncs (*Juncus effusus*, *Juncus inflexus*, *Juncus acutiflorus*...), se développant sur les parties plus humides de prairies.

Les roselières et jonchaies possèdent un enjeu de conservation fort et sont considérées comme menacées. Leur valeur patrimoniale est donnée comme élevée.

## ◆ Prairies – Prés-vergers

### ⇒ Répartition

En raison du contexte géologique/pédologique local (sols hydromorphes) et du maintien d'une agriculture d'élevage, les prairies restent bien présentes sur l'ensemble du périmètre, sur les secteurs humides et en fond de vallées.

La surface totale de prairies relevées sur le périmètre d'étude est d'environ 390 ha, parmi lesquelles on distingue :

- Les prairies permanentes (humides ou non humides), en référence au RPG : environ 268 ha.
- Les prés-vergers, qui correspondent à des prairies plantées de pommiers et/ou poiriers : environ 47 ha
- Les autres prairies relevées sur le terrain qui, compte tenu de leur ancienneté, présentent une végétation qui diffère peu des prairies permanentes mais non référencées au RPG : 75 ha.



Friche ligneuse, installée



Friche - Roncier



Roselière



Jonchaie



⇒ **Description**

En fonction de leur position au niveau des fonds de vallées ou des versants, on distingue deux grands types de prairies :

- Les prairies hygrophiles (humides) : environ 135 ha.  
Elles présentent une végétation herbacée, dont le cortège floristique, diversifié, se caractérise par la présence de la renoncule acre (*Ranunculus acris*), la renoncule ficaria (*Ranunculus ficaria*), le pâturin commun (*Poa trivialis*), le dactyle (*Dactylis glomerata*), le ray-grass (*Lolium perenne*), la renouée persicaire (*Persicaria maculosa*), la petite centaurée commune (*Centaurea erythraea*), le plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), la houlque laineuse (*Holcus lanatus*), le cerfeuil (*Anthriscus sp*), le trèfle des prés (*Trifolium pratense*), le trèfle blanc (*Trifolium repens*), l'oseille commune (*Rumex acetosa*), l'ortie (*Urtica dioica*), le pissenlit (*Taraxacum sp*), la potentille rampante (*Potentilla reptans*).  
Pour les plus humides, la végétation herbacée est caractérisée par la présence marquée d'espèces caractéristiques de milieux humides comme : la renoncule rampante (*Ranunculus repens*), la menthe aquatique (*Mentha aquatica*), la pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), l'œnanthe safranée (*Oenanthe crocata*), l'épilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), le plantain majeur (*Plantago major*), le cirse des marais (*Cirsium palustre*), la cardamine des prés (*Cardamina pratensis*), le carex (*Carex sp*), l'iris faux-acore (*Iris pseudoacarus*), le poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*).  
Cette végétation est régulièrement dominée par le jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*) et le jonc épars (*Juncus effusus*), notamment en tête d'écoulement. Par endroits se forment ainsi des jonchaies.
- Les prairies à mésohygrophiles à mésophiles, que l'on retrouve sur les zones avec des pentes plus marquées ou autour des sièges d'exploitations : environ 255 ha  
Ces prairies, fauchées ou pâturées, sont constituées d'un couvert de graminées communes, représentées notamment par : le dactyle (*Dactylis glomerata*), le ray-grass (*Lolium perenne*), le pâturin commun (*Poa trivialis*), la flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*), la phléole des prés (*Phleum pratense*), l'agrostis des champs (*Agrostis spica-venti*), la fétuque des prés (*Fetuca pratensis*), ... A ces graminées viennent s'associer la petite oseille (*Rumex acetosella*), l'oseille commune (*Rumex acetosa*), le pissenlit (*Taraxacum sp*), la cardamine hérissée (*Cardamina hirsuta*), le séneçon commun (*Senecio vulgaris*), la potentille rampante (*Potentilla reptans*), le plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), le mouron des oiseaux (*Stellaria media*), la véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*), la porcelle enracinée (*Hypochoeris radicata*), le liseron des champs (*Convolvulus arvensis*), le cirse des champs (*Cirsium arvense*), l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*).  
Certaines d'entre-elles sont plantées de pommiers et/ou poiriers, de façon éparse, correspondant aux prés-vergers.  
  
Ces prairies peuvent être des prairies artificielles ensemencées le plus souvent en ray-grass. Mais avec l'âge, leur diversité végétale augmente.

⇒ **Intérêt**

Les prairies présentent un grand intérêt dans les systèmes bocagers :

- Les prairies assurent un rôle de protection hydraulique (limitation du coefficient de ruissellement). Elles constituent des zones tampon qui retiennent et filtrent les eaux avant de les libérer dans les cours d'eau. Elles épurent, par conséquent, les eaux (filtrage des phosphates, nitrates, pesticides) et limitent les phénomènes de crues.
- Les prairies présentent souvent une diversité spécifique suffisamment importante pour leur donner un intérêt biologique certain :
  - Les prairies mésohygrophiles à hygrophiles, de par leur connexion directe avec les cours d'eau ou fossés, peuvent renfermer des espèces végétales spécifiques ou rares, accueillir une entomofaune riche (odonates, lépidoptères, orthoptères) ainsi que des espèces de batraciens.
  - Les prairies mésophiles, fauchées, peuvent présenter une flore remarquable et diversifiée, largement utilisée par la faune de tout genre que ce soit en reproduction, en recherche de nourriture ou tout simplement d'habitat.
  - Les prairies, en formant des cordons ou réseaux continus, permettent également d'établir des relations entre les différents types de biotopes (boisements, haies, mares, cours d'eau) et entre différents secteurs géographiques.
  - Certaines prairies possèdent des stations de flore patrimoniale intéressante du point de vue biologique.



Ensemble de prairies de fond de vallée



Zone de prairies et prés-vergers autour d'un lieu-dit



Prairie humide



Pré-verger



◆ **Ripisylves**

Comme précisé précédemment, les cours d'eau présentent souvent une ripisylve. Cette végétation se présente sous forme de haies buissonnantes, arbustives ou arborées. Elle est composée de saules et d'aulnes pour la strate arbustive, et de frênes, de peupliers et de chênes pour la strate arborée. Au niveau des sections de cours d'eau non bordées de ripisylve, les berges sont souvent colonisées par une végétation herbacée composée de : jonc (*Juncus sp*), achillée ptarmique (*Achillea ptarmica*), digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), iris des marais (*Iris pseudacorus*), la salicaire (*Lythrum salicaria*) et la baldingère (*Phalaris arundinacea*). Les ripisylves jouent un rôle fondamental dans la protection, le régime et la qualité des cours d'eau, le maintien des berges et le déplacement de la faune (corridor écologique).

◆ **Anciens chemins**

Sur le périmètre d'étude, il existe un réseau important d'anciens chemins peu ou non praticables : étroits, encaissés et bouchés. Ces derniers ont été estimés à 1 750 ml sur l'ensemble du périmètre. Ces anciens chemins, qui font partie du patrimoine local, structurent le paysage, constituent des niches écologiques et participent au fonctionnement hydraulique, en particulier les chemins creux.

◆ **Vergers**

Le périmètre d'étude présente quelques vergers, pour une surface de 2 ha. Les vergers, ne présentent pas d'intérêt ou de particularités spécifiques sur un plan floristique. Ils contribuent cependant à la diversité des milieux et les arbres fruitiers anciens peuvent développer des cavités favorables à la présence de faune.

◆ **Terrains d'agrément / Jardins (hors zones bâties)**

Le périmètre d'étude présente quelques terrains d'agrément et jardins, pour une surface totale de 4,8 ha. Ces milieux, présentent un intérêt écologique faible en raison d'une forte anthropisation et d'une gestion en espace vert. Ces terrains sont souvent entourés de plantations horticoles et de clôtures.



Ripisylve



Anciens chemins constituant des "niches écologiques"



Vergers



4.4.4 – Flore - Habitats d'intérêt

Habitats d'intérêt

Les habitats naturels présentant une certaine valeur patrimoniale sur le périmètre d'étude sont les suivants :

- Les roselières et jonchaies
- Les boisements de feuillus de fond de vallées : chênaie-frênaies, chênaies à noisetiers...
- Les boisements humides divers : boisements alluviaux, saussaies...
- Les prairies hygrophiles ou mésophiles extensives.
- Les prés-vergers.

Espèces floristiques patrimoniales et/ou protégées recensées

Le périmètre d'étude est principalement constitué de milieux ouverts, de boisements et de prairies, ainsi que d'un réseau hydrographique développé. Lors des relevés de terrain réalisés dans le cadre de cette étude, aucune espèce végétale patrimoniale et/ou protégée n'a été observée (relevés réalisés en un seul passage).

L'analyse suivante est donc effectuée sur la base de données bibliographiques concernant la commune de Domfront-en-Poiraise (ZNIEFF, Conservatoire Botanique National de Brest, INPN, Parc régional Normandie-Maine), obtenues depuis 2000. Les données recueillies dans le cadre des études du projet routier sont également prises en compte ; les espèces observées étant présentes de manière avérée et localisées au sein du périmètre.

Ces données mentionnent la présence de 18 espèces protégées sur le périmètre d'étude et de 41 espèces non protégées mais considérées comme patrimoniales au regard de leur inscription sur les listes rouges nationale ou régionale et/ou comme espèce déterminante de ZNIEFF.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Protection France Arrêté du 20/01/1982	Protection en Basse-Normandie Arrêté du 27/04/1995	Liste rouge France	Liste rouge Basse-Normandie	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Aconitum napellus	Aconit napel	/	/	LC	LC	x	PNR Normandie-Maine/ ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
Helosciadium inundatum	Ache inondée	/	/	LC	VU	x	PNR Normandie-Maine
Alisma lanceolatum	Alisma lancéolé	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Arnoseria minima	Arnoséris naine	/	/	LC	CR	/	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS
Pilularia globulifera	Boulette d'eau	Art.1	/	/	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Erica ciliaris	Bruyère ciliée	/	Art.1	LC	VU	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
Callitriche platycarpa	Callitriche à fruits plats	/	/	/	LC	x	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Epilobium palustre	Épilobe des marais	/	/	LC	LC	X	CBN / PNR Normandie-Maine / ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS /
Epipactis helleborine	Épipactis à larges feuilles	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
Mentha pulegium	Menthe pouliot	/	/	LC	NT	x	PNR Normandie-Maine
Festuca rubra	Fétuque rouge	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Luronium natans	Flûteau nageant	Art.1	/	LC	NT	x	PNR Normandie-Maine
Ruscus aculeatus	Fragon petit houx	/	/	/	LC	/	PNR Normandie-Maine/ ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
Galium debile	Gaillet chétif	/	Art.1	LC	VU	X	PNR Normandie-Maine
Galium album	Gaillet dressé	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Galeopsis segetum	Galéopsis douteux	/	Art.1	LC	EN	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée ; VU = espèce vulnérable ; EN = espèce en danger ; NA = Non-appliqué.



Fluteau nageant



Boulette d'eau



Galéopsis douteux



Nom vernaculaire	Nom scientifique	Protection France Arrêté du 20/01/1982	Protection en Basse-Normandie Arrêté du 27/04/1995	Liste rouge France	Liste rouge Basse-Normandie	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
<i>Genista anglica</i>	Genêt d'Angleterre	/	/	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Ranunculus omiophyllus</i>	Grenouillette de Lenormand	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Helleborus viridis</i>	Hellébore vert	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
<i>Illecebrum verticillatum</i>	Illécèbre verticillé	/	Art.1	LC	EN	X	PNR Normandie-Maine / ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
<i>Ludwigia palustris</i>	Isnardie des marais	/	Art.1	LC	EN	X	PNR Normandie-Maine
<i>Juncus pygmaeus</i>	Jonc nain	/	Art.1	LC	EN	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Juncus squarrosus</i>	Jonc rude	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine / ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Carex elongata</i>	Laîche allongée	/	/	LC	VU	X	PNR Normandie-Maine
<i>Carex canescens</i>	Laîche courte	/	/	LC	LC	X	CBN / PNR Normandie-Maine
<i>Leersia oryzoides</i>	Léeresie faux-riz	/	Art.1	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS
<i>Eriophorum angustifolium</i>	Linaigrette à feuilles étroites	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
<i>Littorella uniflora</i>	Littorelle à une fleur	Art.1	/	LC	NT	X	PatriNat
<i>Lycopodium clavatum</i>	Lycopode en massue	Art.1	Art.1	LC	EN	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Montia fontana</i>	Montie des fontaines	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Lysimachia tenella</i>	Mouron délicat	/	/	/	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / PNR Normandie-Maine
<i>Myriophyllum alterniflorum</i>	Myriophylle à feuilles alternes	/	/	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / PNR Normandie-Maine
<i>Nardus stricta</i>	Nard raide	/	/	LC	NT	X	CBN / PNR Normandie-Maine
<i>Narthecium ossifragum</i>	Narthécie des marais	/	Art.1	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Dianthus caryophyllus</i>	Oeillet giroflée	/	/	LC	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Oenanthe silaifolia</i>	Oenanthe à feuilles de Silaü	/	/	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Dactylorhiza majalis</i>	Orchis à larges feuilles	/	/	LC	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Chaenorhinum minu</i>	Petite linaire	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS
<i>Pilosella lactucella</i>	Piloselle petite laitue	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
<i>Phegopteris connectilis</i>	Polypode du hêtre	/	Art.1	LC	EN	X	ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS
<i>Potamogeton trichoides</i>	Potamot filiforme	/	/	LC	NT	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
<i>Potamogeton natans</i>	Potamot nageant	/	/	LC	LC	X	CBN
<i>Potamogeton coloratus</i>	Potamot des tourbières alcalines	/	Art.1	LC	VU	X	CBN / PNR Normandie-Maine
<i>Pulicaria vulgaris</i>	Pulicaire annuelle	Art.1	/	/	VU	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
<i>Ranunculus aquatilis</i>	Renoncule aquatique	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
<i>Rumex maritimus</i>	Patience maritime	/	/	LC	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS
<i>Ranunculus hederaceus</i>	Renoncule à feuilles de lierre	/	/	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
<i>Ranunculus parviflorus</i>	Renoncule à petites fleurs	/	/	LC	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Ranunculus arvensis</i>	Renoncule des champs	/	/	LC	EN	X	PNR Normandie-Maine
<i>Potentilla anglica</i>	Renouée d'Angleterre	/	Art.1	LC	DD	X	CBN / PNR Normandie-Maine
<i>Drosera rotundifolia</i>	Rossolis à feuilles rondes	Art.2	/	LC	NT	X	PNR Normandie-Maine
<i>Drosera intermedia</i>	Rossolis intermédiaire	Art.2	/	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée ; VU = espèce vulnérable ; EN = espèce en danger ; NA = Non-appliqué.



Lycopode en massue



Pulicaire annuelle



Drosera à feuilles rondes



Nom vernaculaire	Nom scientifique	Protection France Arrêté du 20/01/1982	Protection en Basse-Normandie Arrêté du 27/04/1995	Liste rouge France	Liste rouge Basse-Normandie	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
<i>Sagina apetala</i> subsp. <i>Erecta</i>	Sagine dressée	/	/	LC	/	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Eleocharis multicaulis</i>	Scirpe à nombreuses tiges	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Sibthorpia europaea</i>	Sibthorpie d'Europe	/	/	LC	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Trifolium glomeratum</i>	Trèfle aggloméré	/	/	LC	NT	X	PNR Normandie-Maine
<i>Menyanthes trifoliata</i>	Trèfle d'eau	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Utricularia australis</i>	Utriculaire citrine	/	Art.1	LC	NT	X	CBN / PNR Normandie-Maine
<i>Veronica polita</i>	Véronique luisante	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
<i>Viola palustris</i>	Violette des marais	/	/	LC	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée ; VU = espèce vulnérable ; EN = espèce en danger ; NA = Non-appliqué.



Polypode du hêtre

4.4.5 – Faune

◆ Intérêt général du périmètre pour la faune

- La mosaïque de milieux présente au sein du bocage du périmètre d'étude est favorable à la diversité de la faune. Globalement, le bocage constitue une forme d'occupation du sol favorable à la diversité de la faune. De par la complémentarité des milieux qu'il offre, il associe en effet des espèces de milieux ouverts (prairies, cultures), aux espèces forestières.
- Le réseau de haies, composé de différentes strates de végétation (buissonnante, arbustive et arborée), abrite de nombreuses espèces protégées dont certaines patrimoniales.
  - Les arbres morts offrent abri et nourriture pour les insectes (coléoptères, etc.), et les cavités des arbres constituent des abris pour les oiseaux (pics, chouettes...) ainsi que pour les petits mammifères (écureuils, chauves-souris...).
  - Les milieux humides (prairies, boisements, cultures), bordant les cours d'eau, les plans d'eau ou de têtes d'écoulements, renferment parfois une biodiversité de qualité et assurent un rôle de corridor écologique tout en participant à la dynamique hydraulique des cours d'eau. Au niveau des cours d'eau se développent des herbiers permettant l'accueil de nombreux insectes aquatiques, libellules, crustacées et mollusques d'eaux douces.
  - Les mares et étangs aux caractéristiques diverses présentent un intérêt herpétologique et entomologique, en particulier ceux qui se situent en lien avec des prairies humides, cours d'eau ou boisements.
  - Les vallées embocagées ou boisées sur les versants, constituent des espaces de quiétude, favorables à la présence et au déplacement de nombreuses espèces. Il s'agit de corridors écologiques essentiels au maintien des espèces animales aquatiques, semi-aquatiques et terrestres.
  - Les boisements et lisières constituent des habitats pour de nombreuses espèces :
    - Oiseaux cavernicoles tels que le pic noir, le torcol fourmilier..., ou nichant dans les huppiers développés tels que le gros-bec casse-noyaux, la buse variable, le faucon hobereau...
    - Chiroptères gîtant dans des cavités arboricoles, tels que la noctule de Leisler, la noctule commune, la barbastelle d'Europe ;
    - Mammifères forestiers tels que le cerf élaphe et la martre ;
    - Cortège de coléoptères saproxyliques comme le lucane cerf-volant, entre autres.



Saigne dressée



Utriculaire citrine



◆ **Espèces faunistiques observées sur le périmètre d'étude, par groupe**

Les chapitres suivants listent les espèces protégées et/ou patrimoniales recensées, par groupe, en présentant leurs statuts de protection et d'inscription sur les listes rouges ou déterminantes de ZNIEFF. Ces listes se basent sur :

- Les observations faites dans le cadre des relevés de terrain
- Les données bibliographiques concernant la commune de Domfront-en-Poiraise (ZNIEFF, INPN, Parc régional Normandie-Maine), obtenues uniquement depuis 2000.
- Les données recueillies dans le cadre des études du projet routier ; les espèces observées étant présentes de manière avérée et localisées au sein du périmètre.

⇒ **Mammifères terrestres**

Les mammifères trouvent sur le périmètre de nombreux habitats qui leur sont favorables, tant pour leur abri que de source de nourriture. 6 espèces de mammifères protégées et/ou patrimoniales ont été recensées sur le territoire d'étude.

Nom Français	Nom Scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France	Liste rouge Basse-Normandie	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	/	Article 2	NT	NT	x	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	/	Article 2	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	/	/	NT	LC	/	SFEPM / Etudes routières
Ecureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>	/	Article 2	LC	LC	/	Etudes routières
Chevreuil	<i>Capreolus capreolus</i>	/	/	LC	LC	/	ATLAM / Etudes routières
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	/	/	LC	LC	/	ATLAM
Fouine	<i>Martes foina</i>	/	/	LC	LC	/	Etudes routières
Lièvre d'Europe	<i>Lepus europaeus</i>	/	/	LC	LC	/	Etudes routières
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	/	/	LC	LC	/	Etudes routières
Ragondin	<i>Myocastor coypus</i>	/	/	NA	NA	/	Etudes routières
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	/	/	LC	LC	/	Etudes routières
Taupe d'Europe	<i>Talpa europaea</i>	/	/	LC	LC	/	Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, EN = espèce en danger NA = Non-appliqué.

L'espèce la plus remarquable recensée est probablement le campagnol amphibie, que l'on retrouve au niveau des cours d'eau. Les autres espèces patrimoniales observées représentent un enjeu moins important. Le lapin de garenne est une espèce chassable désormais patrimoniale du fait de la régression générale de ses populations à l'échelle nationale et régionale. L'écureuil roux, espèce protégée commune, utilise de manière diffuse les boisements et haies du site. Le hérisson d'Europe, espèce protégée commune mais discrète, a été peu observé mais est probablement présent sur l'ensemble du territoire de manière plus ou moins sporadique, selon la qualité du bocage.



Lapin de garenne



Campagnol amphibie



Ecureuil roux

⇒ Insectes

Le périmètre d'aménagement dans son ensemble ne constitue pas une zone à enjeu particulier vis-à-vis des insectes. Il accueille de nombreuses espèces communes, non inféodées à un milieu particulier. Au total 6 espèces protégées et/ou patrimoniales ont été recensées sur le secteur d'étude.

Nom Scientifique	Nom Français	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Odonates							
Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercurial</i>	Ann II	Article 3	NT	LC	X	ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Lépidoptères							
Ecaille chinée*	<i>Euplagia quadripunctaria</i>	Ann II	/	/	/	/	Etudes routières
Orthoptères							
Conocéphale des roseaux	<i>Conocephalus dorsalis</i>	/	/	/	NT	/	ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS / Etudes routières
Criquet des clairières	<i>Chrysochraon dispar</i>	/	/	/	NT	/	ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS / Etudes routières
Decticelle des alpage	<i>Metrioptera saussuriana</i>	/	/	/	NT	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Coléoptères							
<i>Lucanus cervus</i>	Lucane cerf-volant	Ann II	/	-	-	/	Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, EN = espèce en danger, DD = données insuffisantes, NA = non applicable.

\*L'Ecaille chinée est inscrite en annexe II de la Directive Européenne « Habitats-Faune-Flore ». Toutefois ce papillon ne présente aucun enjeu au niveau européen, Seule la sous-espèce de Rhodes est réellement menacée. Les textes européens ayant seulement mentionné le nom d'espèce, elle est inscrite à cette annexe.

L'intérêt le plus important pour ce groupe réside dans les bordures de cours d'eau qui offrent des habitats humides diversifiés, attractifs pour le cycle biologique des odonates et orthoptères.

Les études réalisées dans le cadre du projet routier font état de la présence de l'agrion de Mercure, espèce protégée d'intérêt communautaire. La présence d'arbres anciens est aussi favorable aux insectes saproxylophages comme le lucane cerf-volant dont des indices de présence ont été relevés sur le terrain.



Agrion de mercure



Lucane cerf-volant



Conocéphale des roseaux



⇒ Amphibiens

Les caractéristiques du périmètre lui confèrent un intérêt fort pour les amphibiens. Les haies, boisements, friches, bosquets proches des habitats aquatiques (cours d'eau, fossés, mares), peuvent constituer des habitats terrestres favorables aux amphibiens (hibernation, corridors écologiques).

14 espèces d'amphibiens ont été recensées sur le secteur d'étude. Au regard de leurs statuts de conservation et de protection, toutes sont considérées comme patrimoniales.

Nom Français	Nom Scientifique	Directive Habitats	Convention de Berne	Protection France Arrêté du 08/01/2021	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Crapaud épineux	<i>Bufo spinosus</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	LC	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PNR Normandie-Maine
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>	Annexe IV	Annexe 3	Article 4	LC	VU	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PatriNat / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	Annexe IV	Annexe 2	Article 2	LC	LC	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PatriNat / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Grenouille verte	<i>Pelophylax Kl. esculenta</i>	Annexe V	Annexe 3	Article 4	NT	LC	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PatriNat / Etudes routières
Grenouille de lessona	<i>Pelophylax lessonae</i>	Annexe V	Annexe 3	Article 2	NT	DD	/	Etudes routières
Grenouille rieuse	<i>Pelophylax ridibunda</i>	Annexe V	Annexe 3	Article 3	LC	NA	/	Etudes routières
Pelodyte ponctué	<i>Pelodytes punctatus</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	VU	X	Etudes routières
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	Annexe IV	Annexes 2	Article 2	NT	LC	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PatriNat
Triton crêté	<i>Triturus cristatus</i>	Annexes II et IV	Annexe 2	Article 2	NT	VU	X	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PatriNat
Triton ponctué	<i>Lissotriton vulgaris</i>	/	Annexe 3	Article 3	NT	EN	X	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PatriNat
Triton alpestre	<i>Ichtyosaura alpestris</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	NT	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PatriNat
Salamandre tachetée	<i>Salamandra salamandra</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	LC	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PatriNat / PNR Normandie-Maine
Triton palmé	<i>Lissotriton helveticus</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	LC	/	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Triton marbré	<i>Triturus marmoratus</i>	Annexe IV	Annexe 3	Article 1	NT	VU	X	znief Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PatriNat

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, EN = espèce en danger, DD = données insuffisantes, NA = non applicable.

Le périmètre d'étude accueille un peuplement d'amphibiens constitué de plusieurs espèces sensibles, directement dépendantes de la présence de mares ou de points d'eau mais également d'un bocage préservé constitué de biotopes diversifiés (haies, prairies, boisements, friches...) connectés entre eux et qui sont à préserver au maximum dans le cadre du projet.



Rainette verte



Triton marbré



Salamandre tachetée



⇒ Reptiles

Le périmètre d'étude, dès lors que les habitats sont en connexion, dispose de nombreuses zones de refuges, d'hivernage et de reproduction pour les reptiles (haies denses, talus, zones buissonnantes, friches...), avec à proximité directe des zones d'exposition (héliothermie) et une source de nourriture relativement abondante (amphibiens, invertébrés...). Les corridors écologiques, constitués par les émissaires hydrauliques et les haies, facilitent les déplacements ou l'expansion territoriale des espèces.

7 espèces de reptiles ont été recensées sur le secteur d'étude. Au regard de leurs statuts de conservation et de protection, toutes sont considérées comme patrimoniales.

Nom Français	Nom Scientifique	Directive Habitats	Convention de Berne	Protection France Arrêté du 08/01/2021	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Couleuvre helvétique	<i>Natrix helvetica</i>	/	Annexe 3	Article 2	LC	LC	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Coronelle lisse	<i>Coronella austriaca</i>	Annexe IV	Annexe 2	Article 2	LC	NT	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais
Couleuvre d'Esculape	<i>Zamenis longissimus</i>	Annexe IV	Annexe 2	Article 2	LC	VU	X	HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / Faune - France / SHF / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Annexe IV	Annexe 2	Article 2	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières s
Lézard à deux raies	<i>Lacerta bilineata</i>	Annexe IV	Annexe 2	Article 2	LC	LC	X	HAUT-BASSIN DE LA VARENNE/ PNR Normandie-Maine
Lézard vivipare	<i>Zootoca vivipara</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	NT	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Orvet fragile	<i>Anguis fragilis</i>	/	Annexe 3	Article 3	LC	LC	/	ZNIEFF Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais / SHF / PNR Normandie-Maine / Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable.

Le peuplement est assez diversifié avec des espèces liées aux zones humides : couleuvre helvétique ; des espèces liées aux haies bocagères et aux friches : lézard à deux raies et couleuvre d'Esculape ; et des espèces plus ubiquistes comme la coronelle lisse, l'orvet fragile et le lézard des murailles.

Les haies sur talus, les milieux humides préservés (prairies humides, vallées...) mais aussi les secteurs plus secs et ensoleillés (pierriers, lisières bien exposées) sont particulièrement favorables aux reptiles.

Le maintien d'un réseau de haies bocagères sur le territoire est essentiel au maintien des populations de reptiles (lieu de déplacement, abri, nourriture) qui est à renforcer selon les secteurs.

⇒ Oiseaux

Il existe une grande diversité ornithologique sur le site d'étude. Celle-ci s'appuie sur une utilisation variée du territoire, que ce soit pour les individus nicheurs, en halte migratoire, en tant qu'hivernant ou estivant. Parmi eux nous retrouvons :

- Des espèces inféodées aux milieux buissonnants, profitant des friches du périmètre et/ou des haies buissonnantes.
- Des espèces liées au milieu bocager en général.
- Des espèces liées aux milieux humides.
- Des espèces liées aux zones boisées.
- Des espèces ubiquistes, que l'on retrouve dans différents milieux.

Parmi les individus présents et observés, on trouve de nombreuses espèces protégées, parmi lesquelles certaines présentent un intérêt patrimonial. Les oiseaux communs, bien que protégés, se retrouvent sur tout le territoire et sont généralement ubiquistes.

Ainsi, au total, 40 espèces d'oiseaux protégées et/ou patrimoniales ont été identifiées sur le secteur d'étude.



Lézard à deux raies (lézard vert)



Coronelle lisse



Lézard vivipare



Nom Français	Nom Scientifique	Annexe I Directive Oiseaux	Convention de Berne	Article 3 Arrêté Oiseaux du 29/10/2009	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	X	Annexe III	X	LC	DD	/	Faune - France
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	X	Annexe II	X	LC	LC	X	Faune - France / ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS / PNR Normandie-Maine
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	/		/	LC	DD	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
Becassine des marais	<i>Galinago galinago</i>	/		/	CR	CR	X	Etudes routières
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	/	Annexe II	X	VU	EN	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	/		X	VU	LC	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>	/	Annexe II	X	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	X	Annexe II	X	LC	/	X	PNR Normandie-Maine
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	X		X	EN	CR	X	HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>	/		X	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	/		X	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	/		/	LC	NT	/	Etudes routières
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	/		X	NT	LC	/	Etudes routières
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	X	Annexe II	X	LC	EN	X	Faune - France / Etudes routières
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	/		X	NT	NT	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Grande aigrette	<i>Ardea alba</i>	X	Annexe II	X	NT	/	/	Etudes routières
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	/		X	LC	NT	/	Etudes routières
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	/		X	LC	LC	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS / ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>	/	Annexe II	X	LC	VU	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	/	Annexe II	X	NT	DD	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Huppe fasciée	<i>Hirundo rustica</i>	/		X	NT	VU	/	Etudes routières
Linotte mélodieuse	<i>Upupa epops</i>	/		X	VU	VU	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières gis
Locustelle tachetée	<i>Carduelis cannabina</i>	/		X	NT	LC	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Martin pêcheur d'Europe	<i>Locustella naevia</i>	X	Annexe II	X	VU	LC	X	Faune-France / PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	/	Annexe III	X	NT	LC	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	/		X	LC	/	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Mésange nonette	<i>Parus palustris</i>	/		X	LC	EN	/	Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, EN = espèce en danger, CR = espèce en danger critique d'extinction, DD = données insuffisantes.



Alouette lulu



Bruant jaune



Chevêche d'Athéna

Nom Français	Nom Scientifique	Annexe I Directive Oiseaux	Convention de Berne	Article 3 Arrêté Oiseaux du 29/10/2009	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	/		X	LC	NT	/	Etudes routières
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	/		X	NT	CR	/	Etudes routières
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	/	Annexe II	X	LC	DD	/	PNR Normandie-Maine
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	X	Annexe II	X	LC	VU	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / Faune-France / PNR Normandie-Maine
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	/		X	NT	LC	X	ZNIEFF MARES ET BOIS DE SAINT GILLES DES MARAIS
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	/		X	NT	LC	X	PNR Normandie-Maine
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	/		X	LC	DD	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / PNR Normandie-Maine
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	/		X	LC	NT	/	Etudes routières
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	/		X	NT	LC	/	Etudes routières
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	/		/	VU	LC	/	Etudes routières
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	/		X	NT	CR	/	Etudes routières
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	/		/	NT	EN	X	ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	/		X	VU	LC	/	Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, EN = espèce en danger, CR = espèce en danger critique d'extinction, DD = données insuffisantes.

Cette liste justifie un enjeu fort vis-à-vis de certaines espèces d'oiseaux sur le périmètre d'étude :

- Cortège des espèces inféodées aux milieux buissonnants et aux friches : bruant jaune, tarier pâtre, chardonneret élégant, linotte mélodieuse...
- Cortège des milieux boisés : bécasse des bois, hiboux moyen-duc, pic épeiche, pic noir...
- Cortège des espèces liées au milieu bocager en général : alouette lulu, chevêche d'Athéna, faucon crécerelle, fauvette des jardins, hirondelle de fenêtre, martinet noir, rougequeue à front blanc, tourterelle des bois, verdier d'Europe...
- Cortège des espèces liées aux milieux humides : bécassine des marais, grande aigrette, martin-pêcheur d'Europe, râle d'eau...

L'enjeu est plus particulièrement ciblé sur les zones humides, les zones de friches denses et les haies.



Chardonneret élégant



Râle d'eau



Vanneau huppé



⇒ **Chiroptères**

Sur le secteur d'étude, les vieux bâtiments ainsi que les arbres à cavités offrent des habitats pour les chauves-souris, en tant que gîtes d'hiver, d'été et de mise bas. La mixité de milieux y est propice à la production de nourriture. Les différentes données bibliographiques font état de la présence de nombreuses espèces de chiroptères. Ainsi, 7 espèces de chiroptères ont été recensées sur le secteur d'étude, qui sont toutes considérées comme patrimoniales.

Nom Français	Nom Scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Oreillard gris	<i>Plecotus austriacus</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	/	PNR Normandie-Maine / Etudes routières
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus khulii</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	/	Etudes routières
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus Nathusii</i>	Annexe IV	Article 2	NT	NT	X	Etudes routières
Murin à moustache	<i>Myotis mystacinus</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	X	Etudes routières
Murin d'Alcathoe	<i>Myotis alcathoe</i>	Annexe IV	Article 2	LC	NA	X	Etudes routières
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	X	PNR Normandie-Maine / Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, DD = données insuffisantes.

Toutes ces espèces sont présentes sur le périmètre, profitant du réseau hydrographique et bocager pour chasser.

⇒ **Crustacés**

Une espèce protégée et patrimoniale, est présente dans les cours d'eau du secteur d'étude, faisant l'objet d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

Nom Français	Nom Scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF	Source de la donnée
Écrevisse à pieds blancs	<i>Austropotamobius pallipes</i>	Annexe II et IV	Article 1	VU	/	/	ZNIEFF LA VARENNE ET SES AFFLUENTS / ZNIEFF HAUT-BASSIN DE LA VARENNE / OFB / Conseil Supérieur de la Pêche-CEMAGREF / Etudes routières

Colonne liste rouge France et régionale : LC = espèce non menacée, NT = espèce presque menacée, VU = espèce vulnérable, DD = données insuffisantes.

CONCLUSION

Pour maintenir la biodiversité au sein du périmètre d'aménagement, il convient de préserver la diversité de ce territoire, de manière à offrir, en toute saison, des sites d'alimentation ainsi que de bons couverts de refuge, de reproduction et d'alimentation. Il convient par conséquent de :

- Préserver les habitats sensibles ou présentant de bonnes potentialités d'accueil : boisements ou friches humides, mares et étangs, prairies humides de bonne qualité, vieux arbres et arbres à cavités, haies diversifiées, milieux buissonnants denses.
- Assurer le maintien de tout type d'habitat (milieux humides, haies, boisements, prairies, mares...), afin de préserver l'équilibre de cet écosystème.
- Assurer et conforter la continuité de ces habitats : prairies prolongeant formant des corridors, réseaux de haies...



Oreillard gris



Murin à moustaches



Ecrevisse à pieds blancs

## 4.5 – SYNTHÈSE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

### 4.5.1 – Enjeux liés à l'environnement physique

#### ⇒ Etat des lieux

- Le périmètre d'étude, situé au Sud-Ouest du département de l'Orne, se localise sur la partie Nord-Est du Massif armoricain, marqué par de nombreuses lignes de failles. Plus précisément, la ville de Domfront s'établit sur la barre de grès armoricain du flanc sud du synclinal varisque de Mortain-Domfront. Au Sud de la ville, au niveau du périmètre d'étude, s'étend le socle cadomien constitué de cornéennes briovériennes.
- Le contexte géologique induit des sols très contrastés qui conditionnent leur usage, avec notamment la présence de sols hydromorphes développant des zones humides.
- Le périmètre d'étude présente peu de potentialités hydrogéologiques. Sur la commune, l'eau souterraine n'est pas exploitée pour la production en eau potable et aucun périmètre de protection de captages AEP ne la concerne.
- Le périmètre s'inscrit dans un contexte de relief globalement doux, excepté au niveau de la vallée significative de la Varenne et de part et d'autre de la RD 976 entre Saint-Front et la limite Est du périmètre (pied de côteau).

#### ⇒ Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier

- La nature des terres a une incidence sur l'usage des sols, à prendre en compte dans l'aménagement foncier, ainsi on retrouve :
  - Des prairies et quelques boisements humides, au niveau des fonds de vallées et des zones hydromorphes.
  - Des cultures sur les plateaux.
- Les sols peuvent localement être sensibles à l'érosion et au ruissellement, sur les versants les plus marqués, de surcroît ouverts.
- Sur les secteurs à pentes plus marquées, les talus, haies et dénivellations jouent un rôle prépondérant vis-à-vis du ruissellement et de l'érosion des sols.

### 4.5.2 – Enjeux liés à l'hydraulique

#### ⇒ Etat des lieux

- Le périmètre d'étude s'inscrit dans le bassin versant de la Mayenne, par l'intermédiaire de la Varenne qui traverse le périmètre à l'Ouest.
- 2 sous-bassins versants se distinguent à l'échelle du périmètre d'étude, séparés globalement par la RD 962 :
  - Le bassin direct de la Varenne à l'Ouest
  - Le bassin du ruisseau de Bazeille et son affluent le ruisseau de Gérard, à l'Est.
- Le périmètre présente un réseau hydrographique très important, constitué, en référence à la cartographie des cours d'eau du Département de l'Orne, établie par les services de l'Etat (DDT 61), de :
  - Cours d'eau (Varenne, ruisseau de Bazeille, ruisseau de Gérard, "ruisseau de l'Hôtellerie", "ruisseau de Saint Front") : 10 050 ml.
  - Emissaires indéterminés : 2 700 ml.
  - Fossés : 34 450 ml.
  - Ecoulements naturels : 1 350 ml.
- Les cours d'eau présentent globalement un profil naturel.
- Le périmètre d'étude comporte quelques plans d'eau : un étang et quelques mares.
- Le territoire d'étude n'a à ce jour fait l'objet d'aucun inventaire réglementaire des zones humides. Le périmètre d'étude est couvert par une cartographie régionale des zones humides potentielles de Normandie. Les milieux fortement prédisposés à la présence de zones humides, en référence à cette cartographie, représentent une surface très importante sur le périmètre d'étude de 412 ha.



- Les zones humides prises en compte dans le cadre de cette étude représentent une surface totale d'environ 145 ha, correspondant aux habitats humides relevés dans le cadre de cette étude, intégrant les zones humides relevées dans le cadre du projet routier (10 ha), et qui se répartissent comme suit :
  - Prairies humides : 136,5 ha
  - Boisements humides : 1,5 ha.
  - Friches humides : 0,6 ha
  - Peupleraies : 4,2 ha.
  - Roselières - Jonchaie : 2 ha
  - Cultures humides : 0,2 ha
- Le périmètre d'étude s'inscrit sur le périmètre du SDAGE du bassin Loire-Bretagne, dont la révision pour les années 2016 à 2021 a été approuvée par arrêté du préfet coordonnateur de bassin le 18 novembre 2015.
- Le périmètre d'étude s'inscrit dans le périmètre du SAGE Mayenne révisé et approuvé par arrêté du 10 décembre 2014.
- La quasi-totalité du département de l'Orne, est classée en zone vulnérable au regard de la Directive Nitrates, dont la commune de Domfront-en-Poirais, qui ne se trouve pas en zone d'actions renforcées (ZAR).

⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- L'aménagement doit veiller, par les regroupements parcellaires et les éventuels travaux, à ne pas accroître les risques d'inondations et surtout nuire à la qualité de l'eau, compte tenu de la forte sensibilité du site au regard des espaces naturels liés aux cours d'eau.
- Tous les éléments contribuant à la qualité de l'eau (boisements, haies, prairies, zones humides), essentiels à l'équilibre hydraulique et écologique du site, sont à prendre en compte prioritairement dans l'éventuel aménagement.
- Les plans d'eau représentent souvent des milieux d'intérêt biologique, et sont à préserver en priorité dans l'éventuel aménagement.
- Les milieux humides sont à préserver en priorité. Les dispositions réglementaires s'appliquant aux zones humides sont à respecter.
- Le projet d'aménagement doit être compatible avec les dispositions du SDAGE et du SAGE, notamment en ce qui concerne :
  - La gestion et la qualité des eaux pluviales.
  - La préservation du bon état fonctionnel des têtes de bassin versant et des milieux humides.
- L'aménagement peut contribuer à la mise en place d'actions en faveur de la protection de l'eau et des milieux humides associés (préservation des milieux et des haies, création de plantations..., résolution de "points noirs").

### 4.5.3 – Enjeux liés à l'environnement naturel

◆ **Dispositifs de protection de la biodiversité et des paysages**

⇒ **Etat des lieux**

- La commune de Domfront-en-Poirais est concernée par 2 sites Natura 2000 au titre de la directive Habitats, mais qui ne touchent pas directement le périmètre d'étude :
  - Zone Spéciale de Conservation (ZSC) "Landes du Tertre Bizet et Fosse Arthour" (FR2500076)
  - Zone Spéciale de Conservation (ZSC) "Bassin de l'Andainette" (FR2500119)
- La commune de Domfront-en-Poirais est concernée par le périmètre de plusieurs Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), dont 3 concernent directement le périmètre d'étude :
  - ZNIEFF de type 1 : "La Varenne et ses affluents" (250020068)
  - ZNIEFF de type 2 : "Haut bassin de la Varenne" (250010775)
  - ZNIEFF de type 2 : "Mares et bois de Saint-Gilles-des-marais" (250030103)
- Les cours d'eau de la Varenne et du ruisseau de Gérard font chacun l'objet d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).
- Sur la cartographie de la Trame Verte et Bleue du SRCE de la région Basse Normandie, le périmètre d'étude, avec son bocage présente par taches, des corridors verts plus ou moins fonctionnels. Les vallées de la Varenne, du ruisseau de Bazeille et du ruisseau de Gérard, sont des vallées humides, formant une trame bleue fonctionnelle et un réservoir de biodiversité. La RD 976 forme un élément fragmentant important.
- La commune de Domfront-en-Poirais n'est pas couverte par un SCoT et le PLU de la commune déléguée de Domfront est trop ancien pour que soit définie une trame verte et bleue.

- A l'occasion de la révision de sa Charte (charte 2008-2020), le Parc naturel régional de Normandie-Maine a établi une cartographie de la trame verte et bleue parue en 2013. La cartographie de la trame verte et bleue du Parc montre que la commune de Domfront-en-Poiraise se situe dans un secteur de forte densité de zones humides

#### ⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- Les objectifs de préservation des espaces naturels remarquables situés sur le périmètre d'étude sont à prendre en compte prioritairement dans l'aménagement.
- L'aménagement, au travers de ses études, doit contribuer à définir de façon précise la trame verte et bleue à respecter, en s'appuyant sur celle définie dans le cadre du SRCE, mais aussi à la conforter. Celle-ci pourra être prise en compte dans le cadre de l'élaboration du PLU de la commune nouvelle de Domfront-en-Poiraise, en cours.

#### ◆ **Structure bocagère - Habitats**

##### ⇒ **Etat des lieux**

- Le périmètre s'inscrit dans un contexte de bocage, il s'agit d'une composante majeure du patrimoine local.
  - Le périmètre d'étude présente un linéaire total d'environ **66 km de haies**, ce qui représente une densité globale d'environ **93 ml/ha** (rapportée à la surface du périmètre d'étude hors surfaces bâties).
  - Cette trame bocagère est cependant globalement lâche et discontinue, avec un fort contraste de densité d'un secteur à l'autre :
    - Elle est plus dense au niveau des secteurs humides en prairies.
    - Elle est totalement dégradée et très ouverte au niveau des plateaux cultivés.
  - Les haies présentent une structure variée en fonction de leur strate végétale, leur densité, leur mode de traitement des arbres, leur composition. Les haies arborées marquent très particulièrement le bocage local, représentant environ la moitié des haies du périmètre.
  - Les haies se composent principalement de chêne, frêne, châtaignier, aubépine, prunellier.
  - Dans le cadre de cette étude, les haies ont également été répertoriées en fonction de leurs rôles et de leur sensibilité :
    - de nombreuses haies ont une fonction hydraulique, soit environ 24 400 ml, mais certaines d'entre elles ont un rôle moyennement efficace de par leur discontinuité ou la présence de trouées dans les talus.
    - de nombreuses haies à fortes potentialités biologiques ont été relevées et pour un linéaire important d'environ **26 500 ml**
  - De nombreux arbres isolés de qualité complètent la trame bocagère, dont certains peuvent être considérés comme remarquables (belle venue, essence rare, intérêt paysager, intérêt biologique).
  - Les surfaces boisées couvrent des surfaces très peu importantes sur le périmètre d'étude, soit à peine 18 ha, répartie de la manière suivante :
    - Boisements de feuillus ou mixtes : 6,9 ha
    - Boisements humides : 0,8 ha.
    - Peupleraies : 4,9 ha
    - Bandes boisées : 4,8 ha.
  - Les friches recouvrent une surface d'environ 7 ha, dont :
    - Friches ligneuses, installées : 4,5 ha
    - Ronciers : 2,3 ha.
  - Le contexte géologique/pédologique (sols hydromorphes) et agricole (agriculture d'élevage) induit le maintien d'une surface importante de prairies, soit environ 390 ha, parmi lesquelles on distingue :
    - Les prairies permanentes (humides ou non humides), en référence au RPG : environ 268 ha.
    - Les prés-vergers, qui correspondent à des prairies plantées de pommiers et/ou poiriers : environ 47 ha
    - Les autres prairies relevées sur le terrain qui, compte tenu de leur ancienneté, présentent une végétation qui diffère peu des prairies permanentes mais non référencées au RPG : 75 ha.
- Celles-ci sont de 2 types :
- prairies hygrophiles (humides) : environ 135 ha
  - prairies mésohygrophiles à mésophiles : environ 255 ha.
- Quelques roselières et jonchaies ont été recensées sur le périmètre, soit 2 ha.



- Le périmètre d'étude présente quelques vergers pour une surface de 2 ha, ainsi que quelques terrains d'agrément, pour une surface totale de 4,8 ha.
- Sur le périmètre d'étude, il existe un réseau important d'anciens chemins peu ou non praticables : étroits, encaissés et bouchés. Ces derniers, estimés 1 750 m sur l'ensemble du périmètre, constituent souvent des niches et corridors écologiques.

⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- Le bocage constitue un patrimoine environnemental, multifonctionnel, à préserver : hydraulique, biologique, paysager et patrimonial.
- Les haies d'intérêt hydraulique et biologique, ainsi que les haies assurant la fermeture et la continuité de la trame végétale sont à conserver prioritairement.
- Il convient de prendre en compte, dans l'aménagement foncier, tous les éléments d'occupation du sol et la diversité des habitats.
- Les boisements et prairies, en complément des haies, assurent un couvert ayant un rôle fondamental pour la qualité de l'eau et l'intérêt biologique du site.

◆ **Faune - Flore**

⇒ **Etat des lieux**

- Le périmètre d'étude présente une grande diversité de biotopes, favorable à la biodiversité.
- Le bocage, de manière générale constitue une forme d'occupation du sol favorable à la diversité de la faune. De par la complémentarité des milieux qu'il offre, il associe en effet des espèces de milieux ouverts (prairies, cultures), aux espèces forestières :
  - Le réseau de haies, composé de différentes strates de végétation (buissonnante, arbustive et arborée), abrite de nombreuses espèces protégées dont certaines patrimoniales.
  - Les arbres morts offrent abri et nourriture pour les insectes saproxylophages et les cavités des arbres constituent des abris pour les oiseaux (pics, chouettes...) ainsi que pour les petits mammifères (écureuils, chauves-souris...).
  - Les milieux humides (prairies, boisements, cultures), bordant les cours d'eau, les plans d'eau ou de têtes d'écoulements, renferment parfois une biodiversité de qualité et assurent un rôle de corridor écologique tout en participant à la dynamique hydraulique des cours d'eau.
  - Au niveau des cours d'eau se développent des herbiers permettant l'accueil de nombreux insectes aquatiques, libellules, crustacées et mollusques d'eaux douces.
  - Les mares et étangs aux caractéristiques diverses présentent un intérêt herpétologique et entomologique, en particulier ceux qui se situent en lien avec des prairies humides, cours d'eau ou boisements.
  - Les boisements et lisières constituent des habitats pour les mammifères et de nombreux rapaces.
  - Les vallées embocagées ou boisées sur les versants, constituent des espaces de quiétude, favorables à la présence et au déplacement de nombreuses espèces. Il s'agit de corridors écologiques essentiels au maintien des espèces animales aquatiques, semi-aquatiques et terrestres.
- De nombreuses espèces protégées et/ou patrimoniales ont été recensées sur le périmètre d'étude, que ce soit :
  - Dans le cadre de cette étude (relevés non exhaustifs) et des études du projet routier ; les espèces observées étant présentes de manière avérée et localisées au sein du périmètre.
  - Dans le cadre de différents inventaires (ZNIEFF, Parc régional Normandie-Maine).

⇒ **Enjeux vis-à-vis d'un aménagement foncier**

- La prise en compte et la conservation de la faune en général passe par :
  - La préservation des habitats les plus sensibles : boisements ou friches humides, mares, prairies humides de bonne qualité, vieux arbres et arbres à cavités, haies diversifiées, milieux buissonnants denses.
  - Le maintien de la diversité des habitats (milieux humides, haies, boisements, prairies, mares...), afin de préserver l'équilibre de cet écosystème.
  - La préservation et le renforcement de la continuité de ces habitats : prairies prolongeant formant des corridors, réseaux de haies.

# - 5 - Opportunité / Propositions d'aménagement

5.1 – OBJECTIFS D'AMENAGEMENT

5.2 – CHOIX D'AMENAGEMENT

5.3 – PERIMETRE D'AMENAGEMENT FONCIER

5.4 – DECISION DE LA CCAF SUR L'OPPORTUNITE ET LE PERIMETRE D'AMENAGEMENT



## 5.1 – OBJECTIFS D'AMENAGEMENT

La réalisation d'un ouvrage linéaire entraîne la réalisation d'une étude d'aménagement foncier qui doit présenter les différentes possibilités d'aménagement afin de permettre la réduction des impacts de l'ouvrage sur les propriétés foncières et les exploitations agricoles.

Il appartient ensuite à la CCAF de se prononcer sur l'opportunité de réaliser ou non un aménagement foncier et sous quelle forme. En fonction de cette décision, et conformément à l'article L123.24 du code rural et de la pêche maritime (CRPM), le maître d'ouvrage routier (Département de l'Orne) doit remédier aux dommages.

*Article L. 121-1 du Code Rural et de la Pêche Maritime, modifié par Loi n°2005-157 du 23 février 2005 – entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2006.*

*L'aménagement foncier rural a pour but d'améliorer les conditions d'exploitation des propriétés rurales agricoles ou forestières, d'assurer la mise en valeur des espaces naturels ruraux et de contribuer à l'aménagement du territoire communal ou intercommunal défini dans les plans locaux d'urbanisme, les cartes communales ou les documents en tenant lieu, dans le respect des objectifs mentionnés aux articles L. 111-1 et L. 111-2.*

Le principe de l'aménagement foncier repose sur les 3 objectifs de la loi de Développement des Territoires Ruraux (DTR) :

- Le premier objectif consiste à réduire et à réparer les dommages occasionnés par l'ouvrage linéaire de manière à :
  - Supprimer ou réduire les pertes de surfaces liées aux emprises sur les propriétés foncières et par voie de conséquence sur les exploitations agricoles ;
  - Améliorer la consistance du parcellaire (taille, forme...) ;
  - Rétablir ou améliorer la desserte des propriétés et des exploitations agricoles de part et d'autre de l'emprise, avec notamment la suppression des enclavements liés à l'effet de coupure de l'ouvrage.

Sans aménagement foncier, la majorité de ces dommages demeurent, et font l'objet d'indemnisation par le maître d'ouvrage du projet routier en application du protocole départemental.

- Le 2<sup>ème</sup> objectif de l'aménagement foncier est d'apparaître comme un véritable outil d'aménagement du territoire.

En effet, l'aménagement foncier représente un moment de réflexion sur le devenir des communes, dans ses activités liées au foncier, mais aussi de son développement et de son environnement. C'est pourquoi des projets peuvent apparaître à cette occasion, ou des projets existants être solutionnés, concernant notamment :

- L'aménagement de la voirie communale :
  - Reconstitution des réseaux coupés par l'emprise routière,
  - Création ou amélioration de chemins d'exploitation,
  - Reconstitution ou création de réseaux de randonnée...
- La mise en place de réserves foncières pour des aménagements communaux.
- La valorisation environnementale du territoire : plantation de haies, renforcement des trames vertes et bleues, protection de l'eau.

Dans ce contexte, la nature des apports peut être de 3 types :

- Les apports de la collectivité.
  - Un prélèvement qui ne peut pas excéder 2% de la superficie comprise à l'intérieur du périmètre d'AFAFE (art. L123.29 du CRPM).
  - Des acquisitions foncières, pouvant se faire notamment dans le cadre de la procédure de cession de petites parcelles (art. L121.24 et R 121.33 et suivants du CRPM). Ce dispositif permet notamment à des propriétés, d'une surface inférieure ou égale à 1,5 ha et d'une valeur inférieure à 1 500 €, d'être vendues sous seing privé, en étant exonérées de frais d'actes notariés.
- Le 3<sup>ème</sup> objectif de l'AFAFE est environnemental avec :
    - La mise en valeur des espaces naturels ruraux en préservant les zones naturelles les plus sensibles.
    - La prévention des risques naturels avec par exemple la constitution de zones tampons limitant les crues.
    - La protection et la mise en valeur du patrimoine rural et des paysages en prenant en compte les différents sentiers et en recherchant une continuité en cas de coupure par l'ouvrage routier.

En conséquence, l'aménagement foncier se doit de prendre en compte et concilier les enjeux fonciers, agricoles, communaux et environnementaux et, au-delà si possible, viser une valorisation environnementale du territoire.

## 5.2 – MODE D'AMENAGEMENT

### 5.2.1 – Modes d'aménagement foncier envisageables

Dans l'option d'un aménagement, l'**aménagement foncier agricole forestier et environnemental (AFAFE)** constitue la seule procédure qui peut être mise en œuvre, en application de l'article L. 123-24 du code rural et de la pêche maritime, qui fait obligation au maître d'ouvrage de réparer les dommages fonciers et agricoles d'un projet.

Cette procédure permet une redistribution du parcellaire entre les propriétaires, basée sur la valeur de productivité des sols, et le désenclavement de toutes les parcelles de propriétés. L'AFAFE s'accompagne de travaux connexes (chemins, hydraulique, remise en état de parcelles, mesures environnementales...).

La procédure est conduite par des Commissions d'Aménagement Foncier : Communale ou Intercommunale et Départementales (CCAF / CIAF, CDAF), sous la responsabilité du Département.

Cette procédure peut cependant prendre 2 formes :

➤ Aménagement avec exclusion d'emprise.

Dans cette hypothèse, comme en cas d'absence d'aménagement, le maître d'ouvrage acquiert la totalité de l'emprise à l'amiable ou par expropriation, compte-tenu de l'existence d'une DUP, avec indemnisation :

- Indemnisation des propriétaires : valeur vénale de l'emprise, indemnité de remploi et le cas échéant indemnité de dépréciation de la propriété.
- Indemnisation des exploitants : indemnité d'éviction mais aussi de difficultés d'exploitation, perte de récolte, allongement de parcours...

Cependant en plus des acquisitions, cette procédure permet d'effectuer une restructuration du parcellaire avec des échanges de propriétés et en conséquence d'exploitation y compris avec des parcelles en stock de la SAFER.

Toutefois la perte de surface liée aux emprises n'est pas compensée, car les emprises routières sont exclues de l'AFAFE.

La procédure d'AFAFE ne peut commencer qu'à compter de la définition exacte des emprises, de leur matérialisation et de leur acquisition par le maître d'ouvrage.

➤ Aménagement avec inclusion d'emprise.

Dans cette hypothèse, les dommages liés aux emprises de l'ouvrage sont supportés par l'ensemble des propriétaires et exploitants situés à l'intérieur du périmètre (principe de la solidarité entre propriétaires et exploitants face à l'utilité publique d'un projet).

Cette participation s'effectue par un prélèvement généralisé d'un maximum de 5 % sur tous les propriétaires du périmètre. Ainsi le périmètre de l'opération doit être au moins égal à 20 fois l'emprise de l'ouvrage (art. R123.24 du code rural et de la pêche maritime).

La SAFER est alors mandatée par le maître d'ouvrage pour réduire ou supprimer ce prélèvement, à l'aide de réserves qui sont effectuées et qui servent d'échange avec les emprises routières.

Dans cette hypothèse, l'emprise étant incluse, l'aménagement foncier peut démarrer avant la fin de la détermination des emprises (APD). Mais à l'inverse, le maître d'ouvrage routier ne peut démarrer ses travaux que dès lors que l'opération de classement des terres est validée définitivement après consultation publique.

Dans le cas d'un démarrage des travaux routiers avant la fin de l'AFAFE, le maître d'ouvrage verse alors des indemnités pour perte de culture et exploitation, jusqu'à la clôture de l'AFAFE et le transfert de propriétés.

Dans ce type d'aménagement où la réparation est totale (emprise + amélioration parcellaire), les éventuels dommages que l'AFAFE n'aurait pas pu réparer, sont réglés par indemnités au titre des dommages de travaux.

Comme pour un aménagement foncier avec exclusion d'emprise, dans ce type d'aménagement, le maître d'ouvrage finance l'ensemble des travaux connexes de l'AFAFE lié à la réparation des dommages.



## 5.2.2 – Choix d'aménagement envisageable

Compte-tenu de la précédente analyse, il apparaît que la procédure d'aménagement foncier agricole forestier et environnemental (AFAFE), avec inclusion de l'emprise, soit la mieux adaptée pour réparer les impacts du projet routier sur les propriétés foncières et agricoles du secteur.

Les arguments favorables à cette solution sont les suivants :

- Impacts très forts sur des propriétés et des exploitations bien groupées
- Exploitations agricoles subissant des pertes de surfaces
- Attente de ces mêmes exploitants de compensation de surfaces
- Constitution de réserves foncières en vue de cette compensation
- Un stock foncier de 24 ha qui permet de couvrir l'emprise de la DUP (21 ha).
- Possibilité d'acquisitions supplémentaires ressorties à travers les enquêtes de la présente étude.
- Réalisation d'échanges permettant de restructurer le parcellaire en le rendant compatible avec le projet routier.
- Réalisation d'un programme de travaux connexes compatible avec ce nouveau parcellaire mais également avec les prescriptions environnementales.
- Possibilité de mettre en œuvre la procédure de cession de petites parcelles
- Possibilité, pour le maître d'ouvrage routier, de mettre en place une prise de possession anticipée de l'emprise, aussitôt la validation définitive du classement des terres, permettant ainsi le démarrage des travaux suivant le calendrier prévisionnel.

De plus, les exploitants impactés par l'ouvrage ont exprimé la volonté de poursuivre une opération d'aménagement foncier afin de compenser l'impact de l'ouvrage en surface, restructurer les îlots afin d'éviter le morcellement induit par l'ouvrage et rétablir des dessertes pour limiter l'enclavement. Les exploitations impactées par l'ouvrage ou subissant un effet de coupure, ayant répondu à l'enquête, sont favorables à une opération d'aménagement foncier.

Les autres exploitants ayant pourtant moins de besoins (car pas ou peu impactés par l'ouvrage) et donc moins d'attentes vis-à-vis d'une opération d'AFAFE sont également favorables à une opération d'aménagement foncier pour les améliorations parcellaires et de desserte qu'elle permet. Une seule exploitation a indiqué être défavorable à une opération d'aménagement foncier, il s'agit d'une exploitation de 6 ha dont l'exploitant a indiqué être éventuellement vendeur d'une partie de son exploitation.

## 5.3 – PERIMETRE D'AMENAGEMENT FONCIER

La présente étude foncière et agricole a été réalisée sur un périmètre volontairement plus large (628 ha) afin de proposer un périmètre d'AFAFE cohérent qui répond aux attentes locales.

La définition du périmètre a donc été effectuée en tenant compte des éléments suivants :

- Tracé du projet déclaré d'utilité publique
- Structure des propriétés et exploitations
- Emplacement des réserves foncières de manière à les inclure dans le périmètre
- Document d'urbanisme
- Exclusion des terrains à vocation spéciale (propriétés foncières bâties,...)

Sur ce dernier point, il est à noter qu'un AFAFE avec inclusion d'emprise, doit se limiter aux propriétés foncières non bâties (L 123-1 du code rural et de la pêche maritime) d'autant qu'il n'est pas possible de prélever ces propriétés pour les besoins de l'ouvrage.

Cependant, compte tenu du faible risque de prélèvement, certaines propriétés bâties sont proposées à être incluses dans le périmètre de l'AFAFE dans le but notamment de mettre à jour le plan cadastral.

Comme rappelé à différentes reprises dans cette étude, les terrains impactés par l'ouvrage mais situés en zone urbanisable du PLU n'ont pas pu être intégrés au projet de périmètre d'AFAFE pour des raisons de différence de valeur vénale. En effet, les échanges fonciers liés à un AFAFE s'effectuent uniquement en valeur de productivité des sols. Dans ce zonage du PLU, les emprises seront donc acquises directement par le maître d'ouvrage selon la DUP. Parallèlement à ces acquisitions, et selon les éventuelles demandes ou possibilités, des compensations au titre des excédents de réserves foncières du maître d'ouvrage pourront être étudiées, mais sans nuire aux différents principes du code rural et de la pêche maritime en matière d'AFAFE, pour les propriétaires inclus dans le périmètre.

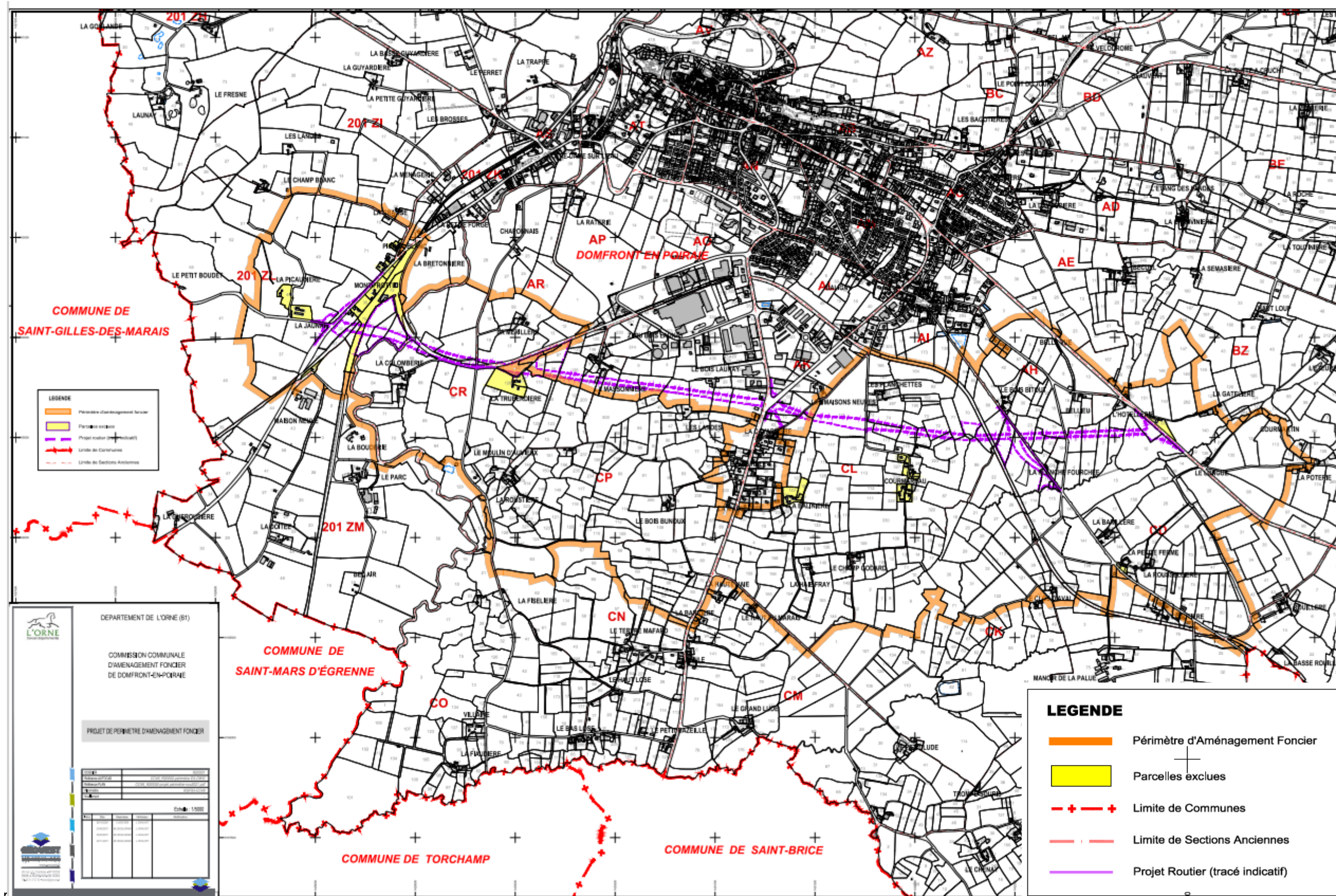
**Ainsi le périmètre proposé porte sur une surface 487 ha 57 a 19 ca.**

Ce périmètre regroupe 616 parcelles cadastrales et concerne :

- 119 comptes de propriétés
- 204 propriétaires
- 170 ayants-droit
- 20 exploitations



## PROJET DE PERIMETRE D'AMENAGEMENT FONCIER



Plan établi par



5.4 - DECISION DE LA CCAF SUR L'OPPORTUNITE, LE MODE ET LE PERIMETRE D'AMENAGEMENT FONCIER

5.4.1 – Décision de la CCAF

Les travaux conduits dans le cadre de la réalisation de l'étude d'aménagement ont montré une forte volonté de la part des acteurs locaux (élus, propriétaires, exploitants agricoles,...) d'engager une procédure d'aménagement foncier.

Lors de sa séance en date du 2 décembre 2021, à l'issue de la présentation de l'étude d'aménagement foncier, la Commission communale d'aménagement foncier de Domfront-en-Poiraie s'est prononcée favorablement sur l'opportunité d'engager une procédure d'Aménagement Foncier Agricole Forestier et Environnemental, avec inclusion d'emprise, sur le périmètre d'aménagement proposé, présenté précédemment.

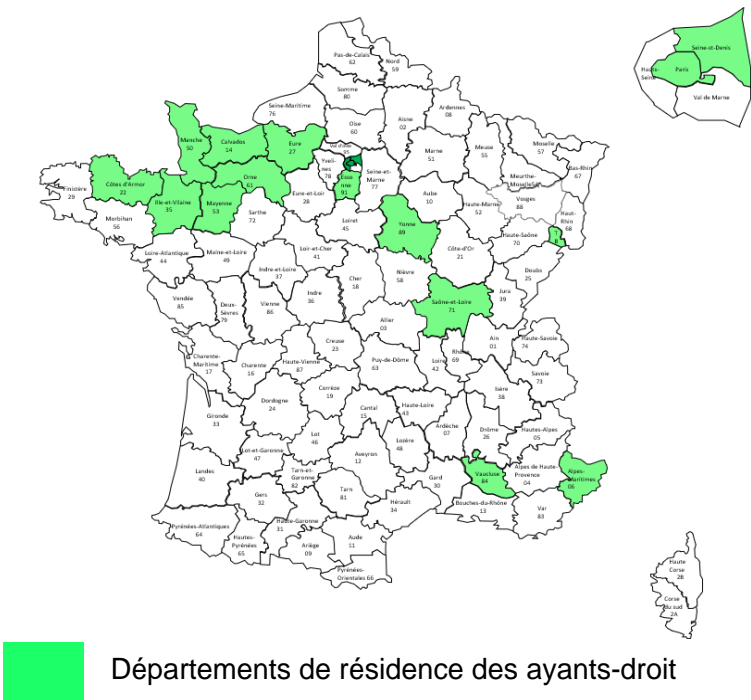
5.4.2 – Consultation des propriétaires

A l'issue de la décision de la CCAF, puis de l'avis donné par la commune, le projet de périmètre et le plan de prescriptions et mesures environnementales, ainsi que l'ensemble des documents de l'étude d'aménagement sont soumis à enquête publique, régie par les articles L.123-1 à L.123-19 et R.123-1 à R.123-46 du Code de l'Environnement.

Pour cette enquête, tous les propriétaires connus des services fiscaux (cadastre), quel que-soit leur lieu de résidence, reçoivent du Département une notification individuelle, en lettre simple ou par envoi administratif, les informant de l'ouverture de l'enquête publique.  
Des modifications pourront être apportées au périmètre en fonction des décisions prises par la CCAF sur les réclamations déposées lors de l'enquête publique.

Le tableau ci-après indique que 53 % des ayants-droit du périmètre habitent sur la commune de DOMFRONT-EN-POIRAIE.  
77 % sont domiciliés dans le département de l'Orne.  
Plus généralement, les ayants-droit proviennent du quart Nord-Ouest de la France.

Lieu de résidence	Nombre	% en nombre
DOMFRONT-EN-POIRAIE	91	53,53 %
Département 61 autres communes que celle du périmètre	41	24,11 %
Hors département 61	37	21,76 %
DOM-TOM	0	0 %
Etranger	1	0,6%
Total projet de périmètre d'AFAFE	170	100%





# - 6 -

## Prescriptions - Mesures environnementales

### Schéma directeur de l'environnement

- 6.1 – PRINCIPE DE DEFINITION DES MESURES ENVIRONNEMENTALES
- 6.2 – MESURES DE CONSERVATION DE L'EXISTANT : PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES
- 6.3 – MESURES ENVIRONNEMENTALES ET D'AMENAGEMENTS PROPOSES
- 6.4 – VALIDATION DES PRESCRIPTIONS ET MESURES ENVIRONNEMENTALES PAR LA CCAF
- 6.5 – DEFINITION DES COMMUNES DITES "SENSIBLES"

## 6.1 – PRINCIPES DE DEFINITION DES MESURES ENVIRONNEMENTALES

L'analyse de l'état initial de l'environnement réalisé dans le cadre de l'étude d'aménagement conduit, en amont de la procédure, à proposer des mesures environnementales que la Commission communale d'aménagement foncier devra respecter dans l'élaboration du projet d'aménagement, ceci conformément :

- Aux objectifs assignés à la procédure d'aménagement par les articles L. 111-2 et L. 121-1 du code rural et de la pêche maritime.
- Aux principes posés par le code de l'environnement, notamment par ses articles L. 211-1 relatif à la gestion équilibrée de la ressource en eau, L. 341-1 et suivants, relatifs à la protection des sites classés et L. 414-1, relatif aux espèces et habitats protégés.

L'ensemble de ces mesures se traduit par la réalisation d'un plan de prescriptions et mesures environnementales (schéma directeur de l'environnement), qui doit représenter le meilleur compromis possible entre :

- La nécessité de réparer les dommages du projet routier, en application de l'article L. 123.24 du code rural et de la pêche maritime, conformément à la décision de la CCAF d'engager une procédure d'aménagement foncier.
- La prise en compte de l'environnement, conformément aux dispositions réglementaires du code rural et de la pêche maritime et du code de l'environnement.

Ainsi le plan de prescriptions et mesures environnementales propose, en lien avec le projet routier :

- Des mesures de conservation de l'existant, en vue de l'évitement ou de la réduction des impacts du projet d'aménagement sur l'environnement.  
Celles-ci se traduisent par des prescriptions portant sur chacun des éléments répertoriés à l'état initial de l'environnement qui sont hiérarchisés en fonction de leurs enjeux (très forts, forts, moyens, faibles), auxquels se rapportent des prescriptions (niveau de conservation et modalités de compensation). Les enjeux portent aussi bien sur l'intérêt hydraulique, biologique, paysager des éléments de l'environnement.
- Des mesures relatives à la réalisation des travaux connexes, pour éviter qu'ils aient des impacts sur l'environnement et qu'ils respectent les dispositions réglementaires du code de l'environnement.  
Le programme de travaux connexes doit prendre en compte la sensibilité environnementale du périmètre (éléments et sites d'intérêt, habitats d'espèces protégées et/ou patrimoniales) et la sensibilité hydraulique à l'échelle des bassins versants (débits, dysfonctionnements hydrauliques, qualité de l'eau).
- Des mesures environnementales à mettre en place.  
Ces mesures permettent d'une part d'anticiper la compensation des impacts de l'aménagement foncier (prescriptions) et d'autre part d'améliorer la qualité environnementale du territoire (eau et biodiversité) (recommandations).
- Des mesures de valorisation des territoires communaux : desserte, liaisons de randonnée....

Ces mesures sont établies sur le périmètre d'aménagement soumis à enquête publique.

Elles sont validées par la CCAF, avant présentation en enquête publique, au cours de laquelle les propriétaires et exploitants concernés pourront émettre des remarques qui seront examinées ensuite par la CCAF, dont les décisions pourront amener à modifier le document.

Les mesures, telles que validées par la CCAF à l'issue de l'enquête publique, servent de support à l'arrêté préfectoral de prescriptions environnementales préalable à l'arrêté ordonnant l'opération.

**La cartographie des mesures environnementales, dans sa légende, distingue clairement :**

- D'une part : les mesures de conservation de l'existant – Prescriptions  
Tous les éléments de l'état initial de l'environnement sont clairement identifiés, accompagnés de prescriptions qui serviront de support aux prescriptions de l'arrêté préfectoral.
- D'autre part : les aménagements et mesures environnementales proposées, en lien avec le projet routier.  
Celles-ci constituent cependant des orientations / recommandations permettant de :
  - Eviter des impacts du projet sur l'environnement, par exemple par la mise en place de réserves foncières.
  - Orienter les mesures compensatoires à mettre en place dans le cadre de la procédure, par la proposition de plantations ou de renforcements de haies.
  - Proposer des mesures de valorisation de l'espace rural, en fonction des volontés locales.



## 6.2 – MESURES DE CONSERVATION DE L'EXISTANT : PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES

### 6.2.1 – Définition des mesures de protection de l'existant

Afin d'éviter ses impacts sur l'environnement, la procédure d'aménagement, par les échanges parcellaires et les éventuels travaux réalisés, doit :

⇒ **Assurer la protection des espaces sensibles, à enjeux prioritaires ou vulnérables (enjeux très forts) :**

- Habitats à enjeux floristiques (roselières-jonchaies) et/ou faunistiques.
- Boisements humides
- Friches humides
- ⇒ *Protection stricte : échanges possibles mais pas de travaux.*

⇒ **Préserver la diversité des habitats complémentaires à la trame bocagère :**

Eléments à enjeux forts :

- Boisements de feuillus – Boisements récents
- Friches ligneuses installées
- Prairies humides
- ⇒ *Conservation totale, sauf cas exceptionnels et justifiés, sur les parties à moindres enjeux*
- ⇒ *Reconstitution de la surface détruite en surface ou en linéaire, dans un rayon proche en recherchant une fonctionnalité équivalente ou de corridor écologique*

Eléments à enjeux moyens :

- Prairies permanentes non humides (RPG) / Bandes enherbées réglementaires
- Prés-vergers
- Vergers
- Ronciers
- ⇒ *Suppression ponctuelle possible et justifiée.*
- ⇒ *Reconstitution de la surface détruite en surface ou en linéaire, dans un rayon proche en recherchant une fonctionnalité équivalente ou de corridor écologique*

Eléments à enjeux faibles :

Ces éléments d'occupation du sol restent sans prescriptions car ils ne présentent pas d'enjeux environnementaux particuliers ou vis-à-vis de l'aménagement foncier : boisements de conifères, peupleraies, prairies non permanentes et non humides, cultures, terrains d'agrément – jardins, zones de dépôts, zones bâties.

⇒ **Garantir la préservation maximale de la structure bocagère :**

Haies et arbres à enjeux très forts (enjeux avérés à ce stade des études) :

- Haies d'intérêt hydraulique (ripisylves, haies de bordures de fossés, haies sur dénivellations ou sur pentes fortes, haies de ceinture de vallées ou zones humides), avec ou sans intérêt biologique notable.
- Haies à potentialités biologiques très fortes (haies avec arbres à cavités, haies offrant une belle diversité végétale et une densité propice à la nidification, haies offrant des talus bien exposés)
- Arbres remarquables : arbres de belle venue (houppier bien développé), arbres d'essence rare, arbres d'intérêt paysager, arbres d'intérêt biologique avéré ou à potentialités biologiques fortes (arbres à cavités).
- ⇒ *A conserver à 100%, sauf cas très ponctuels et justifiés, au niveau des sections à moindres enjeux*
- ⇒ *Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit et à fonction équivalente.*

Haies et arbres à enjeux forts (potentialités biologiques fortes) :

- Haies formant des corridors avec les haies à enjeux avérés
- Haies arborées denses
- Alignements d'arbres de bonne qualité.
- Arbres isolés notables.
  - ⇒ A conserver au moins à 95%
  - ⇒ Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique

Haies et arbres à enjeux moyens (potentialités biologiques moyennes) :

- Haies arborées peu denses.
- Haies arbustives ou buissonnantes denses
- Alignements d'arbres de moyenne qualité (dont alignement d'arbres fruitiers).
  - ⇒ A conserver au moins à 90%
  - ⇒ Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique.

Haies et arbres à enjeux faibles (potentialités biologiques faibles) :

- Haies buissonnantes et arbustives peu denses.
- Plantations récentes
- Alignements de peupliers.
- Peupliers isolés.
- Haies horticoles.
- Talus seuls.
  - ⇒ A conserver au moins à 80%
  - ⇒ Reconstitution à l'échelle du périmètre d'au moins l'équivalent du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique

⇒ **Assurer la préservation de la faune et de la flore et plus globalement de la biodiversité :**

- Préservation des habitats les plus sensibles, selon les prescriptions présentées précédemment.
- Préservation d'une diversité d'habitats.
- Préservation des habitats d'espèces protégées et/ou patrimoniales.
  - ⇒ Réalisation d'une expertise faunistique et floristique, sur un cycle biologique complet, au niveau et autour de l'ensemble des sites faisant l'objet de travaux. Ces expertises permettront de définir les haies à enjeux avérés vis-à-vis de la faune, en vue de la préservation (éviter) ou de leur compensation en cas d'impact non notable.

⇒ **Permettre la préservation du réseau hydrographique et des milieux humides ou aquatiques**, afin de contribuer à la maîtrise de l'eau, tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif

Eléments à enjeux très forts :

- Cours d'eau définis par les services de l'Etat
  - ⇒ Pas de travaux ou travaux dans le respect des dispositions de la loi sur l'eau.
  - ⇒ Création d'ouvrage possible, dans le respect de la continuité écologique.
- Zones humides
  - ⇒ Pas de travaux ou travaux justifiés notamment pour la desserte des parcelles.
  - ⇒ Réalisation d'un diagnostic réglementaire des zones humides sur les zones de réalisation de travaux, en particulier les travaux de voirie.
  - ⇒ Si impact, compensation par une restauration de milieux humides à fonctionnalités au moins équivalentes dans le respect des dispositions du SDAGE Loire Bretagne et du SAGE Mayenne.



- Plans d'eau qui, outre leur fonction hydraulique présentent aussi une fonction biologique.

⇒ *Préservation dans leur contexte*

⇒ *Pas de travaux, sauf cas exceptionnels et justifiés, avec expertise préalable*

⇒ *Si impact : compensation par la création ou la réhabilitation de mares.*

Eléments à enjeux forts à moyens :

- Emissaires non déterminés comme cours d'eau

- Fossés

- Dénivellations – Ruptures de pentes

⇒ *Travaux possibles sous réserve qu'ils n'aient pas d'incidences hydrauliques, tant quantitatives que qualitatives.*

- Sources

- Puits

- Ecoulements naturels

- Drainages

⇒ *A prendre en compte dans le projet.*

⇒ **Favoriser la protection et l'amélioration de la qualité de l'eau :**

- Préservation des zones humides, selon les prescriptions présentées précédemment.

- Préservation de tous les éléments contribuant à la protection de l'eau (boisements, prairies, haies / talus), selon les prescriptions présentées précédemment.

⇒ **Respecter les prescriptions et dispositions particulières liées aux dispositifs de protection :**

Protection de la biodiversité :

- ZNIEFF de type 1

⇒ *Protection stricte : pas de travaux.*

- ZNIEFF de type 2

⇒ *Préservation des habitats en lien avec leurs enjeux.*

Protection du patrimoine :

- Périmètres de protection de monuments historiques

- Sites inscrits

⇒ *Consultation du service compétent si travaux dans le périmètre de protection.*

- Sites archéologiques.

⇒ *Consultation du service compétent si travaux dans les zonages d'archéologie.*

⇒ **Prendre en compte les éléments de petit patrimoine et culturels :**

- Petits éléments de patrimoine : calvaires,.....

⇒ *Préservation dans leur contexte.*

- Sentiers de randonnée.

⇒ *Préservation avec leur végétation de bordure.*

⇒ *Report possible sur des chemins de nature au moins équivalente.*

⇒ *Adaptation possible pour assurer la continuité au niveau du projet routier*

## SYNTHESE DES PRESCRIPTIONS ENVIRONNEMENTALES

THEMATIQUE	NIVEAU D'ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX	ELEMENTS OU HABITATS CONCERNES	PRESCRIPTIONS	MESURES COMPENSATOIRES SI IMPACT
<b>PROTECTION DES ESPACES SENSIBLES</b>	<b>Enjeux très forts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Habitats d'intérêt : roselières-jonchaies,</li> <li>- Boisements humides</li> <li>- Friches humides</li> <li>- ZNIEFF de type 1</li> </ul>	Protection stricte : échanges possibles mais pas de travaux	/
<b>PRESERVATION DE LA DIVERSITE DES HABITATS COMPLEMENTAIRES A LA TRAME BOCAGERE</b>	<b>Enjeux forts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Boisements de feuillus,</li> <li>- Prairies humides</li> <li>- Friches ligneuses, installées</li> </ul>	Conservation totale, sauf cas ponctuels et justifiés, sur les parties à moindre enjeu	Reconstitution de la surface détruite en surface ou en linéaire, dans un rayon proche en recherchant une fonctionnalité équivalente ou de corridor écologique
	<b>Enjeux moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prairies permanentes non humides (RPG)</li> <li>- Prés vergers - Vergers</li> <li>- Ronciers</li> </ul>	Suppression ponctuelle possible et justifiée,	Reconstitution de la surface détruite en surface ou en linéaire, dans un rayon proche en recherchant une fonctionnalité équivalente ou de corridor écologique
	<b>Enjeux faibles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cultures</li> <li>- Prairies non permanentes</li> <li>- Boisements de conifères – Peupleraies</li> <li>- Terrains d'agrément - Jardins</li> <li>- Zones de dépôts - Zones bâties</li> </ul>	Pas de prescriptions particulières	/
<b>PRESERVATION MAXIMALE DE LA STRUCTURE BOCAGERE : protection de l'eau et de la biodiversité</b>	<b>Enjeux très forts (avérés à ce stade des études)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Haies d'intérêt hydraulique</li> <li>- Haies à potentialités biologiques très fortes,</li> <li>- Arbres d'intérêt ou remarquables</li> </ul>	A conserver à 100%, sauf cas très ponctuels et justifiés, au niveau des sections à moindres enjeux	Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit et à fonction équivalente
	<b>Enjeux forts (potentialités biologiques fortes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Haies formant des corridors en lien avec les haies à enjeux très forts</li> <li>- Haies arborées denses</li> <li>- Alignements d'arbres de bonne qualité</li> <li>- Arbres isolés notables</li> </ul>	A conserver au moins à 95%	Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique
	<b>Enjeux moyens (potentialités biologiques moyennes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Haies arborées peu denses</li> <li>- Alignements d'arbres de moyenne qualité</li> <li>- Haies arbustives ou buissonnantes denses</li> </ul>	A conserver au moins à 90%	Reconstitution dans un rayon proche, d'au moins le double du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique
	<b>Enjeux faibles (potentialités biologiques faibles)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Haies buissonnantes et arbustives peu denses.</li> <li>- Plantations horticoles ou récentes</li> <li>- Talus seuls, sans intérêt hydraulique</li> <li>- Arbres isolés de faible intérêt.</li> </ul>	A conserver au moins à 80%	Reconstitution à l'échelle du périmètre d'au moins l'équivalent du linéaire détruit en recherchant une fonction hydraulique ou de corridor écologique
<b>FAUNE-FLORE BIODIVERSITE</b>	<b>Pour tous les habitats</b>	Réalisation d'une expertise au niveau et autour de l'ensemble des sites faisant l'objet de travaux		Reconstitution des habitats détruits à équivalence écologique



THEMATIQUE	NIVEAU D'ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX		PRESCRIPTIONS	MESURES COMPENSATOIRES SI IMPACT
<b>PRESERVATION DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE DES MILIEUX HUMIDES ET AQUATIQUES</b>	Enjeux très forts	- Cours d'eau définis par les services de l'Etat	- Pas de travaux ou travaux justifiés, dans le respect de la loi sur l'eau - Création d'ouvrage possible dans le respect de la continuité écologique	
		- Zones humides	- Pas de travaux ou travaux justifiés notamment pour la desserte des parcelles, - Réalisation d'un diagnostic réglementaire des zones humides sur les zones de travaux	Restauration de milieux humides à fonctionnalités au moins équivalentes dans le respect des dispositions du SDAGE Loire Bretagne et du SAGE Mayenne
		- Plans d'eau	- Préservation dans leur contexte - Pas de travaux, sauf cas exceptionnels et justifiés, avec expertise préalable	Création ou réhabilitation de mares
	Enjeux forts à moyens	- Emissaires non déterminés comme cours d'eau - Fossés - Dénivellations – ruptures de pentes	- Travaux possibles sous réserve qu'ils n'aient pas d'incidences hydrauliques, tant quantitatives que qualitatives	/
		- Puits - Sources - Ecoulements naturels- - Drainages	- A prendre en compte dans le projet	
	Protection de la biodiversité	- ZNIEFF de type 1 - ZNIEFF de type 2	- Protection stricte, pas de travaux. - Préservation des habitats en lien avec leurs enjeux	
<b>RESPECT DES PRESCRIPTIONS ET DISPOSITIONS DES DISPOSITIFS DE PROTECTION ET DES ELEMENTS CULTURELS</b>	Protection du patrimoine	- Monuments historiques protégés - Site inscrit	- Consultation du service compétent si travaux dans le périmètre de protection	
		- Sites archéologiques	- Consultation du service compétent si travaux dans les zonages d'archéologie	
	Eléments de petit patrimoine et culturels	- Sentiers de randonnée	- Préservation avec leur végétation de bordure - Report possible sur des chemins de nature au moins équivalente - Adaptation possible pour assurer la continuité au niveau du projet routier	
		- Calvaires, stèles	- Préservation dans leur contexte	

6.2.2 – Chiffrage des mesures de protection de l'existant

ELEMENTS D'OCCUPATION DU SOL

TYPES D'HABITATS	SURFACE
<b>Habitats à enjeux très forts</b>	<b>3,1 ha</b>
Roselières / Jonchaies	2 ha
Boisements humides	0,6 ha
Friches humides	0,5 ha
<b>Habitats à enjeux forts</b>	<b>136,9 ha</b>
Boisements de feuillus	3,7 ha
Friches installées	4,2 ha
Prairies humides	129 ha
<b>Habitats à enjeux moyens</b>	<b>142 ha</b>
Prés-vergers	24 ha
Prairies permanentes et non humides (RPG)	116 ha
Vergers	1,8 ha
Ronciers	0,2 ha
<b>Habitats à enjeux faibles</b>	<b>205 ha</b>
Zones de dépôts	0,2 ha
Jardins / Terrains d'agrément	2,6 ha
Peupleraies	0,1 ha
Prairies permanentes et non humides	45,4 ha
Zones bâties	6,7 ha
Cultures	150 ha
<b>Superficie totale du périmètre d'aménagement</b>	<b>487 ha</b>

TYPOLOGIE DES HAIES EN FONCTION DE LEURS ENJEUX

TYPES DE HAIES	LINEAIRE	LINEAIRE POTENTIELLEMENT ARRACHABLE
<b>Haies et arbres à enjeux très forts</b> (enjeux avérés à ce stade des études) <i>A conserver à 100%, sauf cas très ponctuels et justifiés</i>	<b>30 735 ml</b> (60 %)	<b>/</b>
Haies d'intérêt hydraulique et à potentialités biologiques très fortes	8 910 ml	/
Haies d'intérêt hydraulique sans intérêt biologique notable	11 560 ml	/
Haies à potentialités biologiques très fortes sans intérêt hydraulique	10 265 ml	/
Arbres isolés d'intérêt ou remarquables	326 u	/
<b>Haies et arbres à enjeux forts</b> (potentialités biologiques fortes) <i>A conserver à 95 %, sauf cas exceptionnels et justifiés</i>	<b>5 165 ml</b> (10 %)	<b>258,5 ml</b>
Haies formant des corridors avec les haies à enjeux avérés	1 730 ml	86,5 ml
Haies arborées denses / Alignements d'arbres de bonne qualité	3 435 ml	172 ml
Arbres isolés notables	328 u	16 u
<b>Haies et arbres à enjeux moyens</b> (potentialités biologiques moyennes) <i>A conserver au moins à 90 %</i>	<b>8 345 ml</b> (16 %)	<b>834,5 ml</b>
Haies arborées peu denses / Alignements d'arbres de moyenne qualité	3 635 ml	363,5 ml
Haies arbustives et buissonnantes denses	4 710 ml	471 ml
<b>Haies et arbres à enjeux faibles</b> (potentialités biologiques faibles) <i>A conserver au moins à 80 %</i>	<b>7 125 ml</b> (14 %)	<b>1 425 ml</b>
Haies buissonnantes et arbustives peu denses	4 390 ml	878 ml
Plantations horticoles ou récentes	1 340 ml	268 ml
Talus nus	1 395 ml	279 ml
Arbres isolés de faible intérêt	78 u	15 u
<b>TOTAL DES HAIES SUR LE PERIMETRE D'AMENAGEMENT (hors emprise routière)</b>	<b>51 370 ml</b> <b>(100%)</b>	<b>2 520 ml</b> <b>(4,9%)</b>



## 6.3 – MESURES ENVIRONNEMENTALES ET AMENAGEMENTS PROPOSES

### 6.3.1 – Mesures liées au projet routier

*Ce chapitre reprend les éléments du dossier d'autorisation environnementale unique (EGIS – dossier en cours).*

Toutes les mesures ont été ou seront prises par le maître d'ouvrage routier pour éviter ou réduire ses impacts sur l'environnement et les compenser.

⇒ **Mesures concernant les habitats et les espèces faunistiques et floristiques.**

Celles-ci se traduisent par :

- Des mesures de réduction en phase travaux
  - Limitation stricte des emprises nécessaires au chantier et des emprises définitives
  - Accès au chantier à l'intérieur de l'emprise des travaux
  - Adaptation du planning d'intervention par rapport aux cycles biologiques des espèces
  - Balisage et mise en défens des zones écologiques sensibles
  - Pose de barrières anti-intrusion dans les zones sensibles
  - Sauvetage d'individus par capture et relâcher immédiat sur place ou dans un milieu favorable à proximité
  - Mise en place de dispositifs de prévention et de traitement des pollutions accidentelles durant le chantier
  - Inspections préalables des cavités des arbres voués à l'abattage à l'aide d'un endoscope (si présence de chiroptères, pose de système anti-retour)
  - Abattage doux des arbres après inspection des cavités, des fissures et des décollements d'écorce favorables aux chiroptères.
  - Réalisation de refuges pour les reptiles
  - Limitation de la vitesse des engins
  - Limitation de l'éclairage nocturne
  - Remise en état des habitats à la fin des travaux
  - Limitation et gestion des espèces exotiques envahissantes
- Des mesures de réduction en phase opérationnelle
  - Choix de techniques de moindre impact pour le franchissement hydraulique de la Varenne et du ruisseau de l'Hôtellerie
  - Mise en place d'ouvrages de transparence pour réduire le risque de perte de fonctionnalité des habitats
  - Rétablissement des continuités écologiques
  - Réalisation de refuges pour les reptiles
  - Mise en place de déflecteurs sur le pont de franchissement de la Varenne en faveur des chiroptères
  - Intégration de gîtes à chiroptères dans l'ouvrage de franchissement de la Varenne
- Des mesures de compensation
  - Plantation de boisements
  - Plantation de haies bocagères
- Des mesures de d'accompagnement et de suivi
  - Suivi et assistance environnementale du chantier par un expert écologue
  - Gestion différenciée des aménagements paysagers
  - Création d'une mare pour les amphibiens
  - Création d'habitats humides
  - Suivi de l'ensemble des mesures durant les travaux puis pendant la phase exploitation
  - Pérennisation des mesures mises en place

⇒ **Mesures concernant l'hydraulique et les zones humides.**

Celles-ci se traduisent par :

- Des mesures de réduction en phase travaux
  - Gestion du risque de pollution accidentelle
  - Réalisation des travaux en dehors des périodes de crue
- La gestion qualitative et quantitative des eaux pluviales (bassins de traitement des eaux)
- L'évitement maximum des zones humides.
- La compensation des impacts sur les zones humides.

Un site de compensation est pressenti, sur une parcelle de réserve foncière de la SAFER située en bordure de la Varenne, près du lieu-dit Villaine. Cette parcelle est comprise dans le périmètre de l'aménagement foncier.

## 6.3.2 – Mesures liées à l'aménagement foncier

### ◆ Mesures en lien avec le projet routier

Les dispositions réglementaires relatives aux études d'impact prévoient que soient étudiées les impacts cumulés des deux projets, qui deviennent concomitants, et que les aménagements et mesures compensatoires mises en place dans le cadre de l'un et l'autre projet soient étudiés de façon cohérente.

En conséquence, l'aménagement foncier peut et doit contribuer à :

- La mise en place éventuelle de réserves foncières, en fonction des réattributions parcellaires, permettant :
  - Le maintien des éléments de végétation ou habitats à enjeux très forts à forts, proches de l'emprise, et qui sans cela risqueraient d'être supprimés dans le cadre de l'aménagement foncier au titre de la réparation des dommages fonciers et agricoles.
  - Le traitement des délaissés agricoles.

Ces délaissés, représentés sur le plan de schéma directeur de l'environnement, représentent une surface totale d'environ 0,6 ha,

Cela suppose cependant de disposer d'un stock foncier supérieur aux stricts besoins de l'emprise routière.

- L'accompagnement des mesures du projet routier, au-delà de son emprise sur le périmètre d'aménagement foncier, en ce qui concerne :
  - La suppression des voiries et chemins n'ayant plus de continuité et/ou formant des délaissés agricoles. Ceux-ci seront à définir dans le cadre de l'étude du projet, en fonction de la nouvelle distribution parcellaire.
  - La création de chemins pour assurer la continuité de la desserte des parcelles coupées par l'emprise routière. Ceux-ci seront à définir dans le cadre de l'étude du projet, en fonction de la nouvelle distribution parcellaire.
  - La continuité du réseau hydraulique (fossés).
  - Le maintien et le renforcement des corridors écologiques de part et d'autre de l'emprise, en cohérence avec les mesures mises en place pour la faune (passages petite faune, plantations "tremplins" pour les chiroptères...).

### ◆ Mesures compensatoires aux effets prévisibles de l'aménagement foncier

Afin de reconstituer un outil d'exploitation agricole fonctionnel, en particulier aux abords de l'emprise routière, les modifications parcellaires vont probablement conduire à la suppression de haies, dans le respect des prescriptions du schéma directeur de l'environnement, concernant le réseau bocager.

Le linéaire de haies détruit sera à compenser selon les modalités fixées par les prescriptions (quantité et localisation).

A ce titre, le schéma directeur de l'environnement propose des emplacements pour la création de plantations de haies sur l'ensemble du périmètre d'aménagement, définis de façon à reconstituer des continuités écologiques, mais aussi renforcer les haies à fonction hydraulique.

Ces propositions représentent un linéaire 7750 ml, mais le programme sera défini précisément dans le cadre de l'étude d'impact du projet d'aménagement, en fonction de l'évaluation de ses impacts (mesures compensatoires – prescriptions), mais aussi des décisions locales en ce qui concerne la mise en place de mesures permettant une valorisation de l'environnement et un gain de biodiversité (mesures d'accompagnement – recommandations).



#### ◆ **Mesures en faveur de la qualité de l'eau**

Dans le cadre de cette étude, un certain nombre de points noirs hydrauliques ont été recensés, qui pourraient être supprimés, au moins pour partie, dans le cadre de l'aménagement foncier – ces mesures constituent des recommandations :

- Traversées directes de cours d'eau par les bovins ou engins agricoles, points noirs qui peuvent notamment être résolus par les échanges parcellaires ou si ces traversées demeurent nécessaires, par la création d'un ouvrage adapté (à définir au moment du projet).
- Points d'abreuvement des bovins dans les cours d'eau, points noirs qui peuvent notamment être résolus par les échanges parcellaires ou si l'abreuvement demeure nécessaire, par son déplacement ou son aménagement (clôture, pompe à nez).
- Sorties de drains directes dans les cours d'eau, points noirs qui peuvent notamment être résolus par la création d'une zone de rétention avant rejet dans le cours d'eau.

Parmi les plantations proposées, un certain nombre contribueront à l'amélioration de la qualité de l'eau :

- Plantations en bordure des fossés
- Plantations permettant le renforcement de haies dont la fonction hydraulique est devenue inefficace.

#### ◆ **Mesures de valorisation du territoire rural**

Au-delà des mesures compensatoires, des mesures complémentaires pourront être mises en place pour la valorisation des territoires ruraux :

- Création de liaisons de randonnées et de desserte.
- Création de réserves foncières pour des projets communaux (assainissement, réserves incendies, aires de pique-nique ou de stationnement...)
- Plantation de haies assurant la reconnexion de la trame verte et bleue existante (sur la base des propositions précédentes).

#### ◆ **Mesures de protection des habitats à l'issue de l'opération d'aménagement**

Les habitats à enjeux très forts et forts (haies, arbres, boisements, friches, mares) ainsi que les mesures compensatoires créées mériteraient d'être protégés à l'issue de l'aménagement foncier (PLUi, application de l'article L.126-3 du code rural et de la pêche maritime).

**L'ensemble des mesures et travaux seront définies précisément dans le cadre de l'étude du projet et adaptées en fonction des acquisitions foncières et des limites parcellaires. Le programme de voirie sera arrêté, sur proposition de la CCAF, par la commune.**

### 6.3.3 – Mesures complémentaires d'accompagnement – Mesures conservatoires

Pour assurer la maîtrise de l'évolution de l'état des lieux durant toute la procédure, le Conseil départemental, au démarrage de l'opération, prend un arrêté de mesures conservatoires, qui soumet à autorisation du Président du Conseil départemental, après avis de la CCAF, les travaux de nature à modifier l'état des lieux, en application de l'article L.121-19 du code rural et de la pêche maritime, tels que :

- La destruction des boisements, haies, vergers...
- La réalisation d'aménagements agricoles : bâtiments, drainages, étangs....

### 6.3.4 – Financement de l'opération

L'opération d'aménagement foncier étant liée à la création d'un ouvrage linéaire, en application de l'article L. 123-24 du code rural et de la pêche maritime, l'ensemble des frais inhérents à la mise en œuvre de la procédure d'aménagement foncier (frais de géomètre et d'études réglementaires) seront financés par le maître d'ouvrage routier, soit le Département de l'Orne, ainsi que les travaux connexes décidés par la CCAF qui répondent strictement à la réparation des dommages de l'ouvrage et des mesures compensatoires.

## 6.4 – VALIDATION DES PRESCRIPTIONS ET MESURES ENVIRONNEMENTALES PAR LA CCAF

Les prescriptions et environnementales ont été validés par la Commission communale d'aménagement foncier, dans sa séance du 2 décembre 2021, pour présentation en enquête publique.

**Des modifications ou compléments pourront y être apportés en fonction des décisions prises par la CCAF sur les réclamations déposées lors de l'enquête publique.**

## 6.5 – DEFINITION DES COMMUNES DITES "SENSIBLES"

Les communes, qui ne sont pas incluses dans le périmètre d'aménagement proposé, et sur lesquelles les aménagements envisagés sont susceptibles d'avoir des effets notables au regard de l'article L. 211-1 du code de l'environnement, relatif à la gestion équilibrée de la ressource en eau, des articles L. 341-1 et suivants du même code, relatifs à la protection des sites classés et de l'article L. 414-1 du même code, relatif aux espèces et habitats protégés, doivent être informées des travaux et mesures envisagées dans le cadre de la procédure. A l'issue de l'enquête publique relative au périmètre d'aménagement et aux prescriptions environnementales, le Président du Conseil Départemental sollicitera l'avis du conseil municipal de ces communes.

En raison de l'absence d'impact prévisible du projet sur les espaces sensibles et en particulier sur les vallées, il n'est pas proposé de communes sensibles. De plus le périmètre ne porte que sur une partie du territoire de Domfront-en-Poiraie ce qui fait qu'elle est située elle-même à l'aval ou en lien avec le périmètre d'aménagement.